

5XP10

KID KREOL & BOOGIE

5XP10
KID KREOL & BOOGIE

5XP10

Ouvrage des artistes Kid Kréol & Boogie

édité par l'association Piton Triangle
4 impasse des moutardiers
97490 Sainte Clotilde – Île de La Réunion

Tirage à 500 exemplaires

dont

350 exemplaires sont numérotés
avec une insertion d'un tirage d'art unique
imprimé numériquement
sur papier 310g Hahnemule
signé par les artistes.

Exemplaire numéro

Première édition

À la mémoire de Louis Pavageau
et de Wilhiam Zitte.



L'île de La Réunion est parsemée de croyances. Parmi celles-ci, aux abords des routes, chemins et sentiers, des oratoires rouges viennent ponctuer le paysage.

Ce rouge vif interpelle, qu'il soit dans une végétation verdoyante, une falaise brune, un mur grisâtre, ou autre environnement qui tranche naturellement avec cet écarlate. Il marque le regard, imprègne l'inconscient, il est passion, sang, sacré, et protection. Ce sont des signaux forts, la matérialisation d'un culte, là où la culture réunionnaise est principalement immatérielle. Ces oratoires, dédiés à saint Expédit, sont nombreux, ils intriguent autant qu'ils inspirent la crainte, mais ne laisse personne indifférent.

On retrouve le culte de saint Expédit un peu partout dans le monde catholique. Des chapelles et des églises lui sont dédiées et il est prié de manière classique.

À La Réunion, son culte a pris une tout autre forme : les gens lui ont construit un oratoire de couleur rouge en extérieur, car il a été banni de la grande majorité des églises. Il n'en est plus partie intégrante et s'est émancipé malgré lui de la verticalité catholique. La raison de cette exclusion est le mélange de religions d'origines différentes, malbare, malgache ou autre et de pratiques qui ne correspondent plus alors aux concepts chrétiens. Il s'est adapté et touche depuis à l'intime du syncrétisme à La Réunion : il est endémique.

Parmi les croyants, certains font la démarche de construire un abri pour leur « ti bondieu » qui devient un espace dédié et une spécificité locale. C'est une expression plastique populaire brute. Il est non folklorisé, sa pratique se fait intimement en dehors des regards, pour soi-même et par soi-même.

Dans l'inconscient collectif, la représentation graphique commune est une petite maison rouge. Il a été synthétisé comme ceci par plusieurs artistes contemporains réunionnais, comme une sorte de logotype, s'appropriant et se concentrant sur la symbolique de saint Expédit. Des artistes comme William Zitte et Antoine du Vignaux ont pavé, dès le début des années 90, le chemin que nous avons pris depuis.

Le parti pris a été de toucher à ce qui exprime l'endémisme de ce culte, l'oratoire. Matières et matériaux de toute sorte (bois, tôles, carreaux, béton, grillages, rochers, falaises...) s'assemblent pour former un corpus sans cesse en mouvement. C'est un processus constant de construction, reconstruction, disparition ou apparition, qui varie selon les contextes socioculturel, météorologique, religieux, personnel ou géographique.

Ils portent tous en eux l'expression du ou des constructeurs concrétisant leur dévotion selon leurs moyens, qu'importe les classes et niveaux sociaux, ce culte égalise les différentes couches de la société réunionnaise. Il est l'abri du saint, des croyants, des ancêtres et est devenu au fil des années un miroir à l'image de la population réunionnaise à la fois unique et multiple.

Les cartes IGN de l'île indiquent les petits édifices et oratoires religieux sous forme d'une petite croix, sans précision. La première partie du projet a été donc de prendre ces cartes, aller aux endroits marqués, observer et constater. Vierge, croix de jubilé, saint Expédit ou autres, il y a près de 1000 points disséminés et c'est à ce moment que le projet s'inscrit dans un espace et un territoire. Il a fallu entrer dans l'île physiquement comprendre les logiques d'implantation, arriver sur des endroits « chargés », des oratoires à l'abandon, et même dans certains cas se confronter à ne rien trouver. Comme dans un processus de déambulation proche de l'errance où l'objet cherché est en même temps nulle part, mais aussi partout.

Cette première partie de collecte a servi à la documentation (photographies et géolocalisation) et à élaborer le constat suivant : la pratique de saint Expédit ne se fait pas forcément en présence de la statue de ce dernier. Il y a des oratoires « actifs » qui peuvent être vides de représentation. Le contenant prend ainsi le dessus sur le contenu. L'oratoire étant une création unique artisanale et sincère, à l'inverse du reste produit industriellement (statue, ex-voto, fleurs en plastique, bougies, etc.).

Le dessin a été le moyen de dépasser l'aspect de collecte documentaire et a permis de révéler l'essence graphique de cette architecture : ce que les croyants ont façonné de leurs mains, en enlevant le reste et réinventant ce qui est caché.

Chaque pierre, chaque tôle, chaque barreau de portail, chaque structure a été reproduit méticuleusement pour rendre au plus près de ce que le constructeur a voulu bâtir. Il en va de même pour l'application du rouge et son interprétation sur papier à l'encre. Tenter de rester au plus du réel construit est un hommage aux croyants, au culte de saint Expédit, mais surtout une mise en lumière de ce patrimoine souvent ignoré. Les lignes, les imperfections, les textures et la couleur permettent de regarder, de se rapprocher et de s'attarder sur celui dont on n'ose pas croiser le regard. Chaque trait dans une répétition proche du mantra permet de se positionner face à Saint Expédit dans un acte méditatif.

Il a fallu trouver une distance pour ne pas interférer dans l'intime de la pratique, respecter les lieux et les énergies, ne pas se faire aspirer et garder une certaine neutralité. Naturellement, le projet a généré de lui-même un protocole allant de la carte, au dessin en passant par la répertorisation GPS et prise photographique. Pour nous, c'est un recul nécessaire face à ce phénomène impressionnant et singulier. La dévotion architecturale se codifie pour être reconstruite sous une autre forme de dévotion : le dessin.

Saint Expédit devient alors 5XP10.

Reunion Island is interspersed with religious beliefs. Amongst them, dotting the countryside, roads, streets and lanes, one stands out, a little red shrine.

The bright red colour is immediately identifiable in the backdrop of lush tropical vegetation, brown cliffs or grey walls. Wherever the shrine's unique red strikes the eye, touches the unconscious, it conjures passion, blood, the sacred and protection. Reunionese culture is mainly immaterial but these symbols imply the materialisation of a cult. The numerous oratories in honour of saint Expedit, intrigue and inspire fear, leaving nobody indifferent.

The cult of saint Expedit is popular in many parts of the Catholic world. Chapels and churches are built in his honour where devotees pray to him in the traditional manner.

In Reunion, however, he is worshiped in a completely different way. As he was banned from the catholic churches in Reunion, devotees built small outdoor shrines or oratories in his honour and painted them bright red. He was liberated from the verticality of the Catholic Church. This may be explained by the multitude of religions from different origins in Reunion, Hinduism, Malagasy traditional faith, to name but a few, and rites or rituals that do not correspond to Christian concepts. The cult of saint Expedit has adapted to this environment, it is syncretic; it is endemic.

It is a local specificity to see shelters built for this "ti bondieu" or holy man. It is a raw colloquial artistic expression. It does not belong to folklore; the rites and rituals are done in private, away from prying eyes, for oneself, by oneself.

In the collective unconsciousness the graphic representation is a small red house. Several local contemporary artists synthesised this striking image, a sort of standard logo, appropriating and highlighting the symbolism of saint Expedit. In the early 1990s, artists such as Wilhiam Zitte and Antoine du Vignaux laid the foundations of this expression; we have followed in their footsteps.

Our objective was to explore the endemic expression of this cult, the oratory. Different types of materials and matter are assembled (wood, tin, tiles, cement, fencing, rocks, cliff ledges...) forming a corpus in perpetual movement. The continual process of construction, deconstruction, disappearing or appearing varies given the sociocultural, metrological, religious, personal or geographical context.

Each oratory is the expression of what material the devotees have at hand, regardless of social class, it levels the pitch of the different social classes in Reunionese society. It is the home of the saint, of devotees, of ancestors and, over time, has become the reflection of Reunionese society, multiple but unique.

The IGN ordnance survey symbol for these buildings or oratories is a small cross, no other precision is given. The first step was to visit these sites, observe and take note of what was visible.

More than 1,000 of these symbols are dotted across the IGN maps of Reunion Island, some are for shrines to the Virgin Mary, some are Latin crosses, others for Saint Expedit or other saints. It was at this point that the project became anchored in an area, a territory. We travelled the island in order to understand the logic behind the geographical locations, some sites abounded with shrines, in others the oratories were left to abandon and in some cases we found nothing at all. A perambulation, an itinerance, where the object we were looking for was nowhere to be found but ubiquitous.

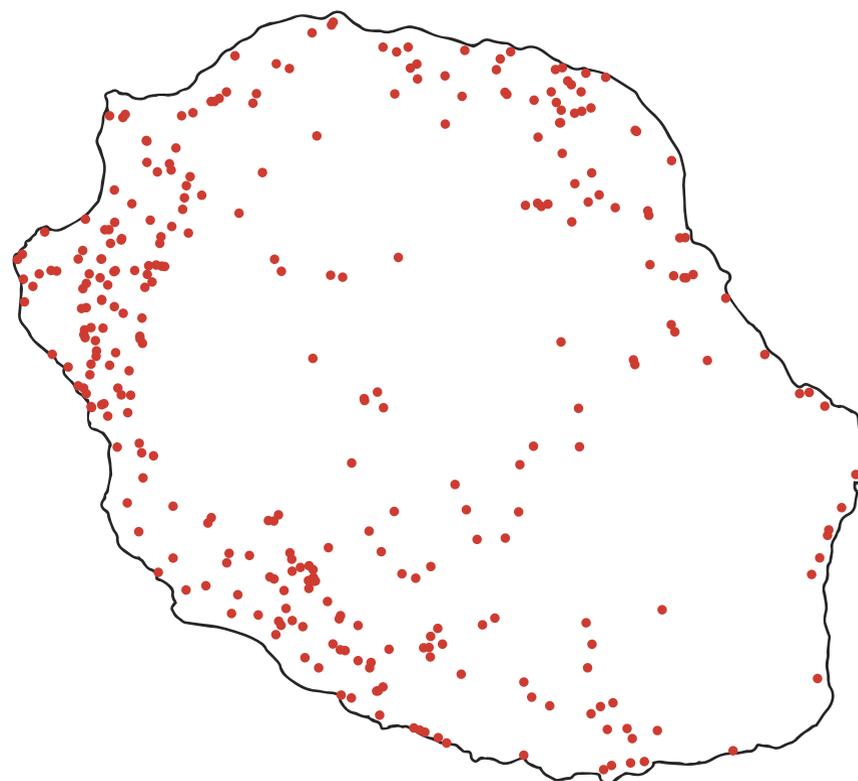
This first collect of information was documented, photos and geolocalisation. This helped to elaborate the following observation: devotees do not necessarily need a statute of the saint for the cult to be practised. Some oratories remain active despite the absence of a statue of the saint. The shrine takes precedent over the saint. The oratory is unique, handmade and sincere whereas the other elements are produced on an industrial scale (statues, ex-voto, plastic flowers, candles etc...)

The drawings are more than a simple collect of information. They reveal the graphic essence of the architecture that devotees built according to their means, everything else was erased, what was hidden was reinvented.

Each stone, piece of tin, gate, each structure was meticulously reproduced to render the intention of the builder. The same applies for the red paint, its application and its interpretation on paper. In honour of the devotees, the cult of saint Expedit and to highlight this often forgotten heritage, we drew the original construction as faithfully as possible. What we were once wary of is now the focal point that draws the eye to the image. The lines, the imperfections, the textures and the colour invite us to look at and linger on it. Each brush stroke, repeated like a mantra, helps position oneself before saint Expedit in an act of meditation.

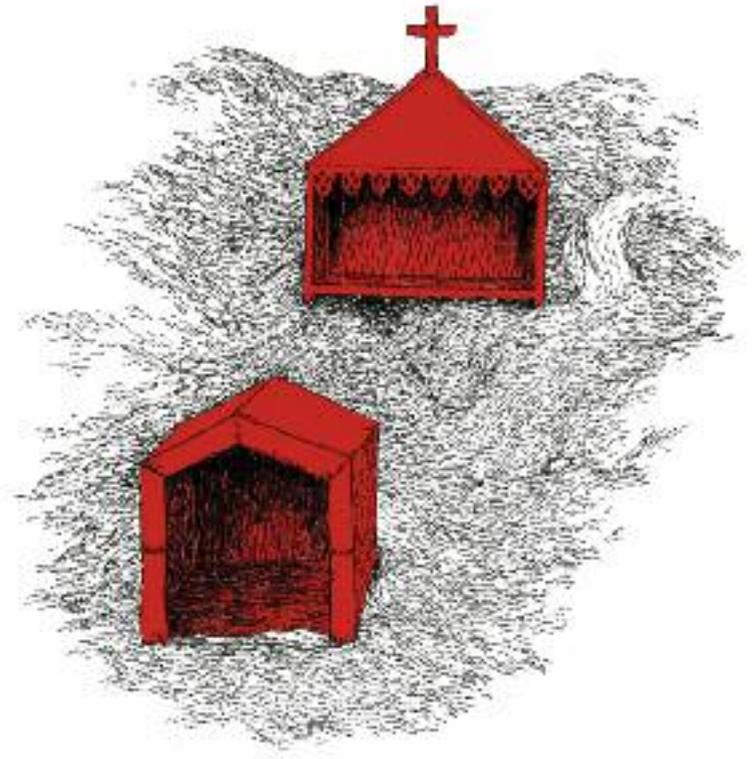
In order to keep a distance with the intimate practices of the cult, to respect the area and the energies, and to keep a neutral opinion, the protocol for the project came naturally: from maps to drawings, from GPS points to photographs. For us it was necessary to keep this distance considering this imposing and unique phenomenon. Thus the coded architectural of devotion is reproduced in another form of devotion: art.

Saint Expedit then becomes 5XP10.

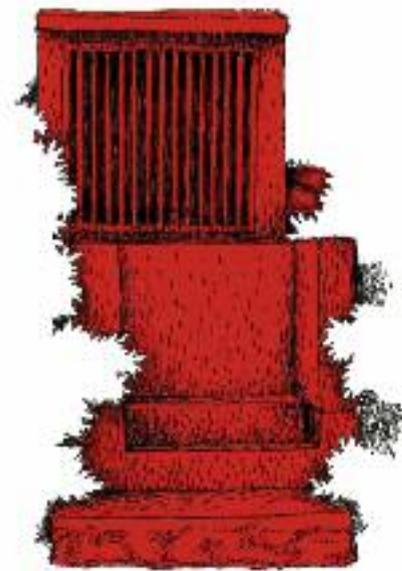
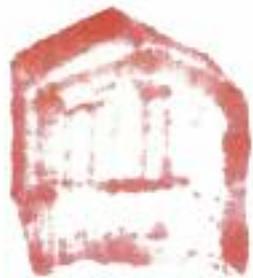




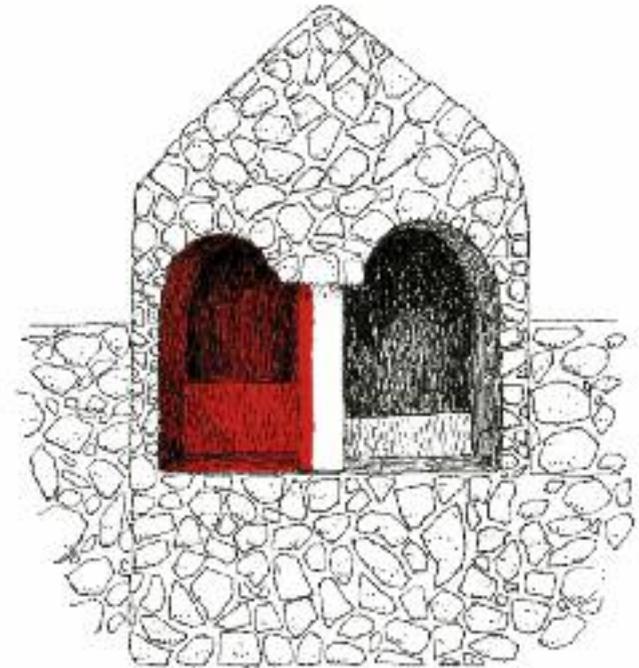
21° 29' 66,91" S - 55° 63' 62,02" E



21° 25' 98,72" S - 55° 34' 12,91" E



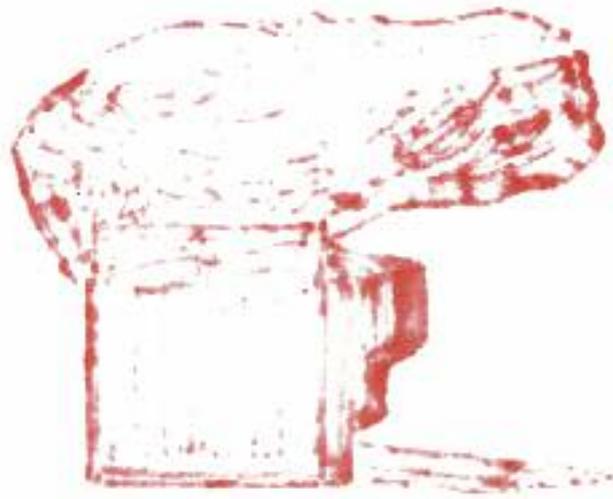
21° 09' 24,48" S - 55° 30' 82,43" E



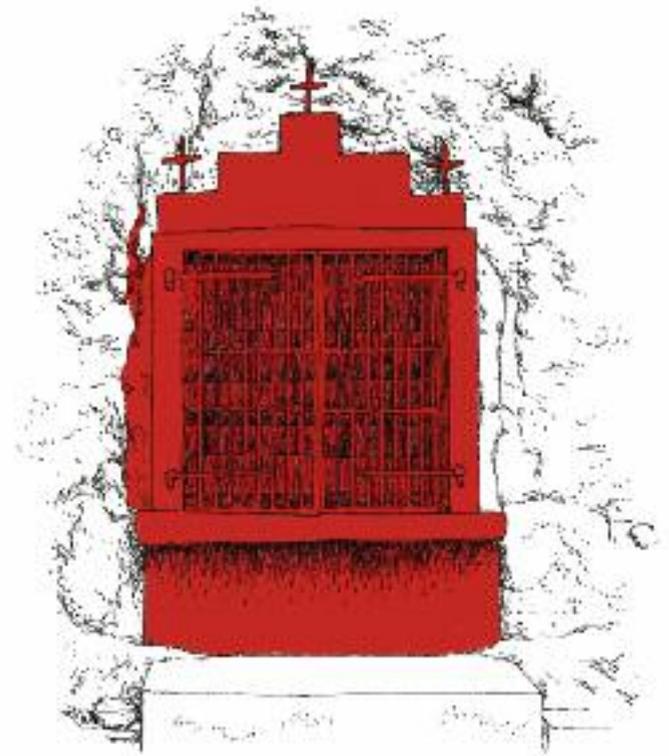
21° 6' 32,67" S - 55° 17' 0,228" E



21° 04' 88,29" S - 55° 27' 93,53" E



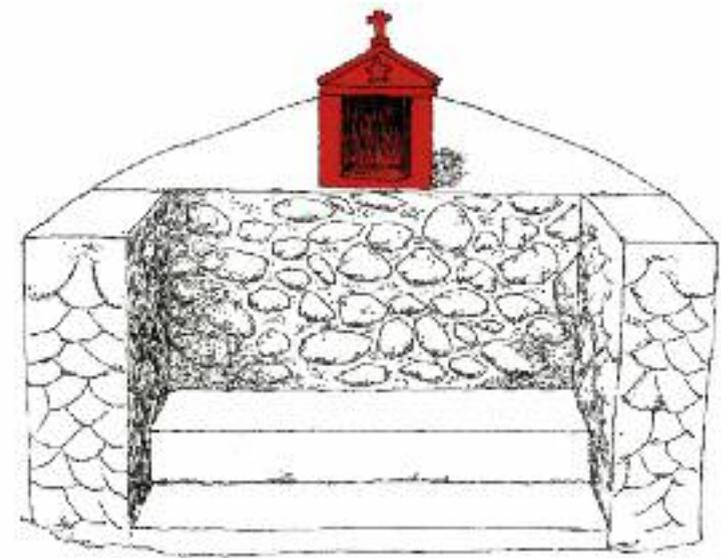
21° 00' 95,53" S - 55° 26' 82,49" E



21° 25' 07,02" S - 55° 40' 39,66" E



21° 12' 43,062" S - 55° 24' 12,378" E



21° 6' 41,91" S - 55° 18' 1,032" E



21° 03' 58,06" S - 55° 21' 92,05" E



21° 31' 24,65" S - 55° 63' 30,48" E

Monseigneur
Gilbert Aubry
Évêque de La Réunion
Extrait d'une interview
16 novembre 2016

Qui est saint Expédit ? Son histoire ? Son parcours ?

L'histoire de saint Expédit est très controversée. Il figure au calendrier général des saints en 354. Il passe ensuite au martyrologe hiéronymites puis au martyrologe romain. Il apparaît alors comme le compagnon de saint Hermogène de Mélitène en Arménie avec quatre autres personnages : Caius, Aristonique, Rufus, Galatas. Du point de vue historique, on le situe à la fin du 3^{ème} siècle dans une province d'Arménie : il est soldat romain et commande la 12^{ème} légion « la Fulminante » qui regroupe les militaires romains chrétiens. La persécution se déclare contre les chrétiens, les militaires chrétiens n'y échappent pas. Au lieu de trahir le Christ, Expédit et ses légionnaires sont décapités. L'exemple du chef a dynamisé ses soldats. Ensemble, ils sont devenus des martyrs. Dans le temps, le culte de saint Expédit s'est beaucoup répandu en Allemagne avant de se propager un peu partout dans le monde. Aujourd'hui, il est très développé au Brésil.

Pourquoi a-t-il été retiré du martyrologe ?

Après le concile Vatican II (1962-1965), il y a eu une épuration du martyrologe universel de l'Église catholique. On y a retiré les saints dont le culte ou la vie ne présentait pas suffisamment de certitudes historiques. Ce qui est le cas de saint Expédit. C'est aussi le cas des saints spécifiques à telle ou telle région, mais qui ne font pas l'objet d'une dévotion universelle. Cela ne veut pas dire que ces personnages ne sont pas saints même si ce n'est pas possible d'avoir des certitudes historiques à leur sujet. Les légendes comportent toujours une part de vérité qu'il nous faut bien garder de mépriser. Et les saints régionaux sont laissés à la libre dévotion des fidèles parce que finalement, la sainteté n'a pas de frontières.

Comment expliquer une telle dévotion à La Réunion pour ce saint venant du Sud-Ouest ?

Le culte de saint Expédit a pris une ampleur croissante à La Réunion après la Première Guerre mondiale. Madame Paul Chatel qui est en France veut venir à La Réunion. Mais le trafic maritime est plus qu'au ralenti. Alors qu'elle est bloquée à Marseille, une de ses amies lui conseille de prier saint Expédit dans une église où il y a sa statue. Ce qu'elle fait. Elle obtient une place sur un bateau en partance. Il n'en faut pas plus pour qu'elle embarque avec elle une statue de saint Expédit qui trouvera place ensuite dans l'église de la Délivrance à Saint-Denis. Nous sommes en 1920¹. Les Réunionnais vont adopter ce saint réputé agir vite pour régler les causes désespérées tant en affaires que dans les questions de voisinage, de jalousie, de fâcheries entre rivaux et rivales, obtenir la réussite aux examens ou au permis de conduire.

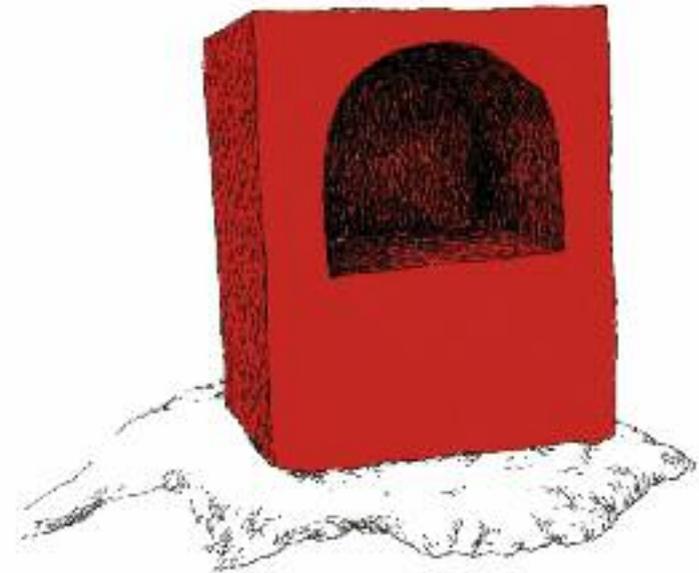
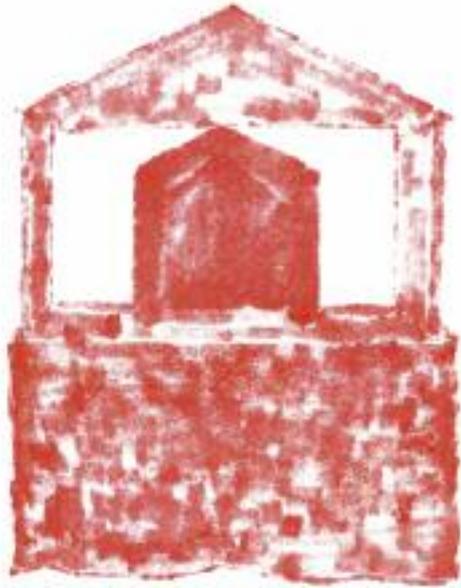
Saint Expédit s'implantera dans toutes les couches de la population et jusqu'au bord des routes dans des petites niches aux allures de cases peintes en rouge et surmontées d'un crucifix. Les motivations des dévotions personnelles sont donc très diverses et parfois perverses.

La couleur rouge dans l'iconographie de saint Expédit est à mettre en relation avec le martyr qui a versé son sang pour le Christ. Mais il y a aussi le chiffon rouge amarré parfois au crucifix ou suspendu dans la niche ou encore à proximité. Il y a là une référence à des cultes de religion populaire et aussi à des pratiques de sorcellerie. Des « malbars » prient aussi saint Expédit en créant des amalgames avec des divinités du panthéon hindou, notamment Karli ou Mardevirin. Sociologiquement, la dévotion à saint Expédit est donc un carrefour aux contenus les plus hétéroclites.

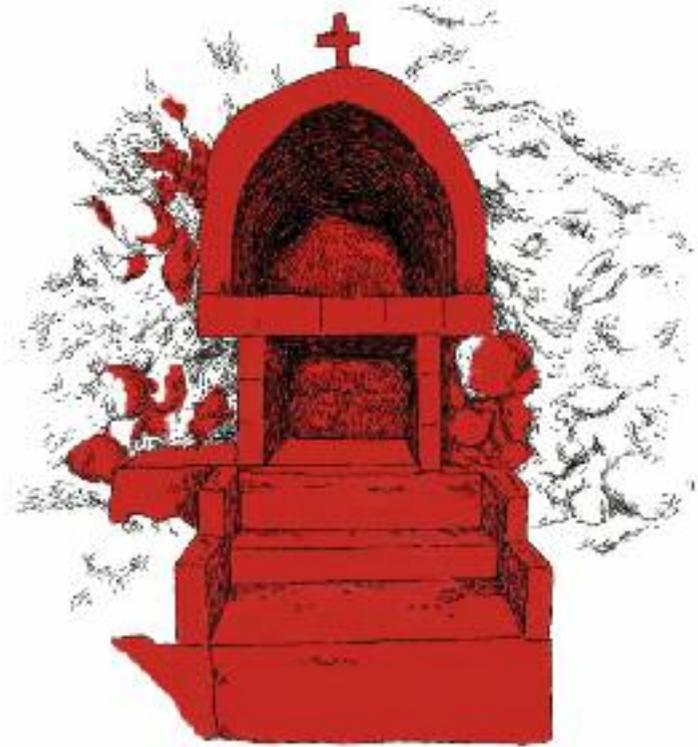
¹ Daté entre 1920 et 1930 selon les historiens.



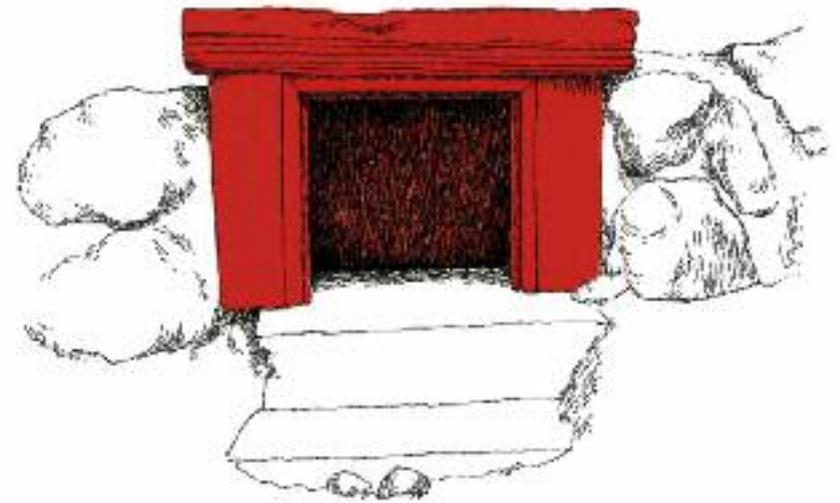
20° 98' 9,37" S - 55° 28' 90,52" E



21° 08' 80,03" S - 55° 30' 67,41" E



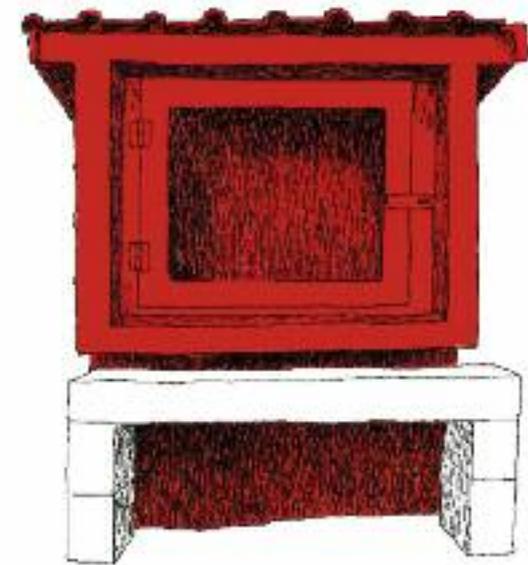
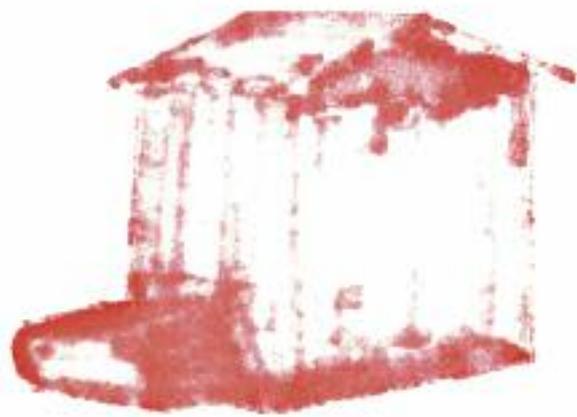
21° 16' 07,01" S - 55° 30' 75,35" E



21° 09' 09,46" S - 55° 30' 64,41" E



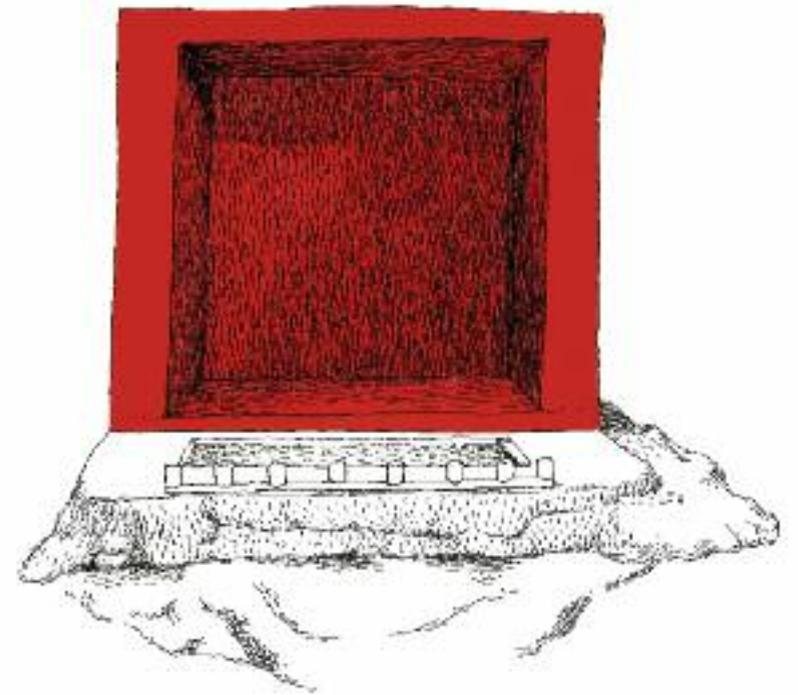
21° 10' 07,16" S - 55° 24' 43,21" E



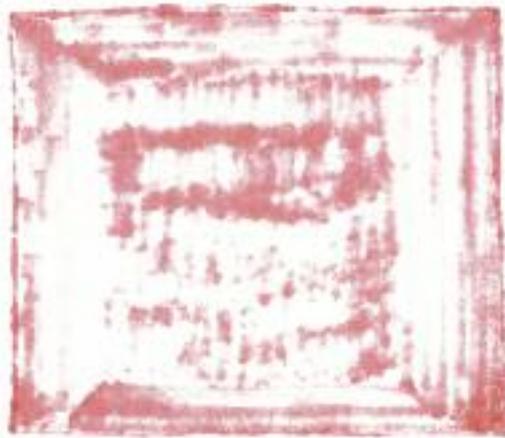
21° 12' 24,91" S - 55° 26' 27,66" E

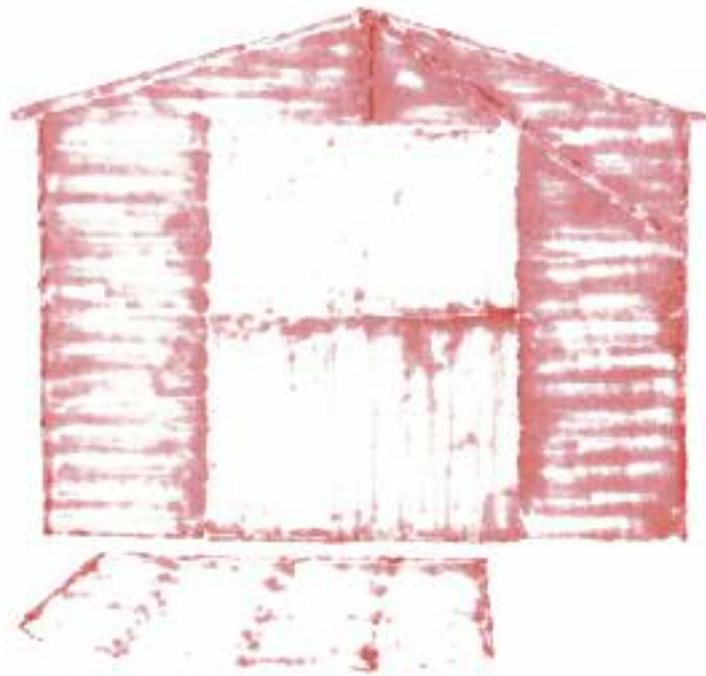


21° 24' 82,42" S - 55° 32' 01,29" E



21° 13' 50,44" S - 55° 28' 02,41" E

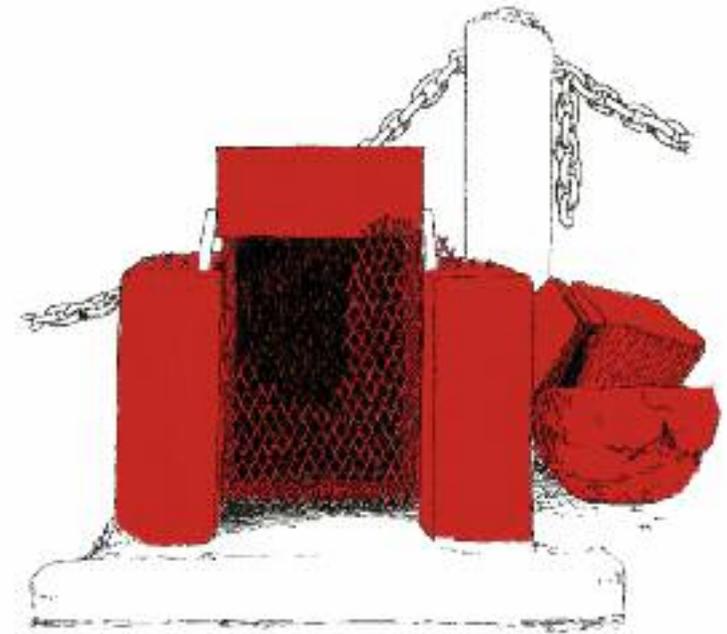




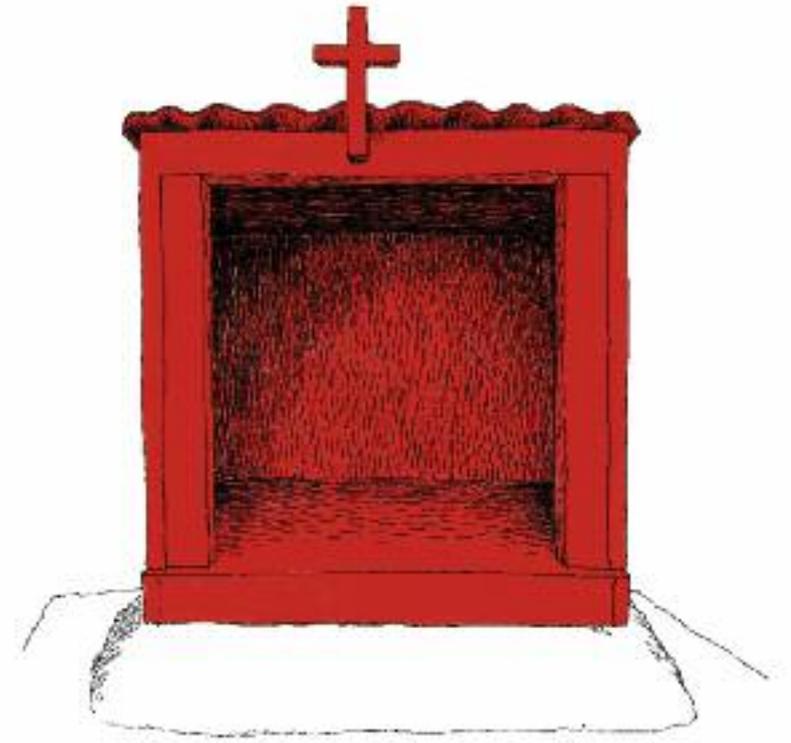
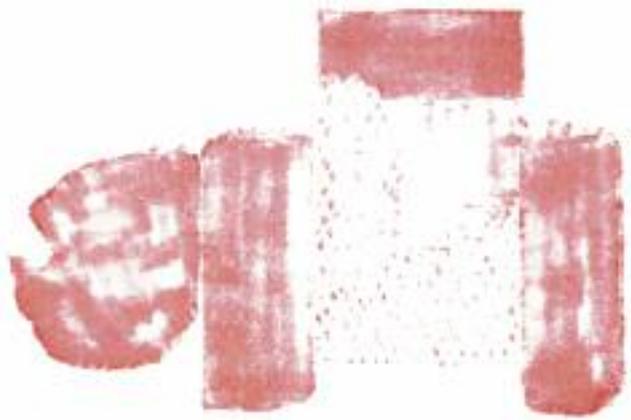




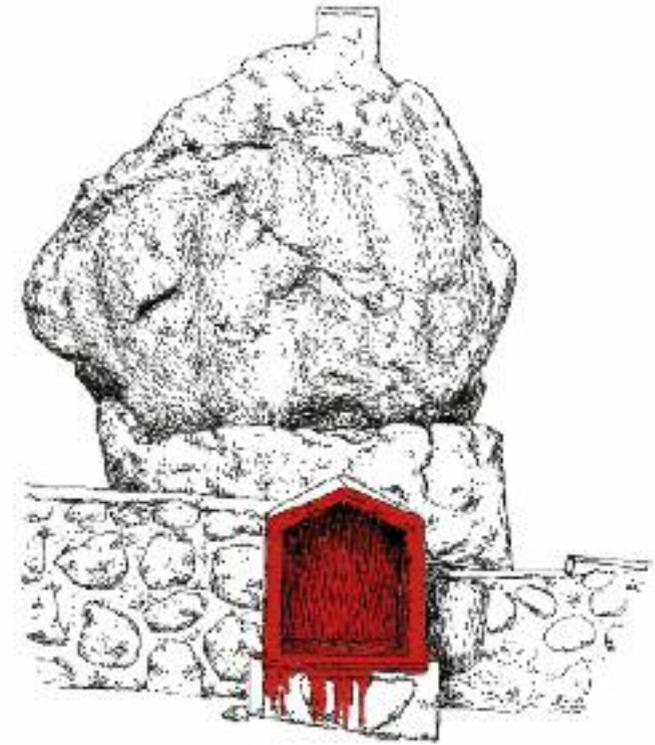
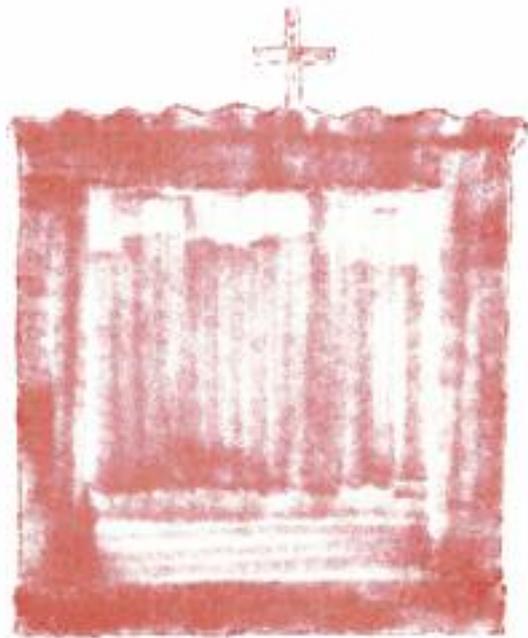
21° 5' 55,84" S - 55° 17' 21,918" E



20° 9' 64,7" S - 55° 31' 33,5" E



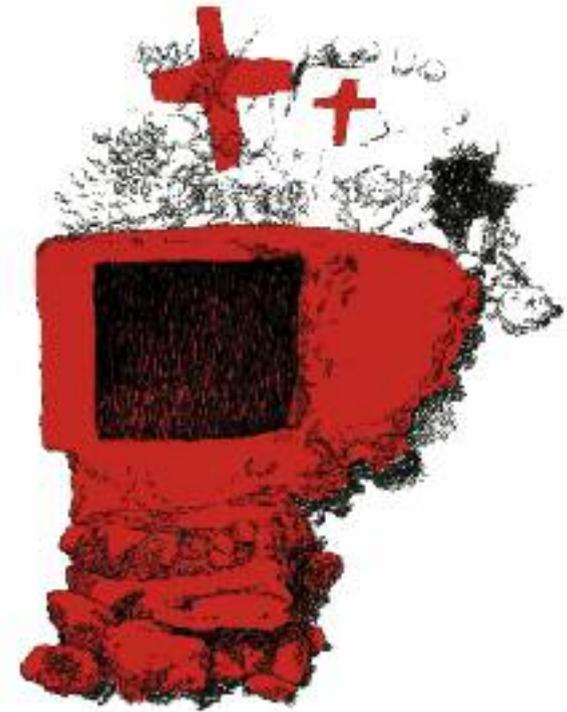
21° 34' 32,37" S - 55° 63' 05,25" E



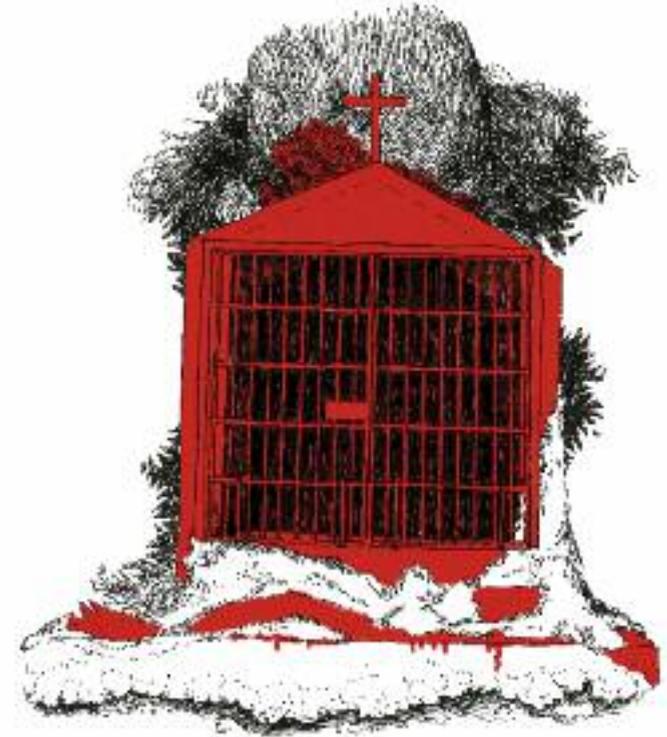
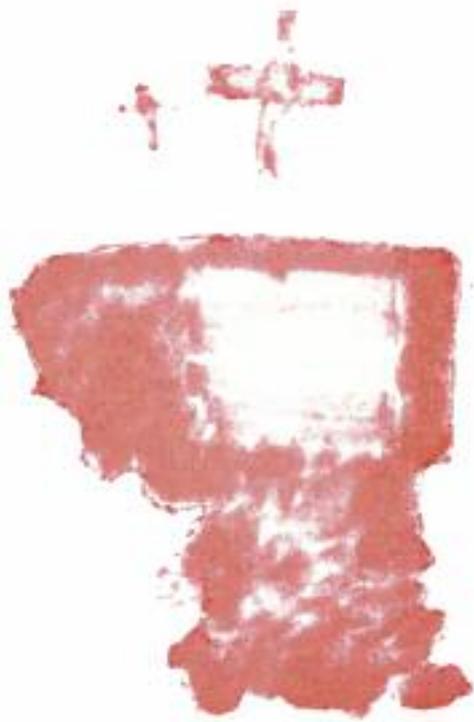
21° 17' 45,67" S - 55° 46' 14,73" E



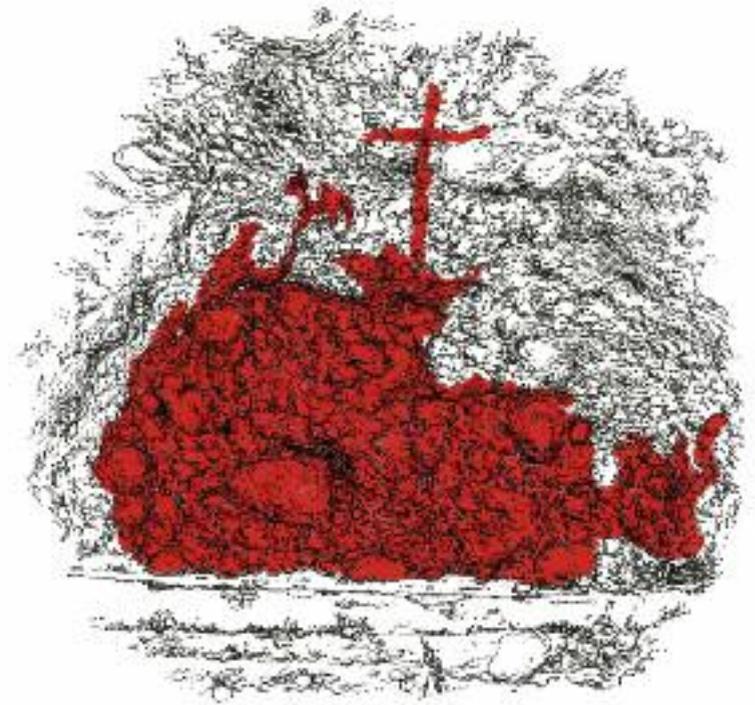
21° 23' 81,82" S - 55° 33' 19,76" E



21° 04' 53,84" S - 55° 28' 81,29" E

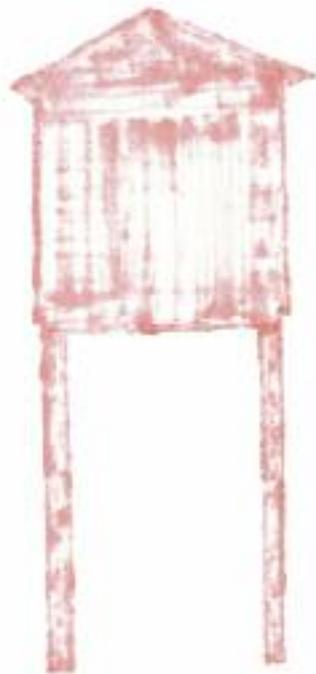


21° 28' 23,96" S - 55° 63' 19,97" E

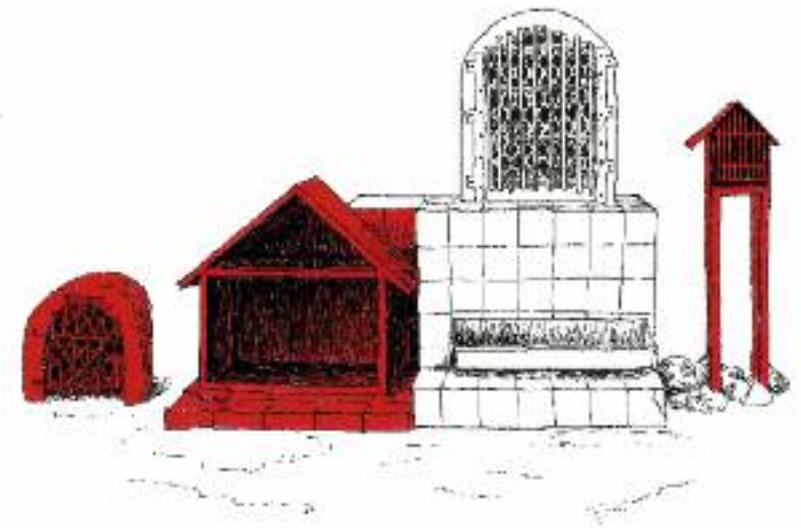


21° 06' 48,18" S - 55° 27' 99,41" E

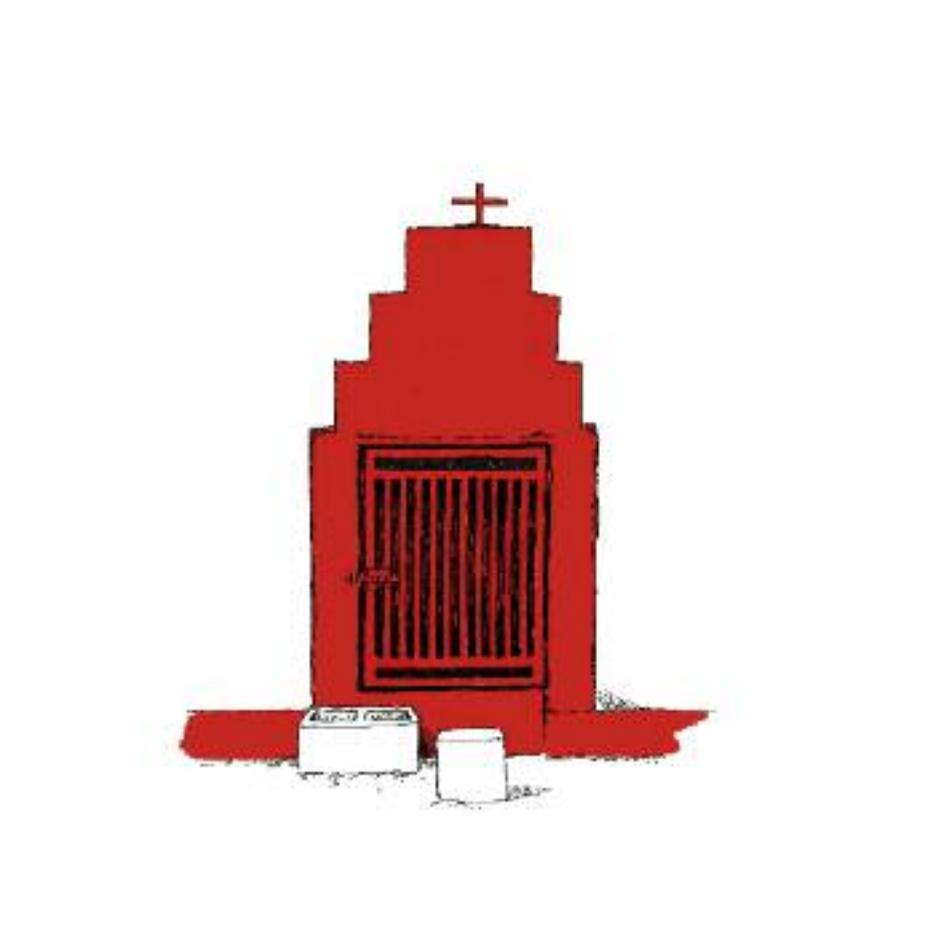




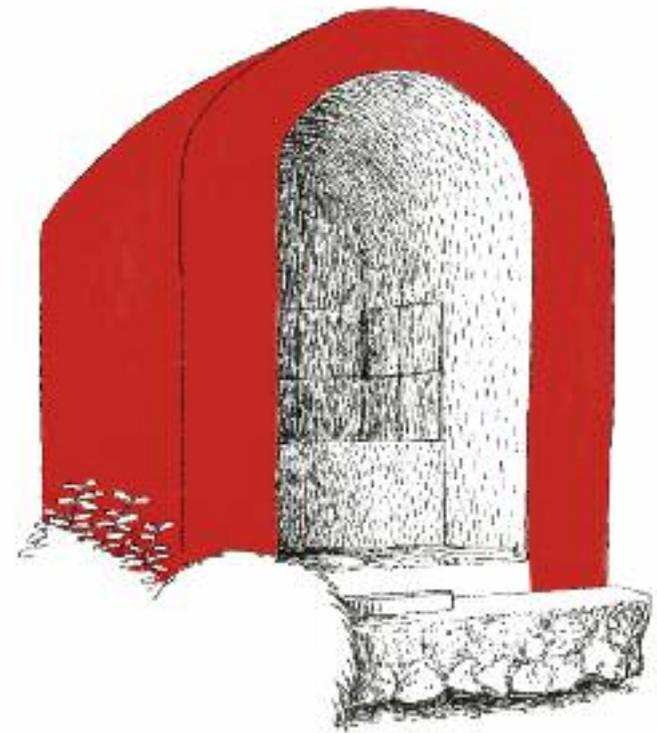
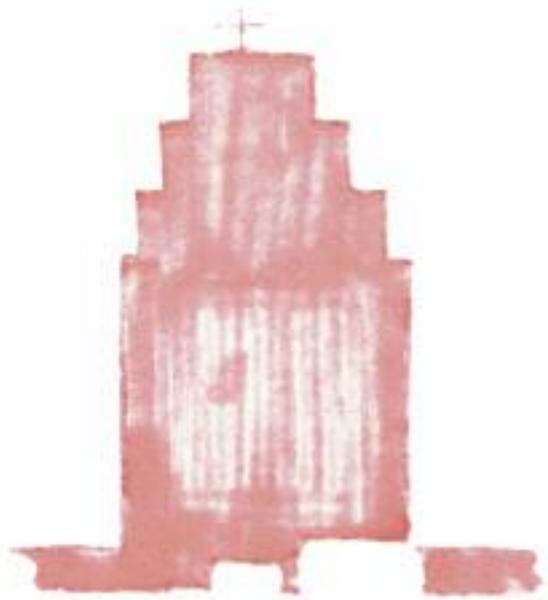
20° 95' 06,43" S - 55° 31' 36,41" E



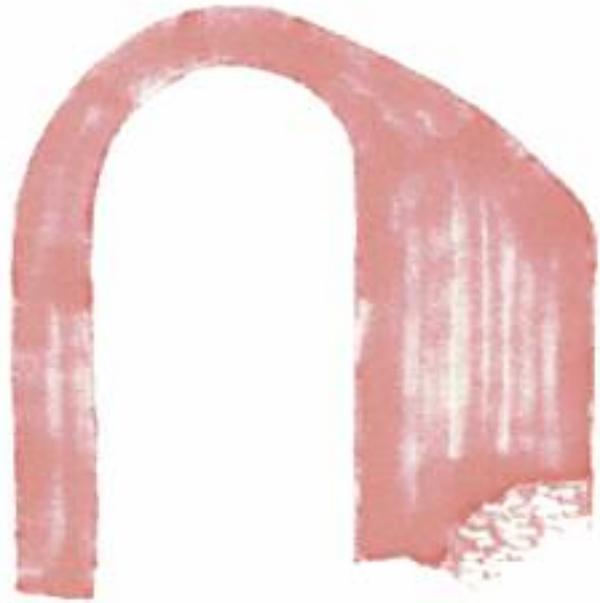
20 ° 97' 09,17" S - 55° 31' 34,36" E



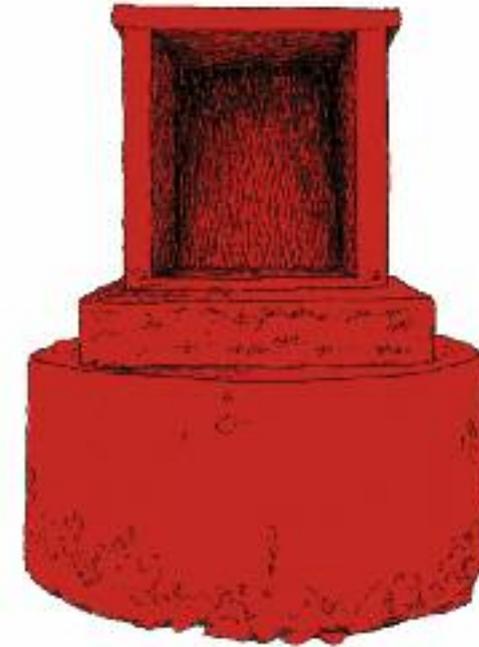
21° 35' 29,99" S - 55° 50' 99,46" E



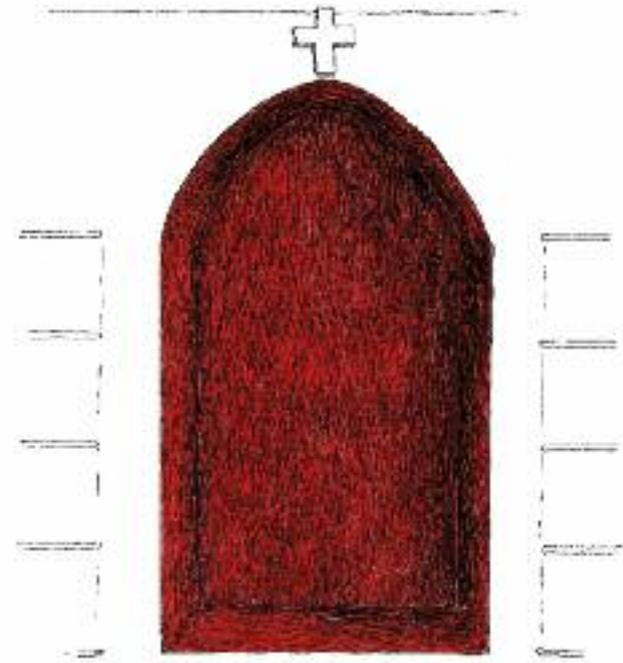
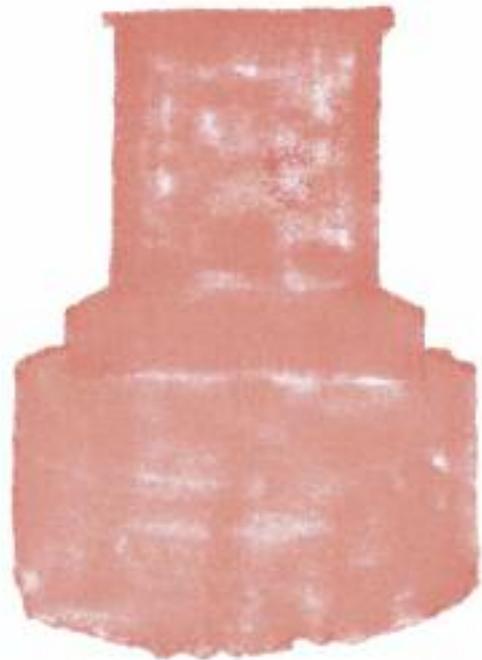
20° 97' 08,11" S - 55° 39' 60,27" E



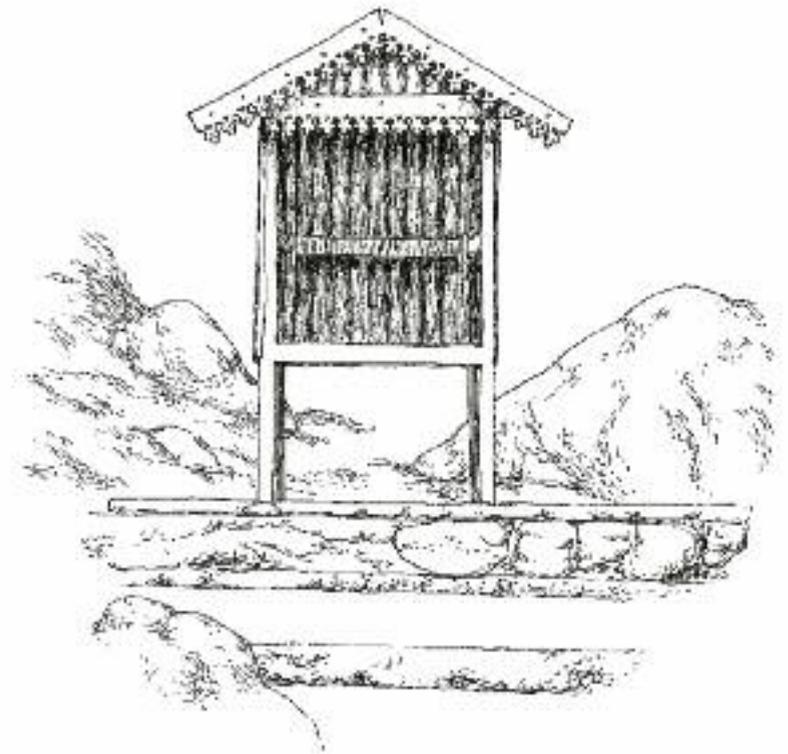
20° 98' 07,54" S - 55° 34' 50,65" E



20° 93' 86,56" S - 55° 29' 73,67" E



21° 35' 28,65" S - 55° 50' 70,51" E



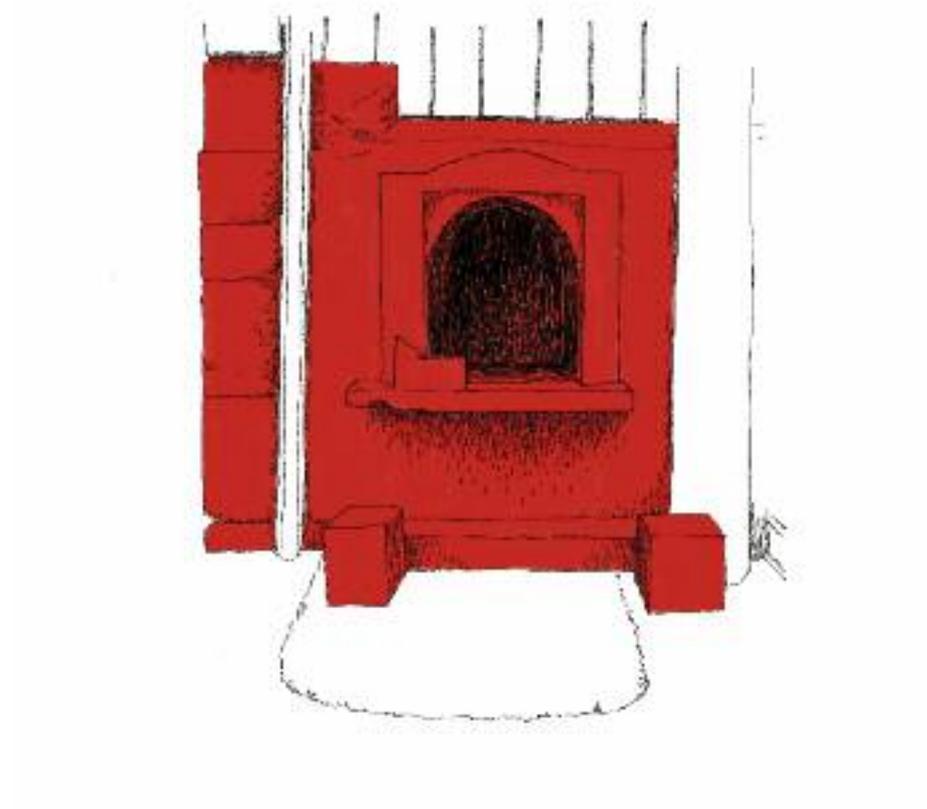
20° 96' 02,02" S - 55° 33' 45,29" E

Loran Hoarau
Historien

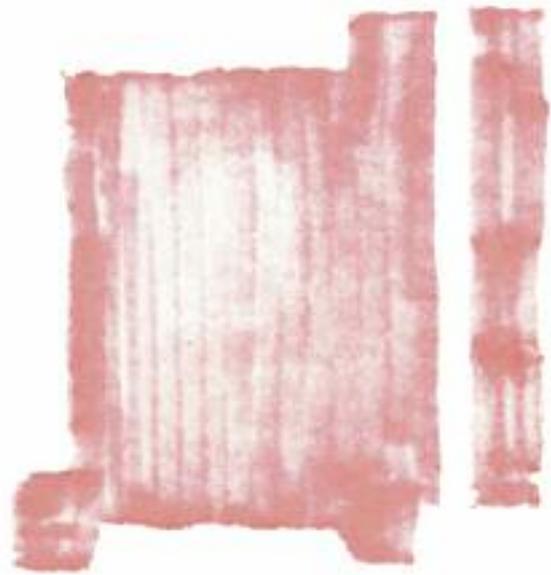
Guerre de couleurs

Ces cultes sont associés à un code de couleur particulier : blanc et bleu pour la Vierge et rouge pour saint Expédit. Cette lecture des couleurs est complétée par des éléments symboliques de leur combat : la Vierge, nu pied, écrase un serpent sous son talon ; saint Expédit écrase un corbeau noir sous sa sandale de centurion.

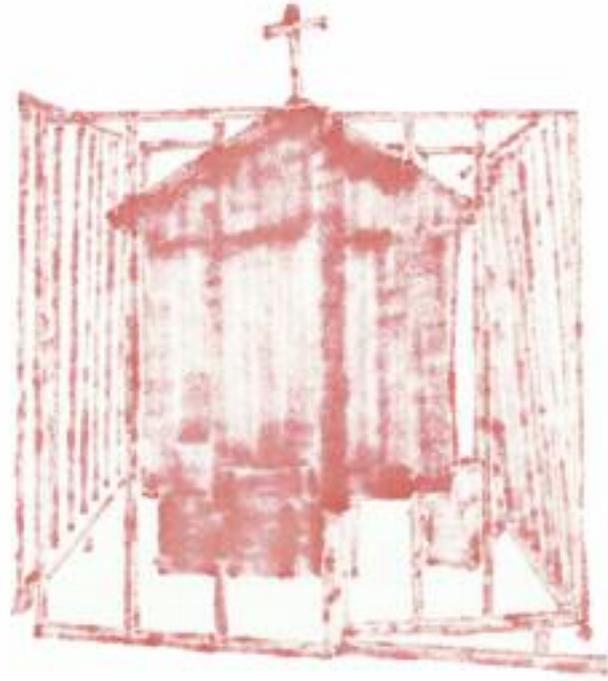
À La Réunion, ces deux cultes se côtoient, parfois dans les mêmes espaces, juxtaposant leurs couleurs. Parfois, il s'affronte : les niches / oratoires / grottes sont récupérés, vidés de leur saint Expédit, jugé comme peu catholique car trop créolisé et repeint aux couleurs de la Vierge.



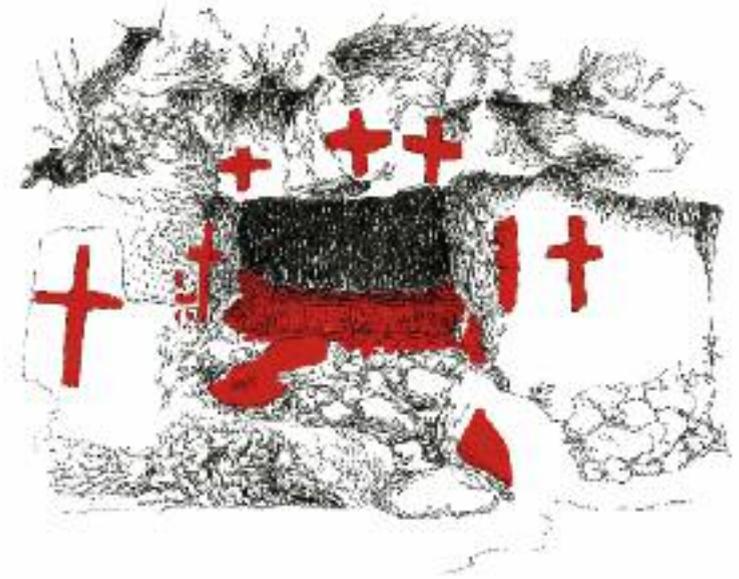
21° 35' 93,45" S - 55° 52' 03,89" E



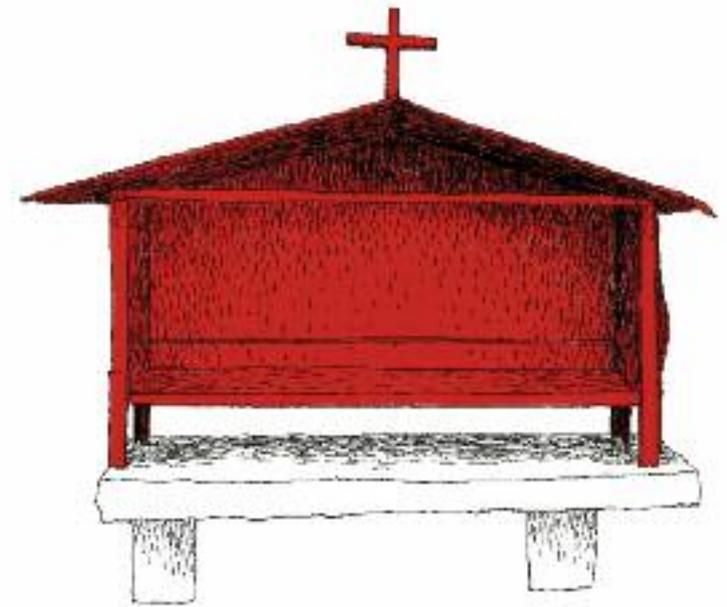
21° 31' 29,24" S - 55° 43' 81,59" E



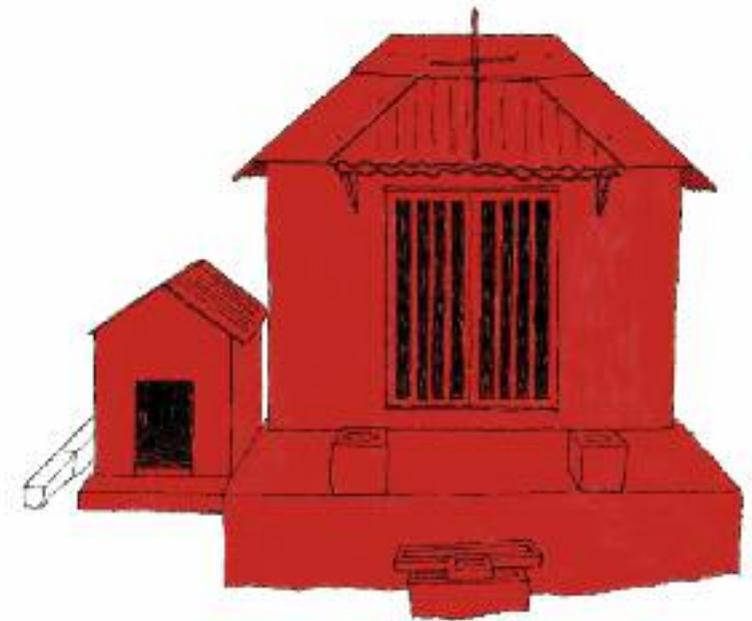
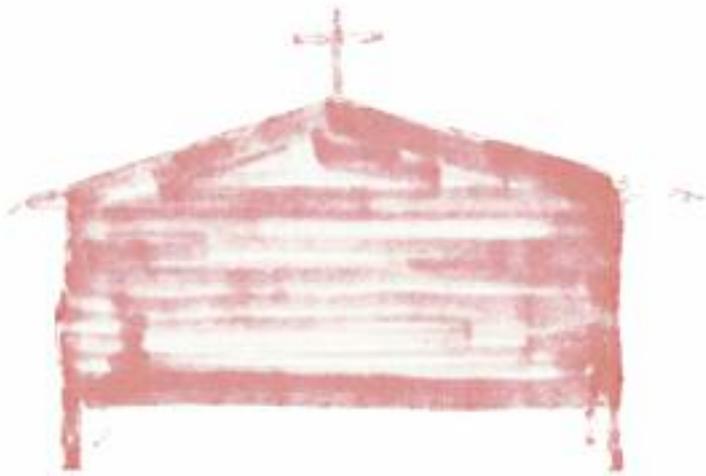
21° 35' 42,69" S - 55° 51' 30,49" E



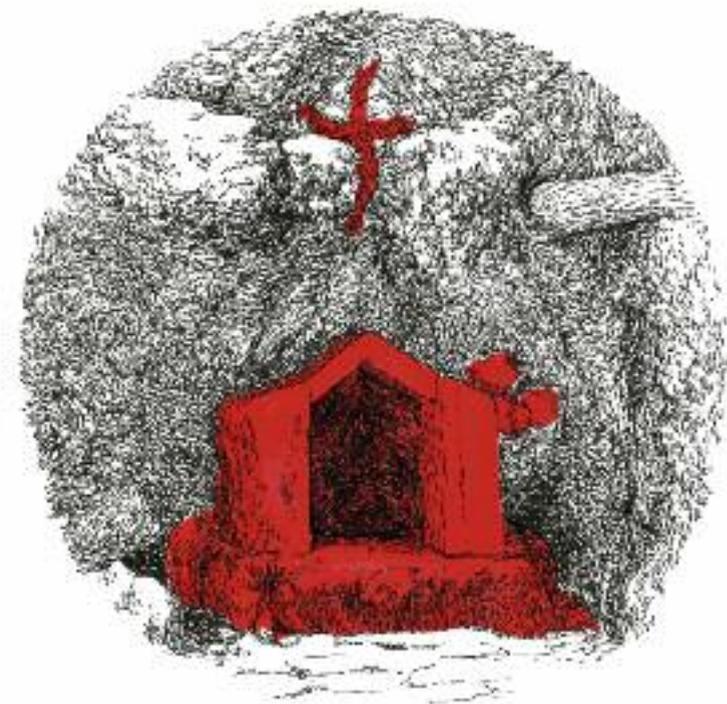
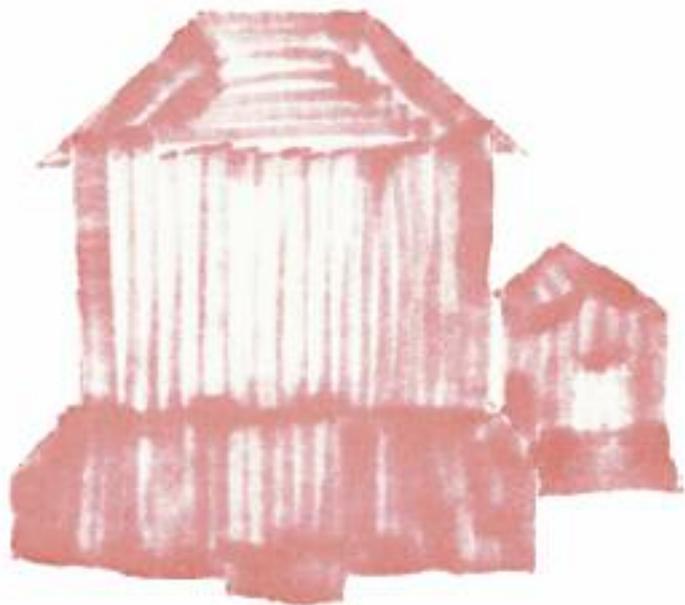
21° 27' 67,78" S - 55° 45' 41,77" E



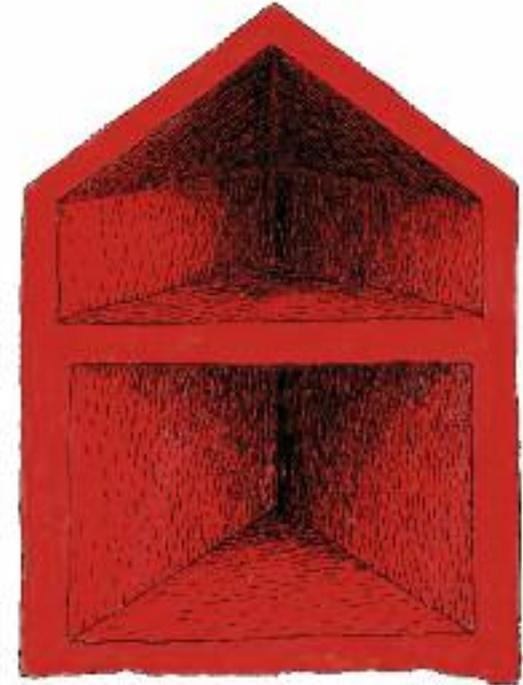
21° 20' 97,79" S - 55° 40' 72,06" E



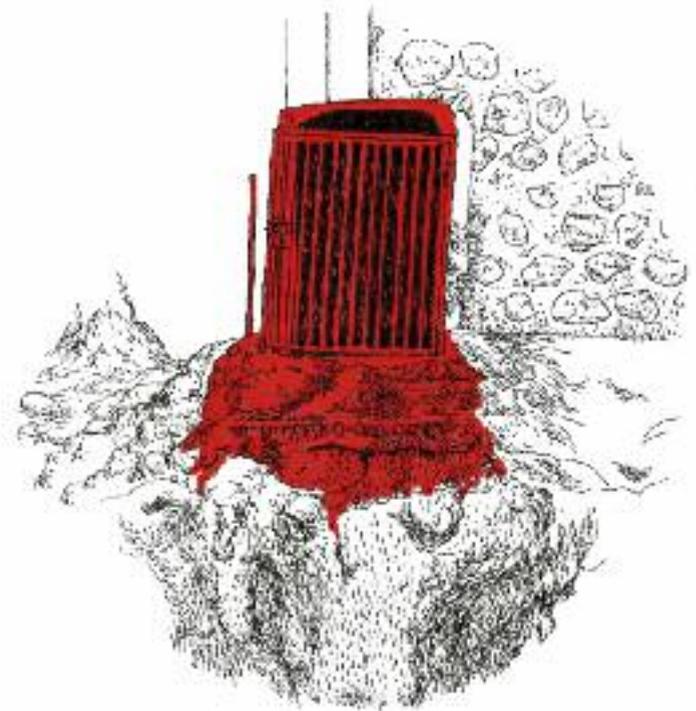
21° 30' 50,88" S - 55° 42' 80,63" E



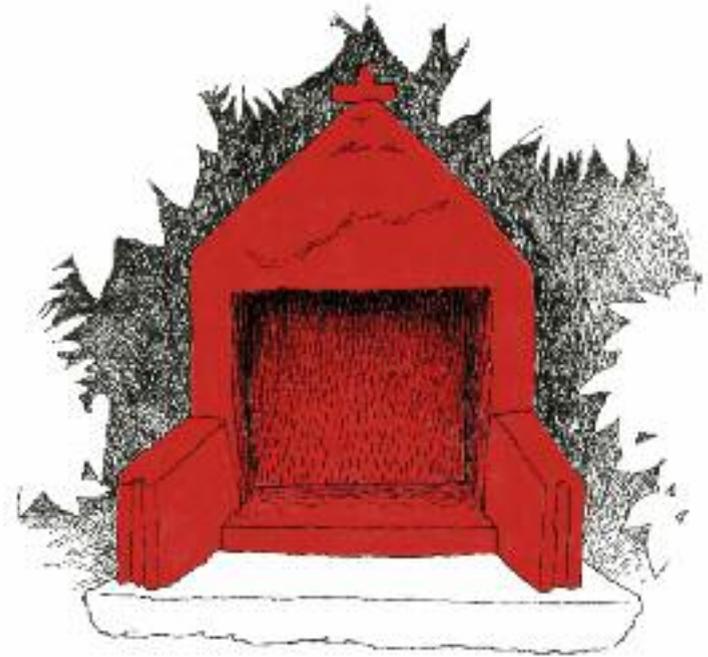
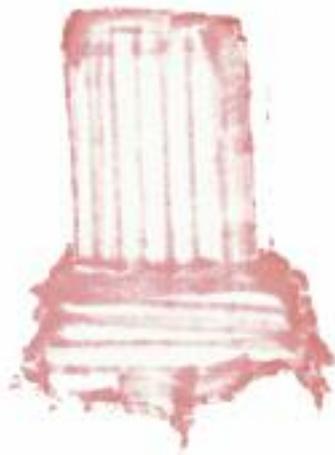
21° 03' 02,24" S - 55° 26' 06,35" E



21° 2' 29,08" S - 55° 19' 23,91" E



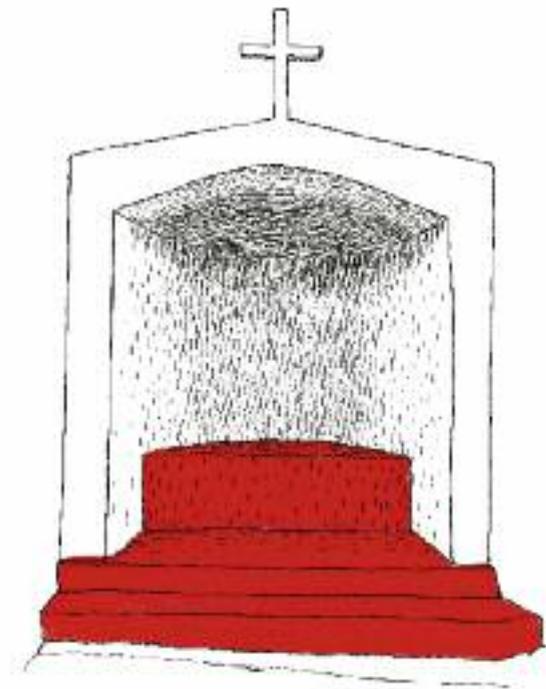
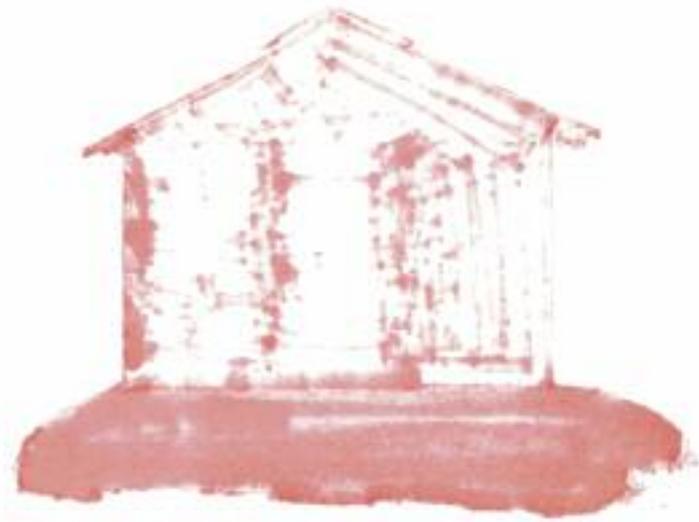
20° 87' 79,79" S - 55° 44' 70,53" E



20° 99' 08,71" S - 55° 63' 26,51" E



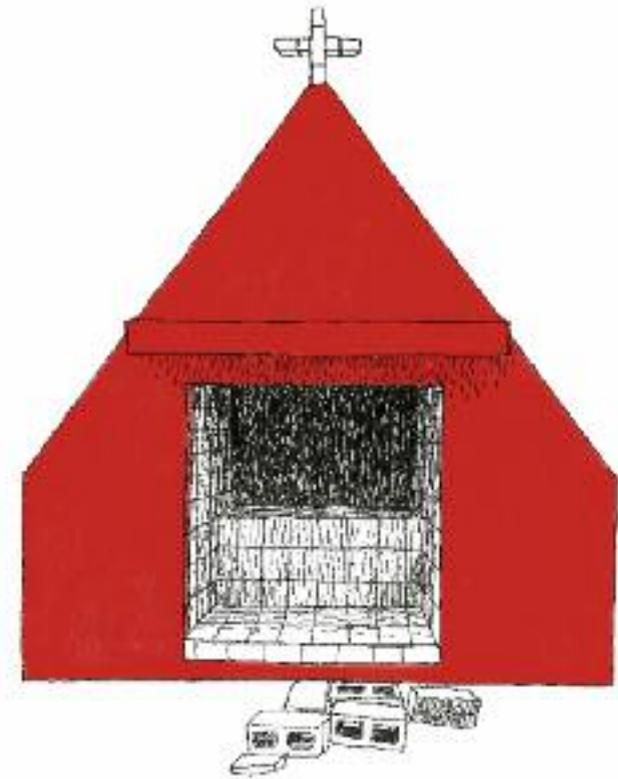
20° 93' 79,54" S - 55° 62' 75,68" E



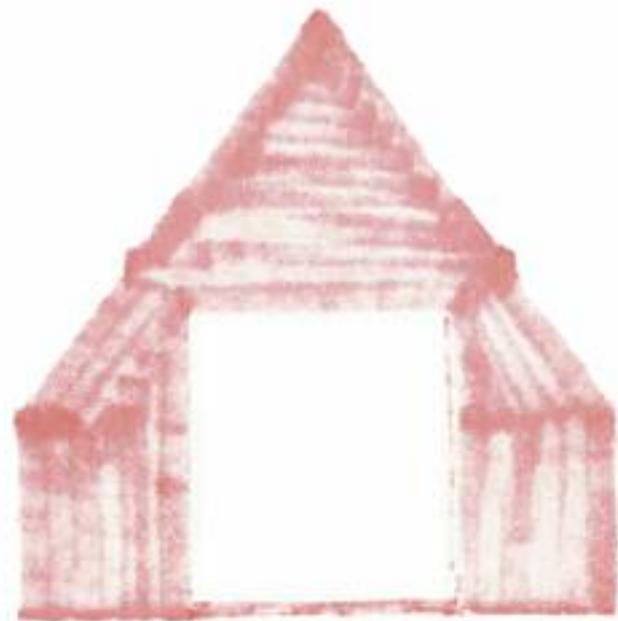
20° 93' 89,56" S - 55° 62' 22,68" E



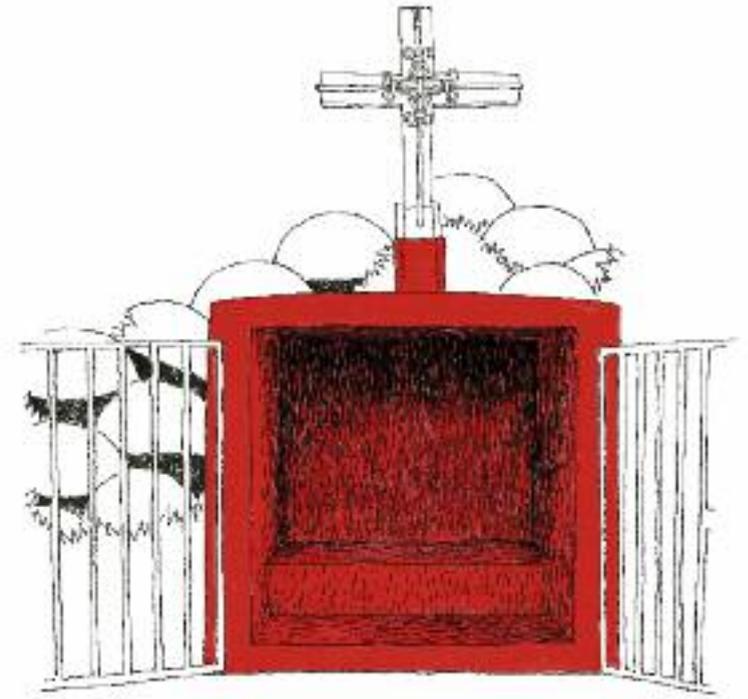
21° 00' 21,41" S - 55° 65' 01,89" E



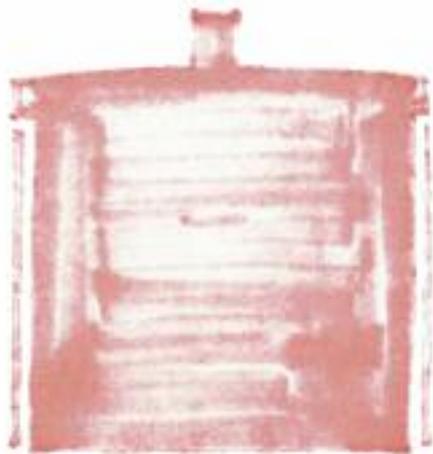
20° 91' 21,59" S - 55° 63' 01,01" E



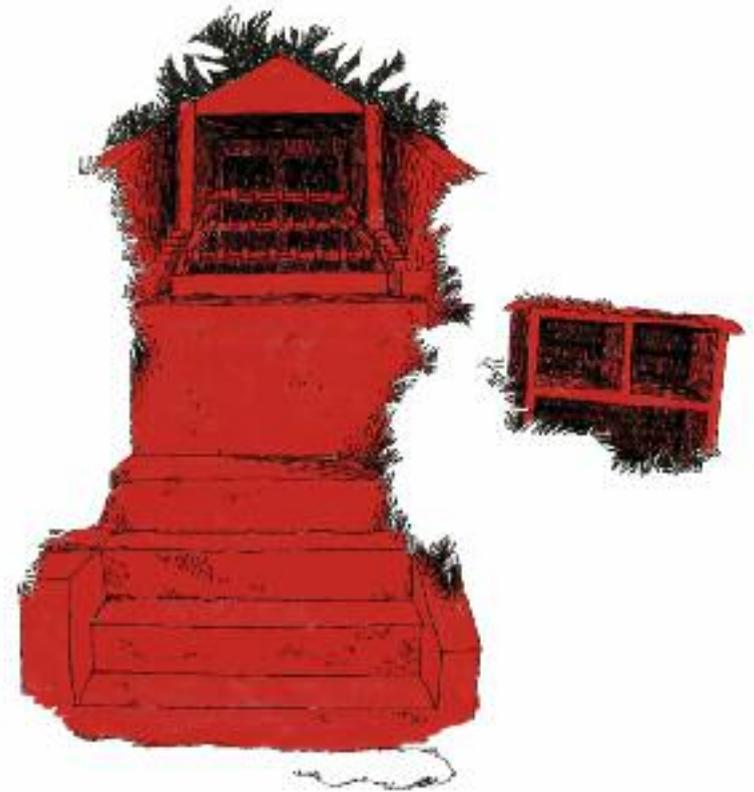
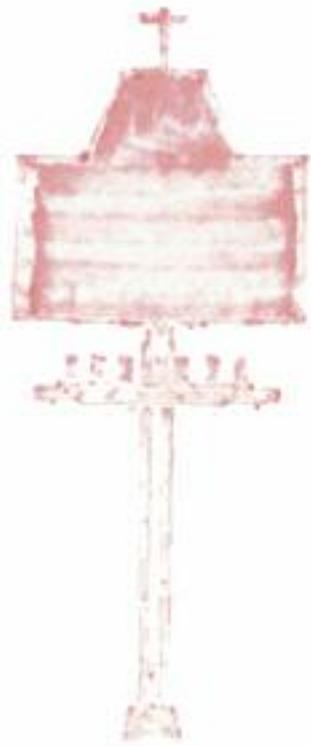
20° 90' 96,13" S - 55° 56' 49,43" E



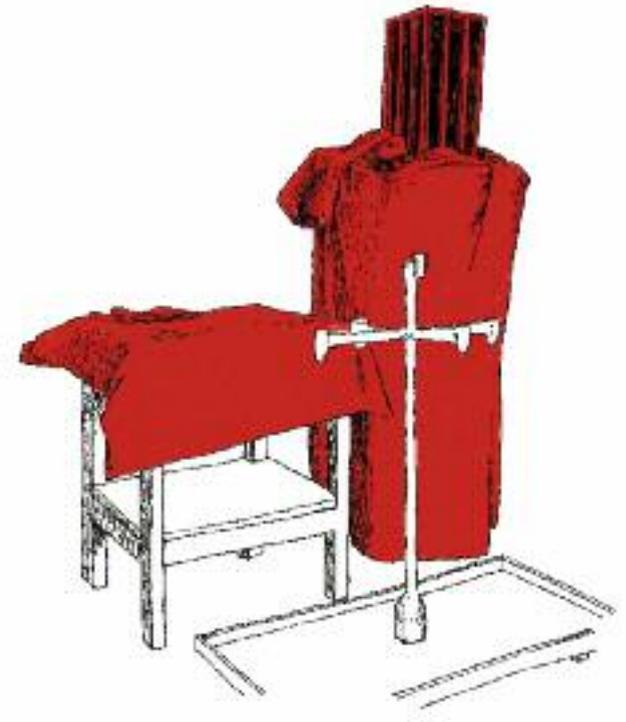
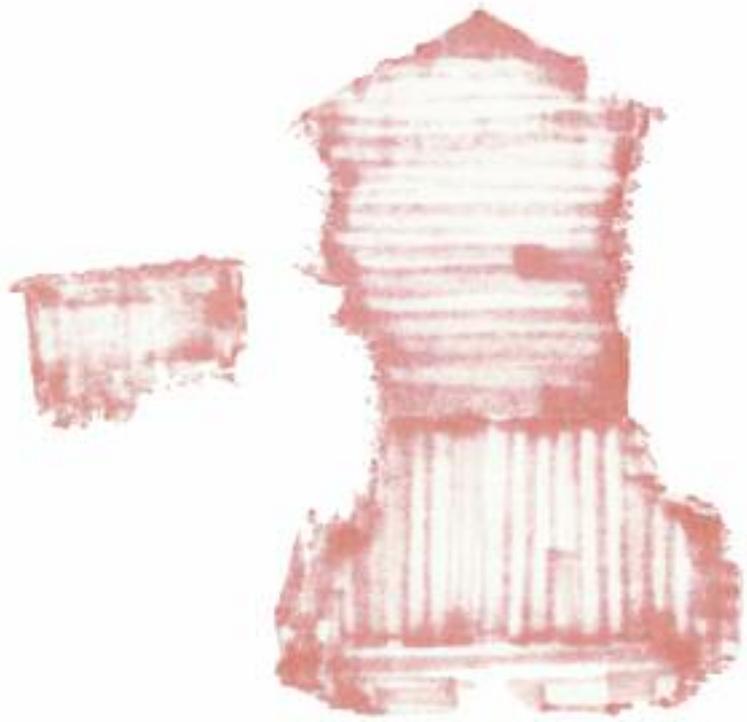
20° 91' 40,83" S - 55° 52' 08,12" E



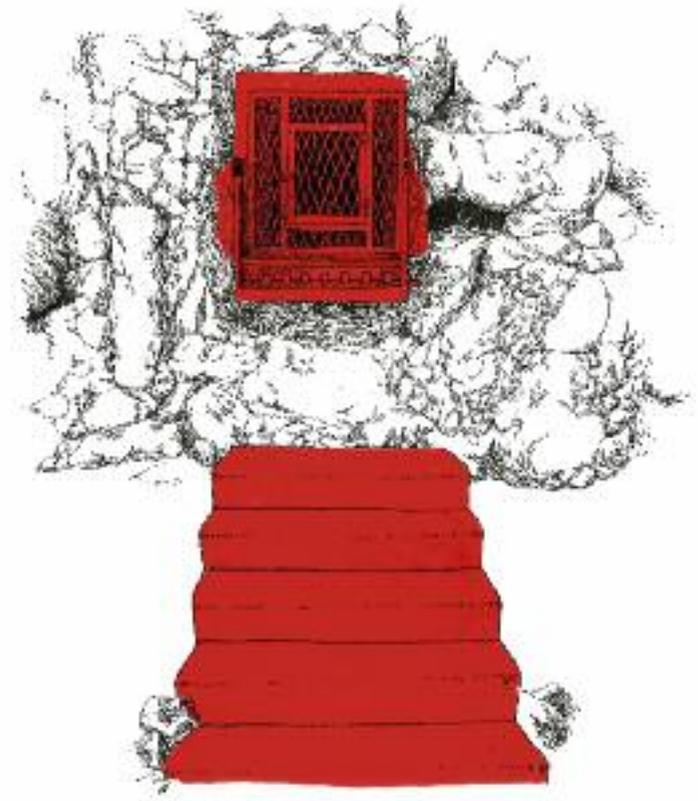
20° 89' 74,16" S - 55° 57' 47,07" E



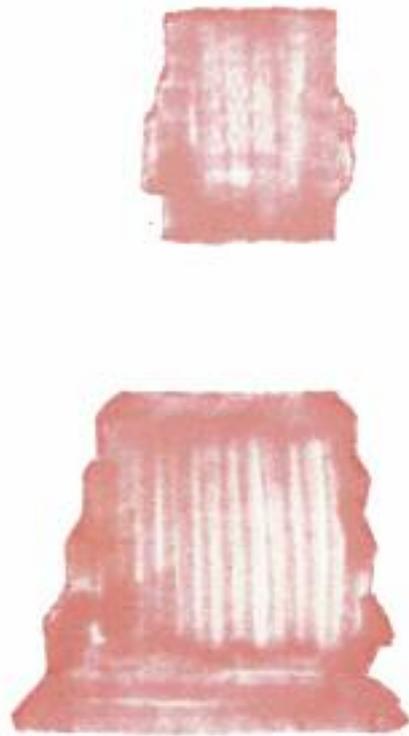
20° 92' 55,68" S - 55° 57' 18,29" E



20° 89' 75,86" S - 55° 57' 44,69" E



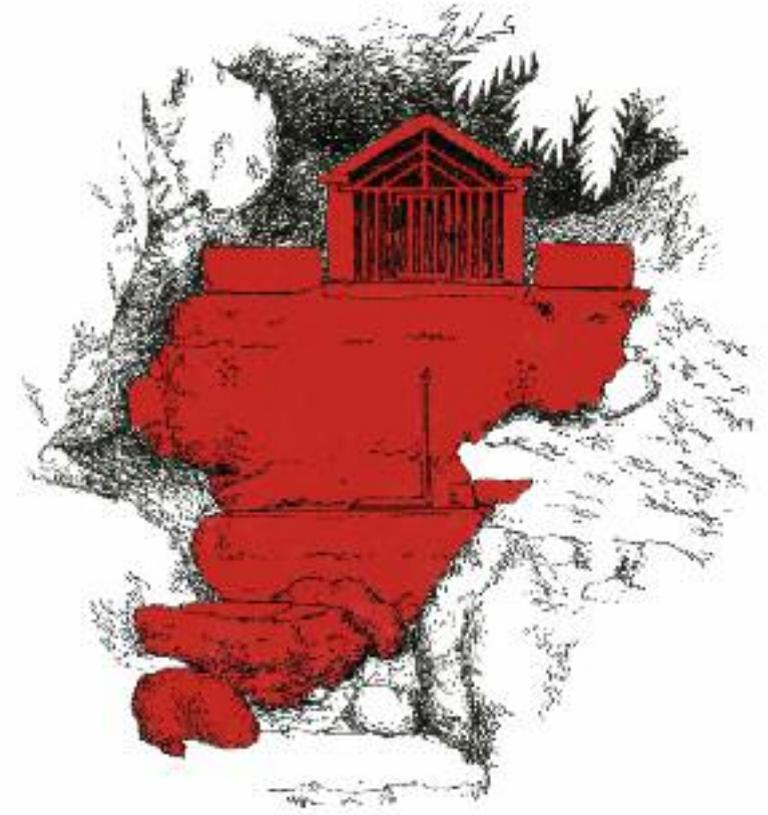
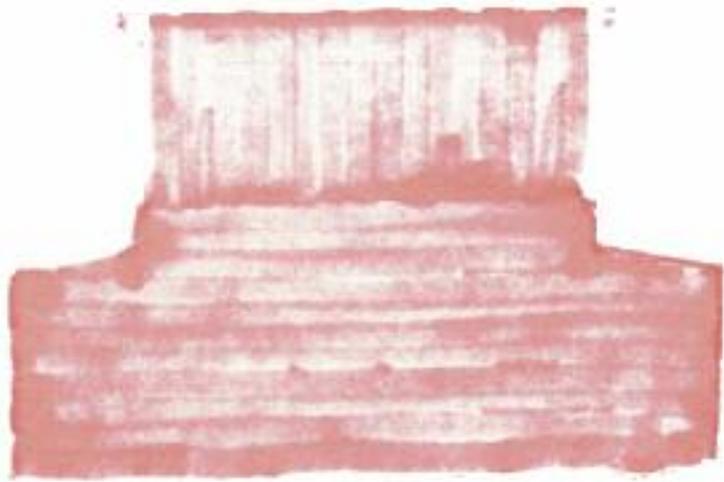
20° 89' 67,44" S - 55° 54' 24,77" E



20° 97' 08,55" S - 55° 63' 50,33" E



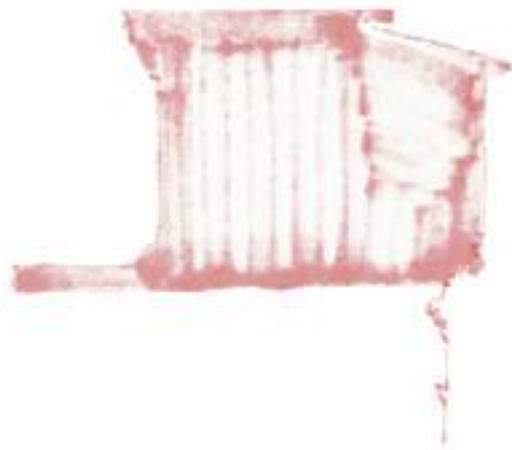
21° 18' 01,35" S - 55° 82' 60,81" E



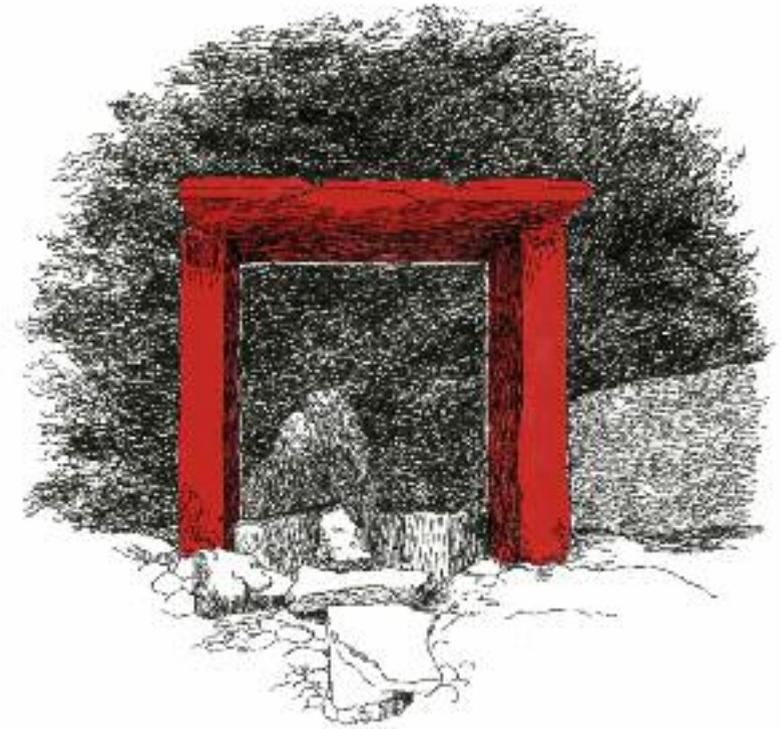
20° 98' 65,04" S - 55° 62' 28,34" E



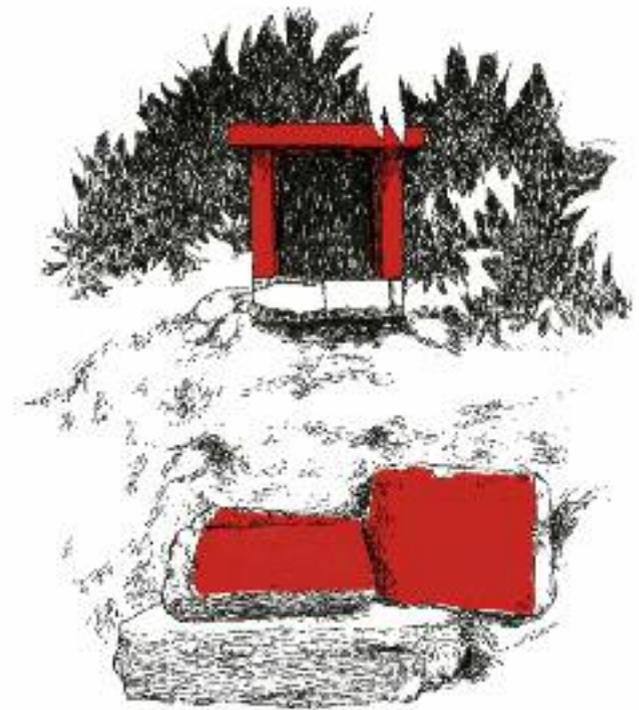
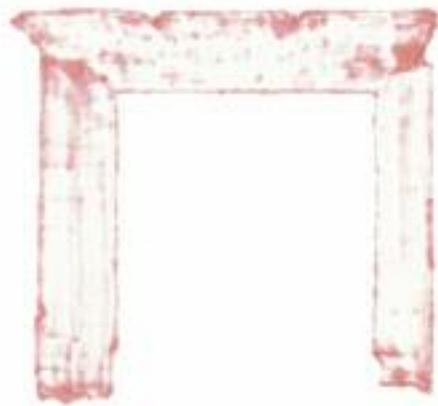
20° 93' 20,21" S - 55° 60' 87,15" E



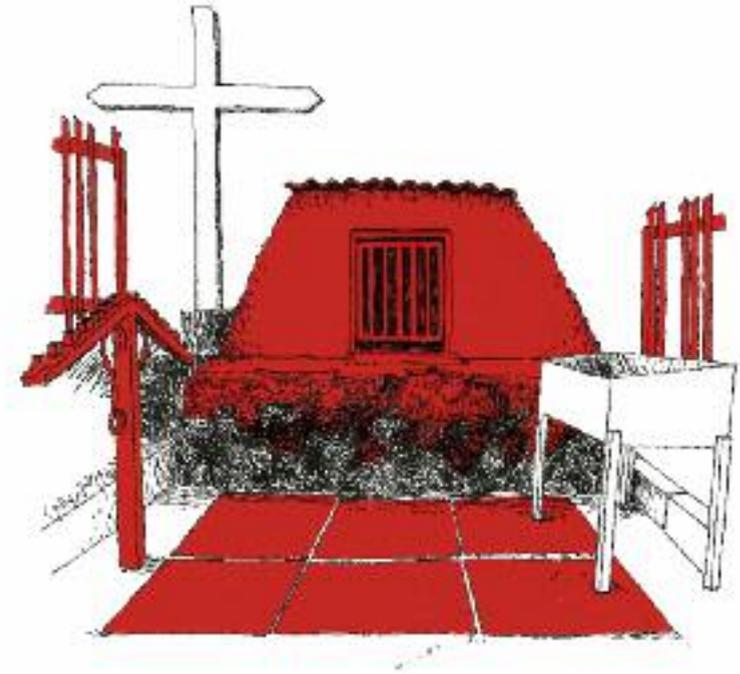
21° 00' 07,88" S - 55° 60' 18,28" E



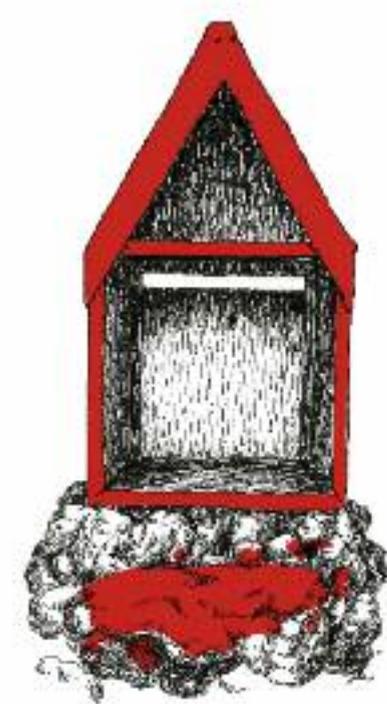
21° 00' 01,93" S - 55° 59' 77,29" E



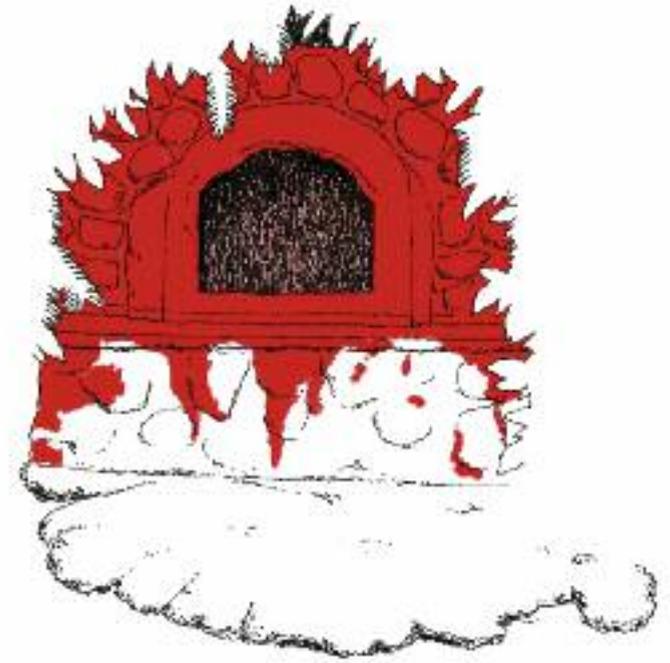
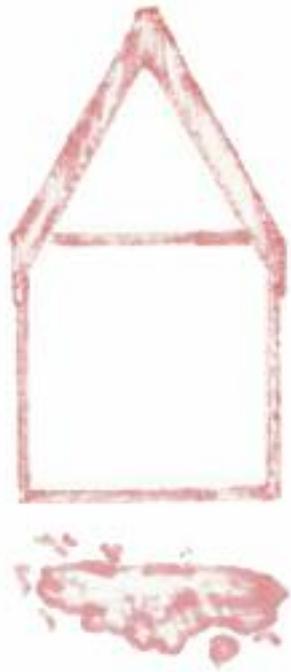
20° 91' 70,49" S - 55° 61' 67,19" E



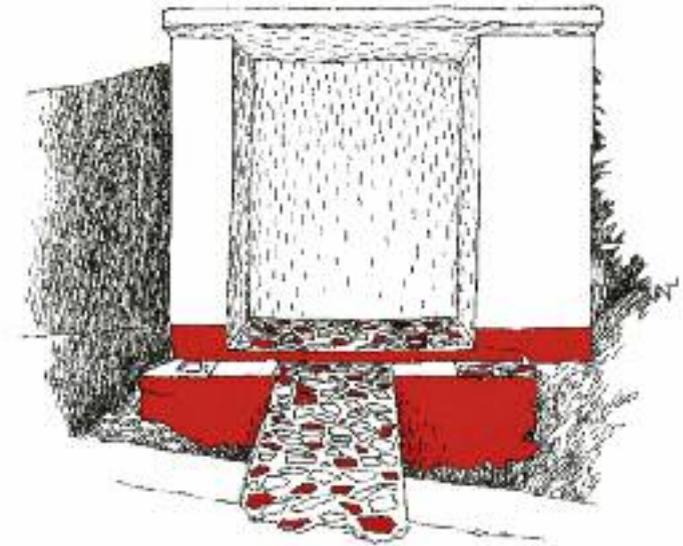
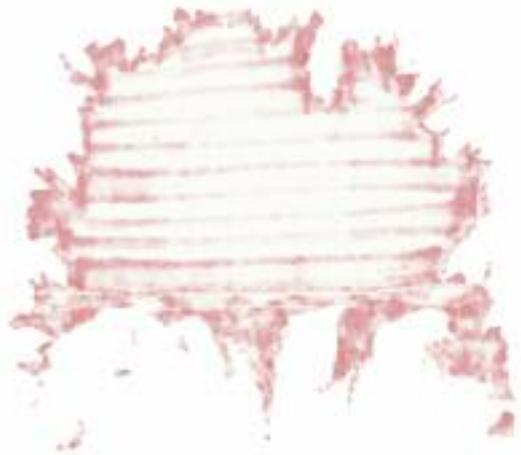
21° 02' 93,92" S - 55° 51' 07,61" E



21° 19' 12,75" S - 55° 47' 59,982" E



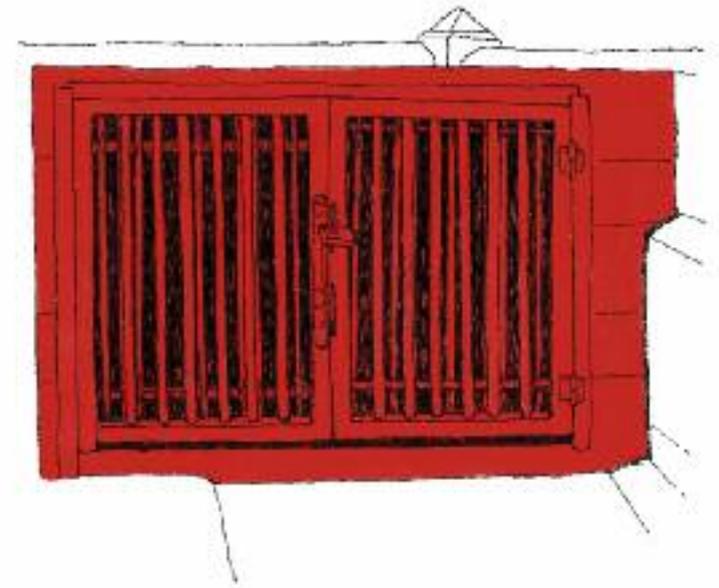
21° 02' 19,61" S - 55° 70' 23,57" E



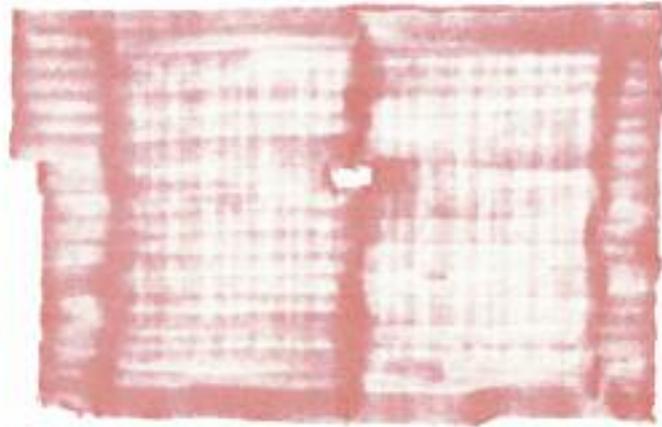
20° 93' 75,12" S - 55° 61' 24,06" E



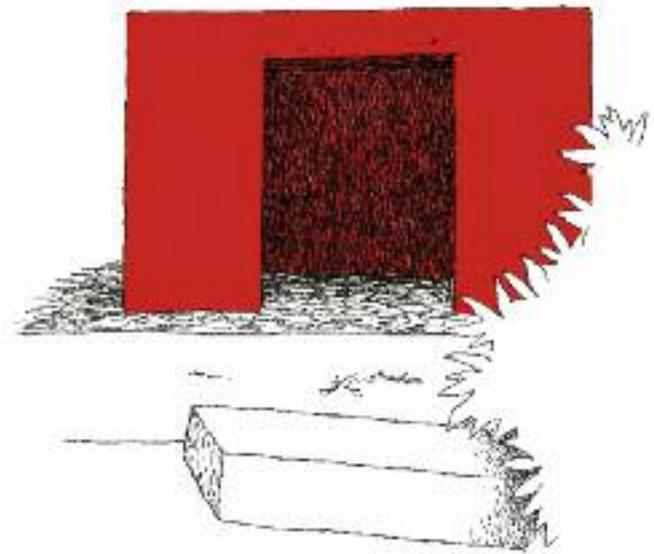
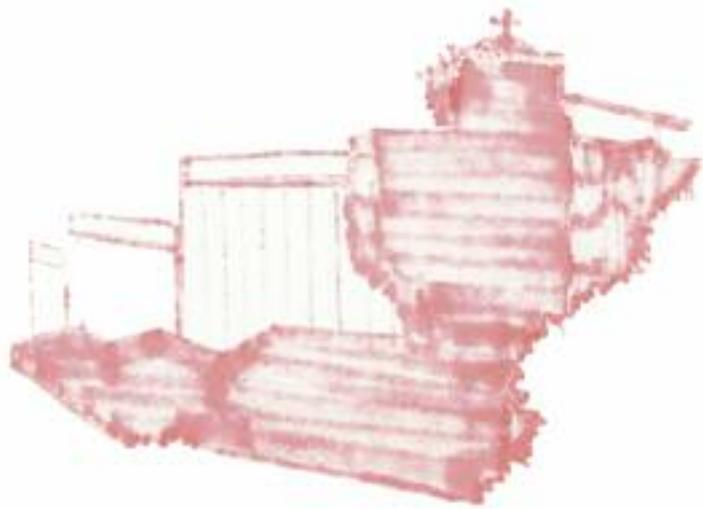
20° 99' 33,82" S - 55° 64' 08,13" E



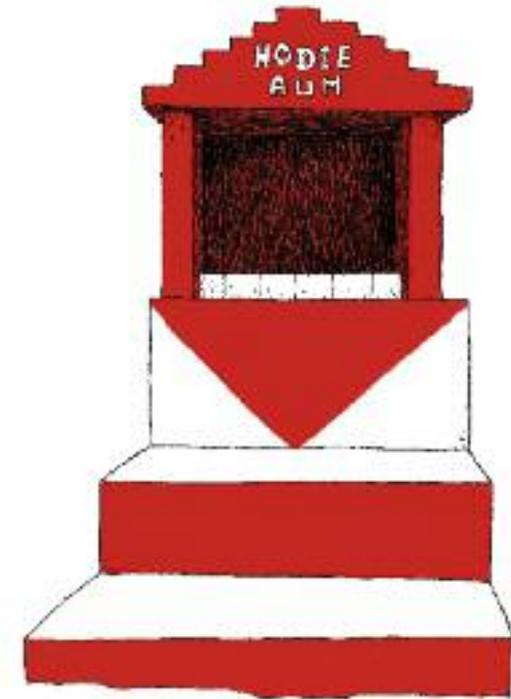
20° 89' 32,77" S - 55° 48' 45,31" E



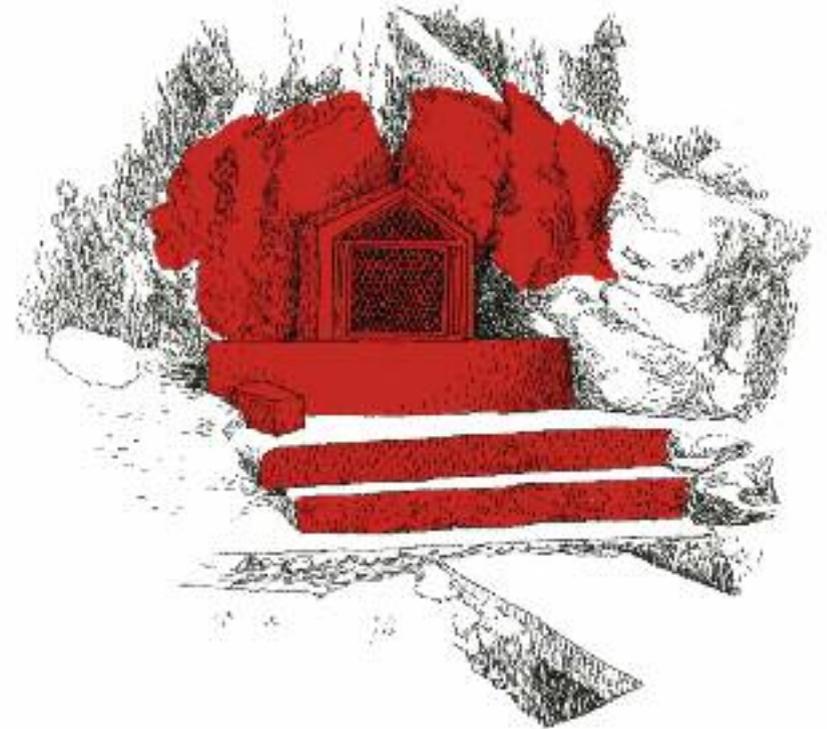
21° 20' 63,78" S - 55° 81' 08,55" E



21° 07' 48,89" S - 55° 29' 59,05" E



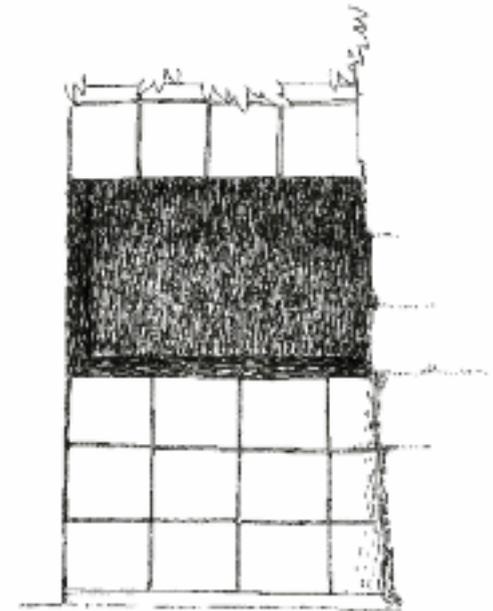
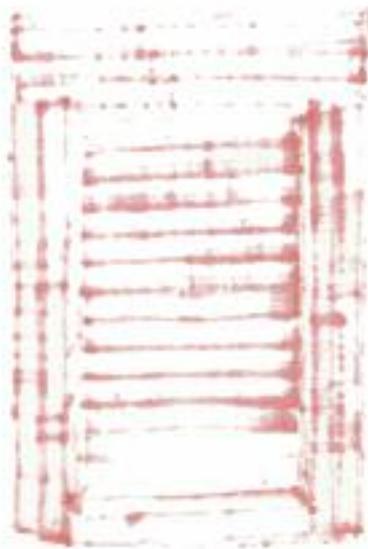
21° 01' 66,14" S - 55° 28' 52,97" E



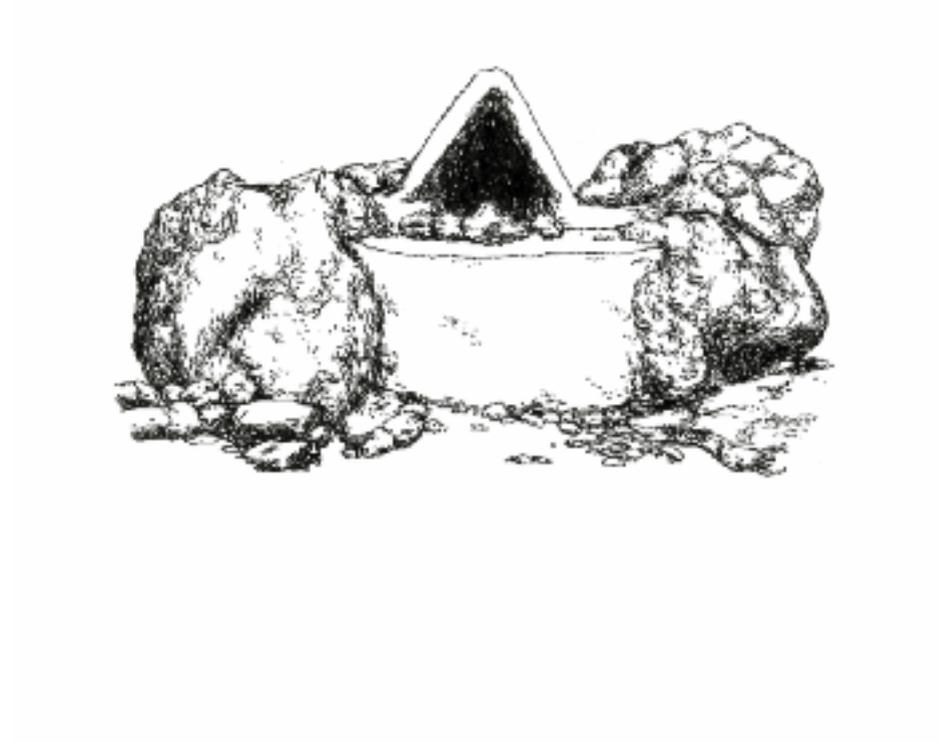
21° 01' 65,53" S - 55° 28' 26,23" E



21° 05' 35,64" S - 55° 26' 08,59" E



21° 02' 62,28" S - 55° 28' 66,38" E



21° 02' 21,21" S - 55° 29' 41,99" E

Antoine du Vignaux
Artiste, médiateur

¹ L'artcréologie
de Wilhiam Zitte :
les cultures réunionnaises.
Entretien de Christine Eyene
avec Wilhiam Zitte.
<http://africultures.com/>
Publié le 28 avril 2008.

² Christian Jalma,
Stéphane Gilles,
Jules Hermann,
Malcom de Chazal,
Patrice Treuthardt,
Nicolas Gerodou.

³ Louis Pavageau
aka Ligne Rouge,
street plasticien décédé
en 2009 qui fut un très proche
ami de Kid Kréol et Boogie.

J'emploie aussi des éléments de la religion populaire réunionnaise comme les p'tits bons dieux – ces petites constructions que l'on trouve au bord des routes pour rappeler les morts. Et, je m'inspire des cérémonies malgaches, des cérémonies des ancêtres. Mes représentations de corps humains sont souvent fantômisées. Ce sont des esprits dont on ne peut distinguer s'ils sont masculins ou féminins. Des formes signalées dans leurs contours. ¹

Au large des itinéraires publicitaires et de l'académisme des urbaines cultures, pendant longtemps, Kid & Boogie ont raconté les « zamérantes » qui hantent tant de lieux abandonnés à La Réunion : boutik shinoi, maisons coloniales, locaux désertés, entrepôts. Clandestin puisque souvent nocturne, l'exercice exige organisation, rapidité, vigilance et discrétion. Et avant tout une intelligence pour repérer, choisir et comprendre ce que racontent ces lieux.

Et puisqu'il est évident que presque rien n'est consultable dans le réel, c'est vers ceux qui pensent en rêvant et en écrivant et en dessinant ² qu'ils trouvent « connaissance ». Kid & Boogie tracent de fabuleuses cartes d'observation de l'île, comprennent la sismologie des lieux dits et rédigent un glossaire de ce qui nous regarde.

Où sommes-nous lorsqu'un ami, un voisin disparaît brutalement au bord d'une route, d'un chemin, d'un raidillon et qu'avec un sac de ciment, quelques ferrailles, des morceaux de carrelage nous construisons un abri pour qu'ailleurs, l'esprit du disparu trouve calme et sérénité ?

Où sommes-nous lorsque qu'après avoir recouvert cette fragile construction de peinture rouge – les « petites maisons » comme disent les visiteurs – couleur chère à Louis Pavageau ³, chargée de mille pouvoirs, nous installons soigneusement, statuettes, bougies, ex-voto, prières, au cœur de l'édifice et que nous en offrons l'usage à tous ceux qui passent ?

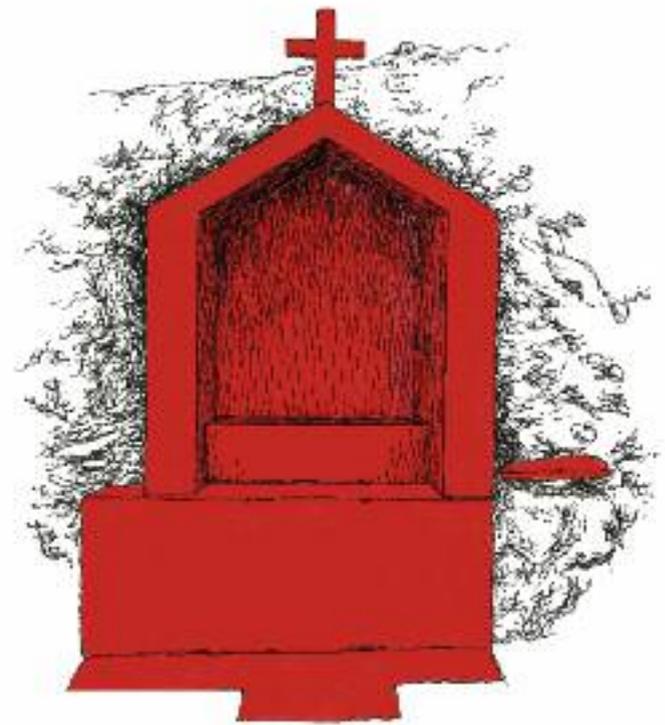
Qui sommes-nous enfin pour baliser ainsi un territoire, le scénographe en somme ?

Tous les artistes cherchent. Certains trouvent, se retrouvent et découvrent. Découvrir, c'est dévoiler et sans doute révéler. Pour révéler, il faut repérer et se situer.

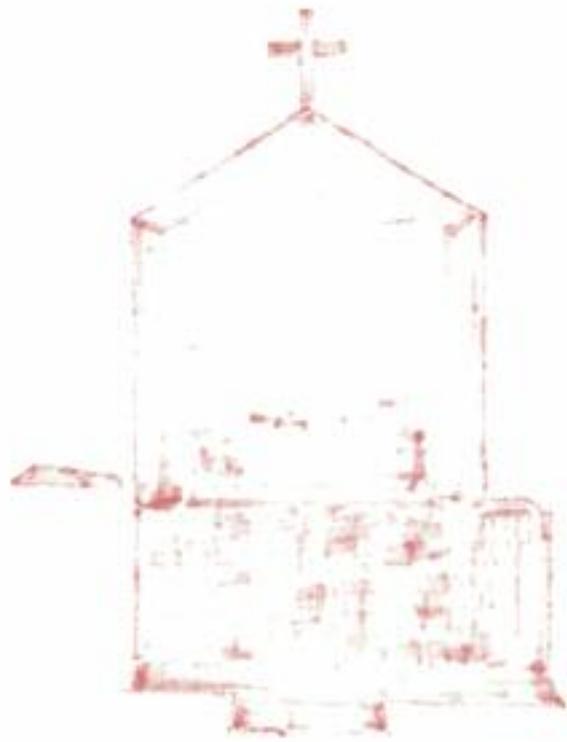
En 2018, les 5XP10 de Kid Kréol et Boogie sont présentés là où en 1991 nous exposions⁴ une série de toiles de grand format sur les « Ti bondié ».

Il y eut un moment peut-être à Piton Rouge sur les pentes du Maïdo, où n'est-ce pas plutôt entre la Ravine du Butor et celle de Patate à Durand, qu'un monde nouveau, mais familier apparut. Et des corps entremêlés aux pochoirs de Tèt Kaf sur les murs, des paysages de Bras Mouton aux Bondié le long des sentiers, il devint évident qu'avant de se rencontrer, Wilhiam Zitte, Kid Kréol et Boogie se connaissaient.

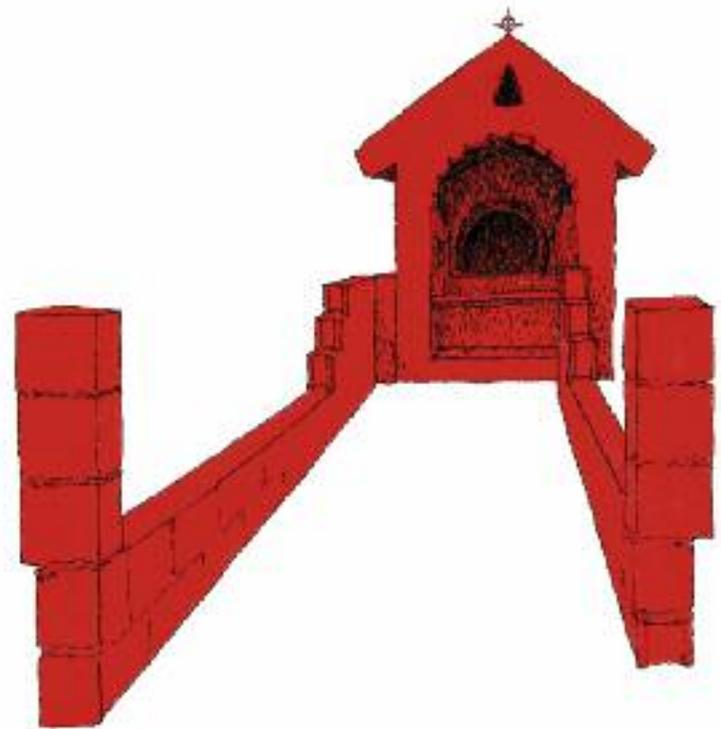
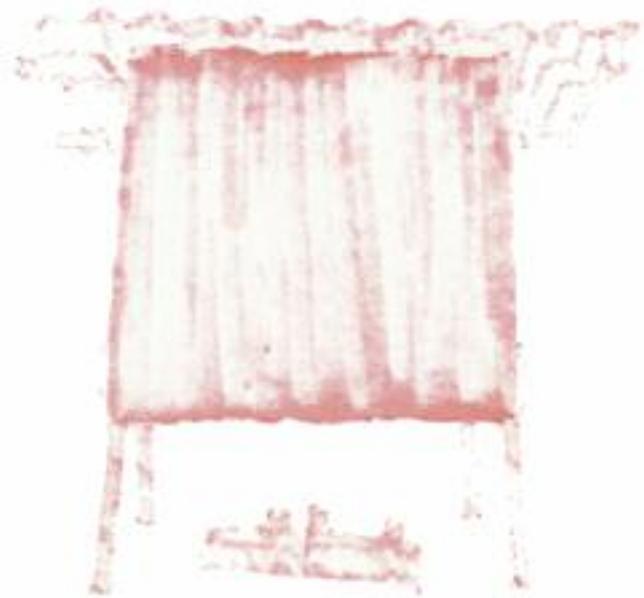
⁴ Les Arts Déchainés. Exposition collective organisée par Batissage à Jeumon avec des œuvres de Jack Beng-Thi, François Giraud, Éric Pongérard, Laurent Segelstein, Antoine Du Vignaux et Wilhiam Zitte pour les plasticiens, et de Jean-Luc Trulès, compositeur qui s'est occupé de la sonorisation de l'exposition. La scénographie est signée Emmanuel Cambou.



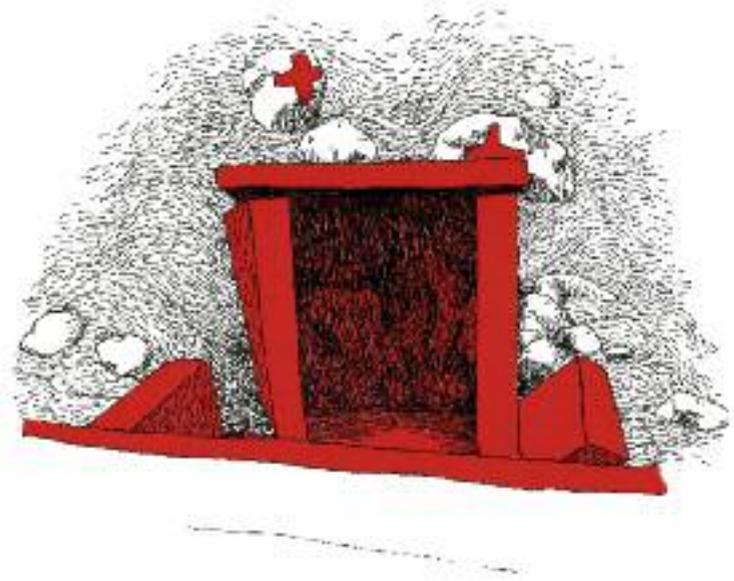
20° 95' 55,88" S - 55° 59' 53,04" E

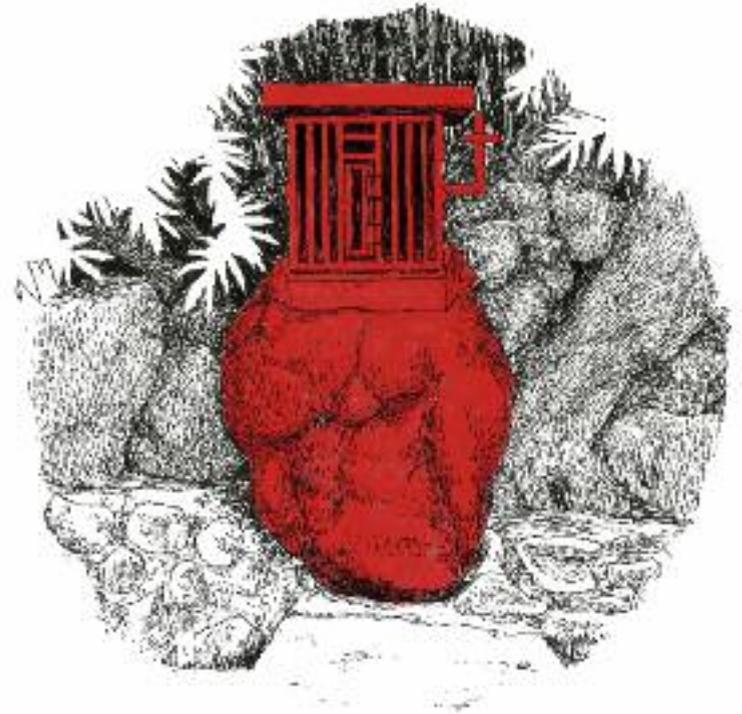


20° 96' 62,08" S - 55° 61' 23,63" E



21° 04' 69,15" S - 55° 27' 08,64" E

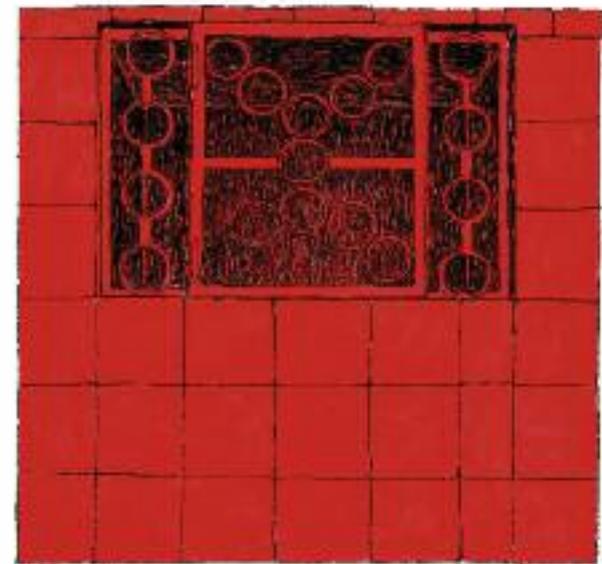




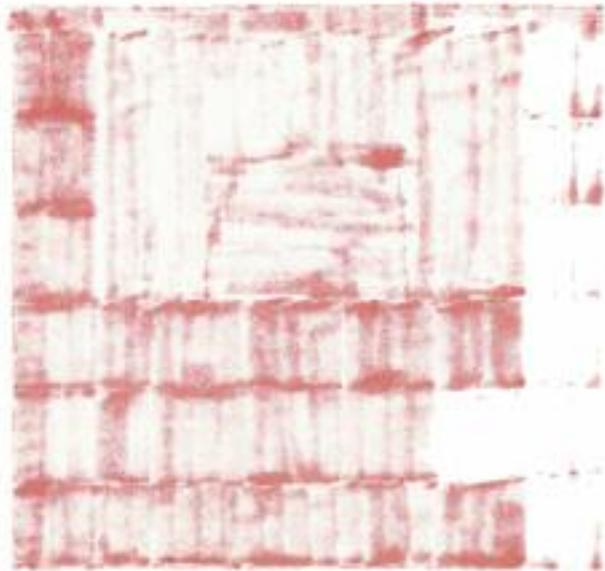
20° 91' 95,15" S - 55° 61' 96,16" E



20° 92' 46,46" S - 55° 62' 66,54" E



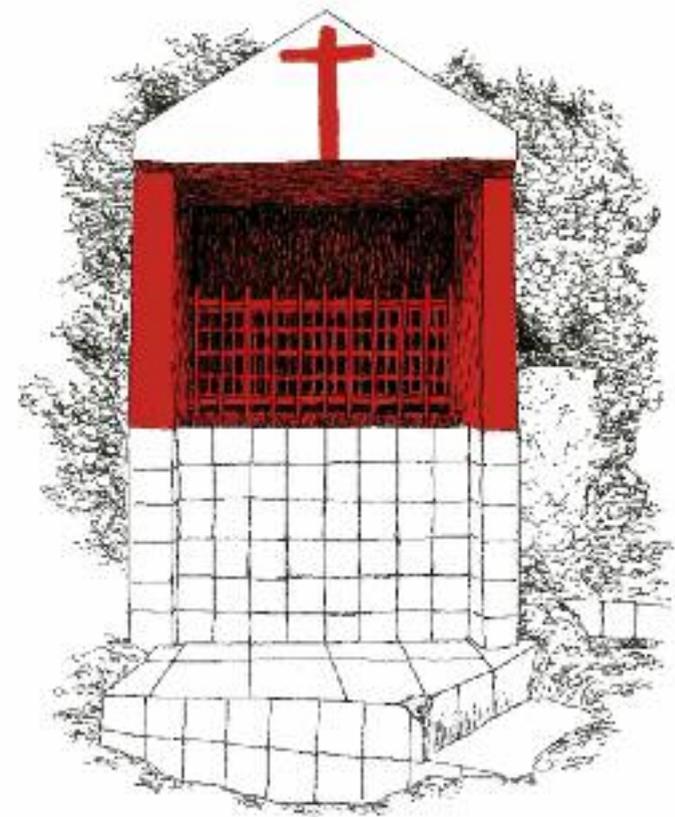
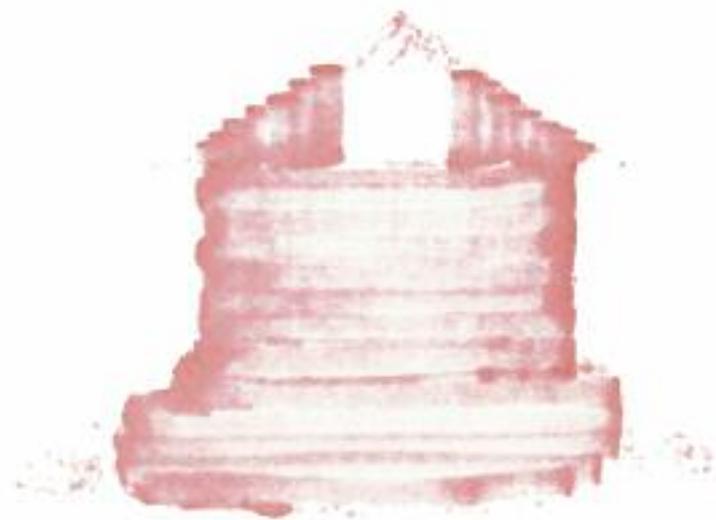
21° 2' 25,47" S - 55° 19' 12,048" E



21° 13' 57,25" S - 55° 62' 51,41" E



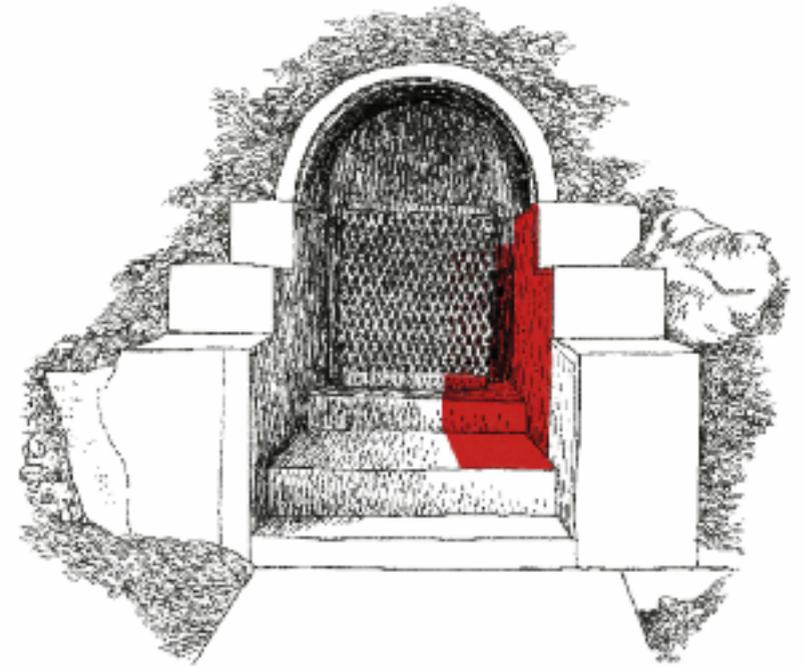
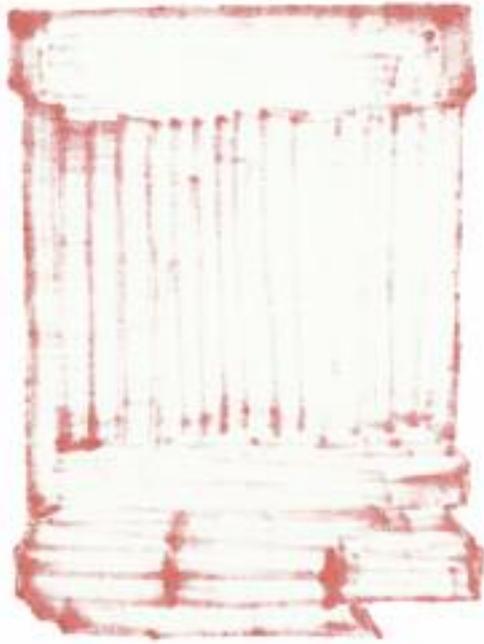
21° 13' 16,74" S - 55° 48' 25,53" E



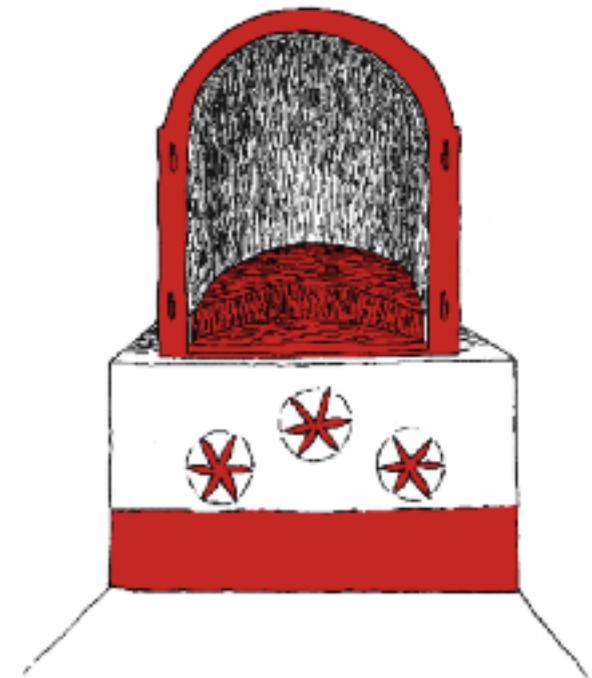
20° 90' 98,94" S - 55° 60' 77,07" E



21° 26' 26,41" S - 55° 37' 97,62" E



21° 07' 65,71" S - 55° 31' 01,75" E



21° 07' 46,09" S - 55° 31' 07,11" E



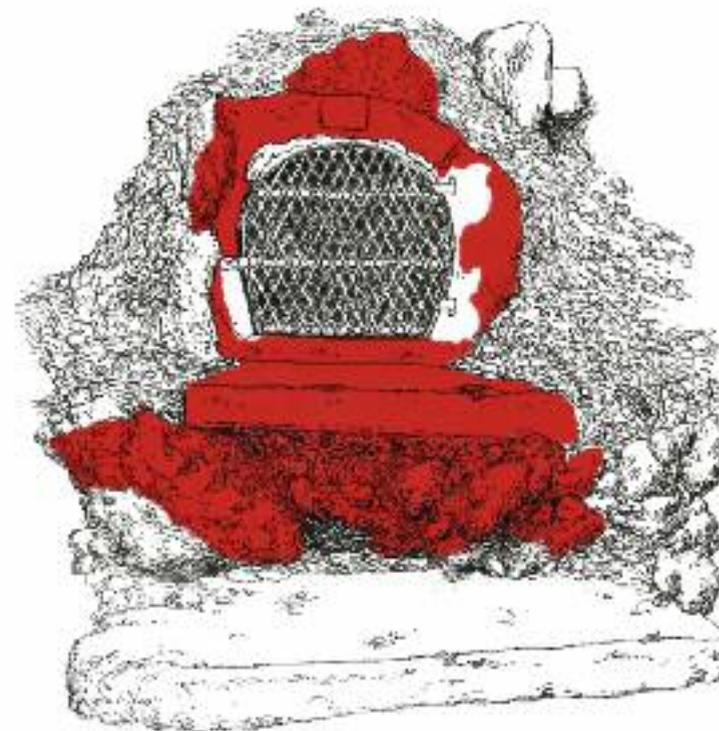
21° 33' 06,55" S - 55° 45' 41,77" E



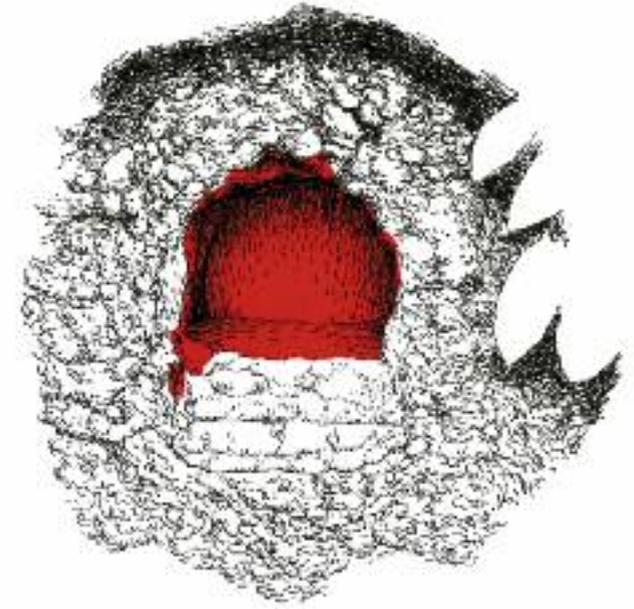
21° 03' 59,61" S - 55° 28' 07,99" E



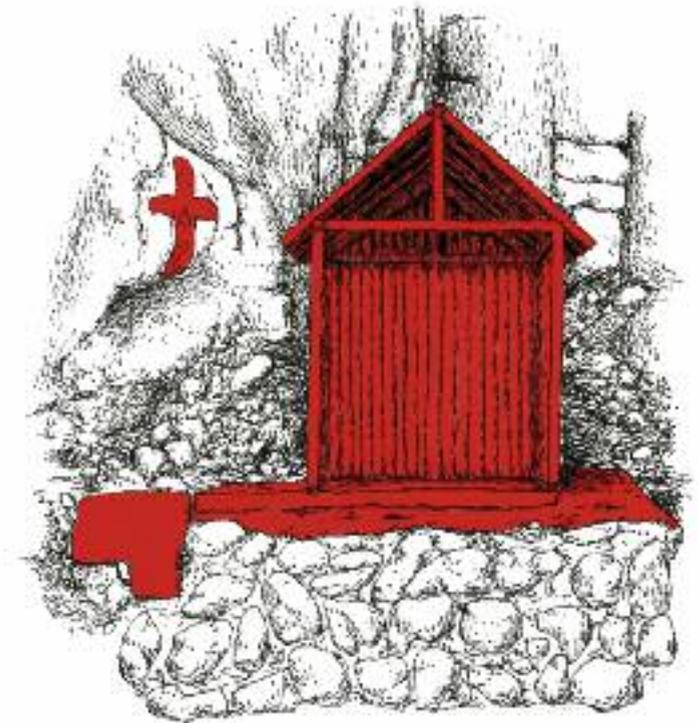
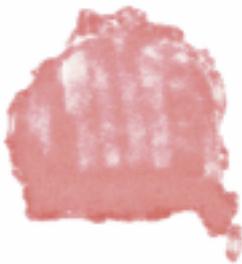
21° 02' 38,44" S - 55° 29' 33,52" E



21°08' 30,78" S - 55° 28' 19,58" E



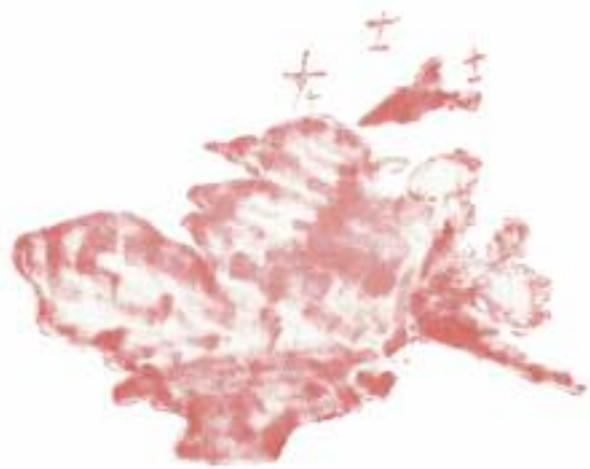
21°00' 73,18" S - 55° 67' 05,77" E



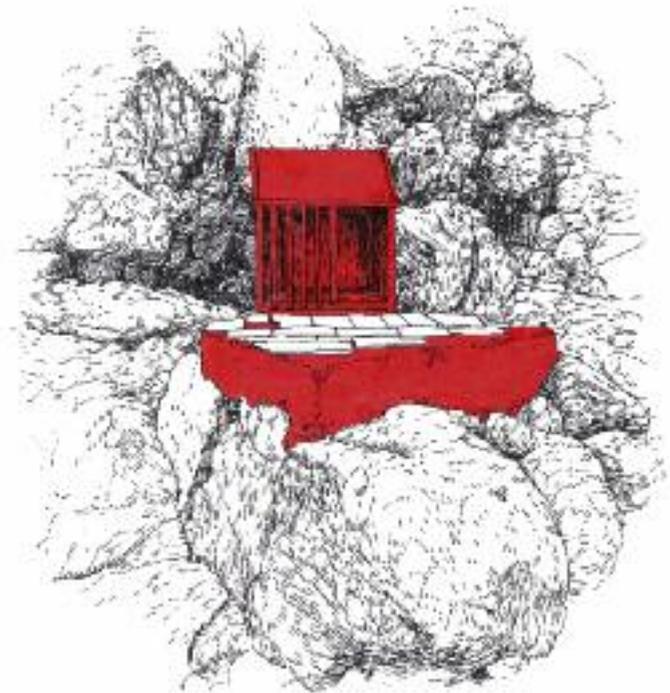
21° 05' 37,30" S - 55° 26' 87,86" E



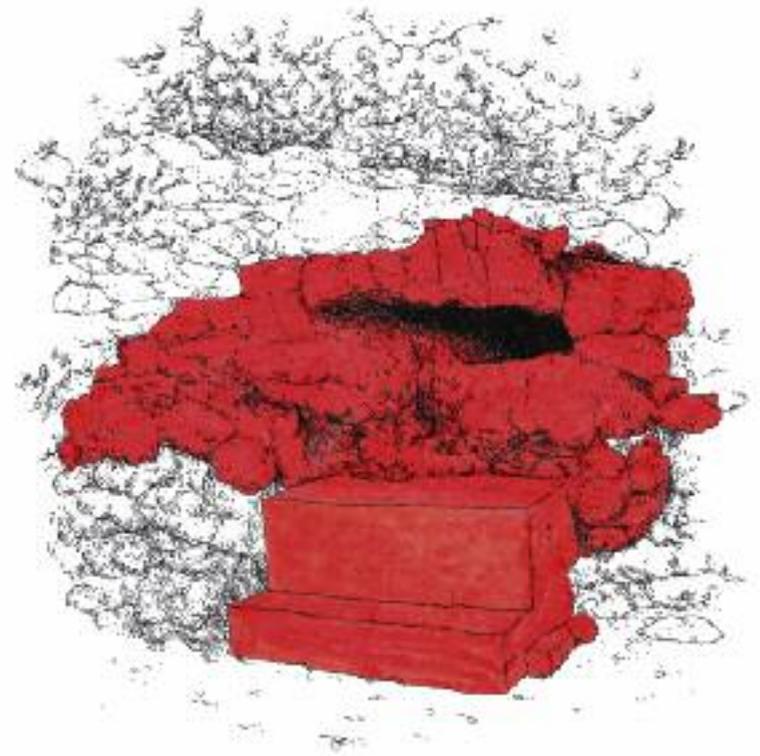
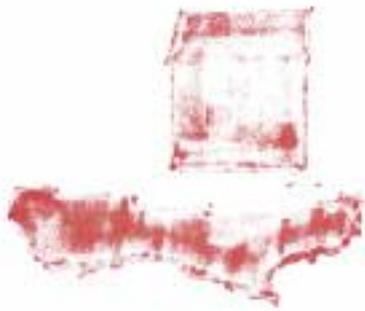
21° 06' 42,17" S - 55° 28' 03,91" E



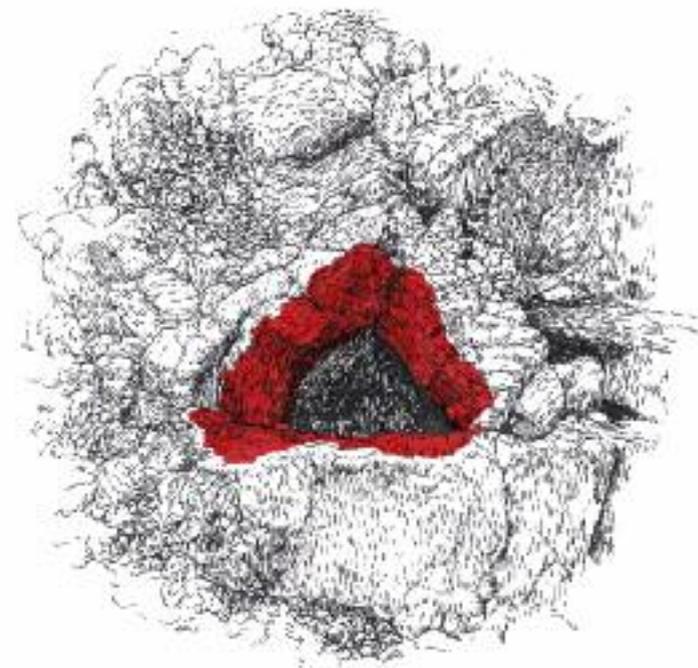
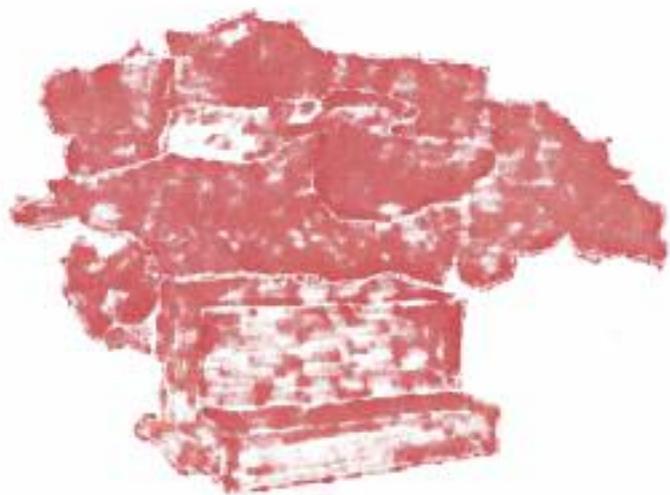
21° 36' 13,73" S - 55° 52' 95,79" E



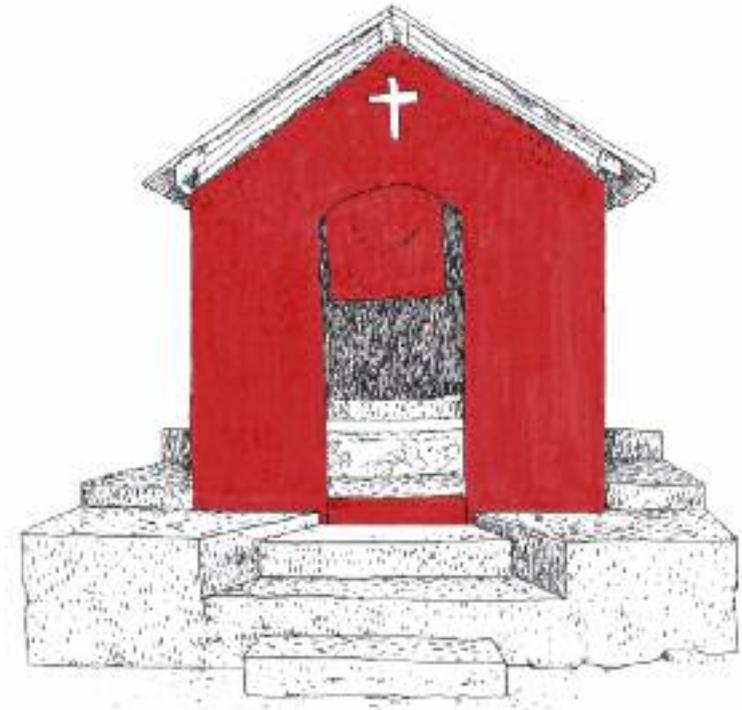
21° 6' 33" S - 55° 15' 23,4" E



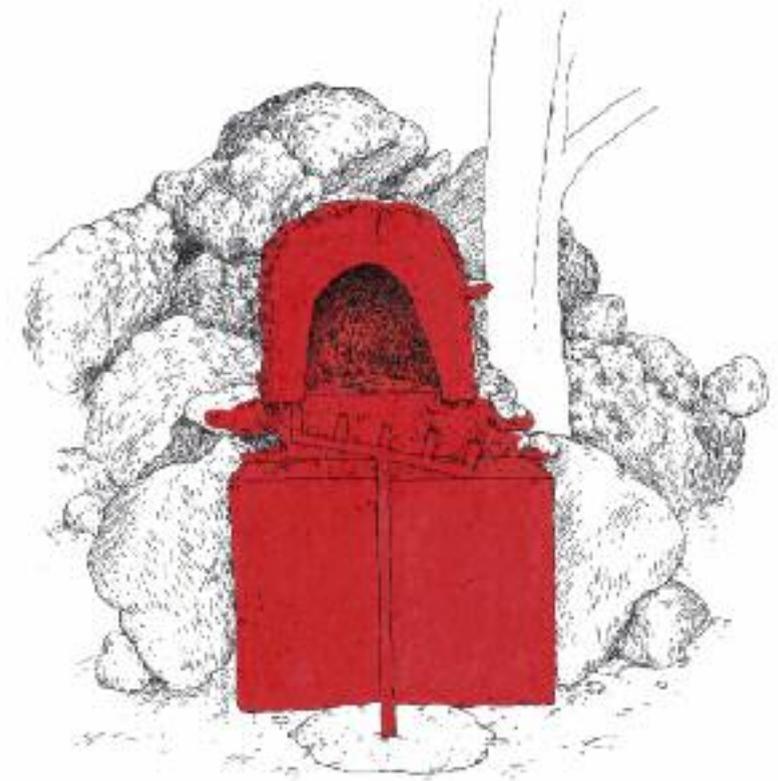
21° 8' 9" S - 55° 16' 19,8" E



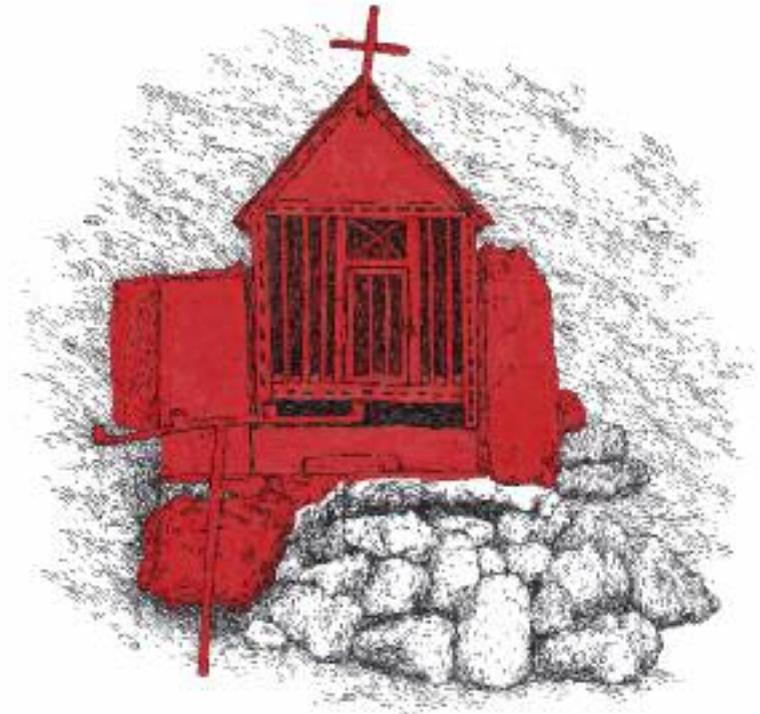
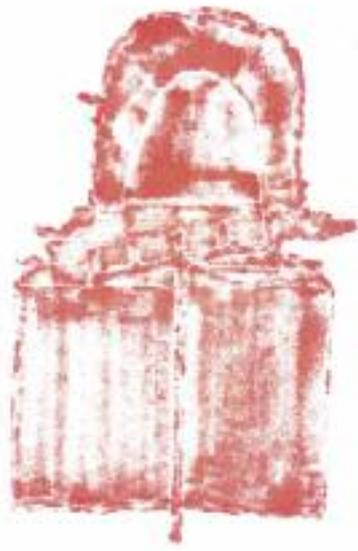
21° 8' 10,8" S - 55° 16' 19,2" E



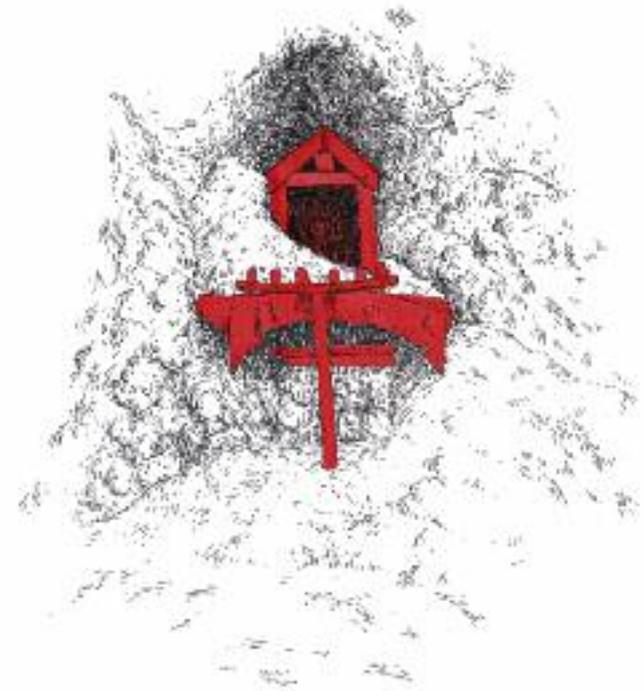
21° 20' 21,6" S - 55° 38' 35,4" E



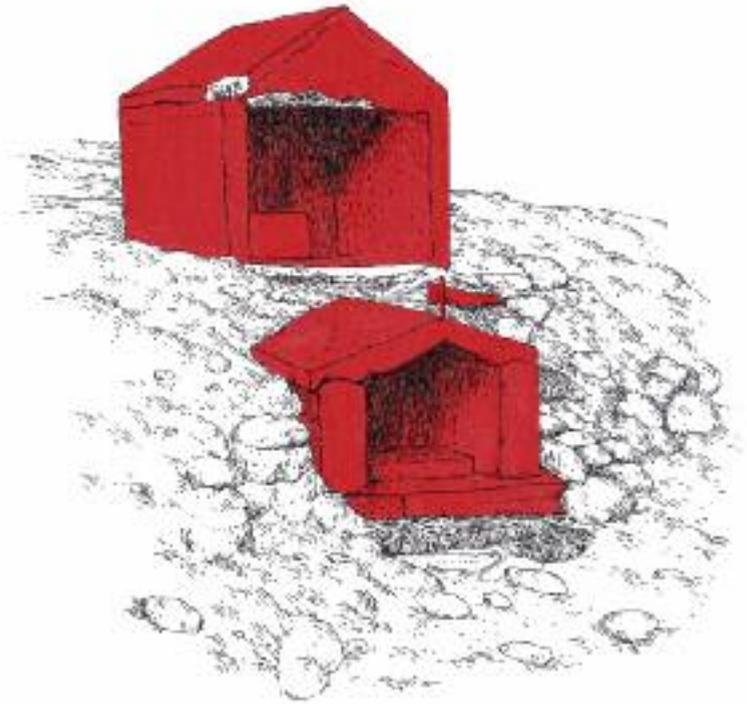
20° 59' 56,31" S - 55° 18' 9,75" E



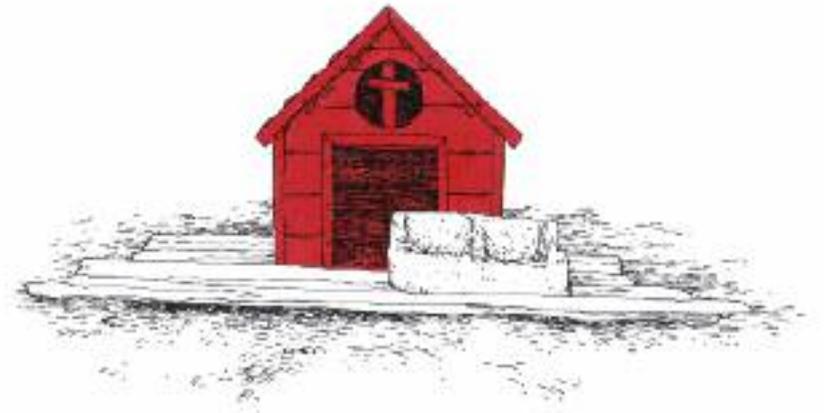
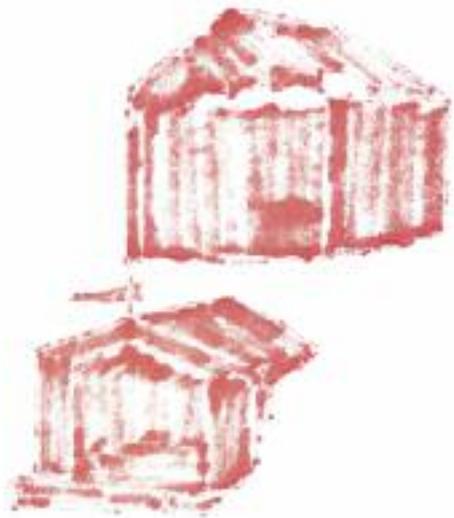
21° 2' 41" S - 55° 14' 36,348" E



20° 57' 9,492" S - 55° 38' 49,512" E



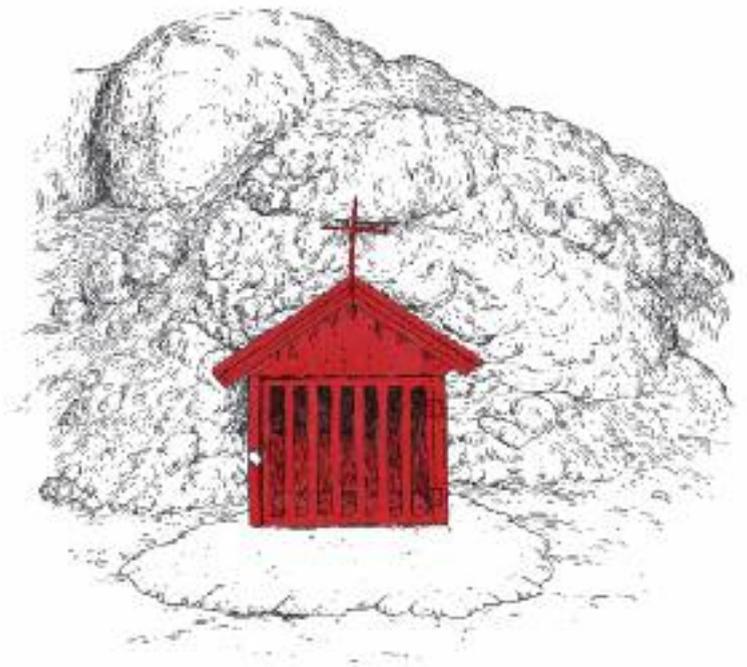
21° 7' 38,4" S - 55° 16' 7,2" E



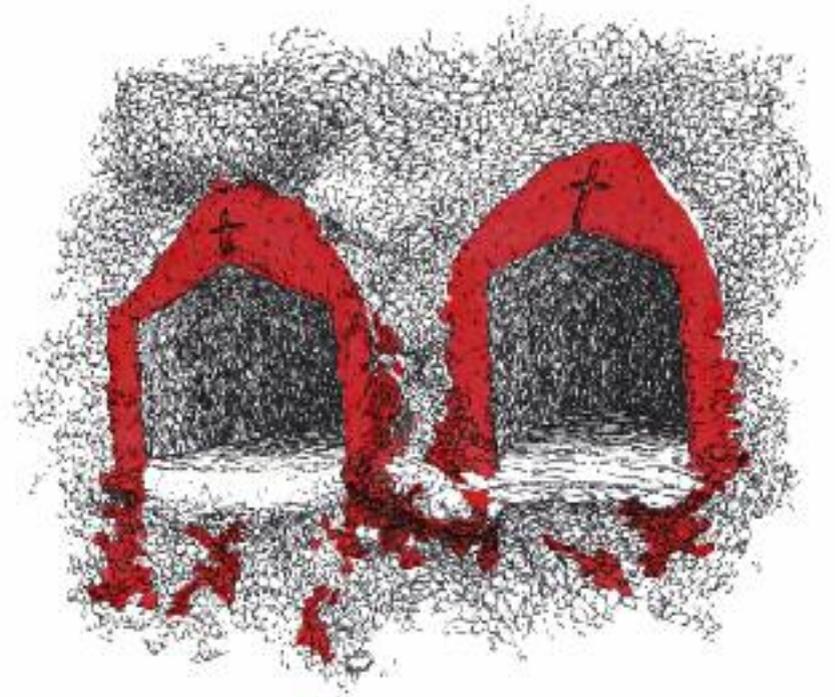
21° 0' 4,2" S - 55° 35' 14,4" E



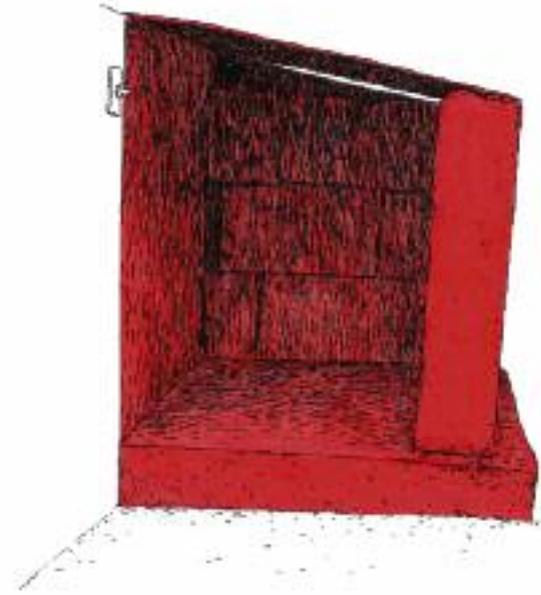
21° 9' 43,2" S - 55° 37' 33" E



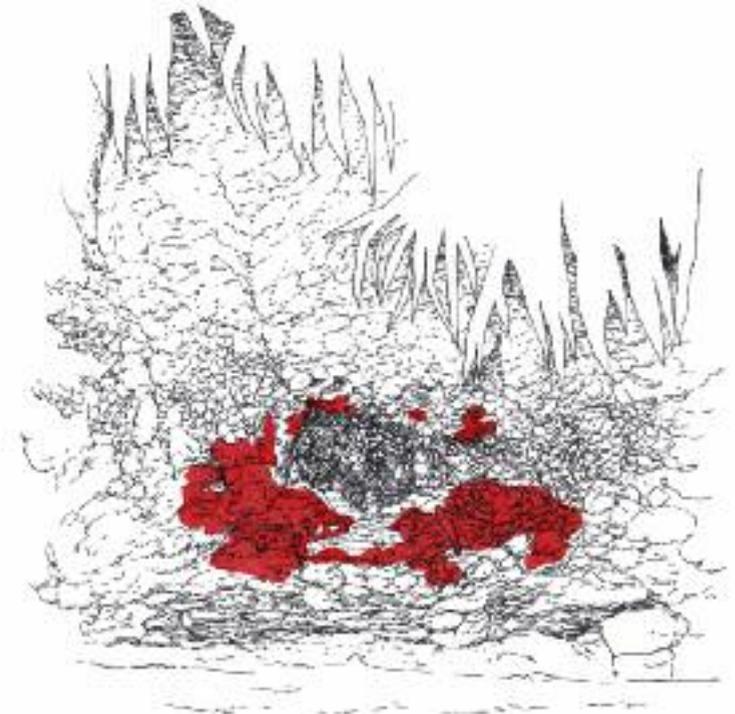
21° 3' 31,98" S - 55° 22' 21,68" E



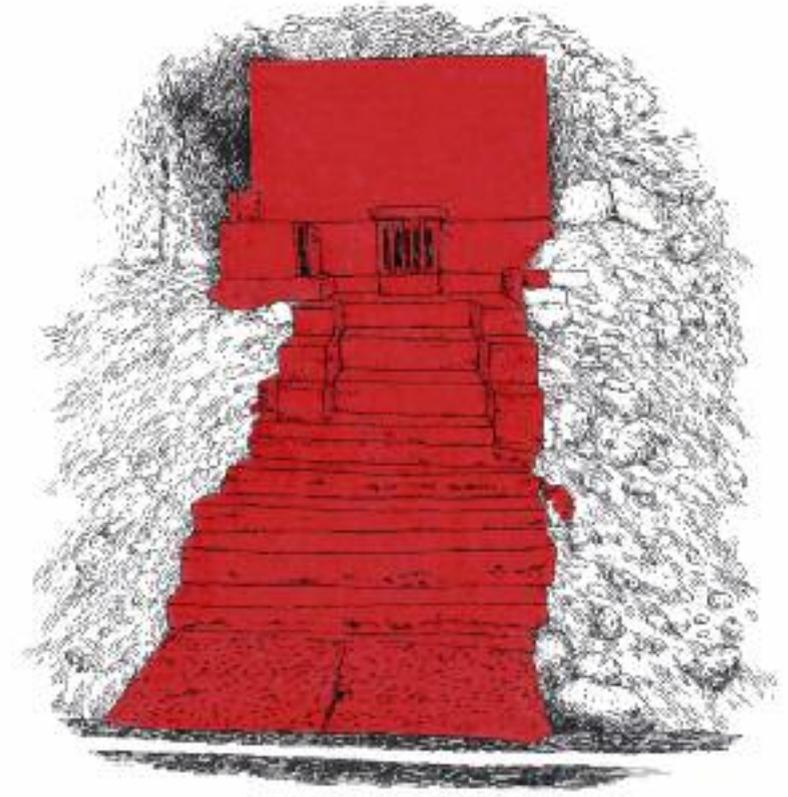
21° 2' 8,4" S - 55° 16' 49,2" E



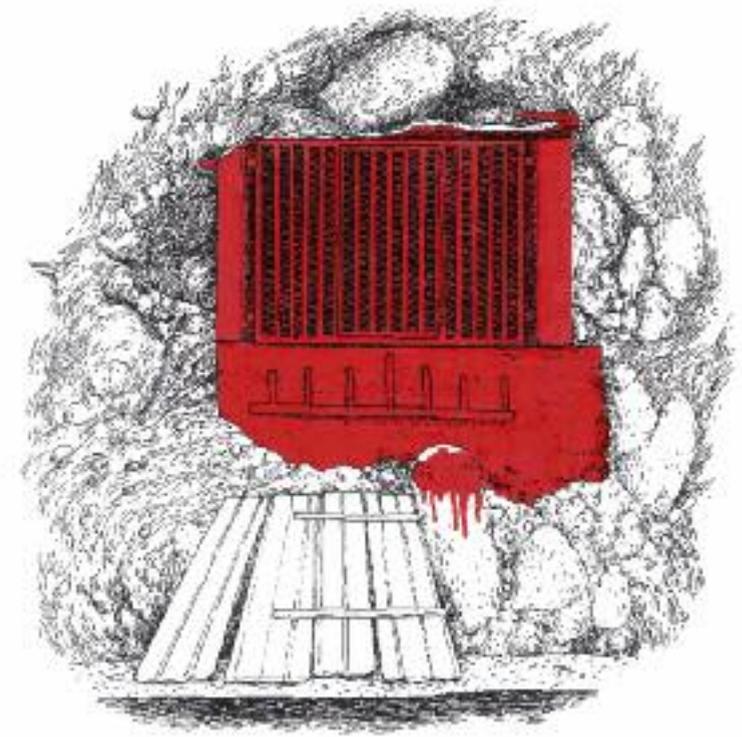
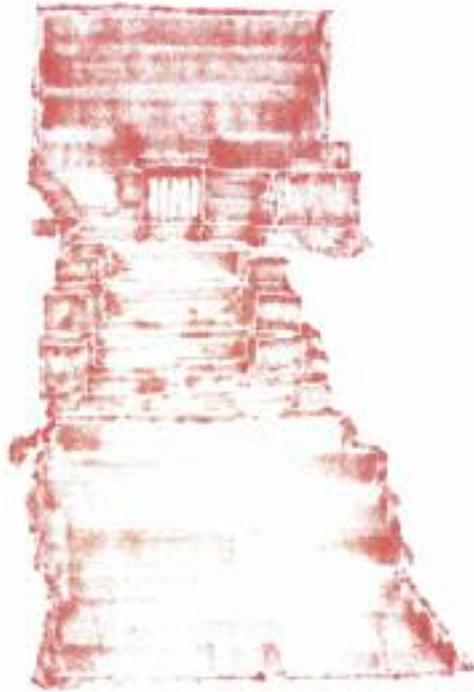
21° 1' 21,29" S - 55° 41' 54,768" E



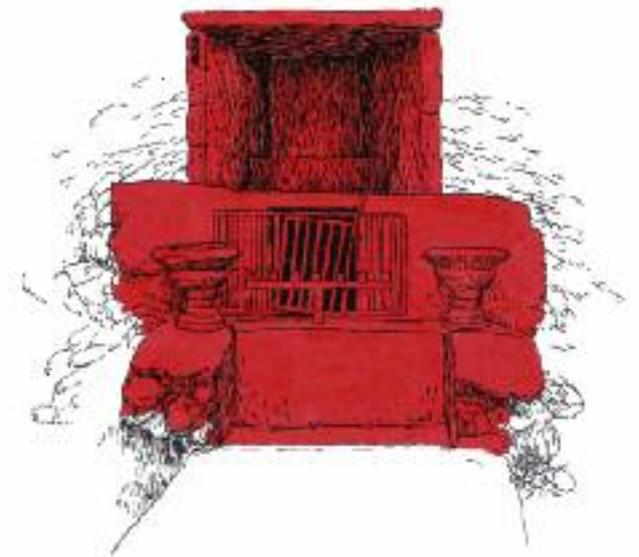
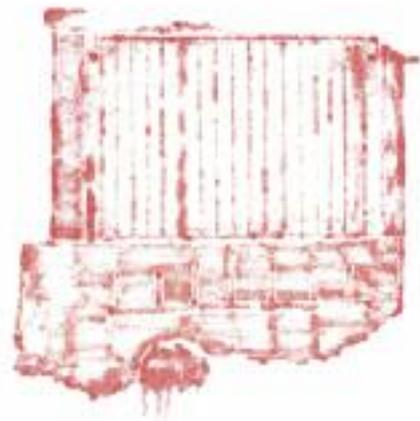
21° 0' 36,6" S - 55° 18' 58,8" E



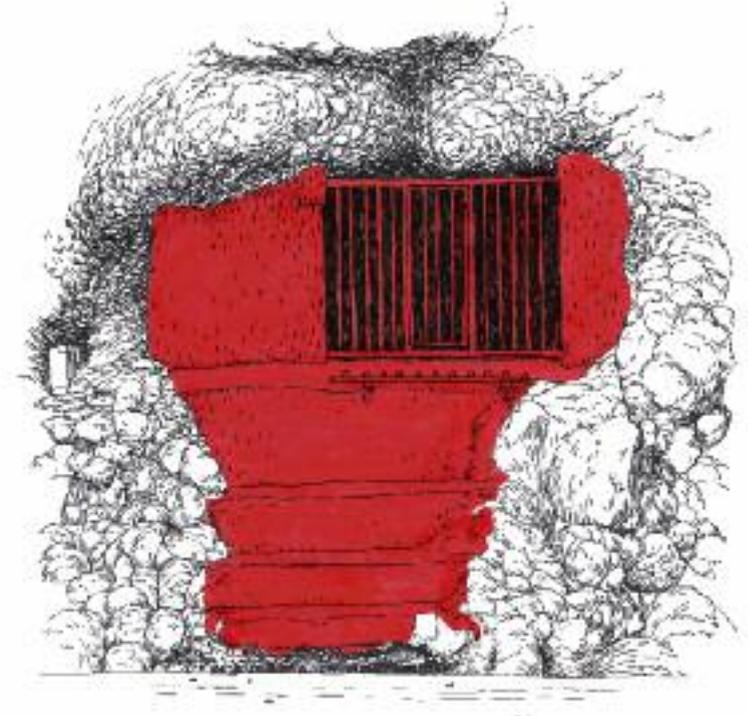
21° 6' 0" S - 55° 16' 54,6" E



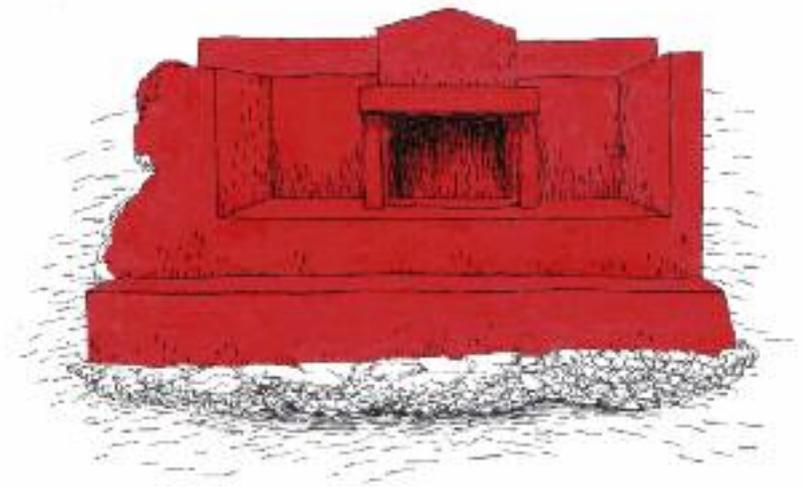
21° 5' 18" S - 55° 16' 1,2" E



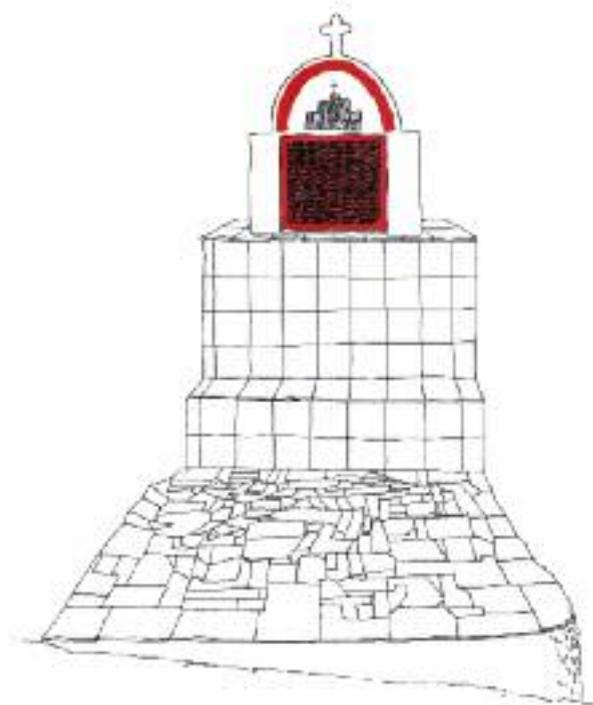
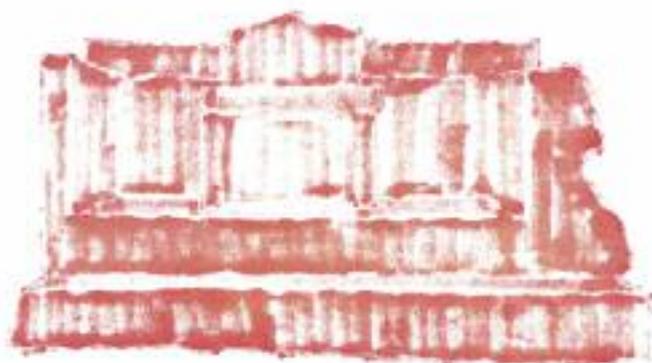
21° 5' 3,6" S - 55° 16' 1,8" E



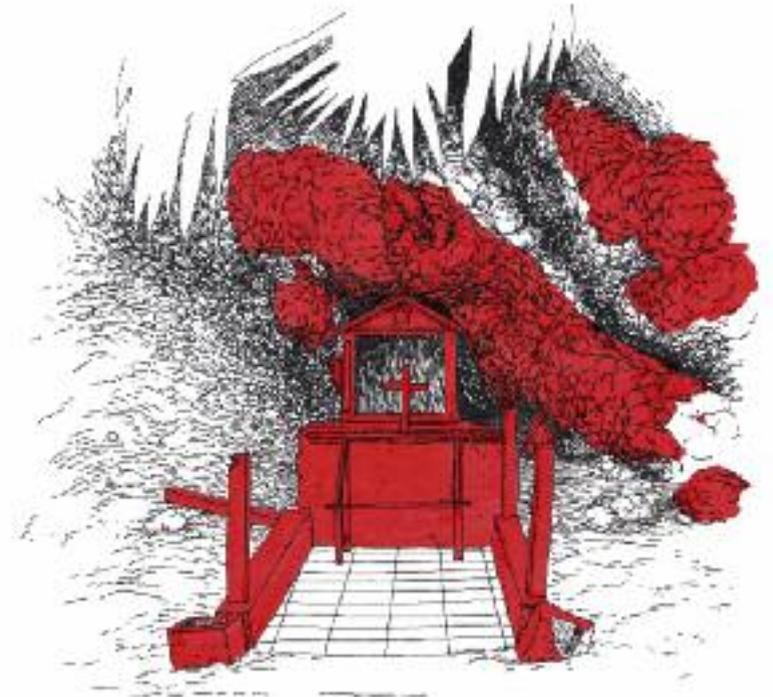
21° 4' 58,8" S - 55° 16' 15" E



21° 5' 28,8" S - 55° 16' 29,4" E



21° 5' 57" S - 55° 16' 28,2" E



21° 6' 28,2" S - 55° 16' 19,8" E



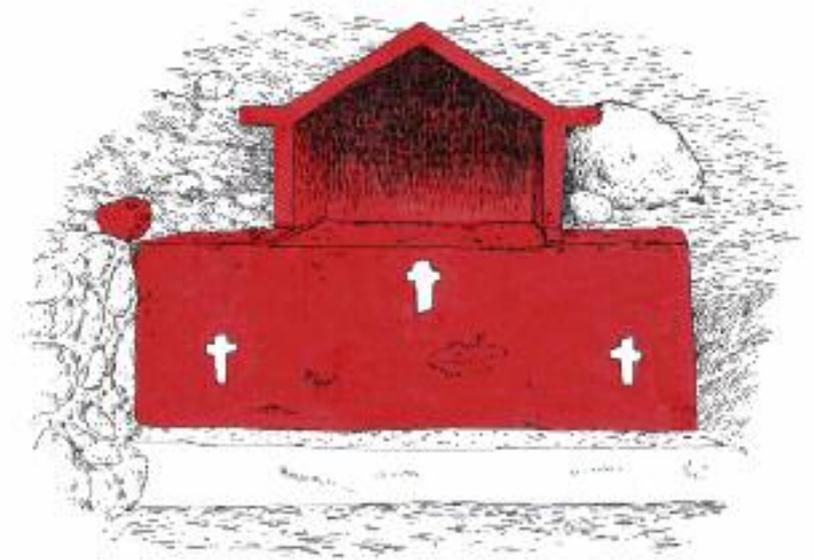
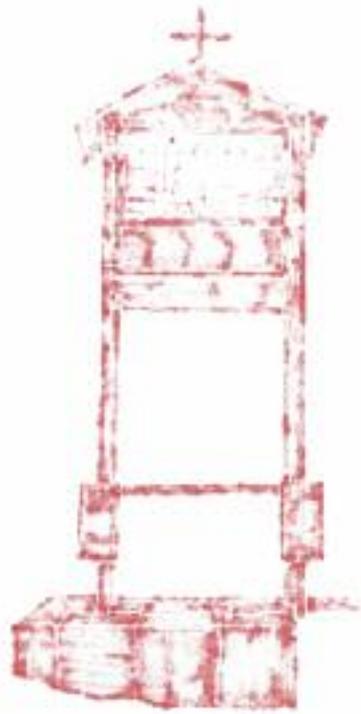
21° 6' 55,2" S - 55° 16' 18" E



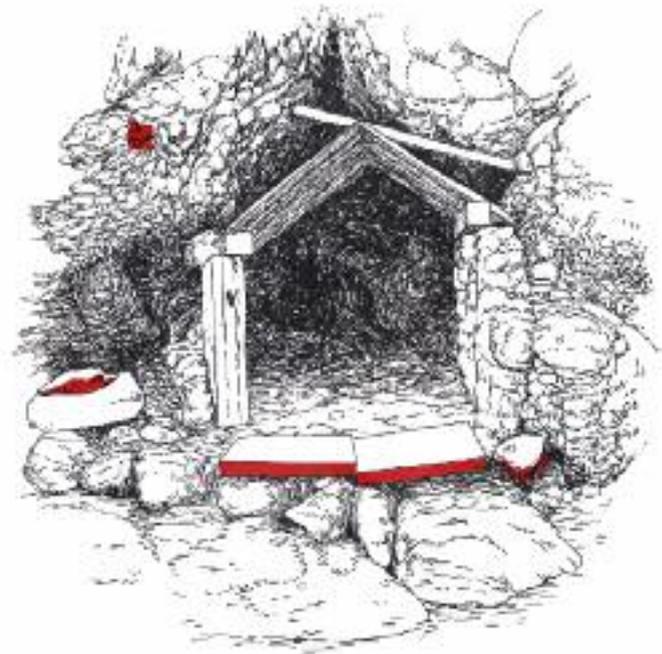
20° 54' 9" S - 55° 34' 6" E



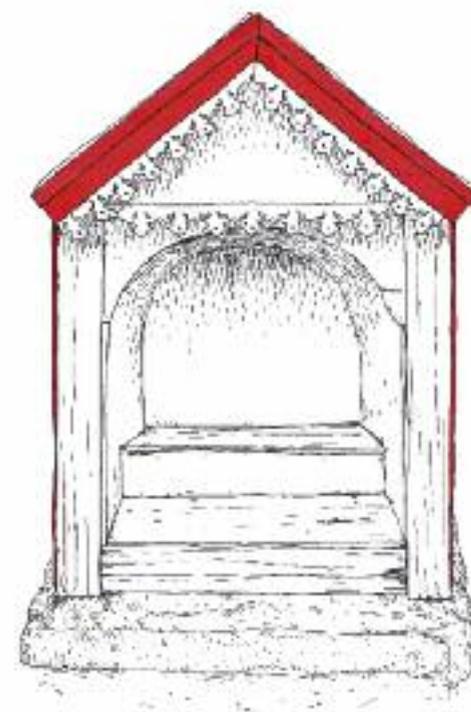
21° 15' 49,37" S - 55° 60' 21,06" E



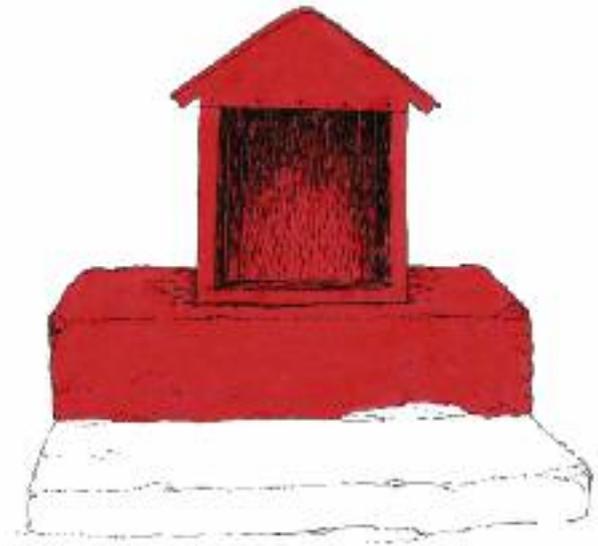
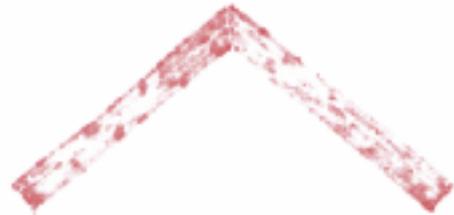
20° 97' 60,26" S - 55° 33' 09,67" E



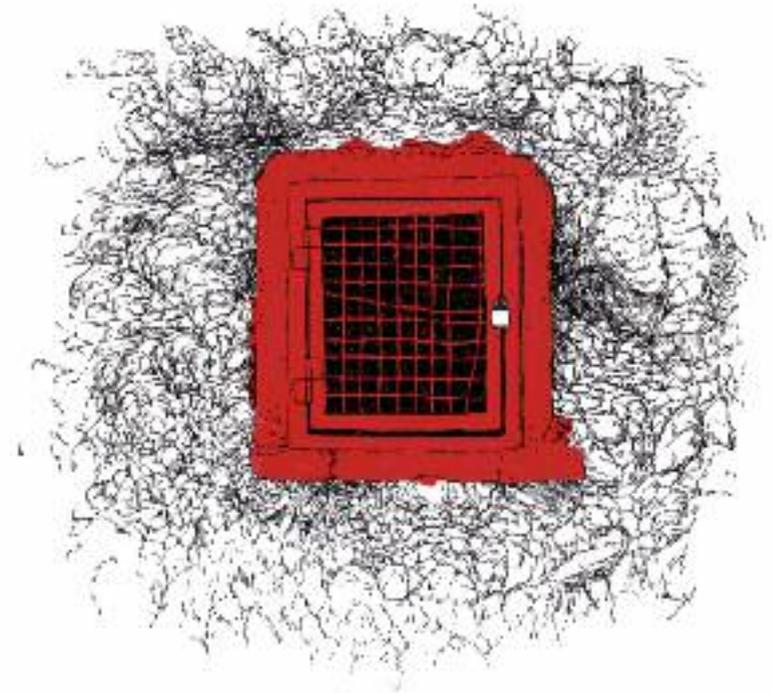
21° 22' 50,4" S - 55° 38' 43,8" E



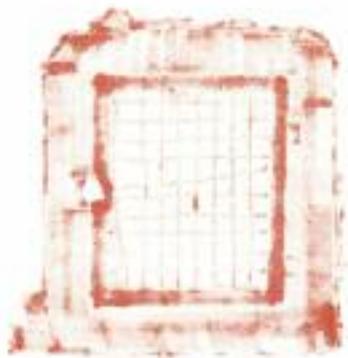
21° 22' 34,8" S - 55° 39' 49,8" E



21° 3' 19,8" S - 55° 15' 56,4" E



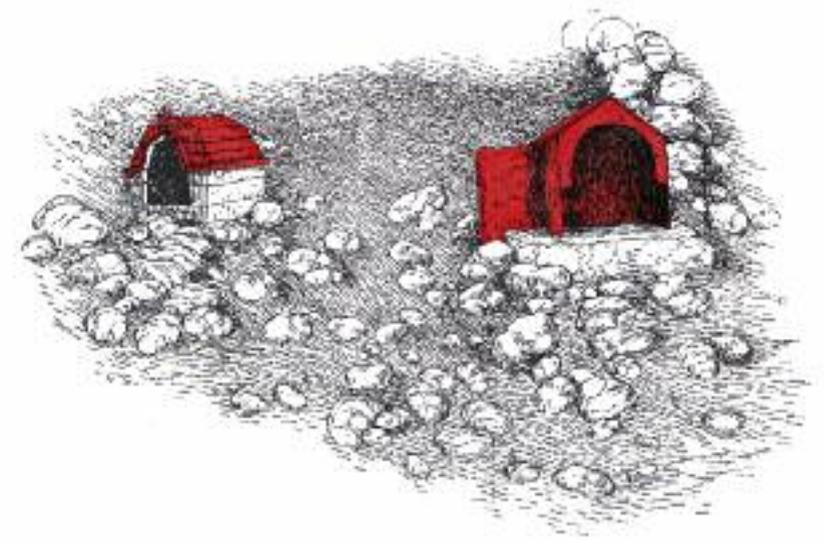
21° 1' 8,4" S - 55° 14' 21,6" E



21° 13' 21,6" S - 55° 48' 24" E

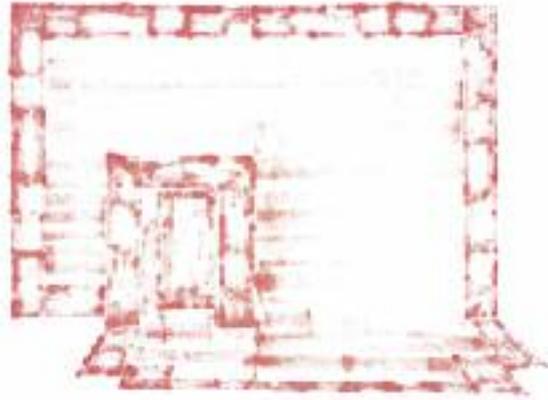


21° 28' 36,45" S - 55° 52' 28,16" E

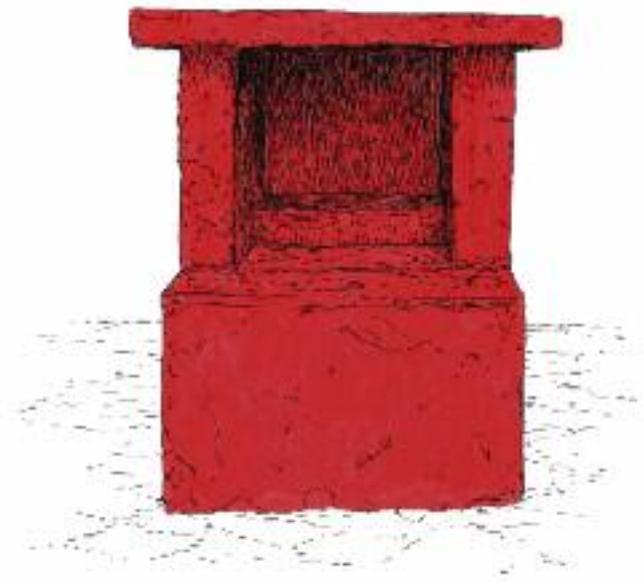
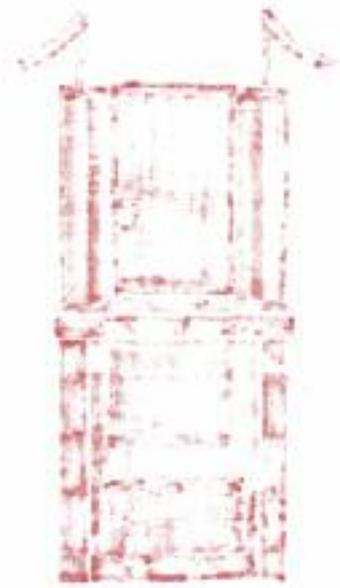




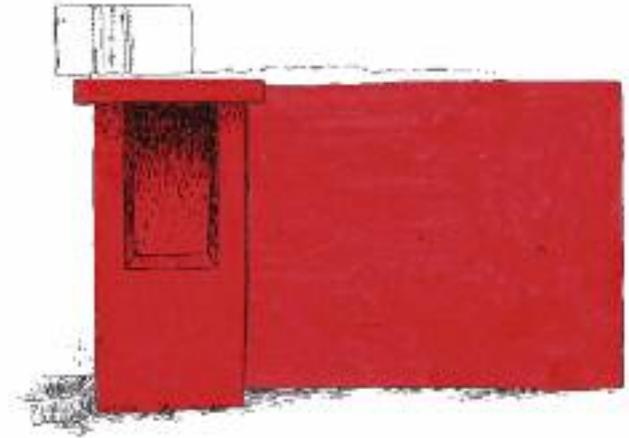
20° 57' 2,01" S - 55° 40' 1,842" E



21° 0' 11,18" S - 55° 41' 35,418" E



21° 0' 43,8" S - 55° 37' 13,62" E



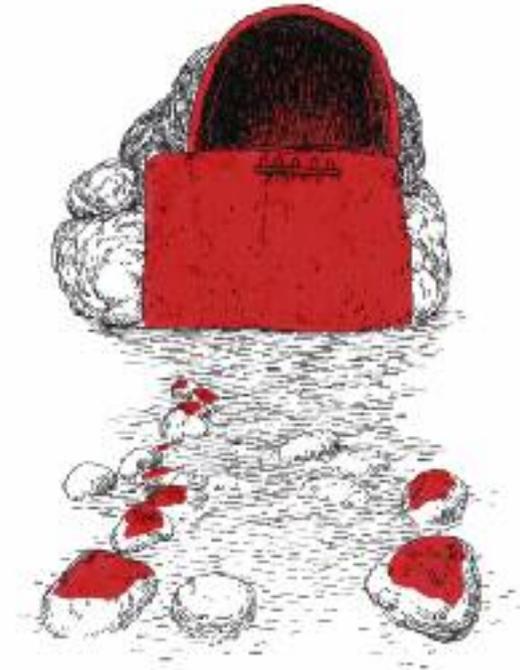
20° 57' 2,868" S - 55° 40' 2,568" E



20° 55' 29,658" S - 55° 36' 21,09" E



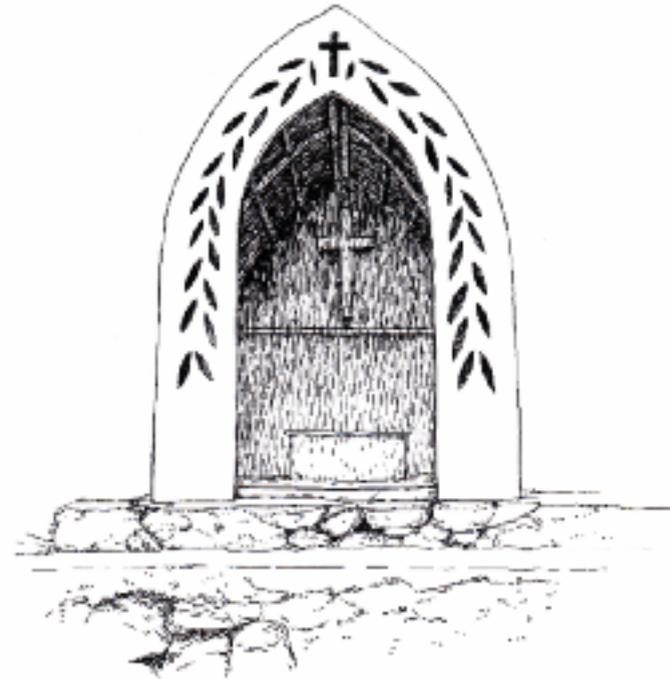
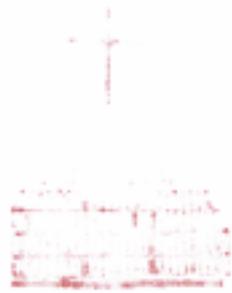
20° 56' 46,038" S - 55° 31' 42,348" E



21° 2' 24,79" S - 55° 40' 36,798" E



20° 55' 39,798" S - 55° 32' 26,85" E



20° 55' 37,83" S - 55° 21' 56,262" E

Philippe Reignier
Anthropologue

*« Le sanctuaire va à l'image,
plus exactement il est édifié
pour elle ».*
Dupront, 1987, p. 483

¹ Et c'est pour moi tout le génie
de Kid Kréol & Boogie,
ces nouveaux héros,
ces arpenteurs de La Réunion
Mythique (LRM).

L'oratoire qui œuvre l'image et réciproquement

L'oratoire se meut sous le regard qu'il suscite. Évident, il est ensuite in-évident. Pourtant, il n'élimine pas nos illusions représentatives. L'oratoire, une forme non close sur une de ses faces, celle qui nous regarde, « celle qui tranche avec les autres ». Quelque chose y est recueilli, peut-être enfermé et pourtant offert. L'assurance d'une latence contredit l'assurance tautologique. L'oratoire globalement peu expressif (malgré des variantes de détails) est lesté par un gisement de sens qui constitue un anthropomorphisme à l'œuvre : jeux de langage (légendes, croyances, connues ou mal connues), feux d'images, affects, intensités, « comme » des corps, « comme » des visages.

Saint Expédit « comme » ses oratoires - mais sont-ce les siens ? Car, ses statues enlevées et lui-même repeint, il ressemblerait à quelque chose d'« autre » ; et d'ailleurs n'a-t-on pas dit qu'il avait phagocyté la Vierge et le Christ même ?! - délivrent une efficacité fantasmatique par des moyens iconiques. Il existe une complicité avec l'objet qui sait se transformer en menace, une mise à distance qui sait se transformer en suffocation, un sentiment de vide qui sait se transformer en encombrement, une inertie d'objet(s) qui sait se transformer en présence de quasi-sujet. C'est le résultat de la croyance qui a su associer un objet inerte avec une phénoménologie tendue vers une question posée au vivant. C'est ainsi que les oratoires (avec ou sans contenu ¹) ont « forme et présence ».

L'oratoire, boîte non close, ouverte face vers nous, impose par son volume la mise à distance de l'évidement qu'il contient et nous laisse seul et comme ouvert devant lui. Les petits oratoires sont vus différemment que les grands. Le caractère intime attribué à un objet augmente dans la même proportion que ses dimensions diminuent par rapport à nous-mêmes. Le caractère public attribué à un objet augmente dans la même proportion que ses dimensions augmentent par rapport à nous-mêmes. Ceci est vrai aussi longtemps que l'on regarde l'ensemble d'une grande chose et non pas une petite. Un tel anthropomorphisme (qui ne tient qu'à un fil) n'accède à la dimension humaine que comme question posée par la forme à celui qui le regarde, et qui peut fort bien, d'ailleurs, ne pas le voir ou le reconnaître pour ce qu'il est vraiment. Un oratoire à notre taille ou plus, se poserait-il devant

² Comme un lieu dialectique où la nature humaine s'éprouve, nous regarde, nous inquiète.

³ Ils ont acquis, dans cette mise en stature, une sorte d'épaisseur anthropologique qui aura gêné leur mise en histoire parce qu'humanité sans humanisme, il leur manquait tous ces visages et ces corps perdus de vue, engloutis par le cannibalisme colonial.

nous avec la force visuelle d'une dimension qui nous regarde, alors qu'il ne donne rien d'autre à voir que sa forme, sa couleur, sa matérialité propres ? Si l'oratoire, qui est notre dissemblable, nous regarde, c'est qu'il agite de manière anthropologique quelque chose qui confronte la ressemblance avec l'absence². Érigé, l'oratoire devient une stature plutôt qu'un objet ; il devient « aussi » une statue dont l'intériorité s'est autrefois cherché un visage pour trouver finalement celui que nous connaissons sous le nom de saint Expédit. Car les oratoires existaient à La Réunion bien avant lui³.

Saint Expédit est l'image qui sert au culte. Bien qu'on puisse littéralement la toucher, elle se tient dans la distance afin qu'on ne puisse l'approcher : entre illusion et vérité. Mais reposons cette question : qu'est-ce qu'un culte ? D'emblée, nous sommes spontanément orientés vers le monde précis (celui que nous avons sous les yeux) des actes de la croyance ou de la dévotion que sont les mises en scène décrites par tous ceux qui en parlent, où il excelle à prendre pouvoir. Le latin *cultus* a désigné autrefois l'acte d'habiter un lieu et de s'en occuper, de le cultiver. C'est un acte relatif au lieu et à sa gestion matérielle, symbolique ou imaginaire : un acte qui parle d'un lieu œuvré. La croyance a, depuis longtemps, infléchi le sens de ce mot faisant de la demeure « œuvrée » la demeure du dieu et assurant le plaisir qu'il a à y habiter comme à y être honoré. Son apparition et l'apparition en général ne sont pas l'apanage de la croyance. La distance n'est pas, banalement, l'apanage du divin. Ce dernier n'est qu'un prédicat historique et anthropologique. L'image nous parle du pouvoir de la distance et non d'un pouvoir supposé divin, fût-il lui-même distant. L'absence ou la distance ne sont pas des figures du divin. Ce sont les dieux qui cherchent, dans la parole des humains, à se donner comme les seules figures possibles, authentiques ou à tout le moins vraisemblables – ce qui en dit long sur leur caractère fictionnel.

Les oratoires sont des monuments pour la mémoire autant que des lieux pour son dé-saisissement. Ils appellent le respect en même temps qu'ils tiennent en respect afin de garantir une présence non réelle.

C'est là le lien qu'on peut faire avec les morts de la légende. Et ce quels que soient les morts, quelles que soient les manières dont on les appelle, dont on les habille, quel que soit ce qu'ils produisent comme bien et comme mal. Ce lien, qu'il soit fils de la nature ou de la volonté des hommes, peut se signifier de ces mots qui font encoches dans l'imaginaire réunionnais.

Pourquoi l'imaginaire insiste-t-il sur les croisées, les tournants, les ravines et les radiers ? Parce qu'ils sont des lieux limites traversés par des flux dont l'intensité est critique, c'est-à-dire dangereuse. Il faut faire attention à ces métaphores parce qu'elles surgissent devant nous comme un symptôme. C'est-à-dire une espèce de formation critique (au sens de masse critique) qui, d'un côté, bouleverse – comme un torrent – le cours normal de la vie (et c'est là son aspect de catastrophe), et d'un autre côté fait resurgir en aval des corps (morts) oubliés en amont. Croisées-tournants-ravines-radiers fonctionnent comme l'allégorie d'un processus produisant – au niveau du sens – de l'ambiguïté.

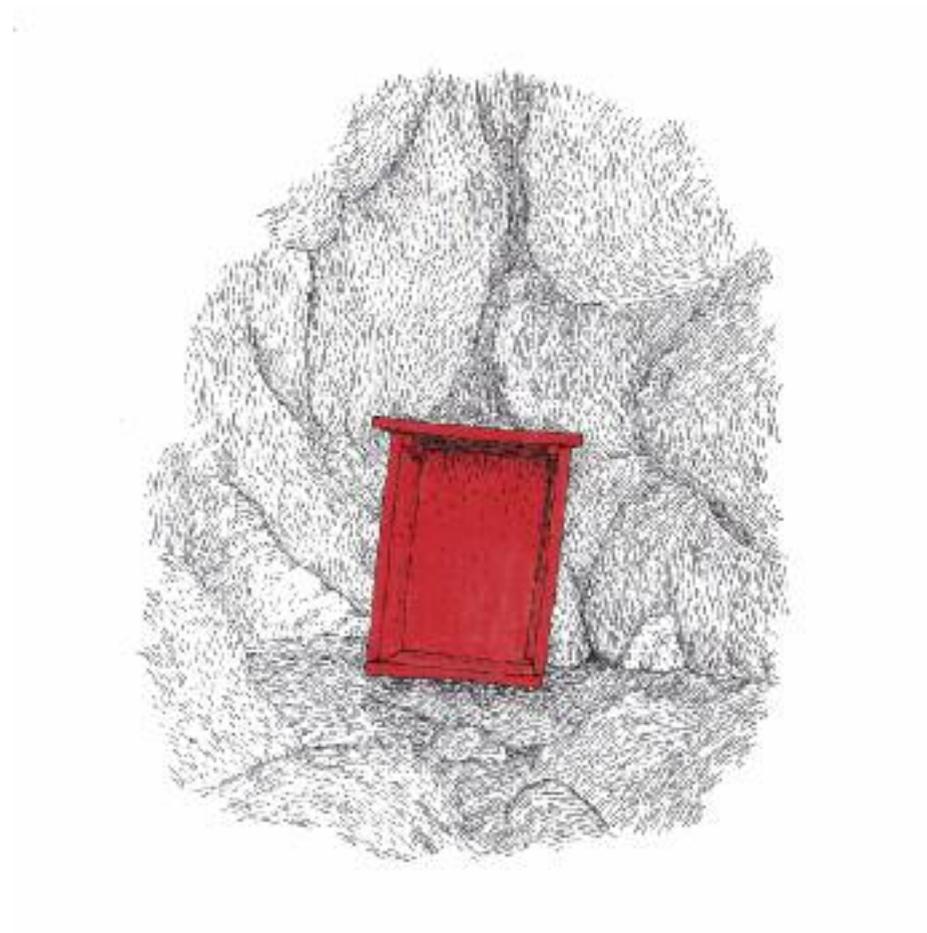
La mémoire n'est pas la possession du remémoré, mais un rapport des choses passées à leur lieu, c'est-à-dire mieux : la question du rapport entre le mémorisé et son lieu d'émergence. Il y a de l'ambiguïté parce qu'il y a de la dialectique. **L'oratoire est une image et son ouverture est une porte.** Elle est là, devant nous, pour que nous ne franchissions pas son seuil, pour que nous ayons peur de le franchir, pour que sans cesse nous différions la décision de franchir le pas⁴ ; situé entre désir et deuil, rouage indispensable des constructions mythiques. Si la porte était fermée, ô combien pourrions-nous dire que la loi est au-delà ! Seule, en effet, l'image du fermé distingue le caché du révélé. Mais l'image ici est dialectique et ambiguë dans la mesure où la porte ouverte nous indique que la loi est *autant là qu'au-delà*.

Si saint Expédit est le gardien, sa situation n'est pas moins désespérante, année après année (au moins quatre-vingts ans), que celle des pauvres requérants (comme le disent leurs messages). Elle fait partie de la contrainte globale où le système (de croyance) place chacun, comme devant le double lien de l'injonction qui murmure, qui crie (en créole) ou qui hurle : « ne viens pas ; c'est en cela que tu accèderas à ma/ta demande ; sans accéder à moi ». Chacun aspire à voir et se tient comme devant une porte ouverte dans le cadre de laquelle on ne peut pas passer et où quand même, l'homme de la

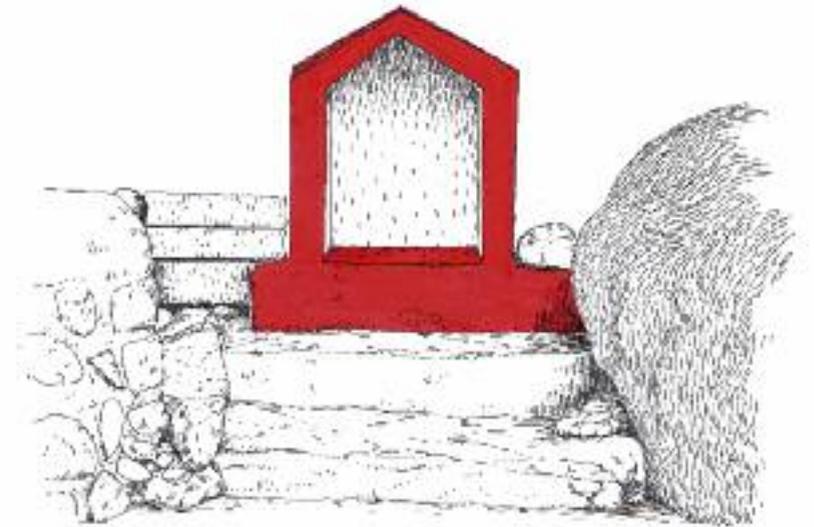
⁴ Maurice Blanchot, *Le pas au-delà*, 1973, Paris, Gallimard.

croyance veut voir quelque chose. Une brèche dans une paroi, une anfractuosité, mais oeuvr e, construite pour donner forme à nos blessures les plus intimes. L'homme de la croyance porte l'espace à même sa chair et voilà pourquoi, celui-ci n'apparaît que dans la dimension d'une rencontre où les distances objectives s'effondrent pour que se présente une (bonne) distance qui « ouvre », fasse apparaître et incorpore.

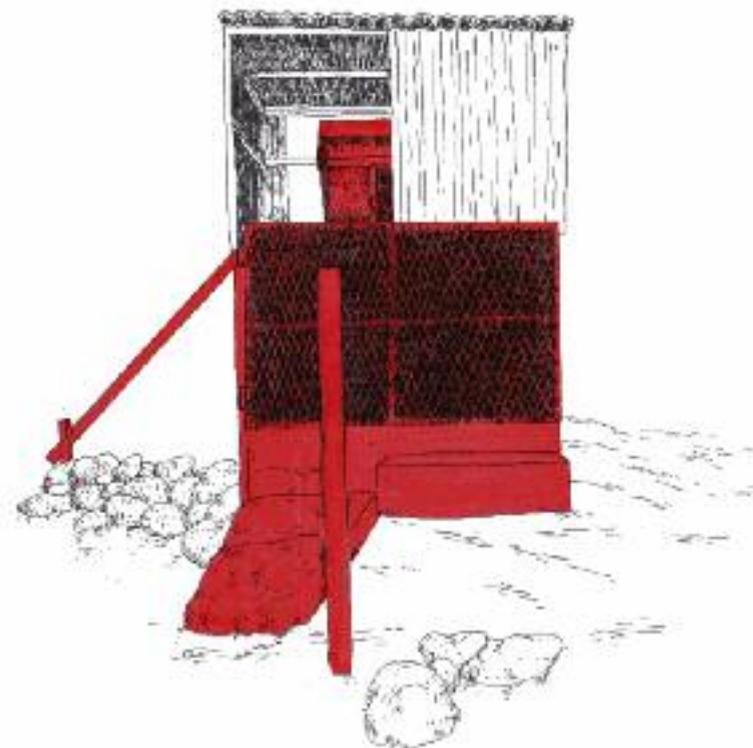
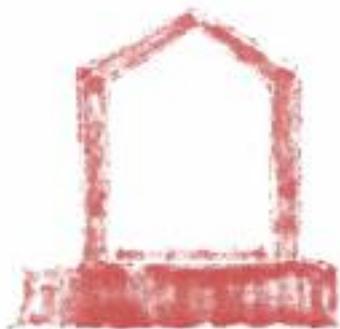
L'homme de la croyance craint d'être et souffre de ne pas être « mangé » par ce qui se tient au-delà du seuil. L'évidence de l'oratoire montre qu'il n'est pas un seuil pour passer, ni pour entrer ou sortir, mais un seuil interminable tant que tout est ouvert et que donc rien n'est résolu ; que seul demeure l'homme qui cherche. C'est là l'économie de l'image qui est, tout entière, gardienne du tombeau (gardienne du refoulement) et de son ouverture (autorisant le retour lumineux du refoulé).



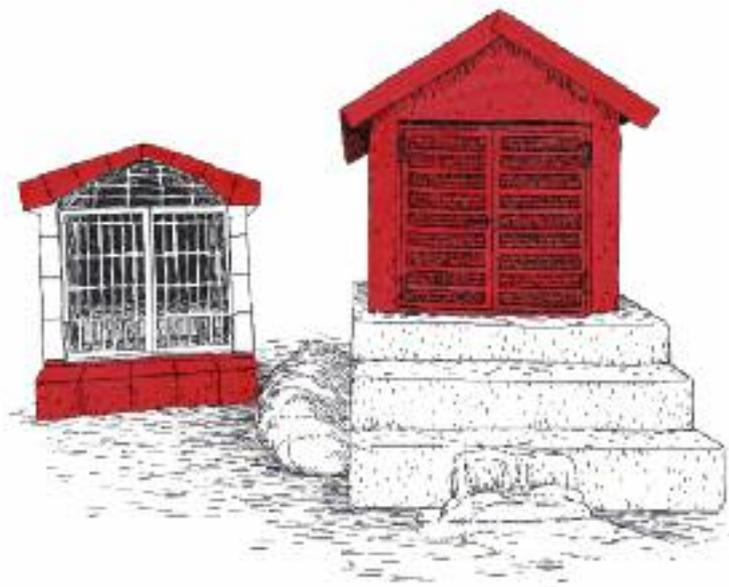
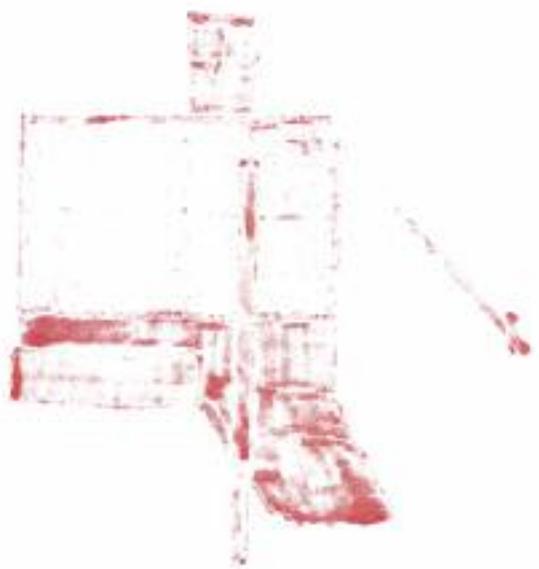
21° 2' 7,8" S - 55° 29' 39,6" E



20° 55' 48,642" S - 55° 21' 35,688" E



20° 55' 44,082" S - 55° 21' 43,17" E



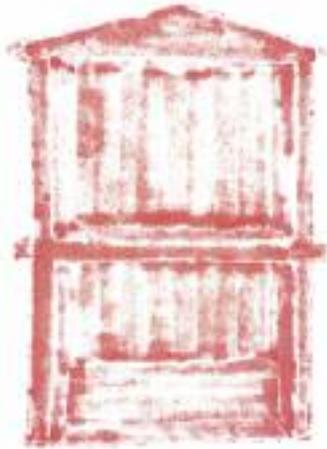
21° 0' 10,84" S - 55° 40' 31,512" E



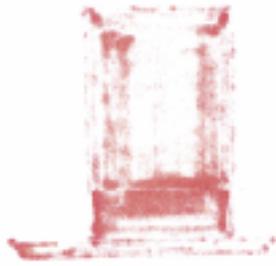
20° 55' 24,9" S - 55° 22' 13,122" E



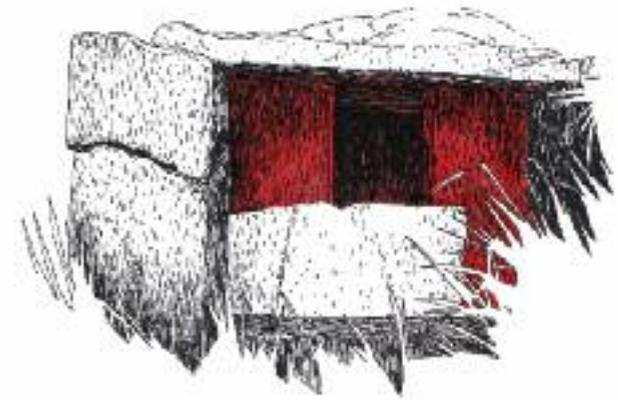
20° 55' 27" S - 55° 23' 32,25" E



20° 54' 27,018" S - 55° 25' 0,498" E



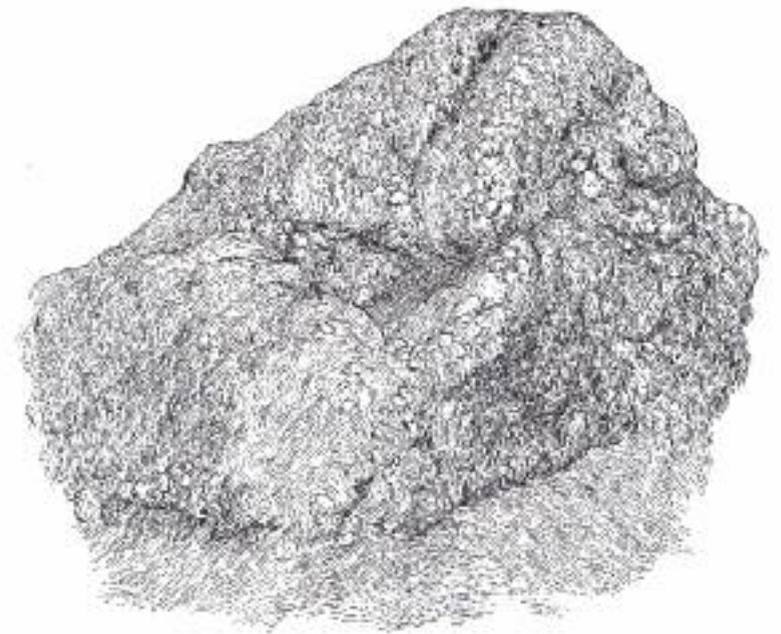
21° 2' 50,18" S - 55° 26' 43,74" E



21° 12' 30,738" S - 55° 35' 2,358" E



21° 13' 56,232" S - 55° 34' 39,372" E



21° 7' 53,85" S - 55° 28' 15,078" E

Loran Hoarau
Historien

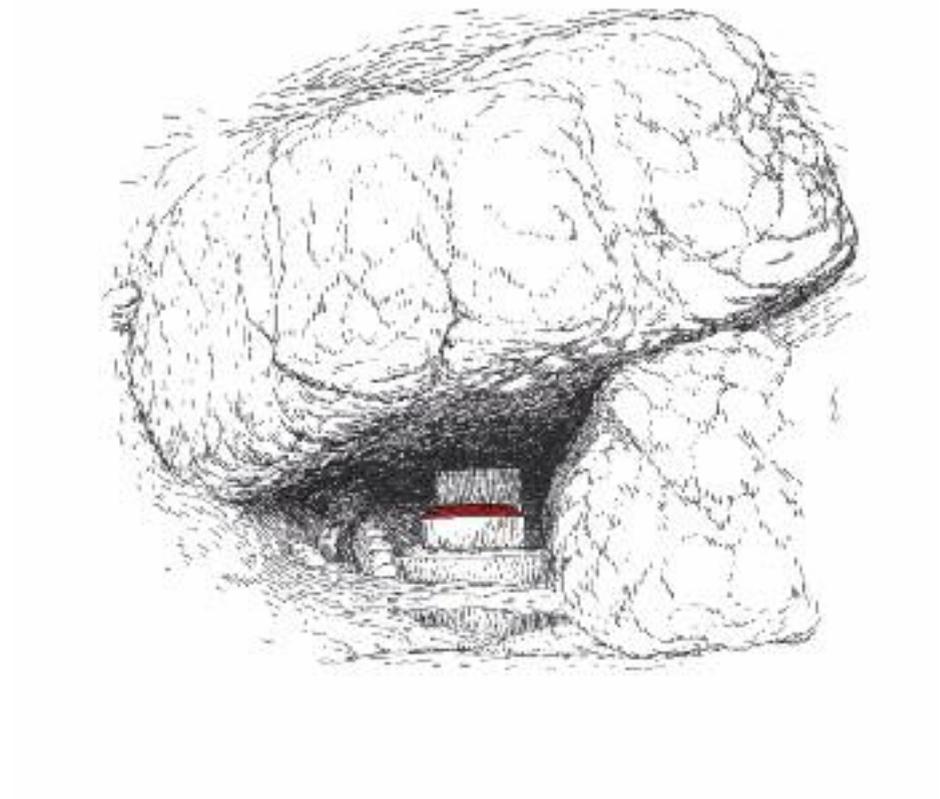
Ex-voto

On retrouve souvent dans ces petits oratoires ou ces tabernacles des ex-voto placés pour remercier la Vierge ou le saint de son action salvatrice. Ces ex-voto, petites plaques où l'on a fait graver « Merci » peuvent prendre d'autres formes :

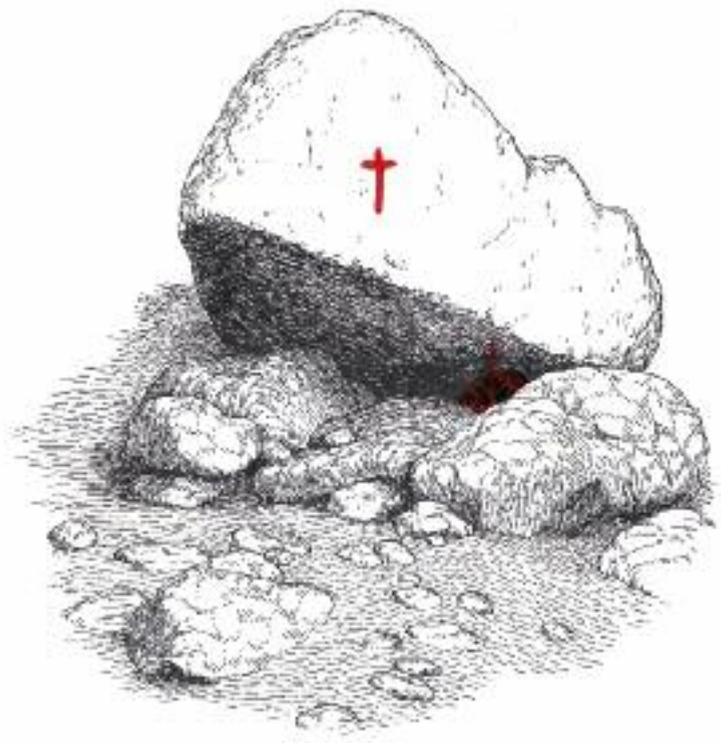
- des objets (béquilles, linge de baptême) liés à la guérison du malade pour la Vierge,

- des statues de saint Expédit décapité (ou pas) selon que l'on ait été (ou pas) exaucé par le saint.

La présence très importante de ces cultes dans l'espace public, le fait qu'ils soient partagés par l'ensemble des communautés de l'île en fait un des points forts de la créolité réunionnaise et de l'architecture populaire.



21° 7' 36,1" S - 55° 28' 50,022" E

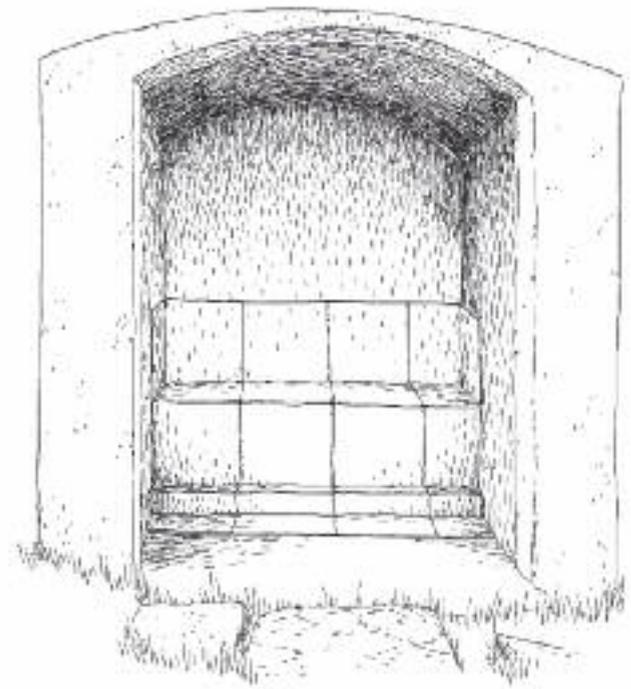


21° 13' 70,66" S - 55° 48' 51,62" E

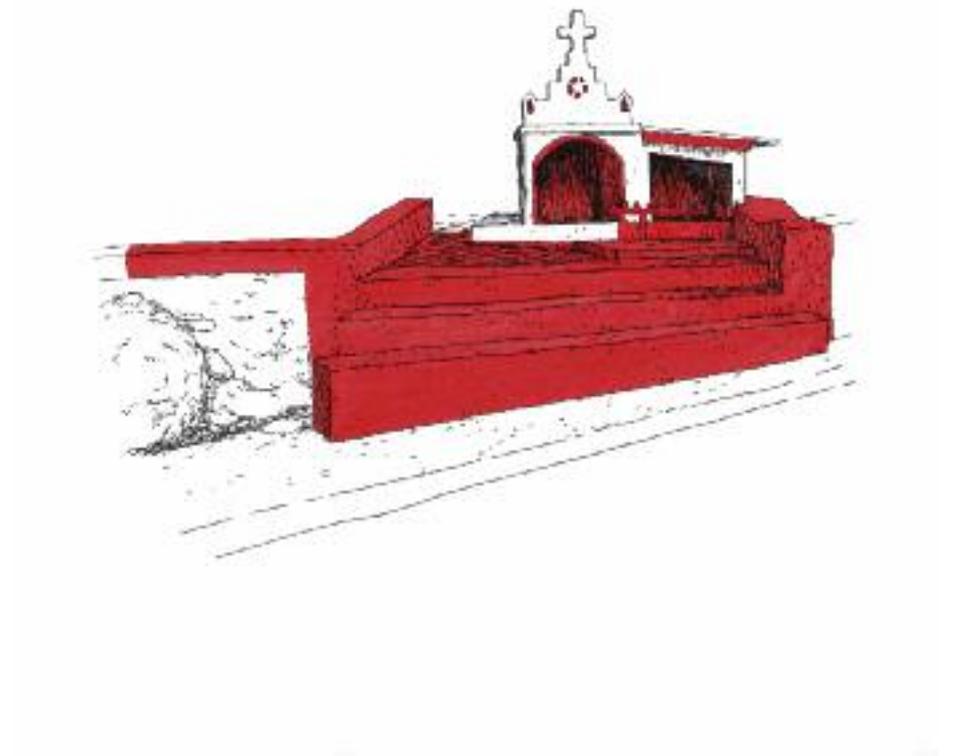
Michou Itarre
Autrice

5XP10

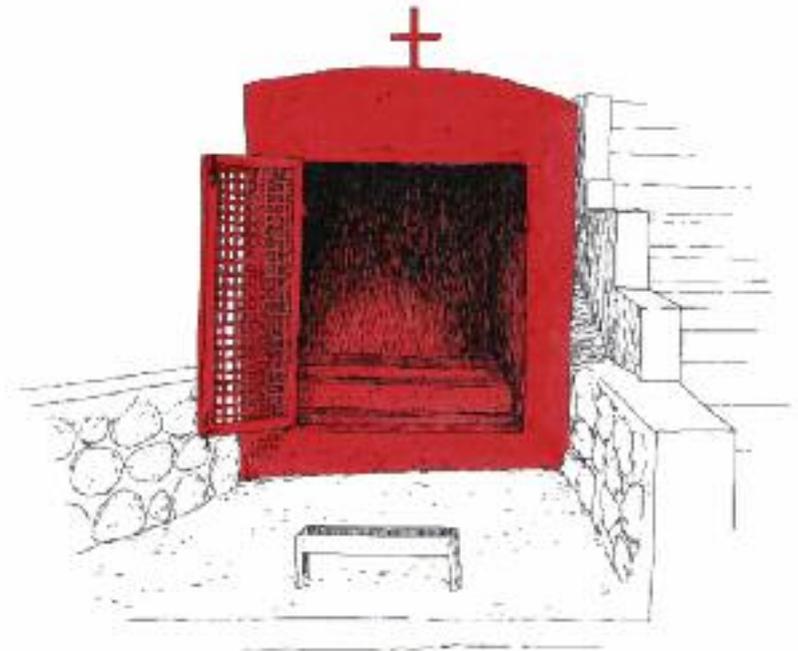
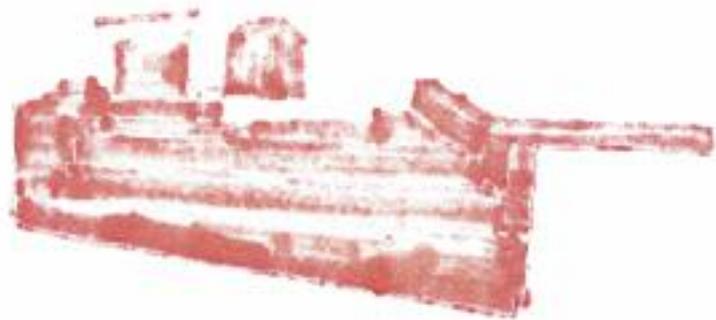
Traka, ti pinn, gro boubou, la zalouzi
La zistis' i fione pa sirtou pa sanm ou
Konbiyn la vni kri aou si bor shemin in bouzi dan la min ?
Konbiyn la marsh aznou zenou an-san larme lo zié i koul an-volkan ?
Pou ginn in rékonfor ! pou ginn sat ta pa zot !
Ou sinonsa pou rékipér zot biyn
Sétaki larzan volé Sétaki fanm bononm arashé
Sétaki inn ti plas' bordaz ou in travay
Aou Bondié la fé soldat
Aou domounn la fé in Sin
In Sin martir i zwé pa kanét' ni la marél
In Sin i koup i ash i trans' san zézitasion
Oté !!! Pangar ou sa demann in zafér i reviyin pa ou
Pangar son lépé i dobout' dési Out tét'
San ké ou apérswa li la fini transpérs' aou
Li kado la Zistis', Zistis ou la parti rodé...
Sanm in kér klér, in kér mové, in kér vanzér
Alor poukosa zot i fé sot' son tét' ?
Tansion son Litani in priyér dan zot boush i sine zot rokonésans' dé dét'...



21° 12' 30,108" S - 55° 32' 45,552" E



21° 16' 59,808" S - 55° 24' 42,882" E



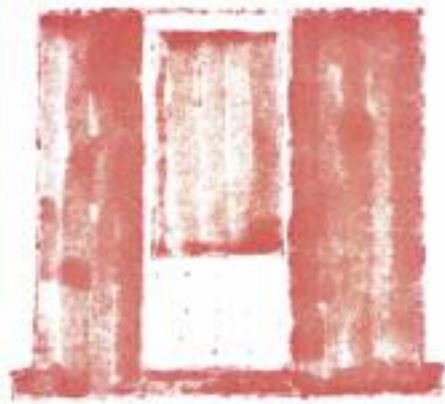
21° 17' 3,402" S - 55° 25' 34,362" E



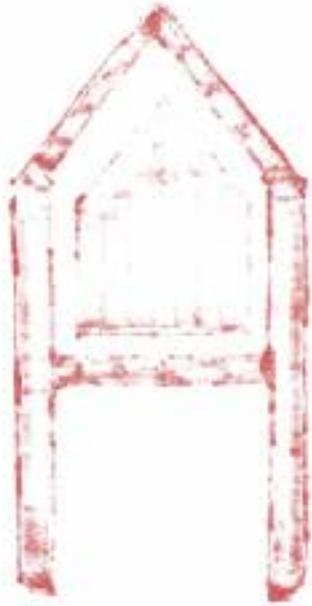
21° 13' 36,96" S - 55° 34' 28,77" E



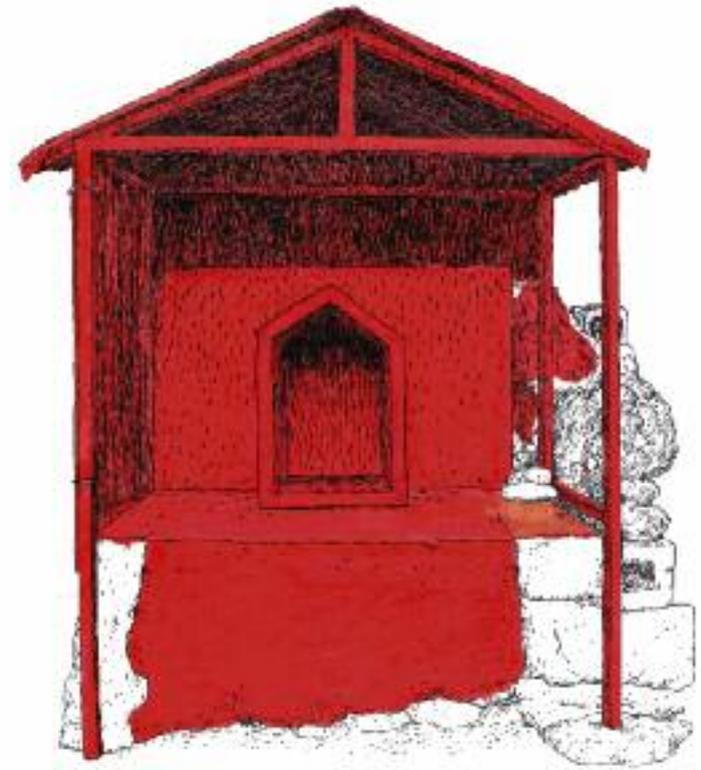
21° 13' 54,102" S - 55° 34' 10,8" E



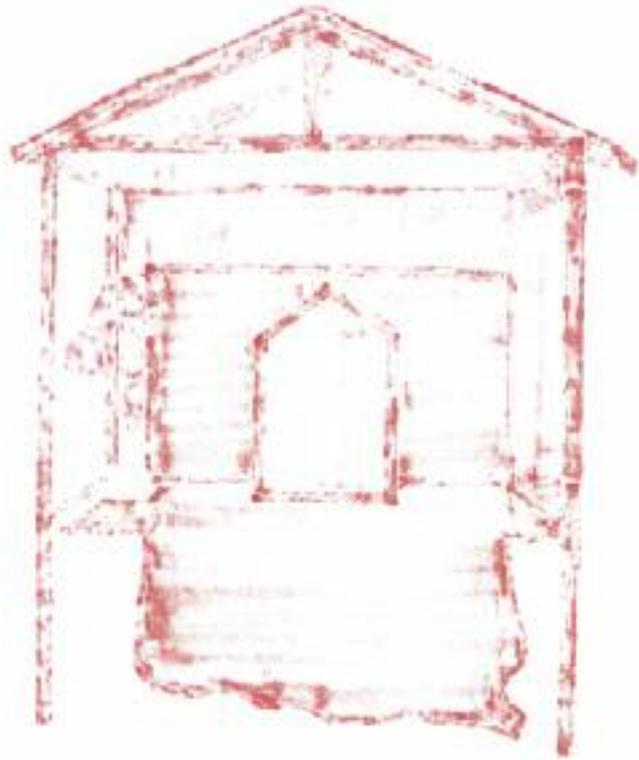
21° 8' 35,15" S - 55° 17' 6,75" E



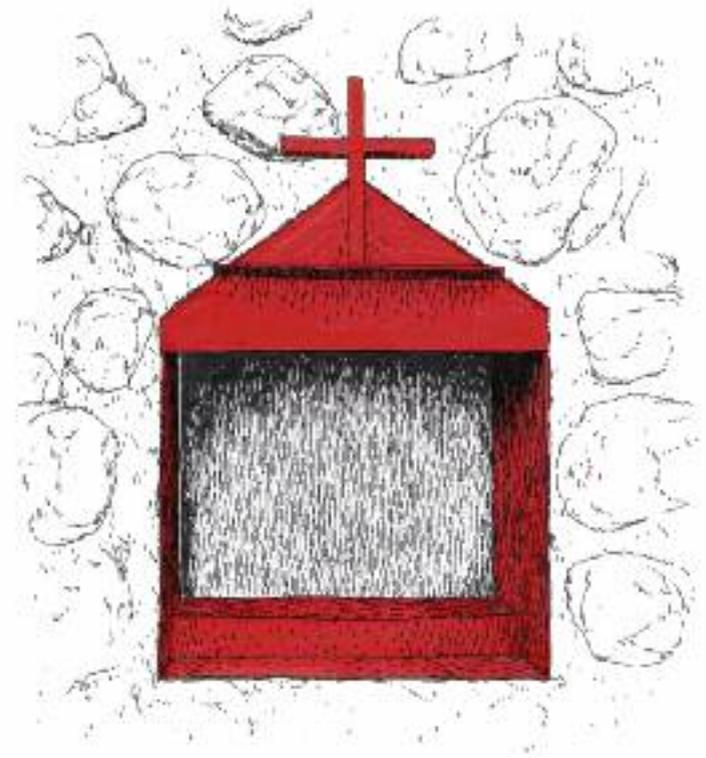
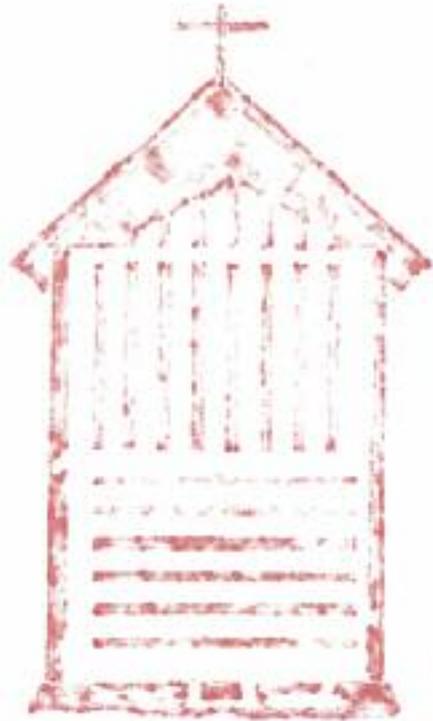
21° 08'55,81" S - 55° 69' 53,83" E



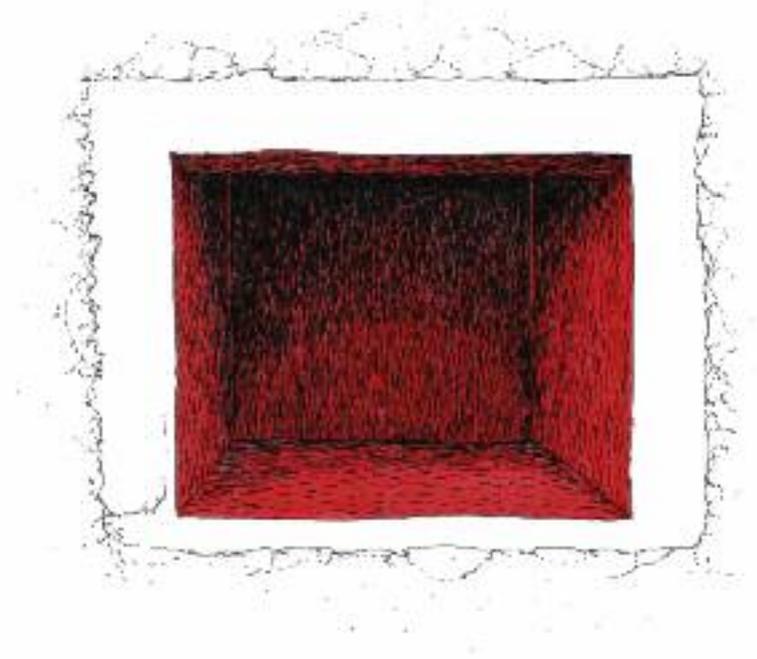
21° 4' 49,99" S - 55° 41' 33,882" E



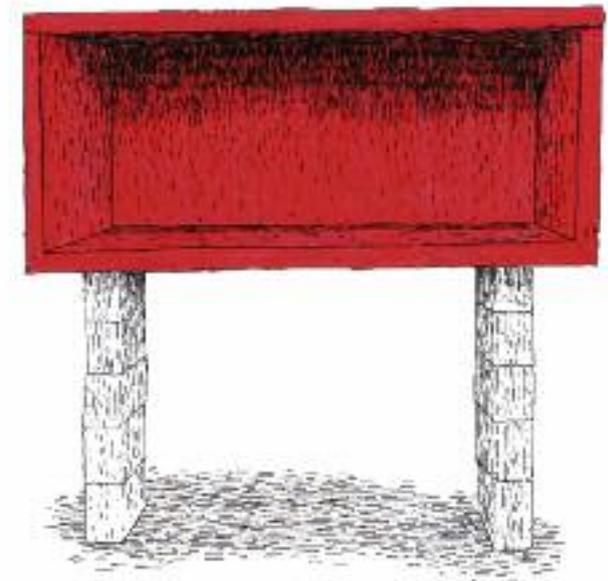
21° 12' 27,55" S - 55° 26' 60,15" E



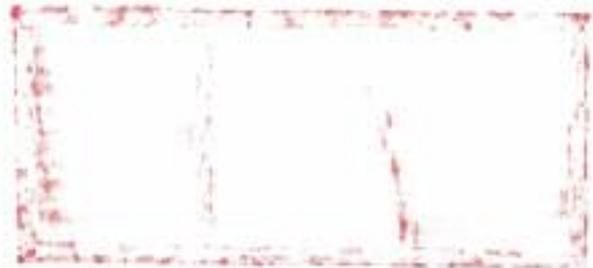
21° 2' 53,38" S - 55° 41' 33,09" E



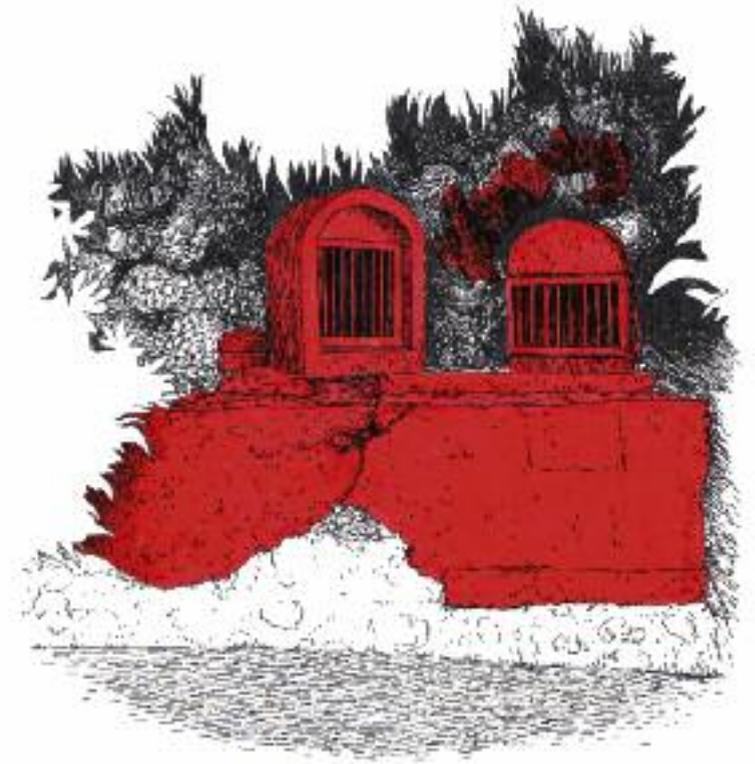
21° 2' 53,85" S - 55° 41' 57,792" E



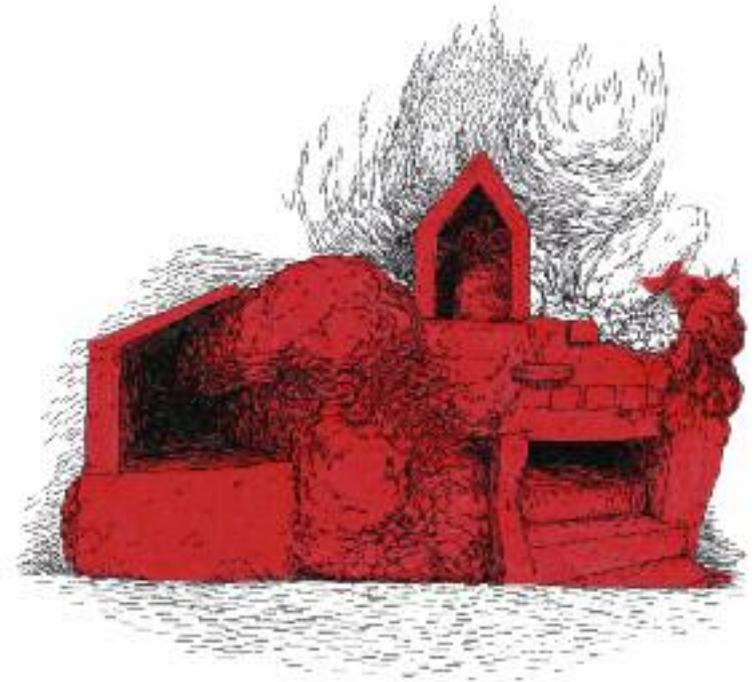
21° 2' 53,85" S - 55° 41' 57,792" E



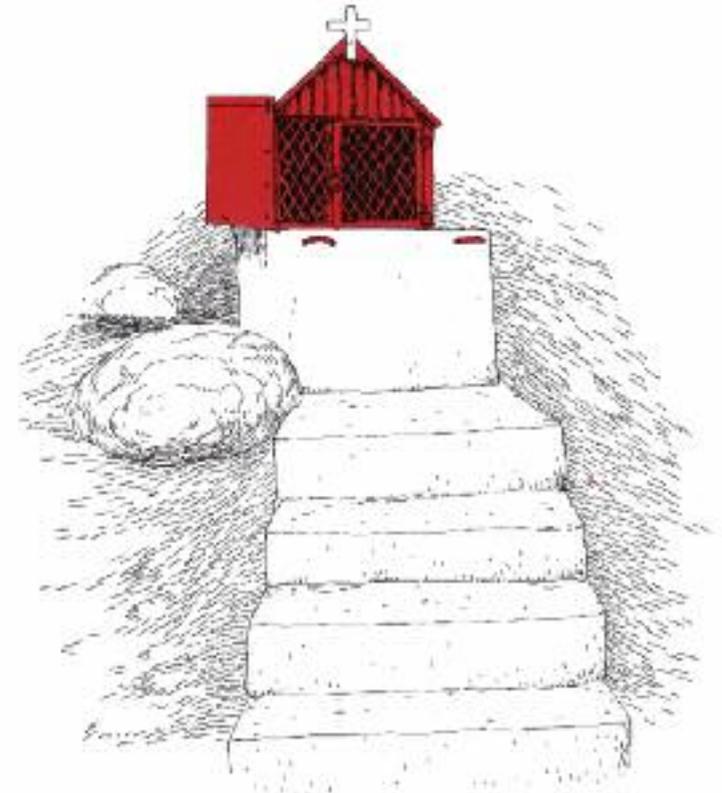
21° 2' 51,35" S - 55° 42' 30,57" E



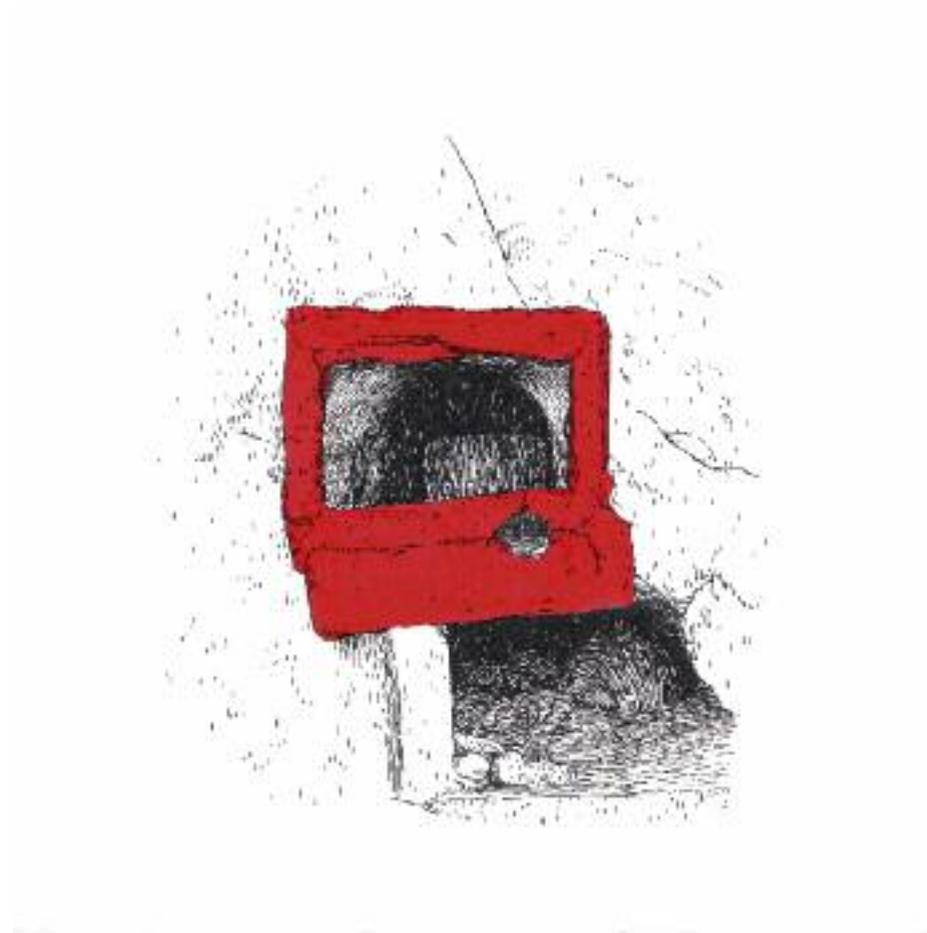
21° 10' 38,39" S - 55° 66' 56,85" E



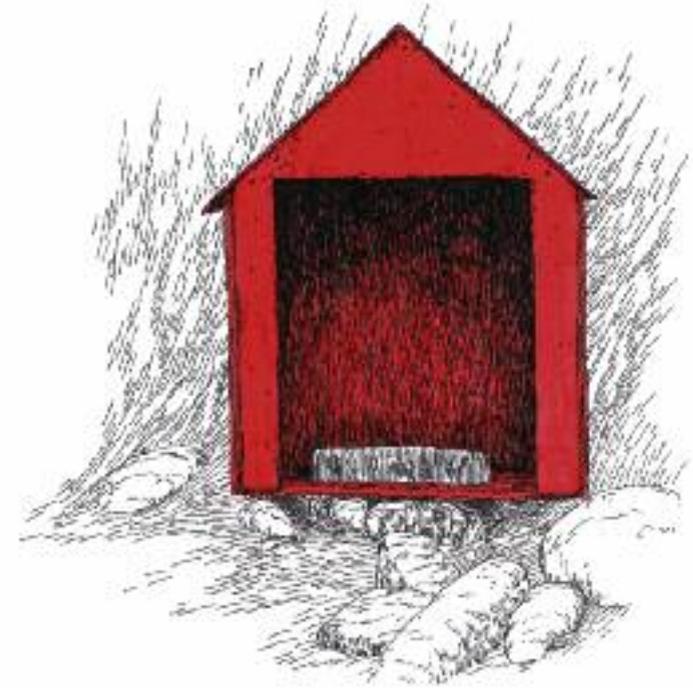
21° 15' 14,43" S - 55° 26' 3,288" E



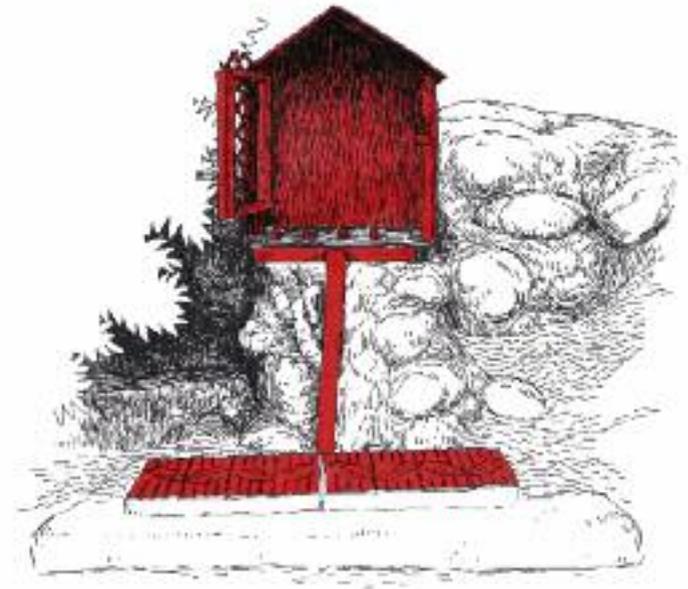
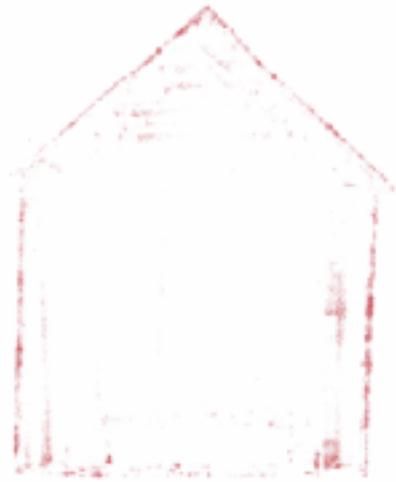
20° 55' 13,848" S - 55° 32' 54,702" E



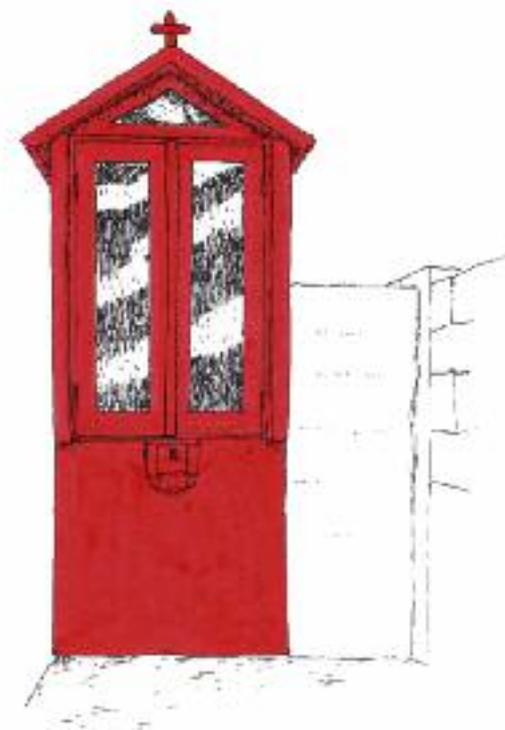
21° 00' 54,15" S - 55° 37' 89,04" E



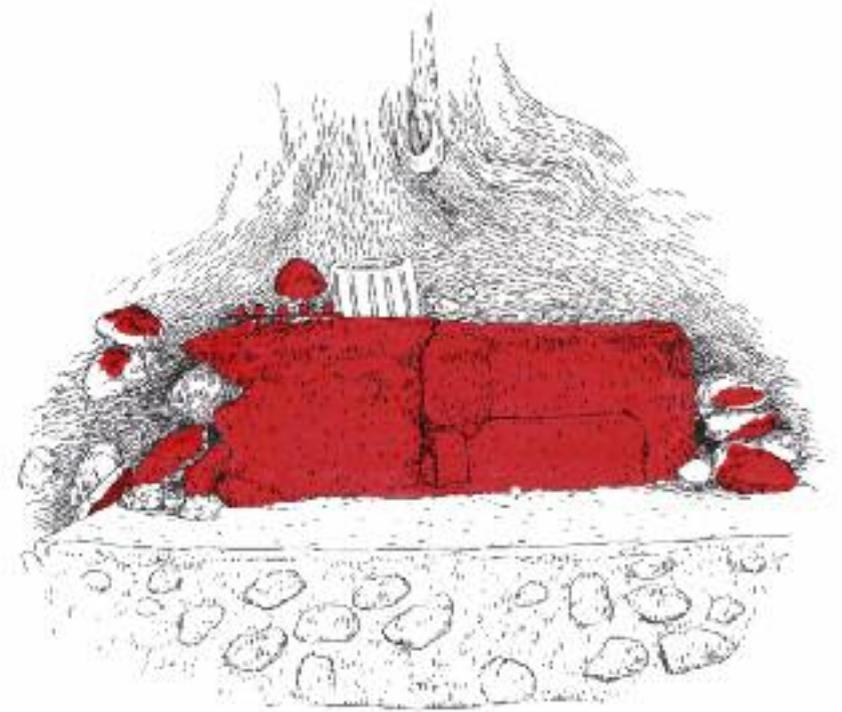
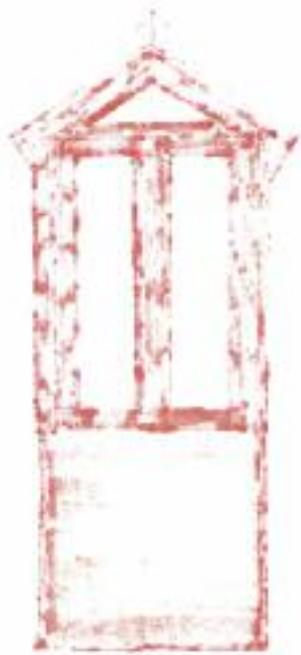
21° 2' 55,45" S - 55° 27' 19,32" E



20° 53' 37,608" S - 55° 30' 10,032" E



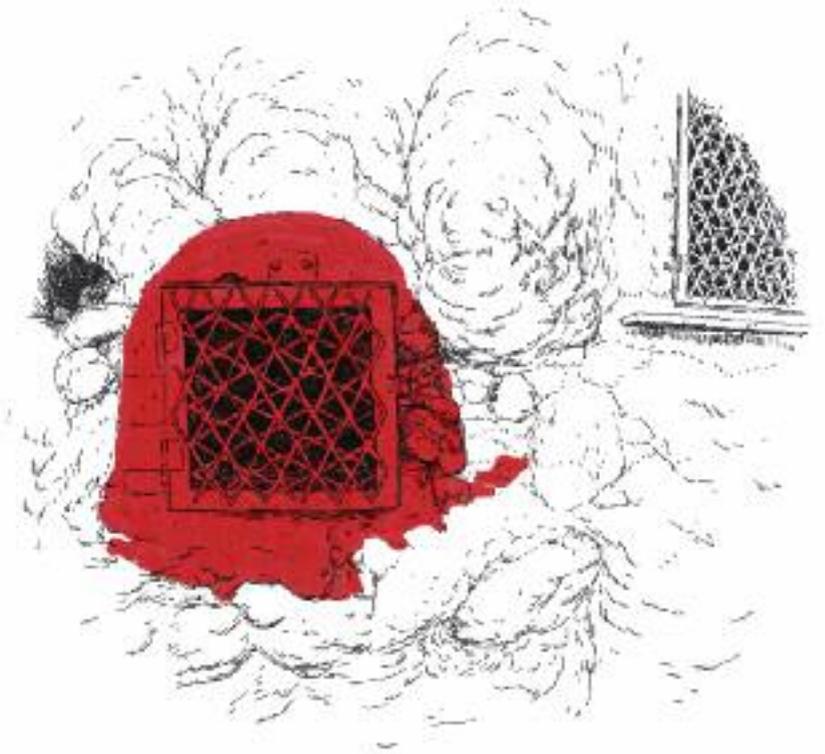
20° 58' 12,702" S - 55° 41' 31,338" E



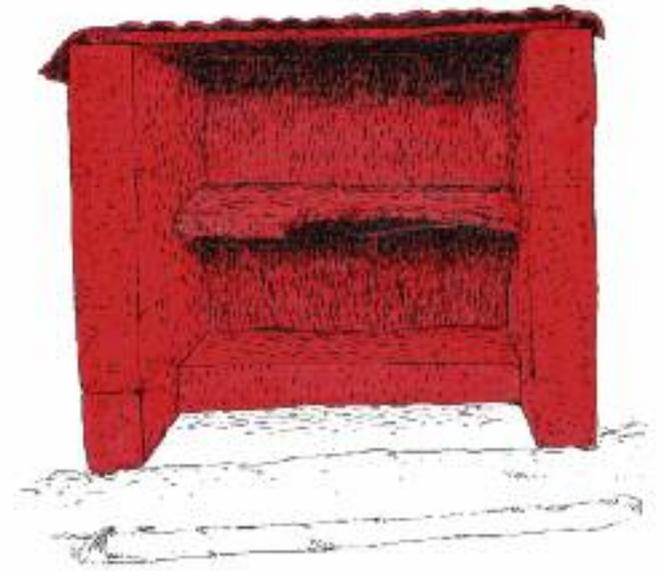
20° 53' 43,182" S - 55° 29' 40,092" E



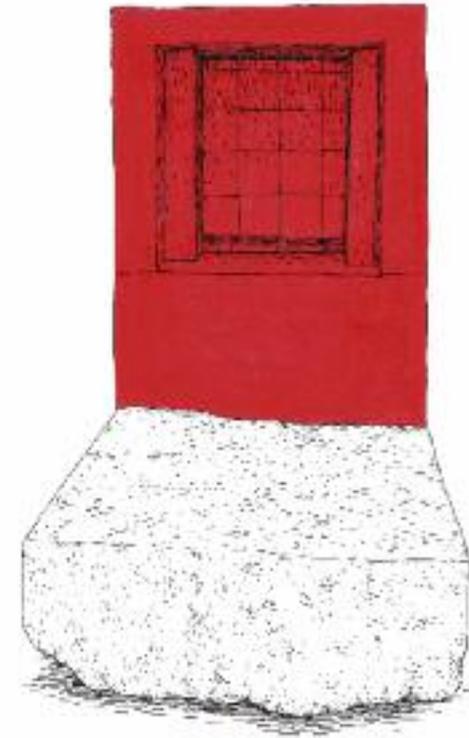
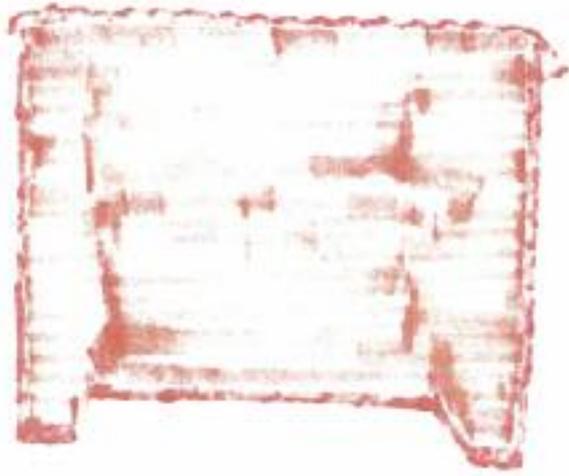
21° 5' 59,86" S - 55° 45' 40,062" E



21° 1' 17,13" S - 55° 17' 54,972" E



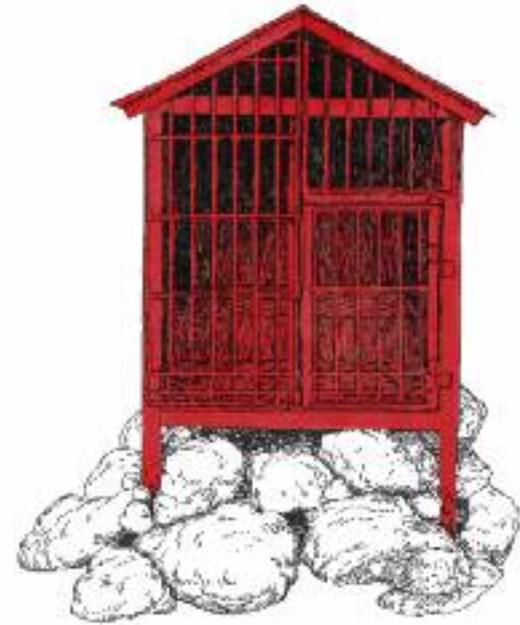
21° 20' 39,378" S - 55° 28' 54,432" E



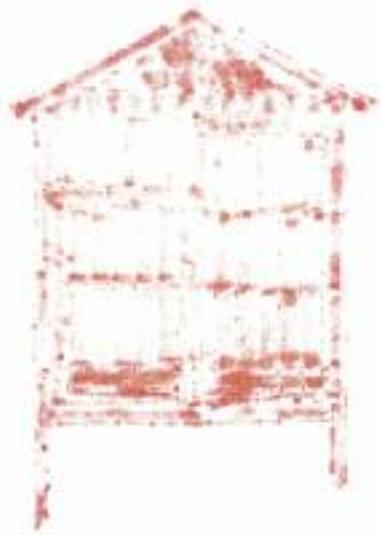
20° 91' 48,65" S - 55° 64' 40,35" E



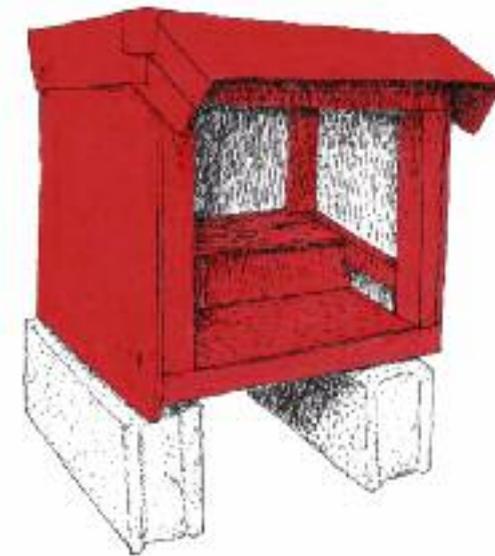
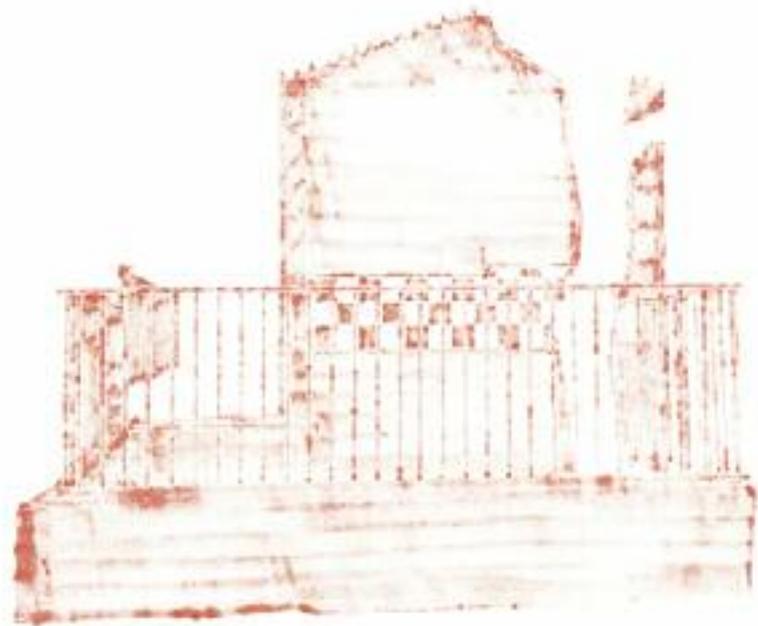
21° 10' 1,458" S - 55° 18' 32,61" E



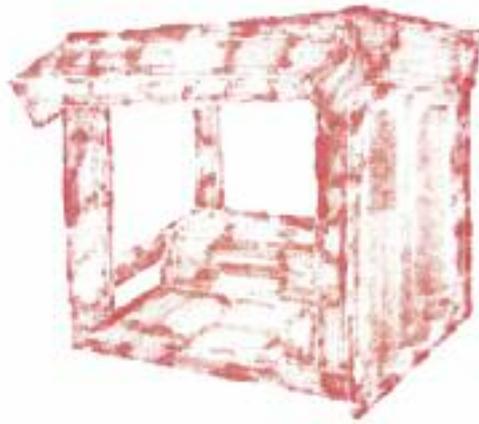
21° 12' 20,592" S - 55° 29' 29,022" E



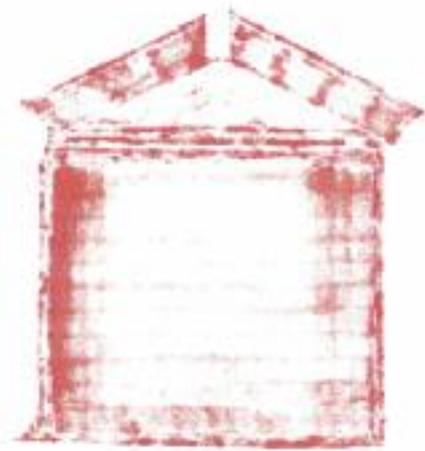
21° 3' 20,17" S - 55° 13' 47,418" E



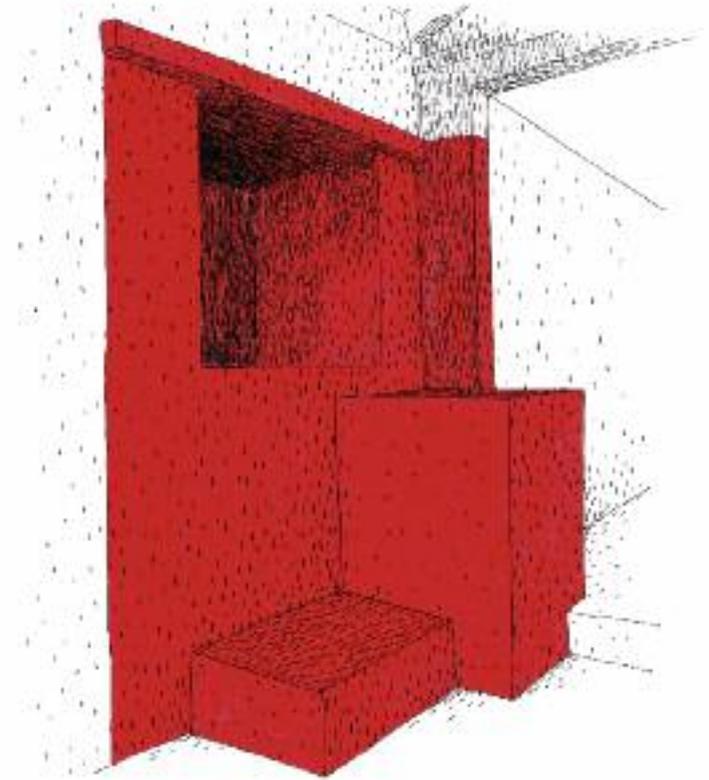
21° 7' 39,57" S - 55° 47' 24,252" E



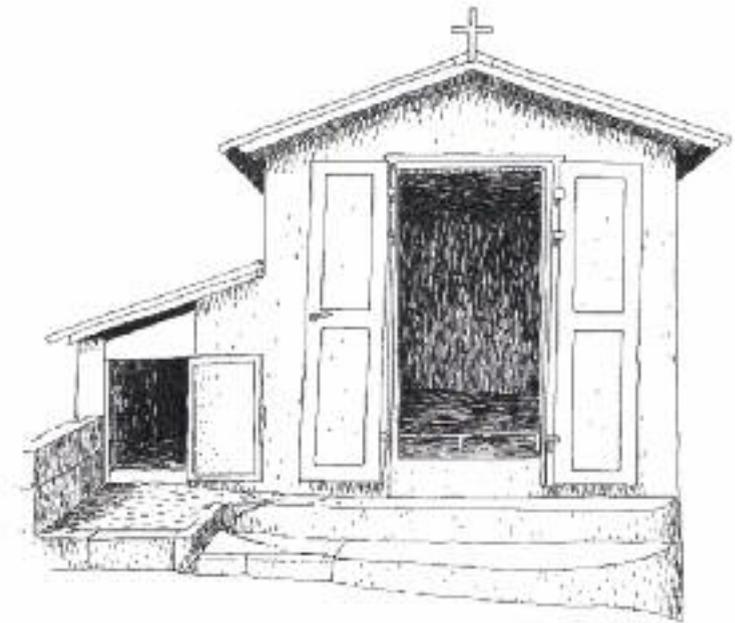
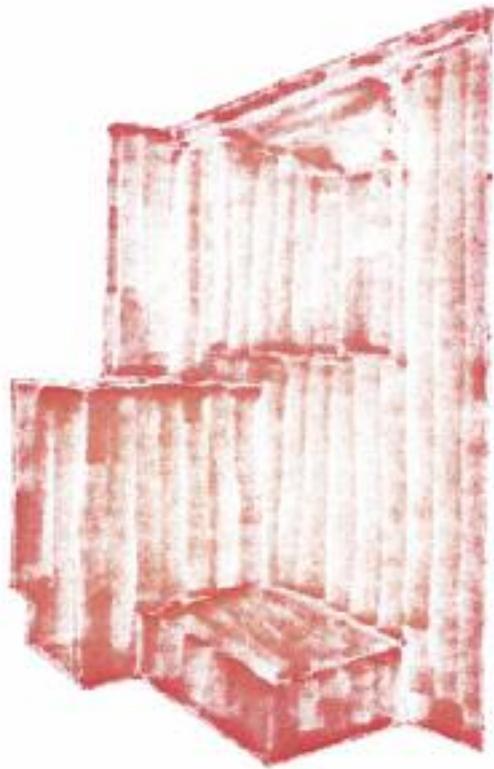
21° 18' 37,62" S - 55° 28' 32,04" E



21° 30' 73,07" S - 55° 46' 60,65" E



21° 2' 45,13" S - 55° 18' 47,43" E

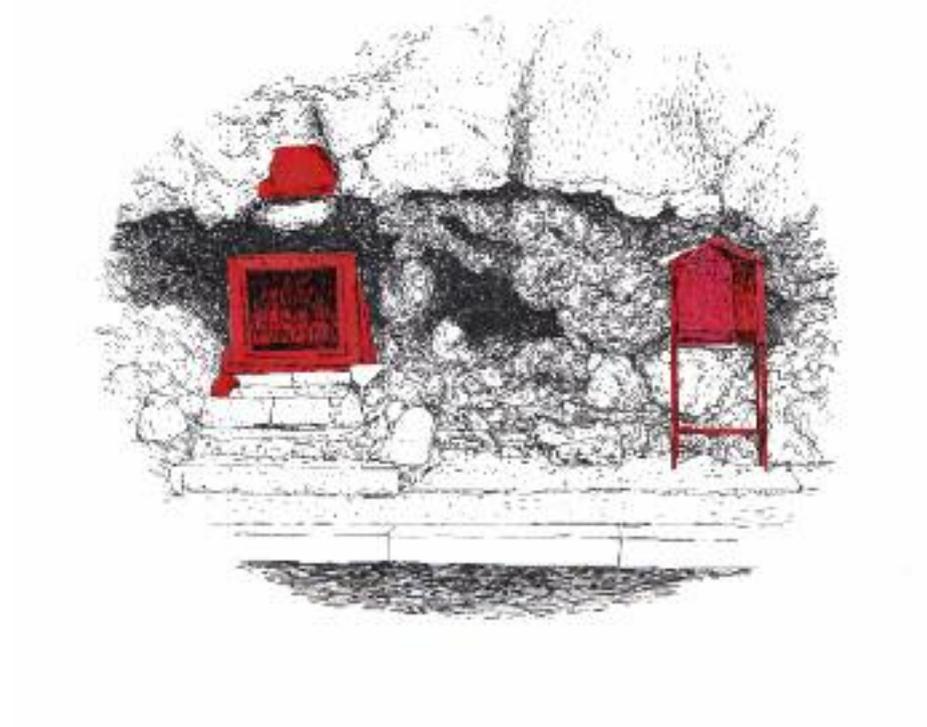


21° 17' 49,002" S - 55° 30' 56,922" E

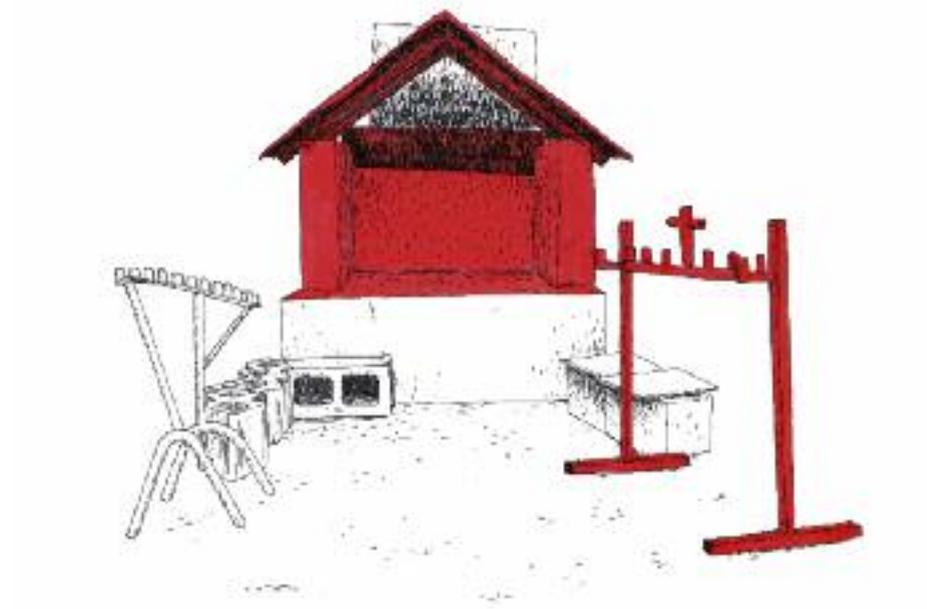
Loran Hoarau
Historien

Andan

Généralement situé hors des églises, saint Expédit se retrouve à l'intérieur (andan) de quelques églises locales. À Saint-Denis, sa statue est présente dans l'Église Notre Dame de La Délivrance. Située dans le quartier de la Redoute, face à la ville de Saint-Denis, cette église est la plus importante construction religieuse de la fin du XIX^e siècle dans le chef-lieu. De style néogothique, elle remplace une chapelle en bois, bâtie initialement lors de la fondation de la paroisse en 1858. La chapelle et le terrain sur lequel elle se trouve sont achetés par la municipalité le 8 mars 1860. En 1892, le conseil municipal approuve le projet d'une nouvelle église. L'ingénieur communal Auguste Bénard suit le chantier de 1893 à 1897. L'église est consacrée solennellement le 14 avril 1898. Elle est protégée au titre des Monuments historiques en 1996.



21° 17' 22,038" S - 55° 31' 4,152" E



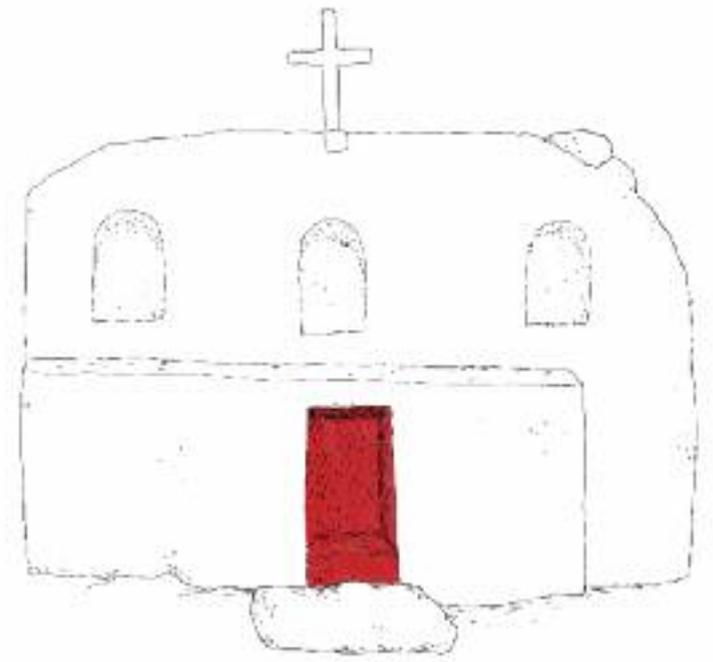
21° 0' 48,96" S - 55° 19' 56,412" E



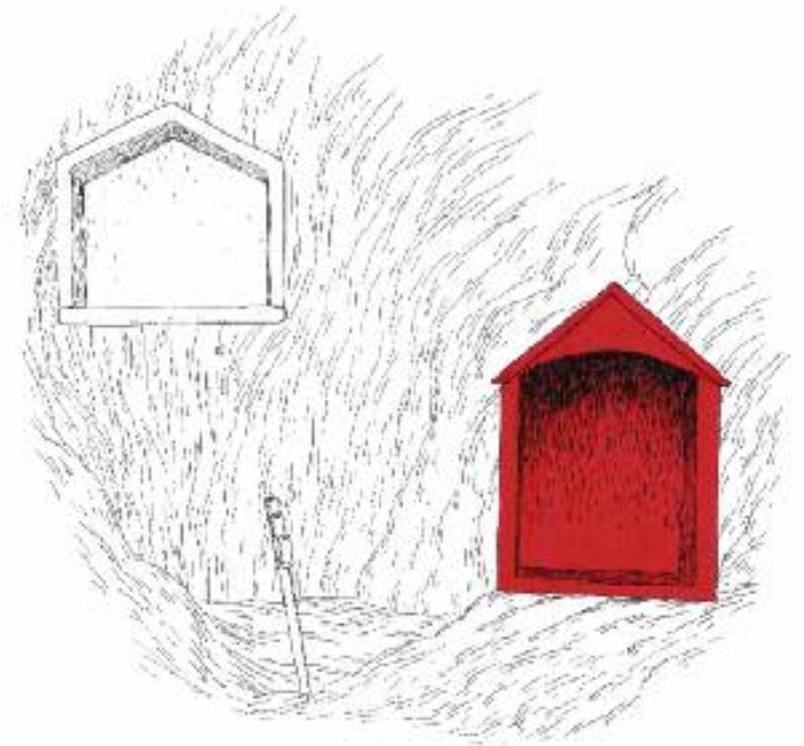
21° 17' 45,918" S - 55° 31' 37,05" E



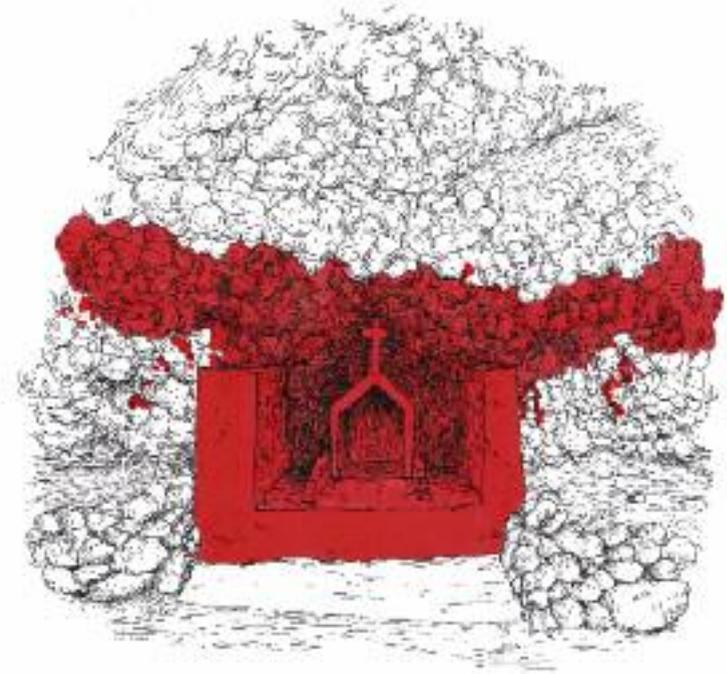
21° 18' 59,922" S - 55° 32' 27,9" E



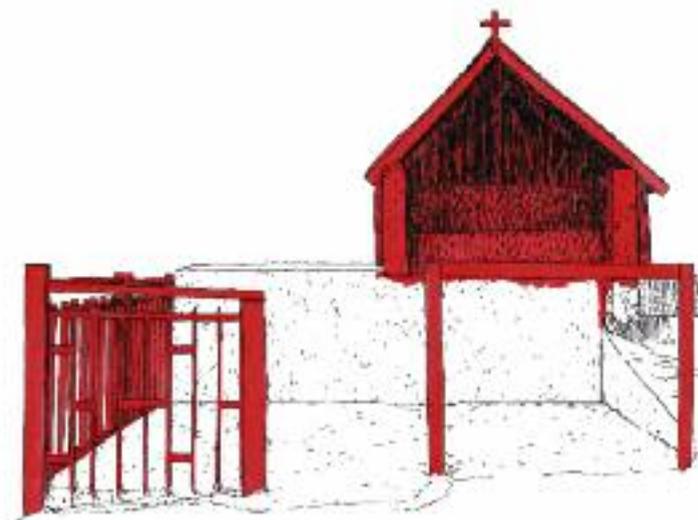
21° 3' 7,89" S - 55° 19' 1,878" E



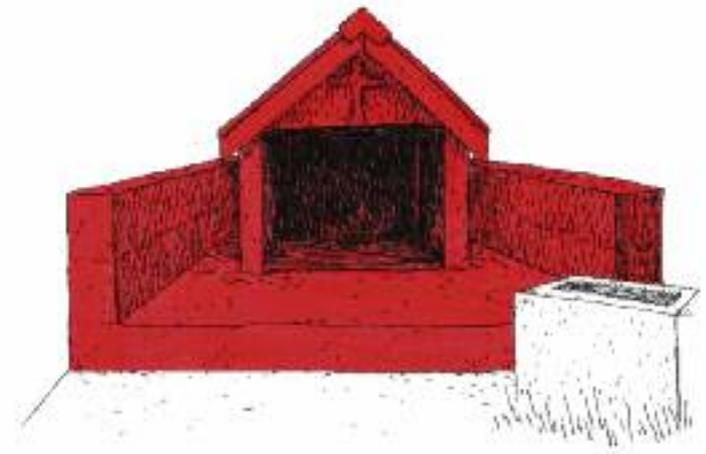
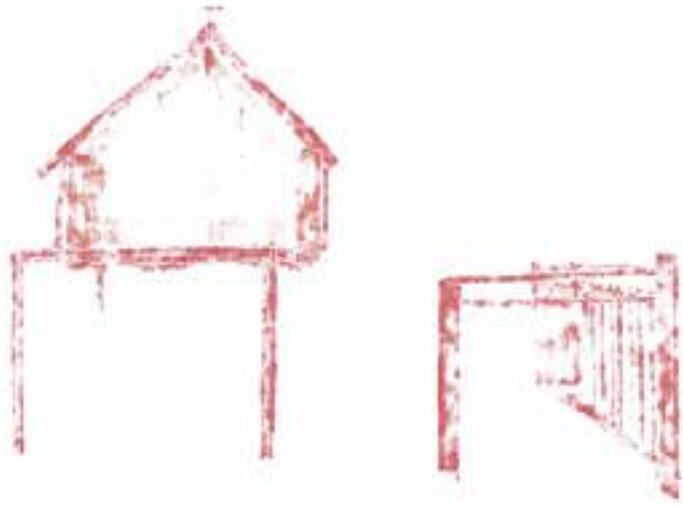
21° 1' 32,6" S - 55° 19' 20,982" E



20° 59' 40,992" S - 55° 20' 20,25" E



21° 0' 9,65" S - 55° 20' 15,468" E



21° 16' 59,682" S - 55° 33' 24,87" E



21° 16' 43,962" S - 55° 33' 56,688" E



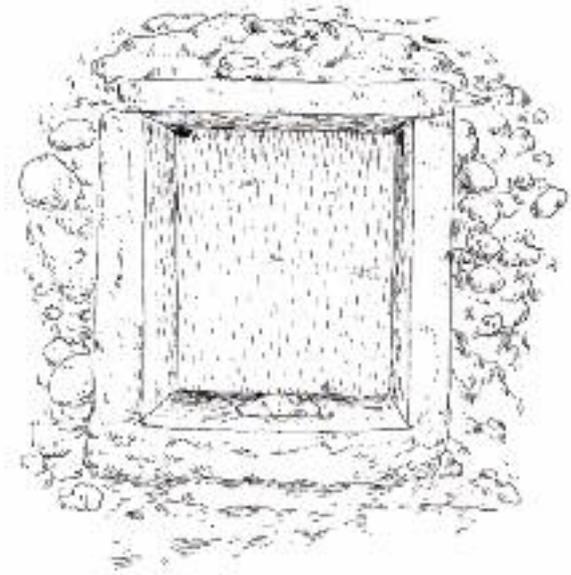
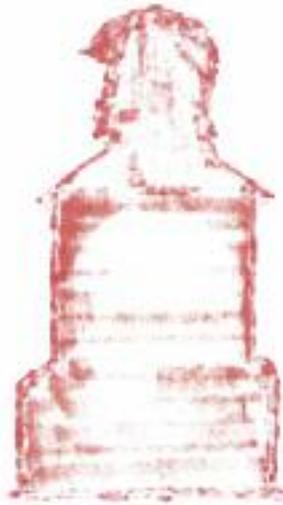
21° 17' 49,668" S - 55° 30' 44,49" E



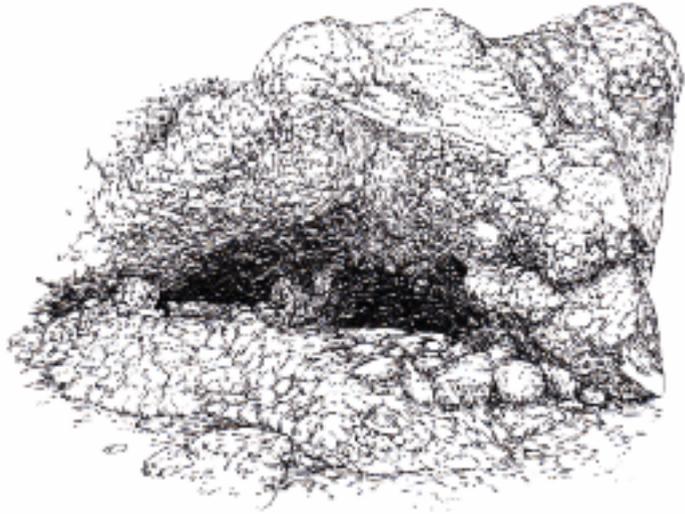
21° 1' 16,05" S - 55° 19' 23,73" E



20° 58' 41,388" S - 55° 19' 15,558" E



21° 1' 6,56" S - 55° 20' 31,572" E



20° 59' 40,782" S - 55° 18' 43,638" E

Francky Lauret
Auteur
in *Néromancie*
1996

Monologue de Monseigneur Batiskaf (Discours du 20 désanm)

Ainsi
J'irais
Comme cela
M'asseoir au bord du gouffre de sang et de feu
Au milieu de vos ombres noires ?

Amas de chair et de braise
Montagne de charbon fissurée de veines
Lézardes sanguinolentes
Maculage caillé
Peau de terre et de sang
Lys tatoué aux deux épaules
Marqués au fer rouge
Mordus cent fois
Avec plus de venin que de vie dans le corps.

Je me frapperais le cœur à coup de lamentation
Et tenterais de faire surgir du cocon magmatique le phénix
de vos cendres ?

Oui bien sûr !

Je promènerai mes rêveries solitaires du côté
de nos fosses communes
Retournerai la terre à la recherche de vos reliques,
précieux artefacts
Ramènerai de la lave à la vie vos cadavres mutilés
De vos squelettes disloqués ferai le corps du grand oiseau
mythique.

Ma magie noire est tellurique, elle s'imprègne du basalte
Mes forces me viennent de la pénombre
Mon royaume est la Fénoircité
Mon temps l'Afrocalypse.

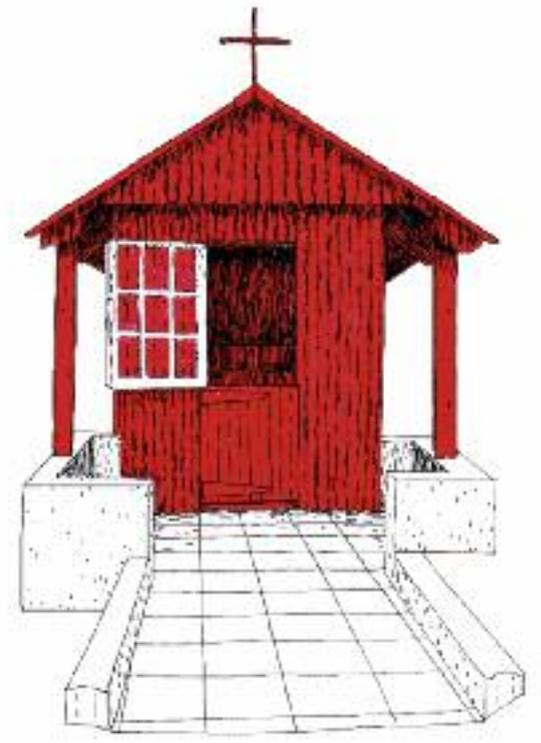
Vous dont les ancêtres ont craint les descentes
Et qui n'avaient rien à craindre des descendances
Craignez la réincarnation de leur âme et de leur chair meurtrie
Mon armée sort de sous terre
Ma soutane a toutes les plaies, mon sang toutes les couleurs
Moi
Monsieur Batiskaf
Archevêque négromancien à la solde du pape noir
Je t'invite à ne pas rester sous l'esclavage de la vierge Marianne
de la fausse église
Où nous voilà baptisés.

X a dit : Jesus is black
Et je rajoute son front ceint d'une couronne de ronce marronne
La liberté à Barrabas : tout ange rebelle au dieu en place
est un démon
Soit : me voilà, ravivant la mémoire des grottes où brûlent
les nègres et les juifs
Les pêcheurs emportés par le Coran
Tous les miséreux subissant le monde.

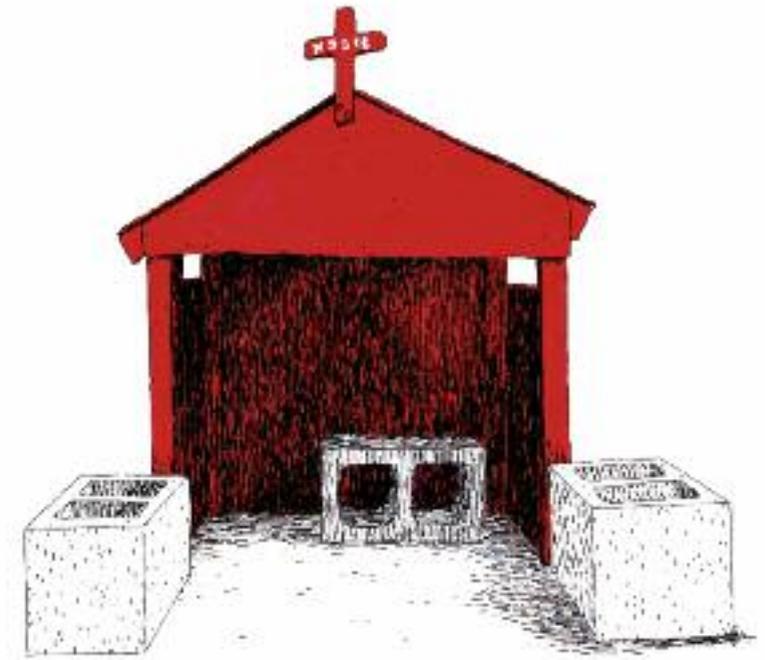
Je ramènerai la paix en Israël
Et je ramènerai la paix en Syrie.

Viens
Viens te nourrir de la parole sacralisée du bon père dont
j'ai asservi la langue esclavagiste
Noir sur blanc je traduis les incantations tribales
Le français est encore notre latin
Et puisque je prêche, je prêcherai bien.

Les détachements d'inquisiteurs qu'on m'a envoyés ont tous péri
Et nourrissent les zombis de mon cimetière
Inexpugnable sur ma chaire
Fort de mes sortilèges
Privilegié de mes sorts
Comme un trou, noir,
J'absorbe chacun de leur soleil
Ramone les cheminées des crématoires
Que le suif caillé du sang des juifs soit enlevé à jamais
du grand four où nous allons désormais faire dorer le pain
qui manque à l'humanité.



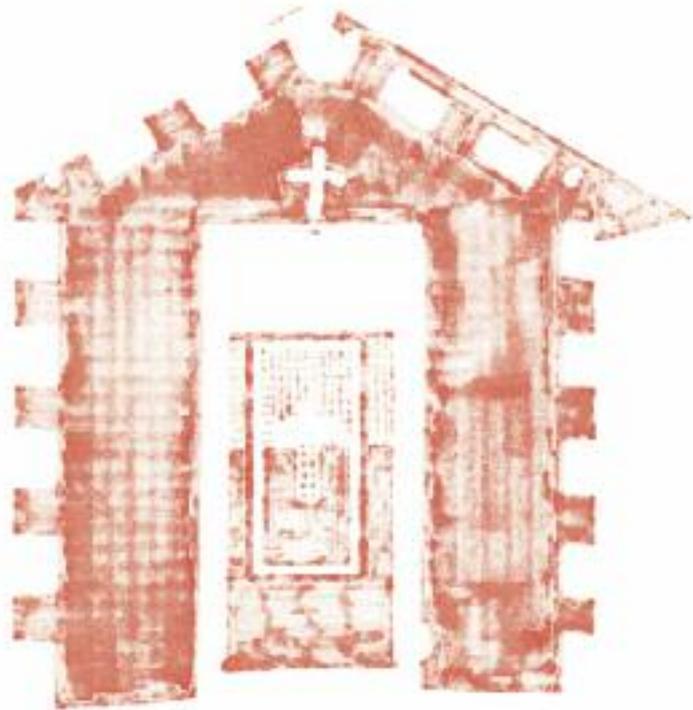
21° 15' 34,902" S - 55° 24' 45,132" E



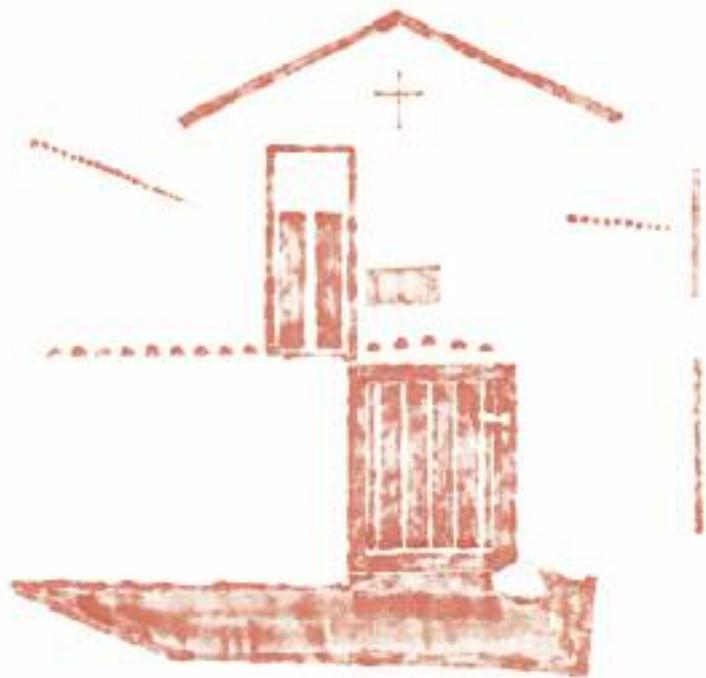
21° 18' 2,418" S - 55° 27' 25,92" E



21° 18' 1,338" S - 55° 27' 12,93" E



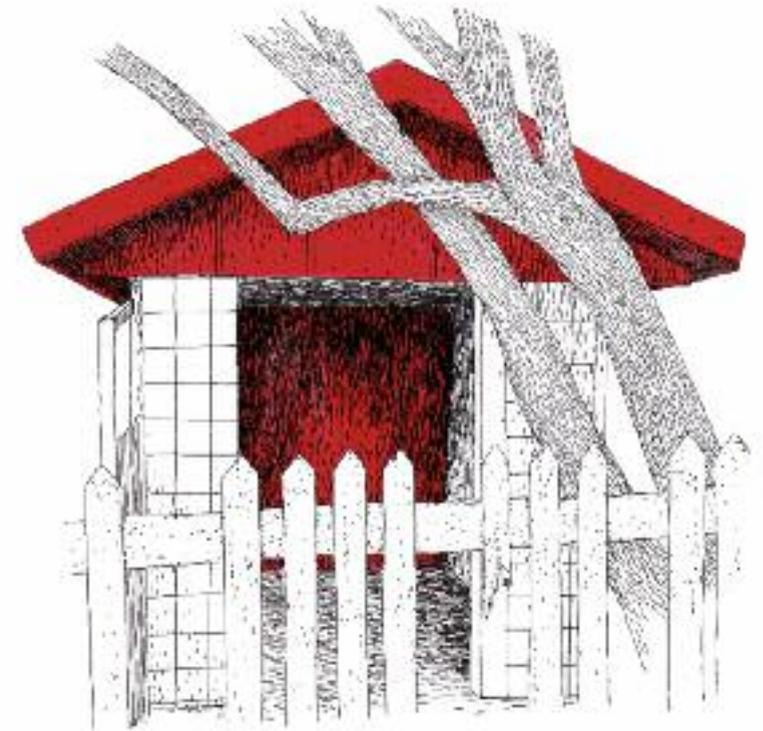
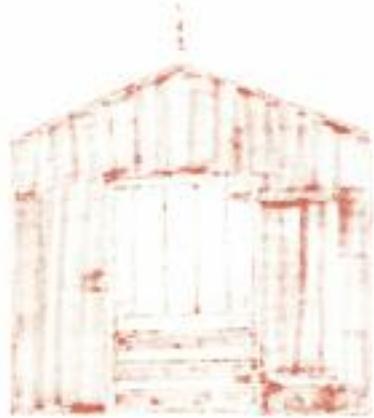
21° 17' 43,722" S - 55° 26' 55,332" E



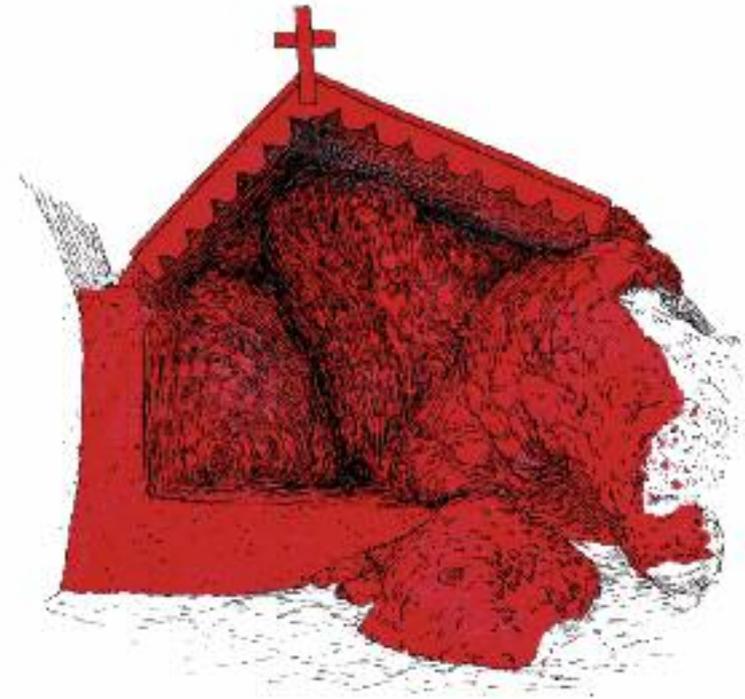
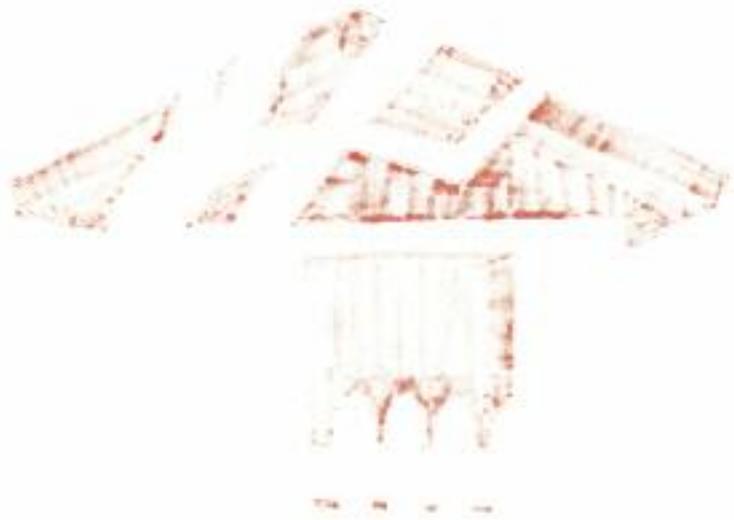
21° 19' 30,918" S - 55° 29' 4,41" E



21° 19' 39,258" S - 55° 28' 52,83" E



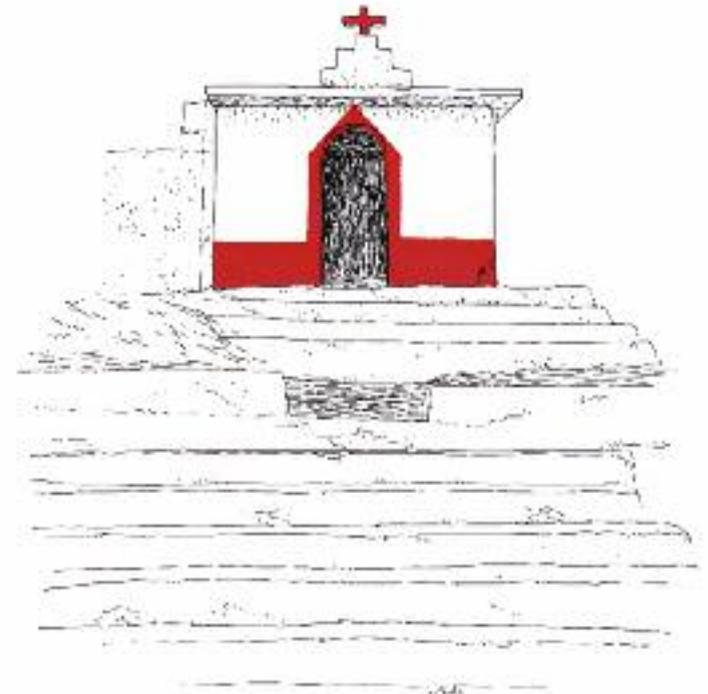
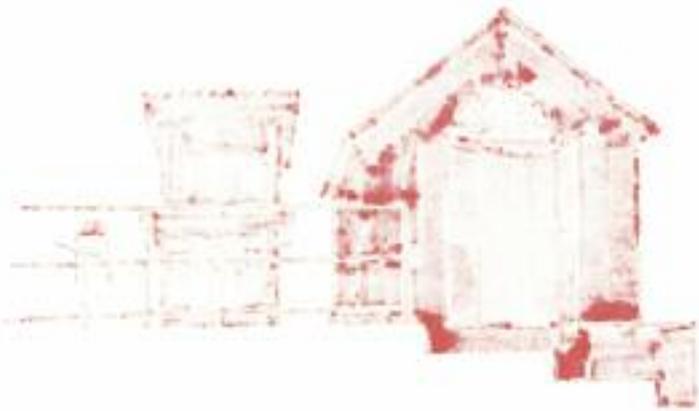
21° 18' 45,288" S - 55° 28' 28,548" E



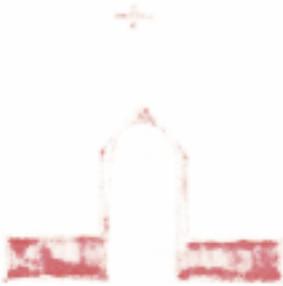
21° 17' 1,278" S - 55° 27' 59,232" E



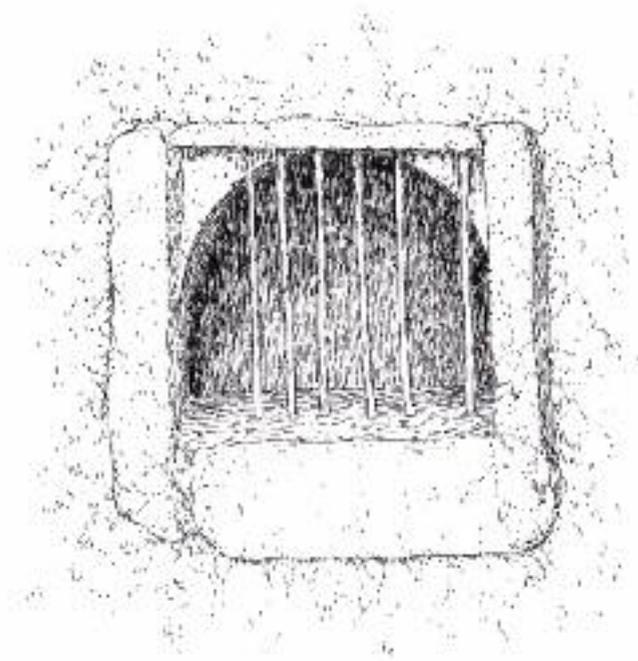
21° 13' 12,072" S - 55° 28' 28,5" E



21° 14' 1,368" S - 55° 29' 0,138" E



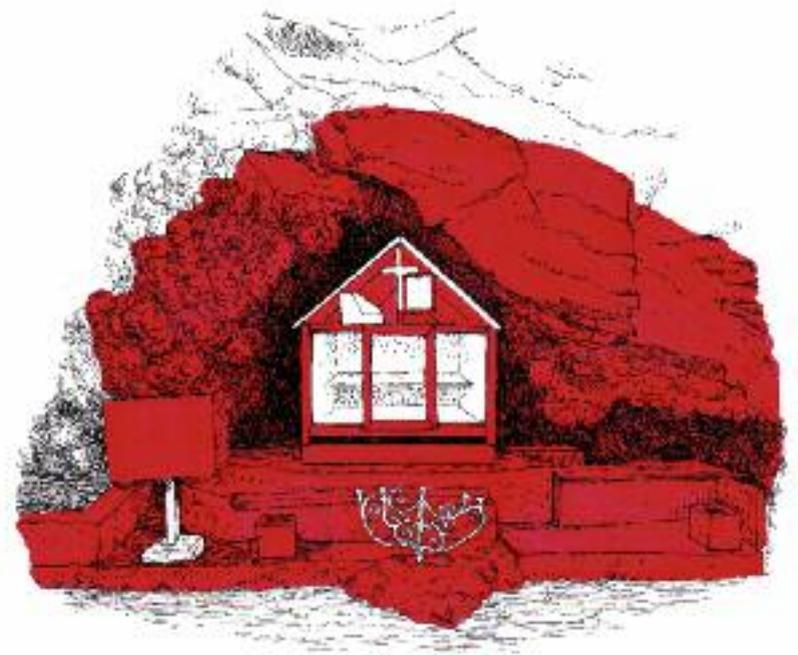
21° 13' 52,542" S - 55° 26' 41,412" E



21° 14' 44,982" S - 55° 26' 2,46" E



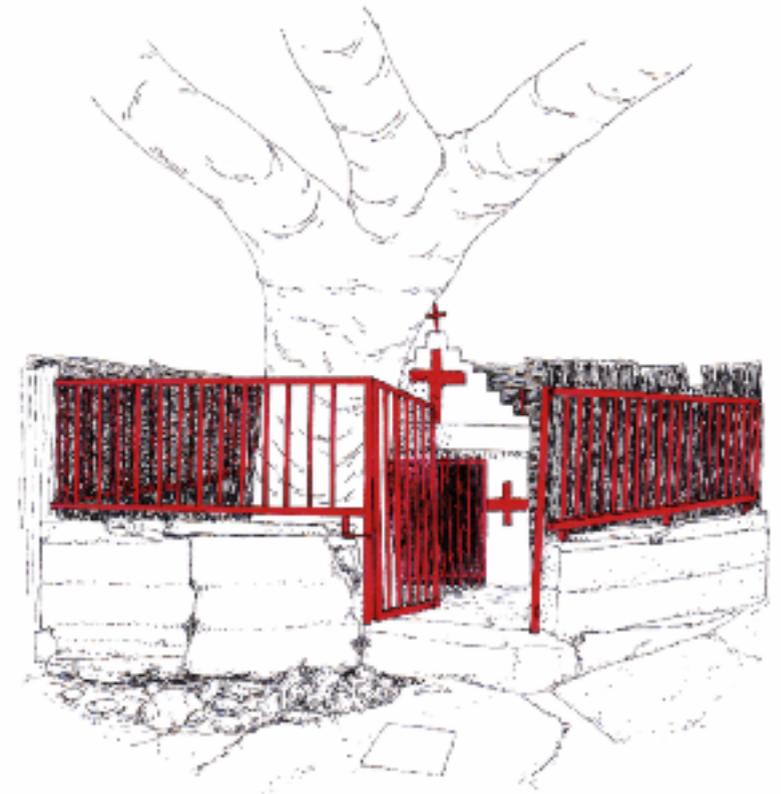
21° 15' 14,49" S - 55° 26' 6,732" E



21° 14' 49,518" S - 55° 25' 5,568" E



20° 56' 8,172" S - 55° 38' 4,938" E



21° 17' 20,76" S - 55° 24' 25,272" E

Francky Lauret
Auteur

Mazigador

Mwin la fine lir lé dé, Le Gran ék Le Pti.
Langaz, zèrbaz, tizane nana pi d'sékré pou mwin.

Fami mon zansèt i vé mi ansérv lamou
Pa bozwin ou la pèr mwin la fine ni fou.

Mi giny travay léspri - ga konm fi -
Protéz la kaz ti sa dormi.
Mi kas lo sor, sèrvis i rèzis p'amwin.

Vien pa kasèt poul nwar dan mon zasièt manzé
Movékozman si ou minm va artonmé.

Krwazé d'somin mi anbar bébét
Lao Brulé mi anpés volkan débordé.

Mi giny géri lo zam - vivan kom mor -
Si ti bril in bouzi mové koté
Ma ni souflé
Si ti kri lo diab ma apél bondié

Fo pa larg mové kozé
Kan sizér la fine soné

*V'ariv la fèt, ma zwé zako
Ma fé la kèt pou in lané
M'asté in stati pou mwin priyé
Vèrs in boutéy lo ronm la rak dési pou batizé.*

Pran pa mwin pou in klosar
Véy plito mon manir klosé
Rèt kas gro bwa-la si mon dorsal.

Lés dann ton pos ton ti moné
Mi vé pa tous ni piès ni biyé.

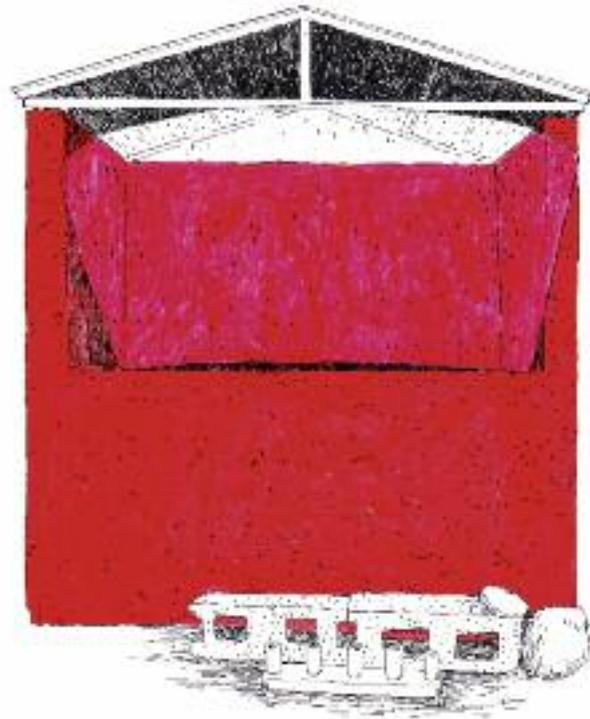
Gét inn ti syin pou la sas
Tang kour pli vit lérk rant lété.
M've pa larzan
Tié in koson pou boukané,
Si zamé ou néna in ti kour
Zit pa key inn ti bouké.

Si ou na d'liv ou pé osi doné
Mé lés laba ton karné sékié.

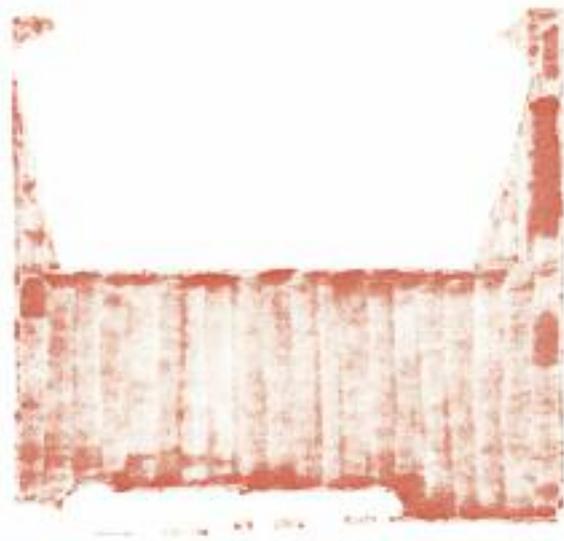
Mi pran pa la kart é mi fé pi krédi,
Out kaz, sofkoman i dwa byin résté,
Inn ti pous kafé pou rins mon gozié.

*V'ariv la fèt, ma zwé zako
Ma fé la kèt pou in lané
M'asté in stati pou mwin priyé
Vèrs in boutéy lo ronm la rak dési pou batizé.*

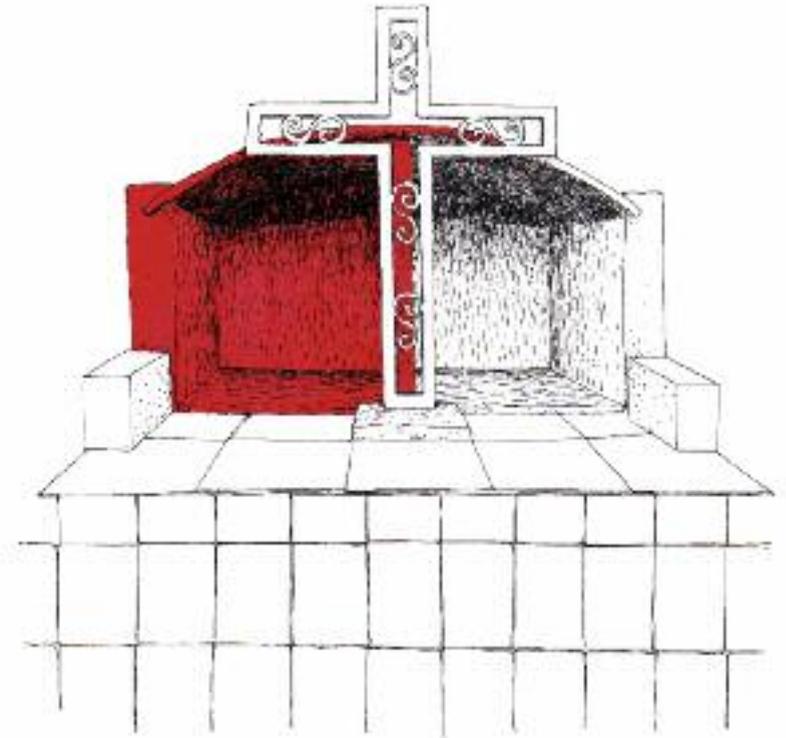
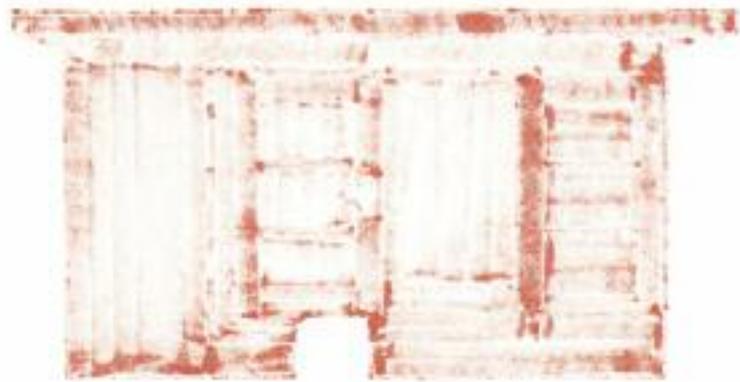
Mon boush lé anpaté
Ék do sél
Mon lang i risk pa fourshé
Langaz do fé i shof mon gorz
Léspri la fini mont dési mwin
Mon nombri antéré Létansalé
I done amwin la fors pou kontinié
I rouv mon kat zié kan sizèr la soné
I di amwin tout bann sékré.
Done amwin ton min lami
É ma gardé
Ousa santié lavnir va déviré
Na in présans ou la pankor santi
Na in puisans ou la pokor doviné.
Sér ti féy la dan ton min
Mié vo ti abiy dovan-dérièr
Pangar zinvizib va souké.
Mi koné twé la pèr,
Mé i fo ta dominé, so frison lo kér,
Tansion, ton tansion sa monté, in zour ta tonm kriz.
Po évit sézisman port so ti kolié
Sét la amwin minm la trésé.
V'ariv lér la mor
Fodra ti giny désoté.
An plis parol lo prêt
Mié vo ti sa mèr
Ti méday la dan ton kolé.



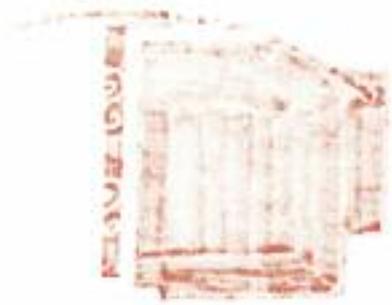
21° 2' 24,91" S - 55° 19' 13,278" E



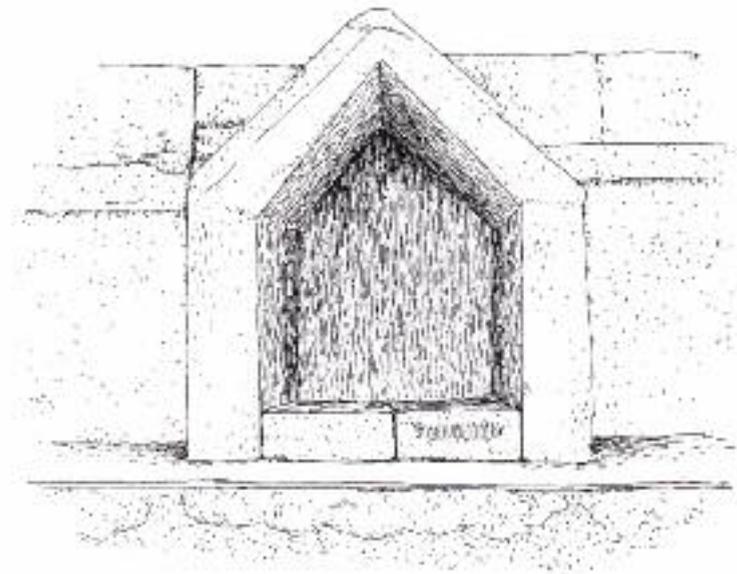
21° 2' 36,6" S - 55° 18' 15,018" E



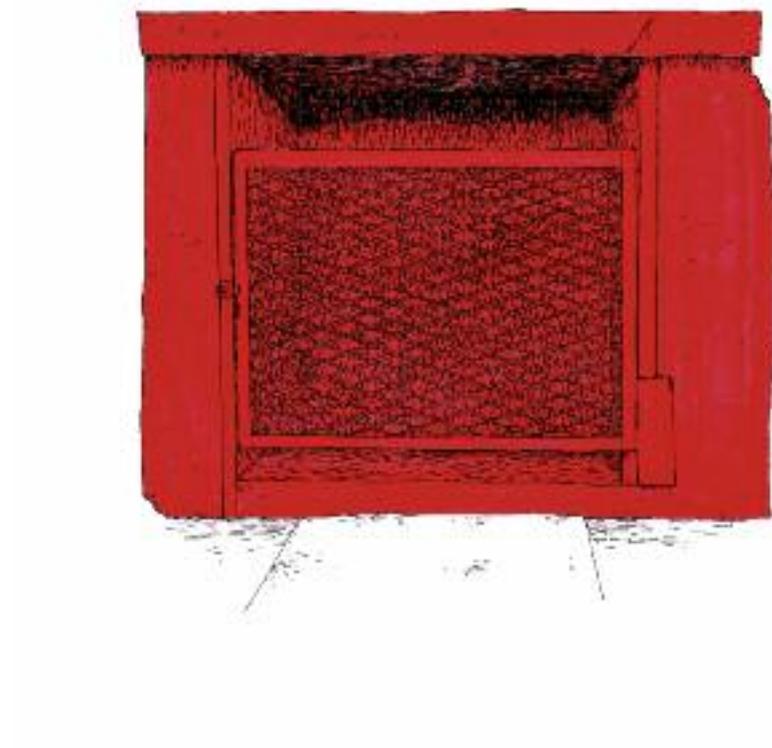
21° 2' 31,01" S - 55° 19' 30,918" E



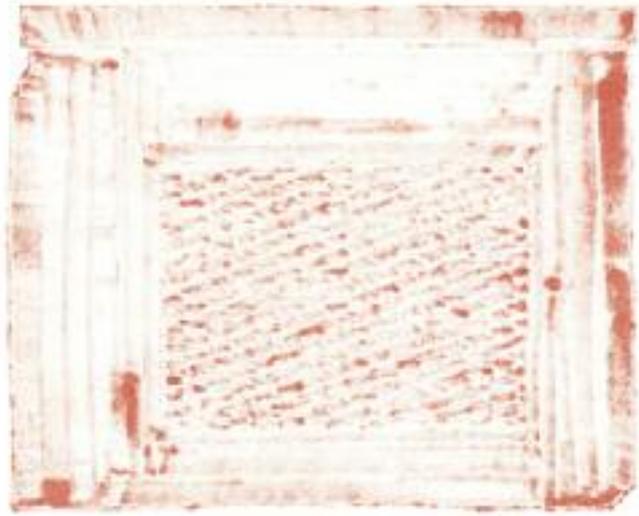
21° 16' 47,058" S - 55° 27' 9,33" E



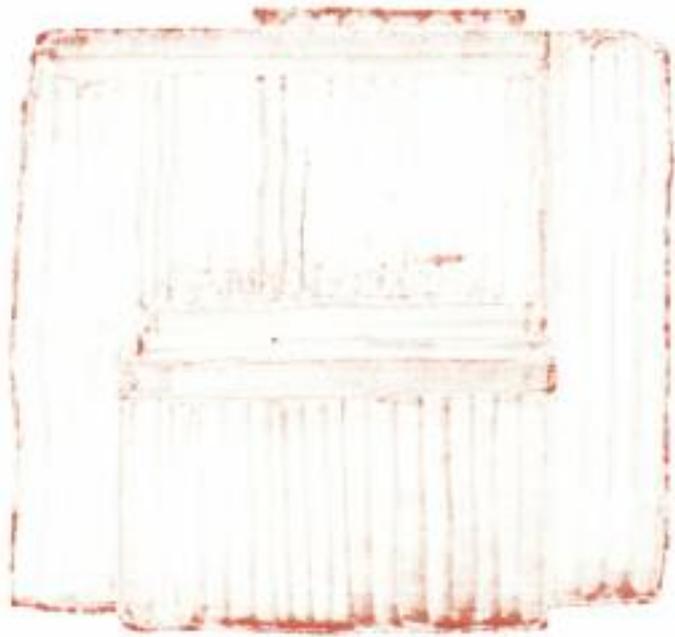
21° 16' 4,44" S - 55° 26' 37,62" E



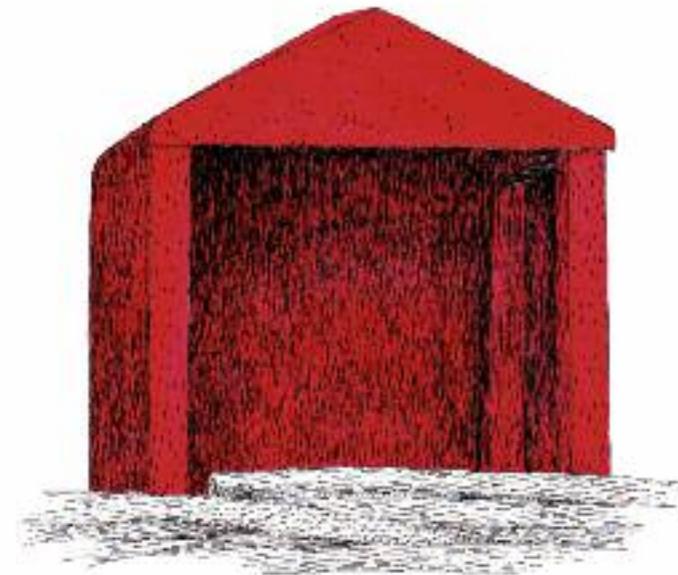
21° 15' 13,71" S - 55° 26' 10,32" E



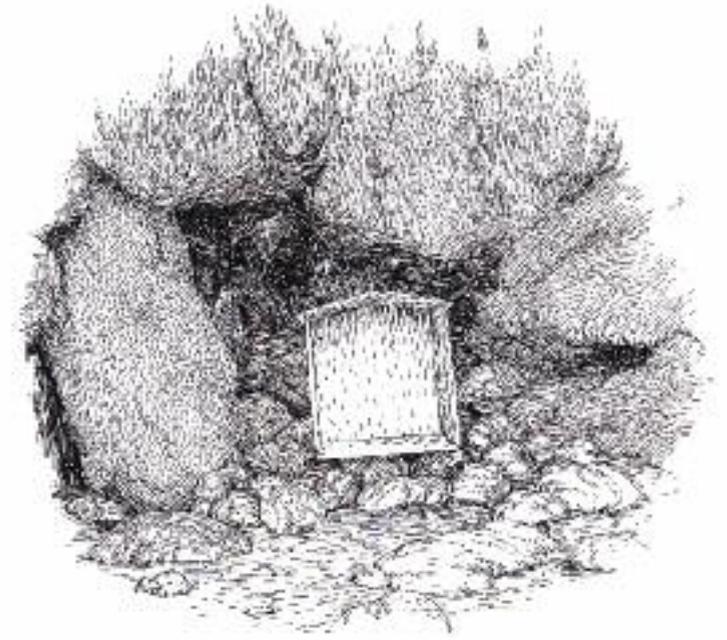
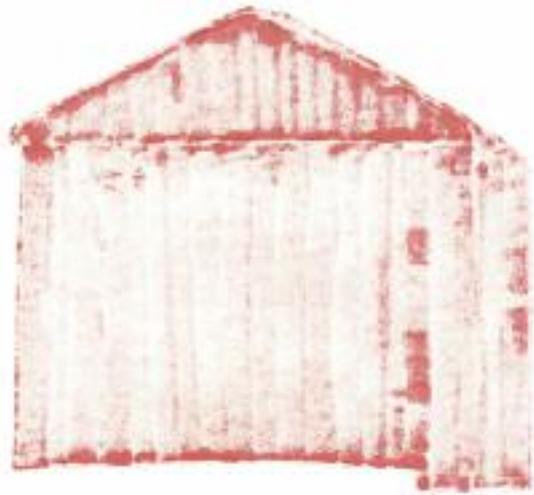
21° 15' 6,522" S - 55° 26' 1,578" E



20° 59' 36,558" S - 55° 21' 7,038" E



20° 99' 36,56" S - 55° 35' 18,24" E



21° 5' 30,065" S - 55° 36' 44,55" E

Hasawa
Auteur, plasticien

*Pour la montagne
Par le rocher et la souche ;
Pour la racine
Par l'univers le tout et l'un ;*

Pour l'Homme debout, créature s'élevant.

*J'ai trouvé un ROUGE, ponctuant
Ce territoire tantôt fait de verdure entrecoupée de béton
et de sable.*

*J'ai trouvé un ROUGE,
Un kalbanon, ni petit, ni grand
J'ai trouvé un ROUGE,
Celui d'un oratoire
J'ai trouvé un ROUGE,
Obéissant à l'architecture des gens comme des vents
J'ai trouvé un ROUGE.*

*Un flamboiement, rougissant, une fenêtre ouverte
sur l'intérieur des terres maronnes.*

*J'ai trouvé un Rouge
Ni petit ni grand :*

**Dann in sentyé enshanté
In flambwayman**

**ROUZY
Ki foré, ki béton
Ki la sab, ki rézon
Dann in sentyé enshanté**

**ROUZ
Ni pti ni gran
Ni gabyé ni karnèr**

RO(U)Z

Dann in karokan en bordir

Dann in kap pendiyé

ROZ

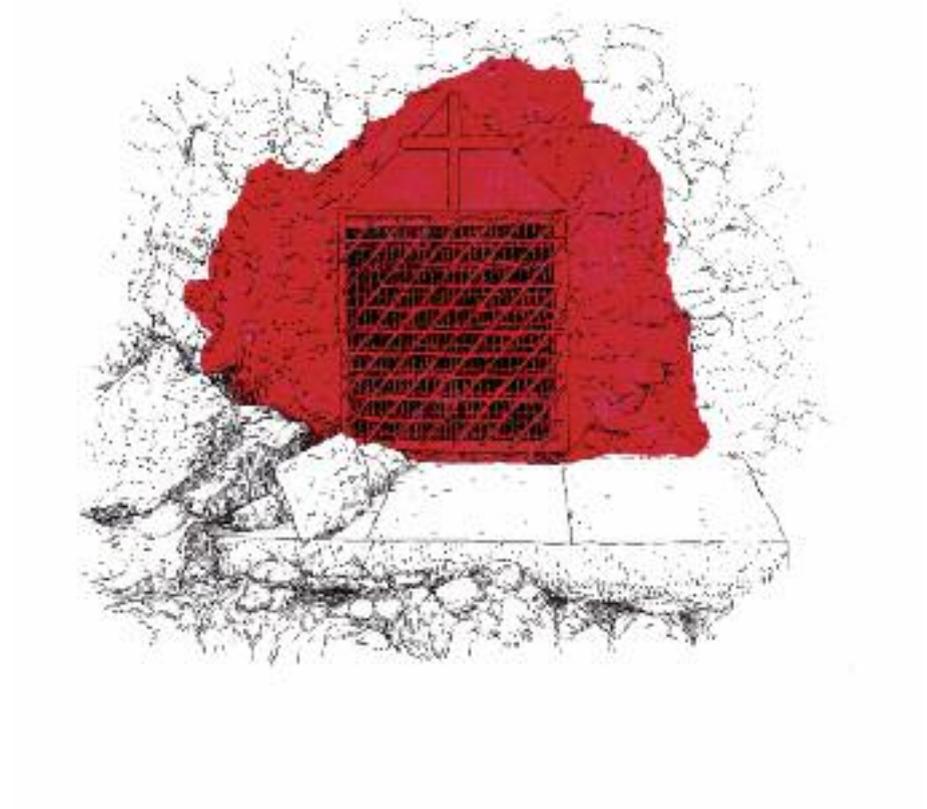
po fé roussi

In kari listwar

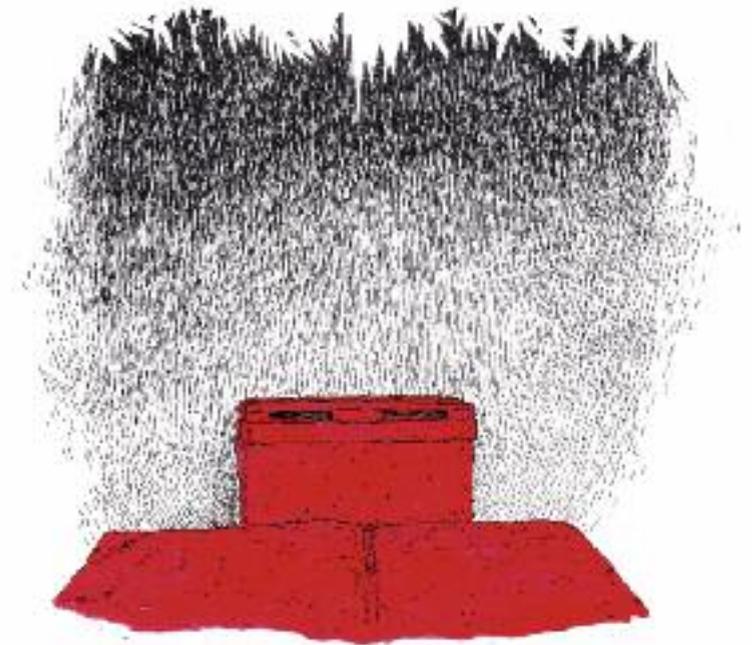
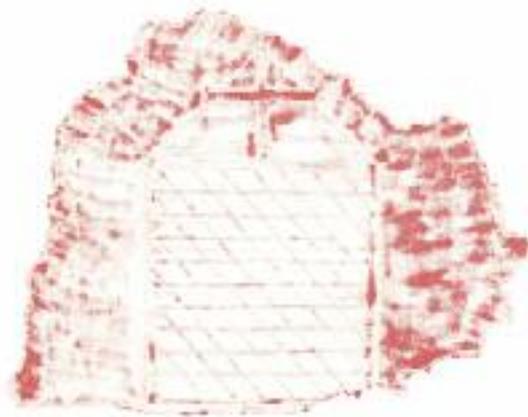
In souvnans

Rouz

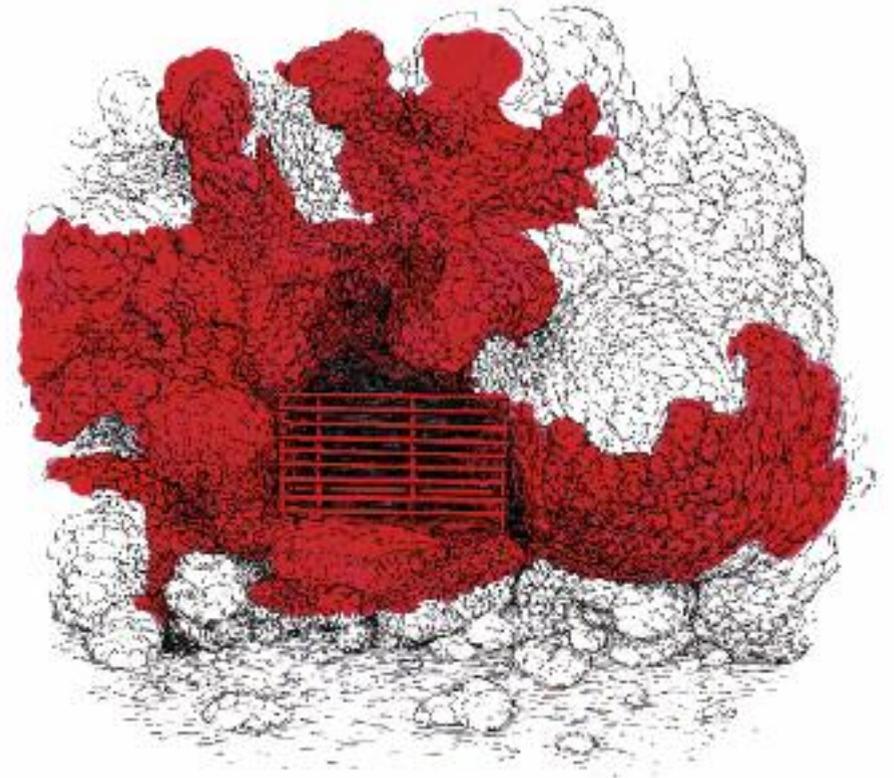
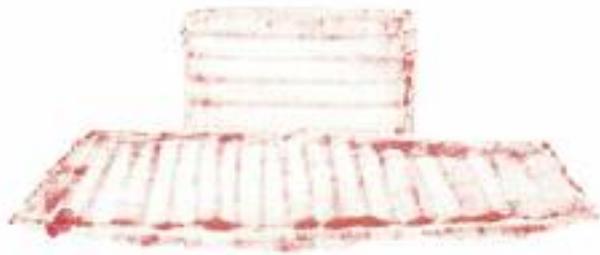
*Un flamboiement qui résonne dans nos mémoires
dans cette suite : 5...X...P...10*



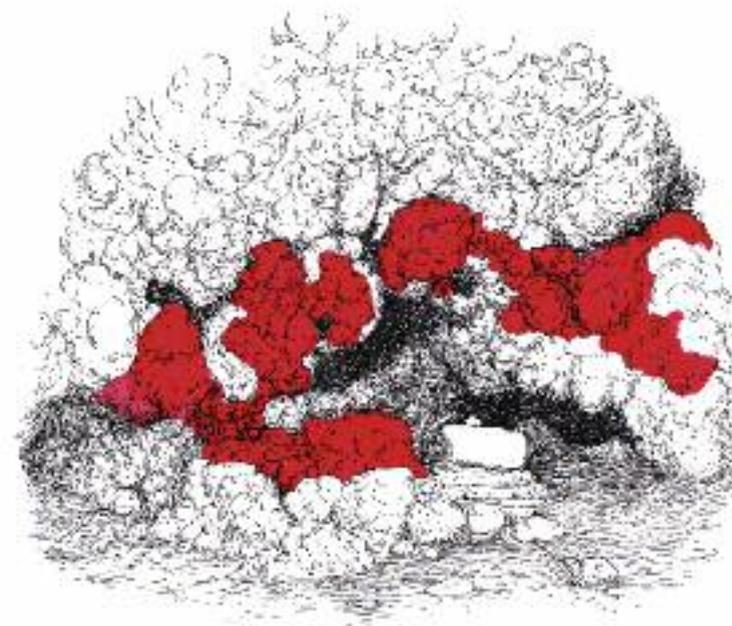
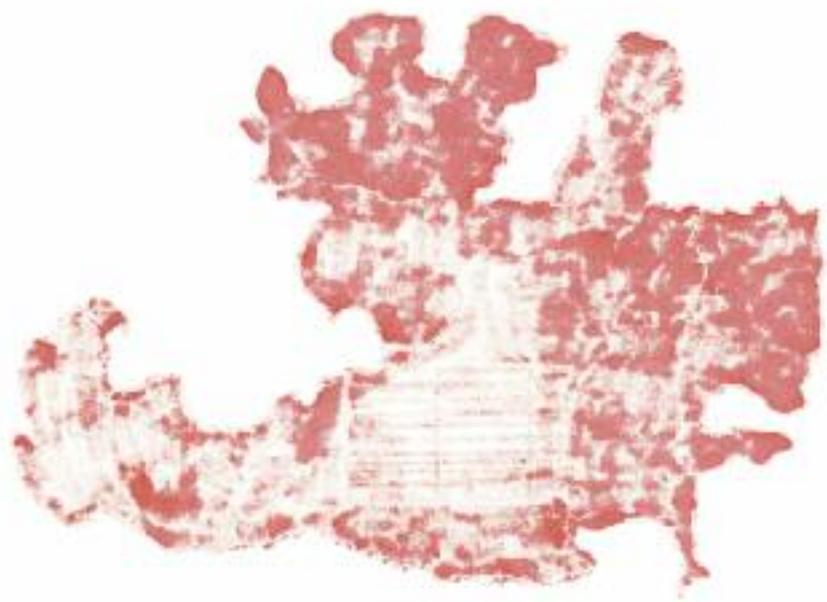
21° 18' 76,84" S - 55° 53' 52,36" E



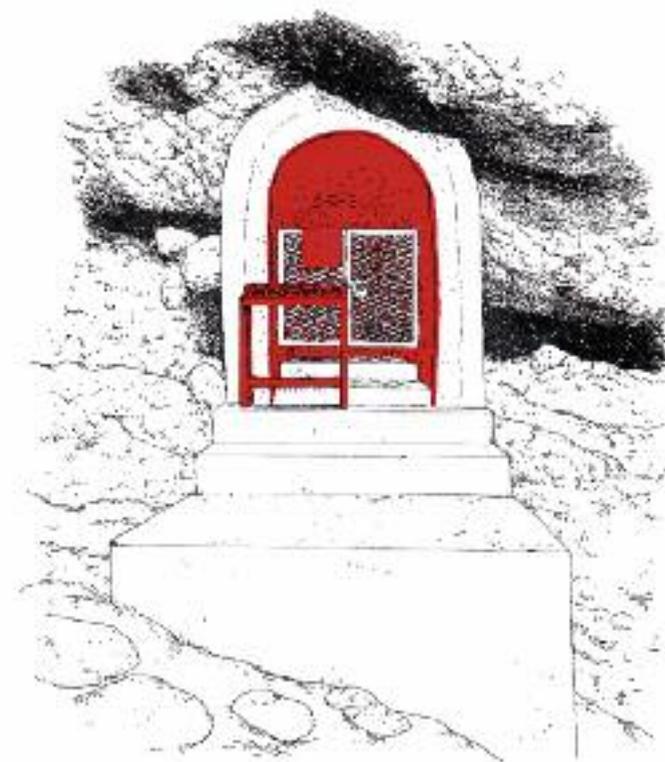
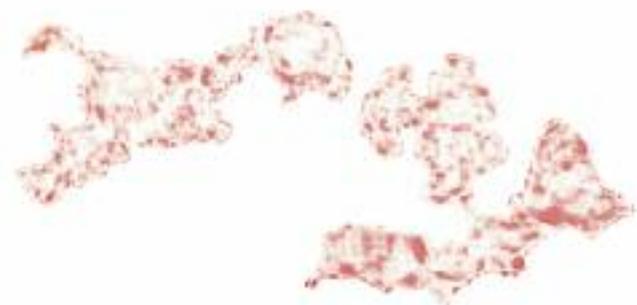
21° 9' 42,112" S - 55° 35' 35,892" E



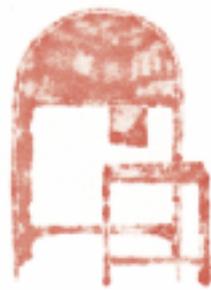
21° 16' 16,914" S - 55° 41' 11,13" E



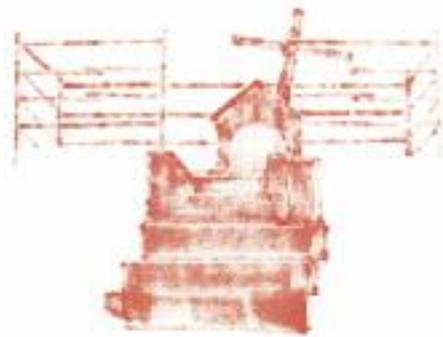
21° 7' 39,25" S - 55° 17' 36,42" E



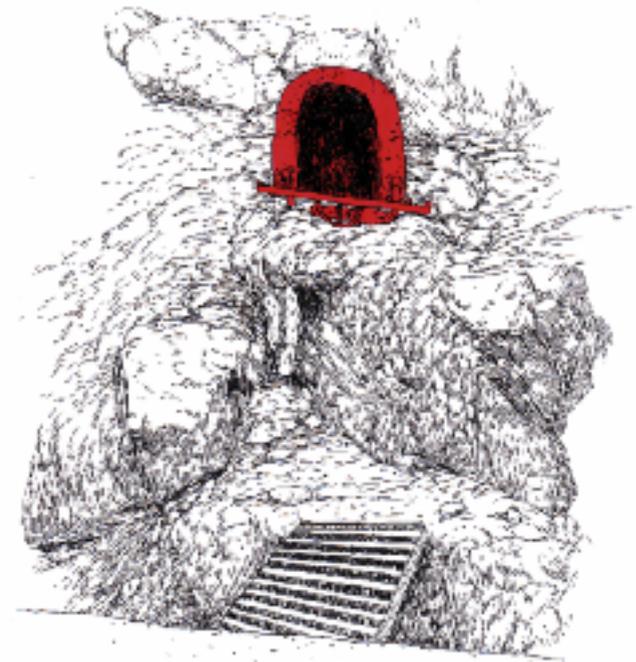
21° 9' 47,03" S - 55° 17' 29,298" E



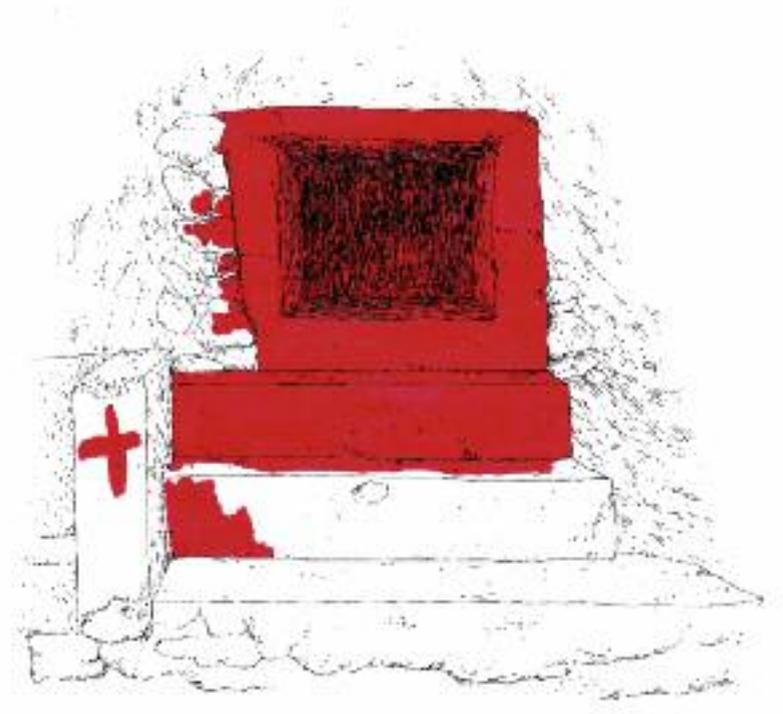
21° 11' 6,798" S - 55° 17' 14,652" E



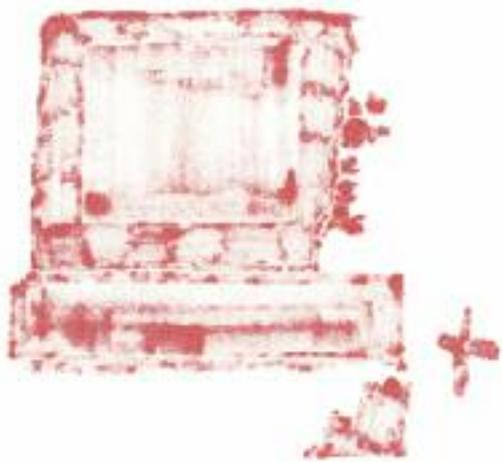
21° 8' 1,73" S - 55° 16' 50,772" E



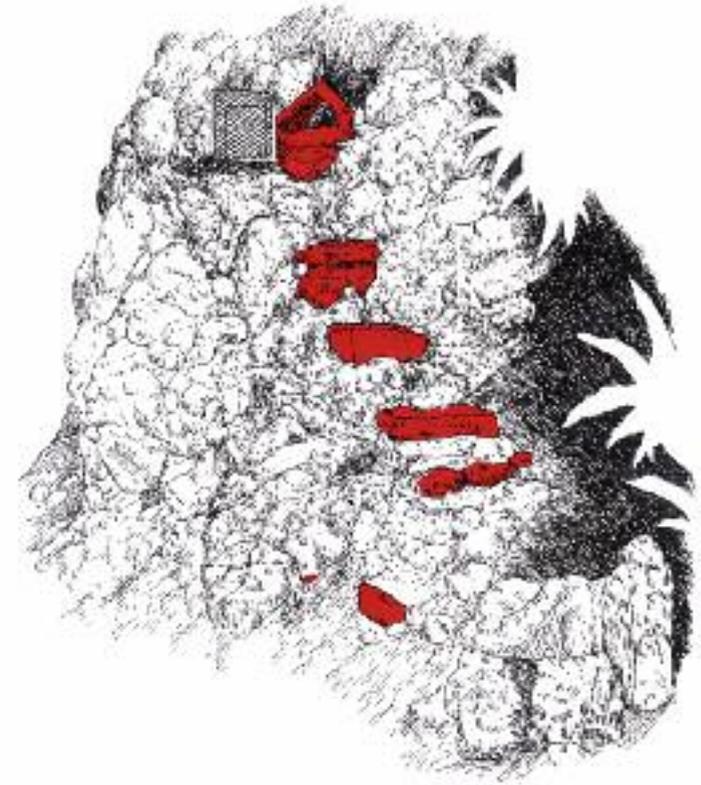
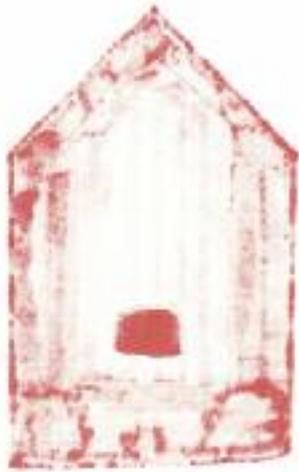
20° 54' 15,588" S - 55° 24' 24,6" E



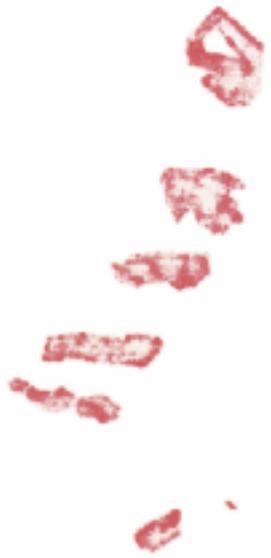
21° 14' 41,268" S - 55° 25' 29,382" E



21° 15' 39,132" S - 55° 25' 51,282" E



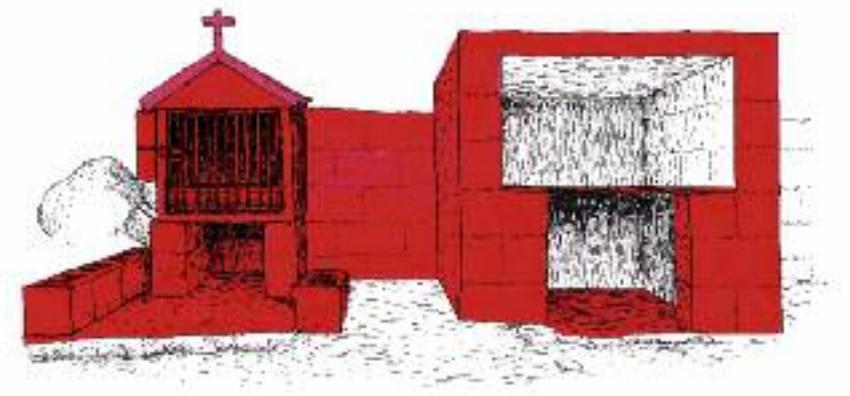
21° 7' 22,69" S - 55° 17' 28,218" E



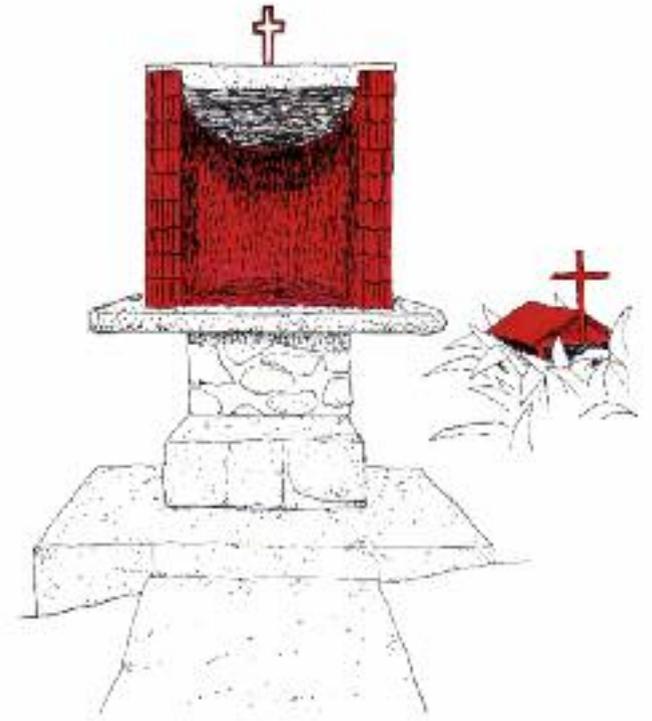
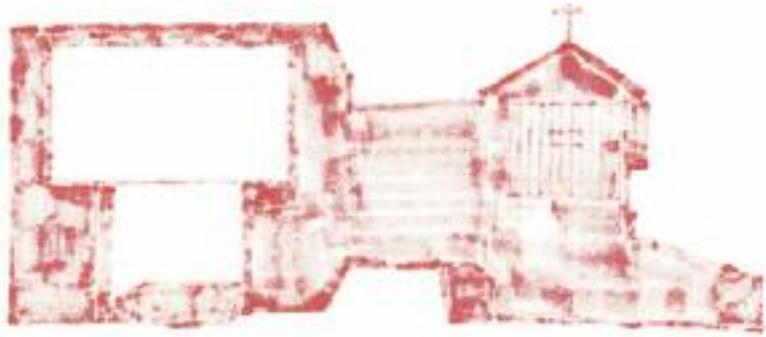
20° 53' 0,018" S - 55° 25' 58,632" E



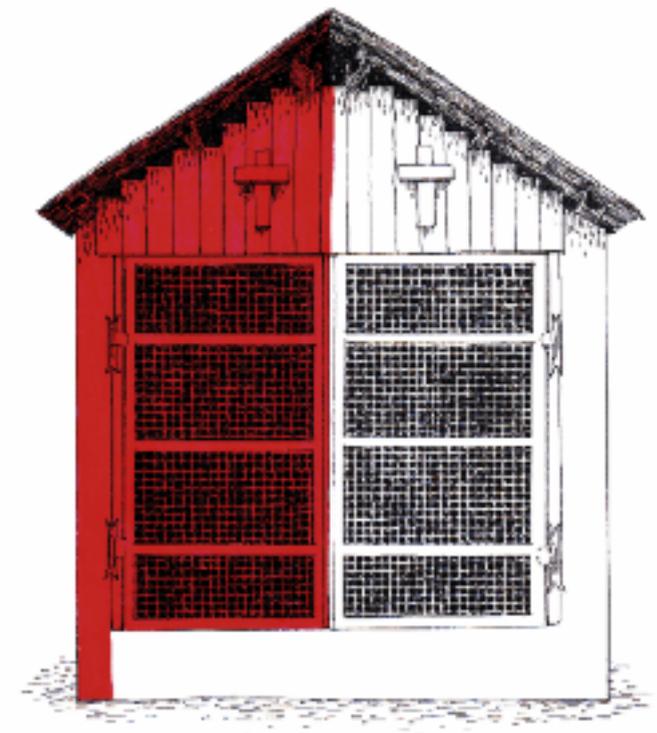
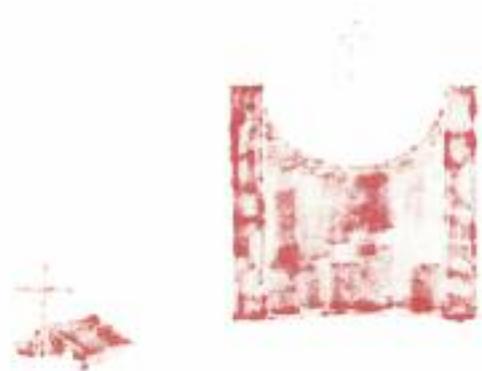
21° 15' 12,792" S - 55° 25' 47,358" E



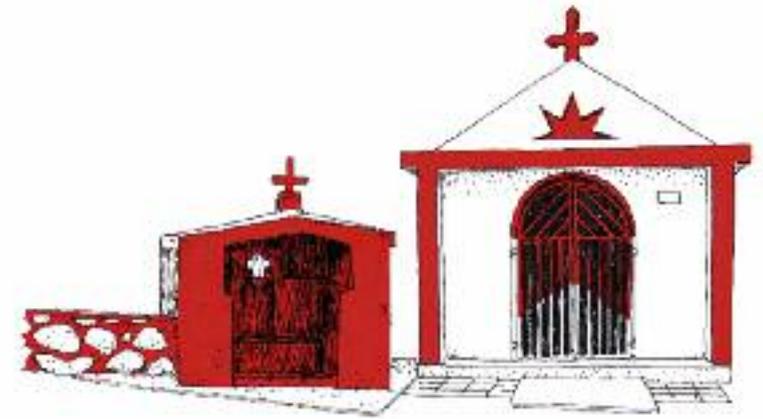
21° 18' 46,08" S - 55° 26' 16,128" E



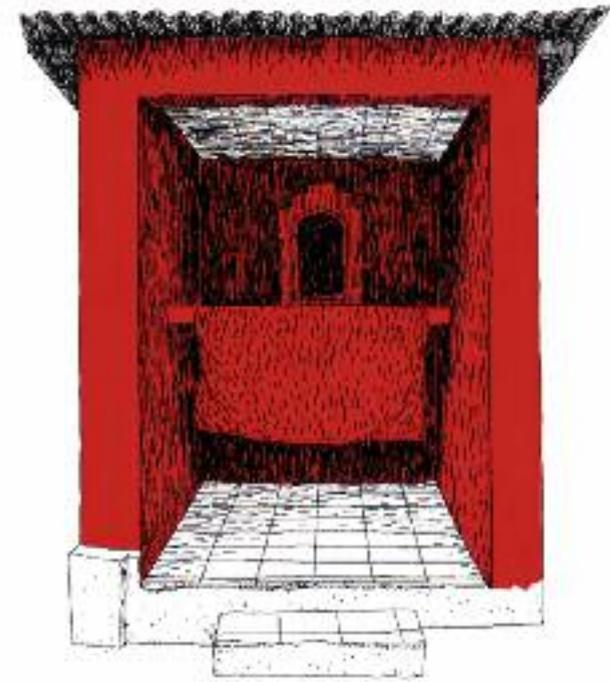
21° 12' 45,312" S - 55° 24' 0,12" E



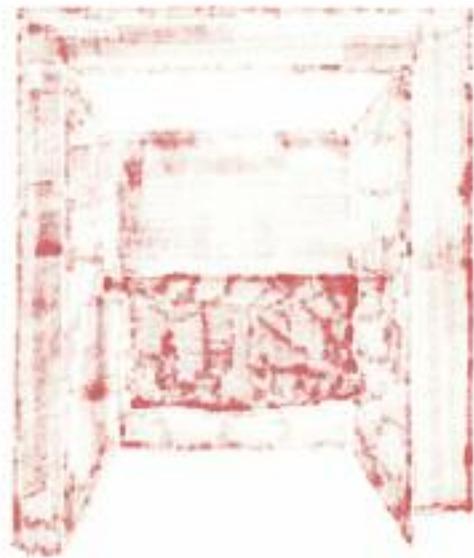
21° 19' 56,178" S - 55° 35' 33,168" E



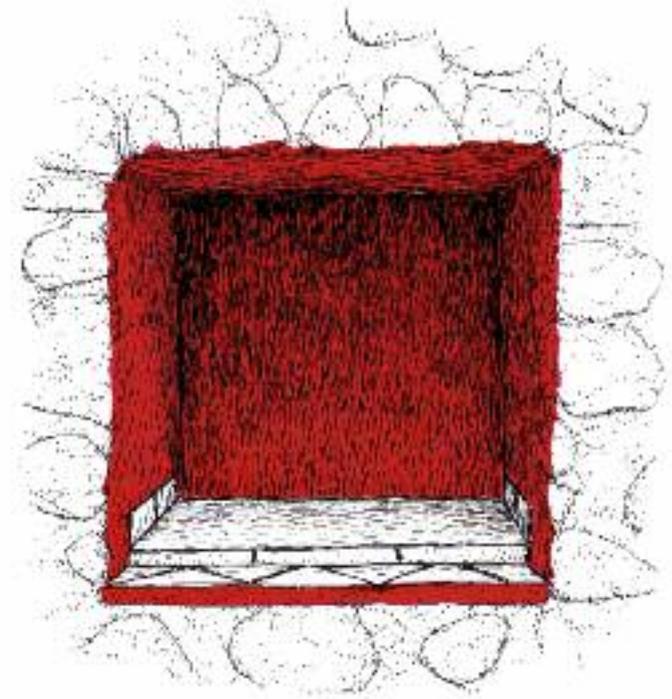
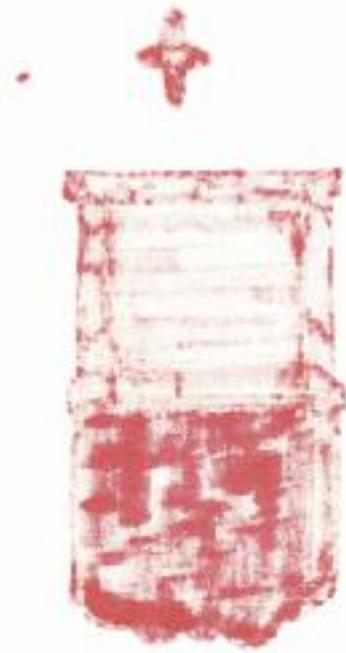
21° 13' 39,44" S - 55° 80' 50,31" E



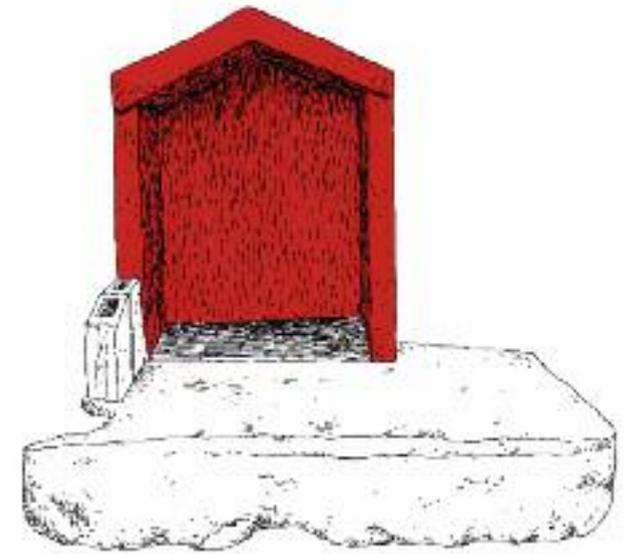
21° 14' 23,502" S - 55° 25' 7,26" E



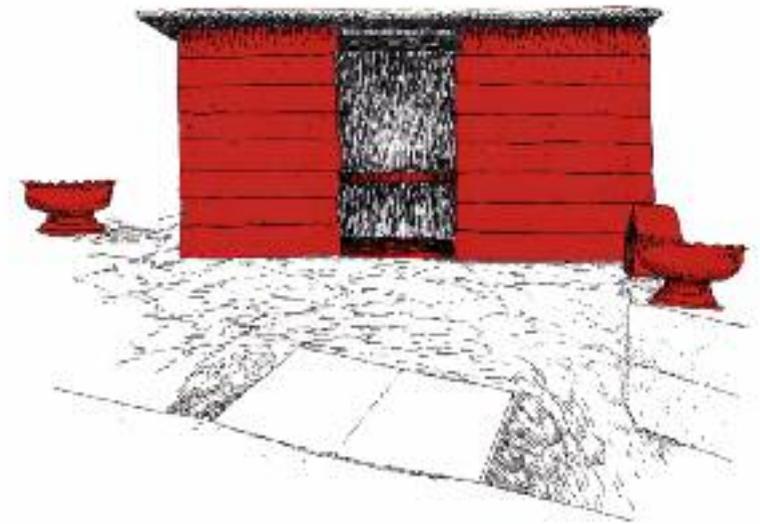
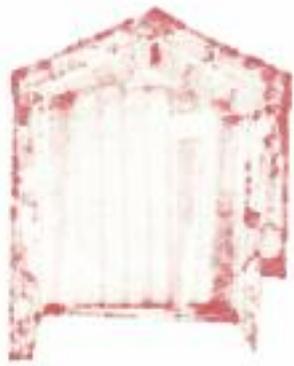
21° 14' 35,13" S - 55° 25' 48,012" E



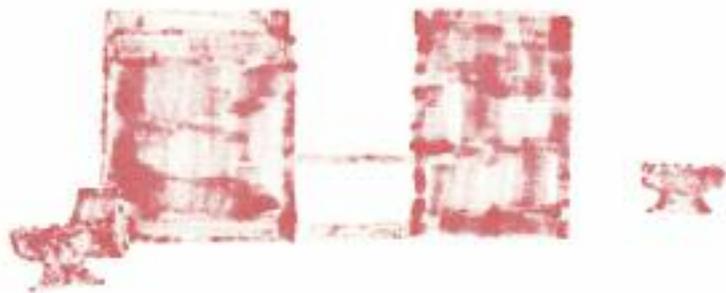
21° 14' 13,062" S - 55° 25' 0,75" E



21° 19' 20,19" S - 55° 35' 11,298" E



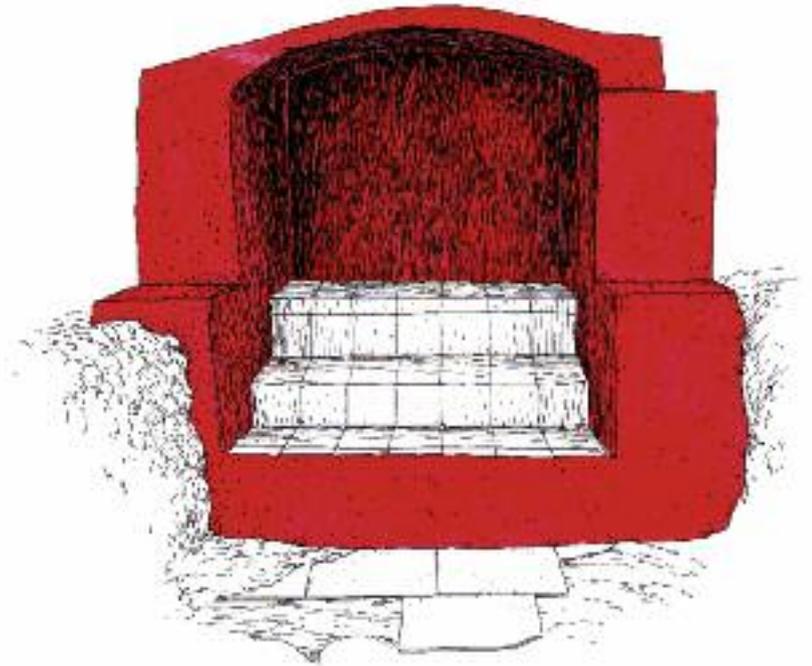
21° 20' 17,742" S - 55° 36' 19,152" E



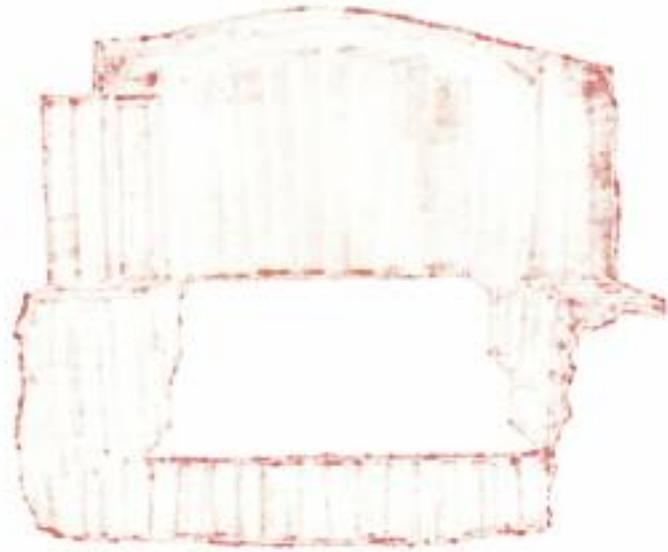
21° 21' 14,418" S - 55° 38' 51,258" E



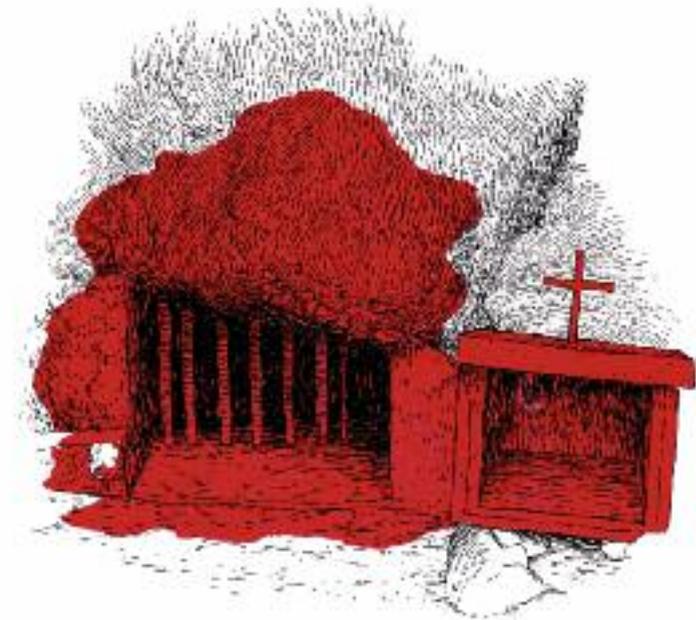
21° 22' 4,92" S - 55° 44' 19,032" E



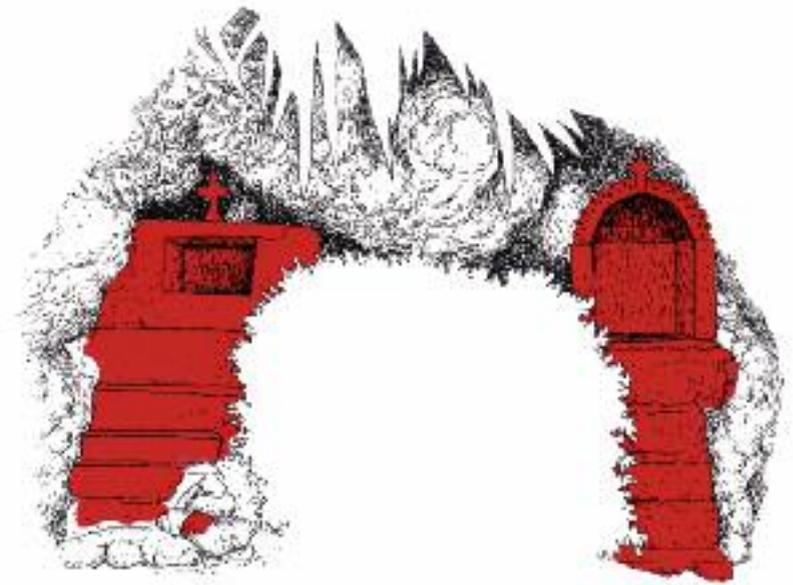
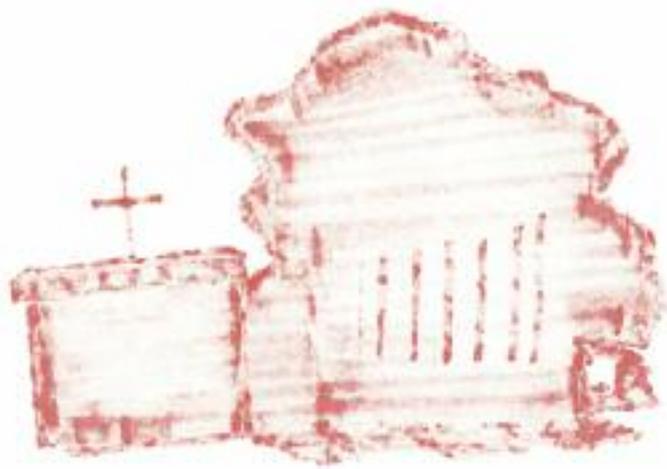
21° 13' 16,488" S - 55° 18' 24,912" E



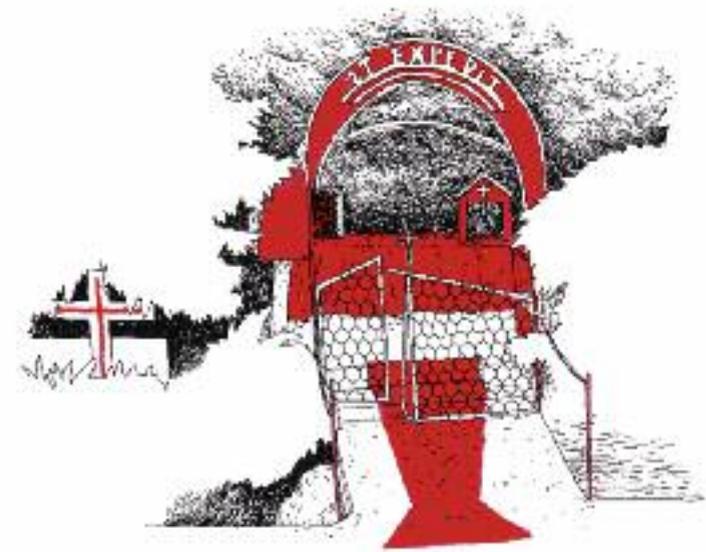
21° 12' 6,45" S - 55° 17' 57,138" E



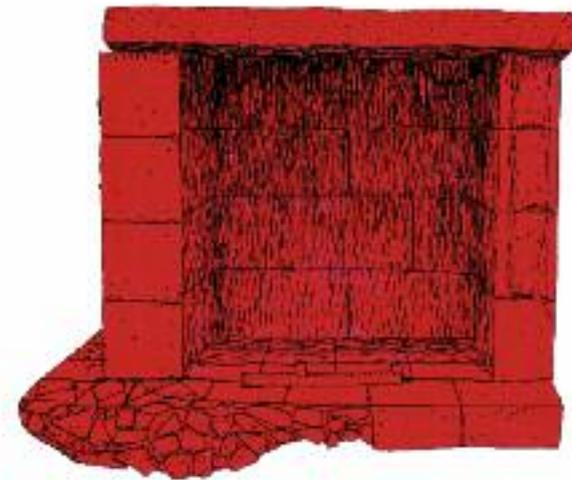
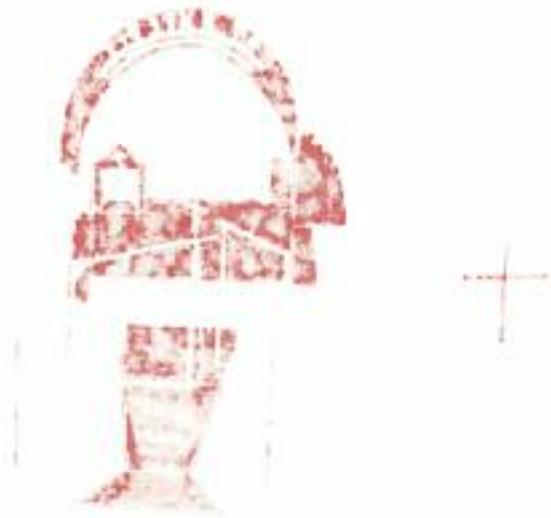
21° 11' 53,418" S - 55° 18' 0,528" E



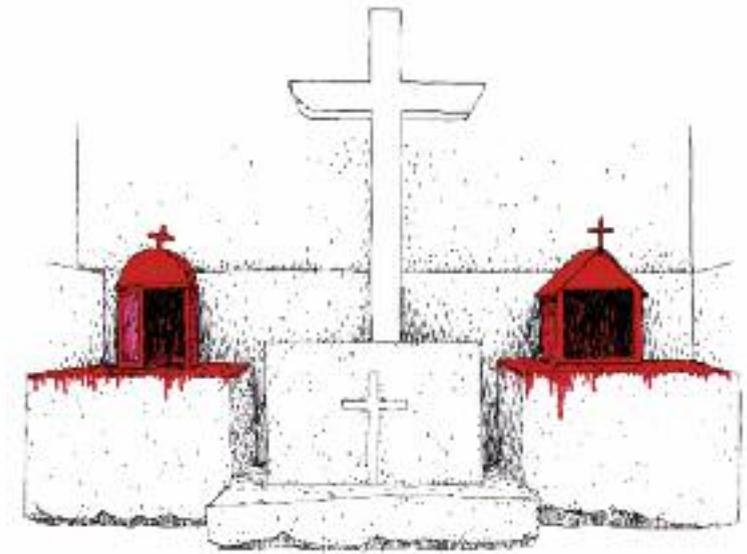
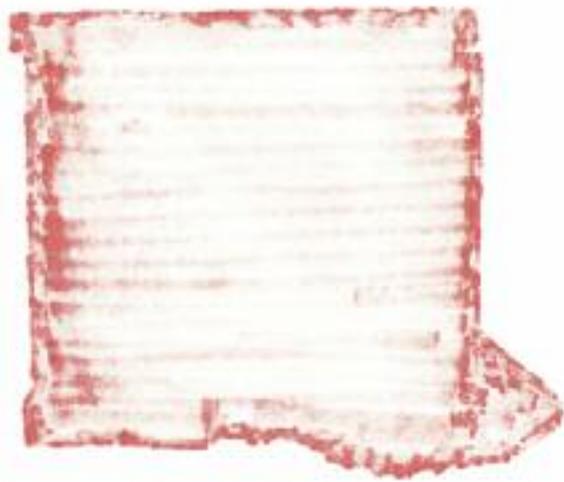
21° 11' 2,13" S - 55° 18' 37,32" E



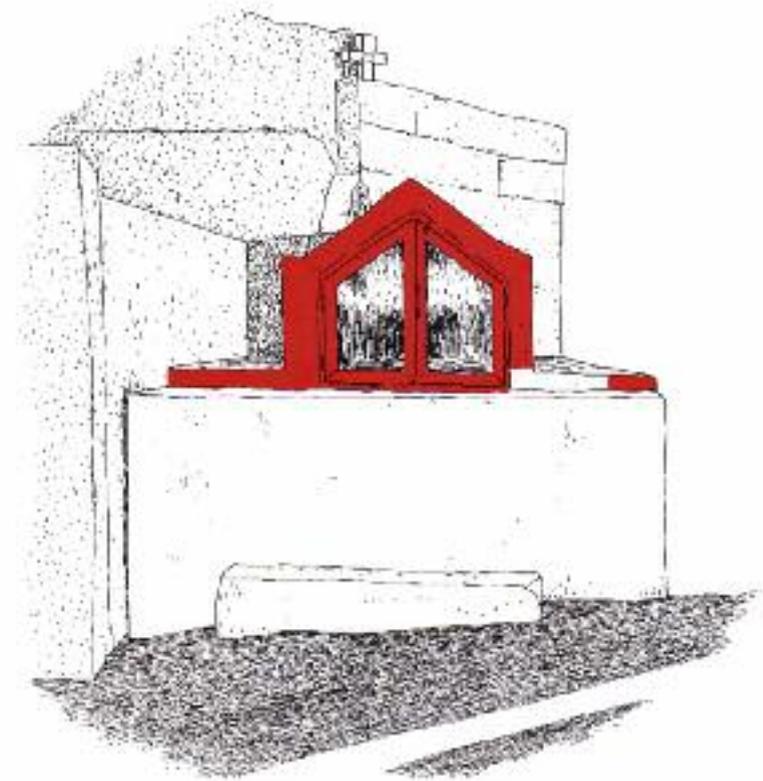
21° 12' 37,11" S - 55° 20' 26,022" E



21° 12' 56,532" S - 55° 21' 26,46" E



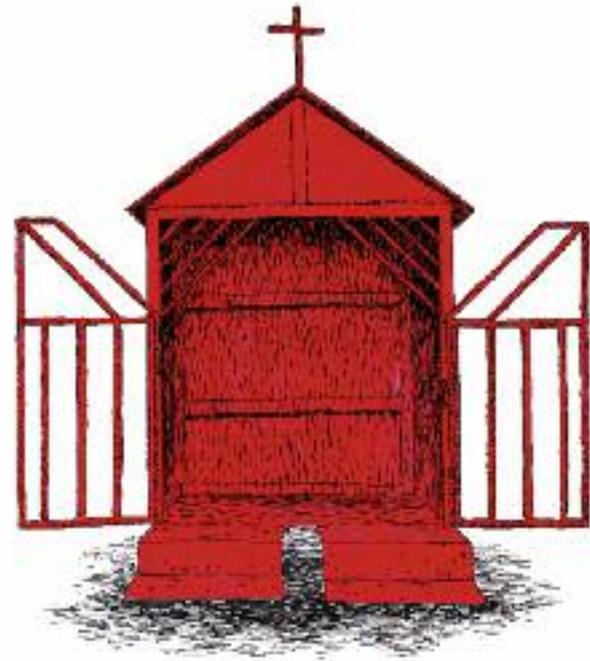
21° 15' 26,898" S - 55° 21' 23,178" E



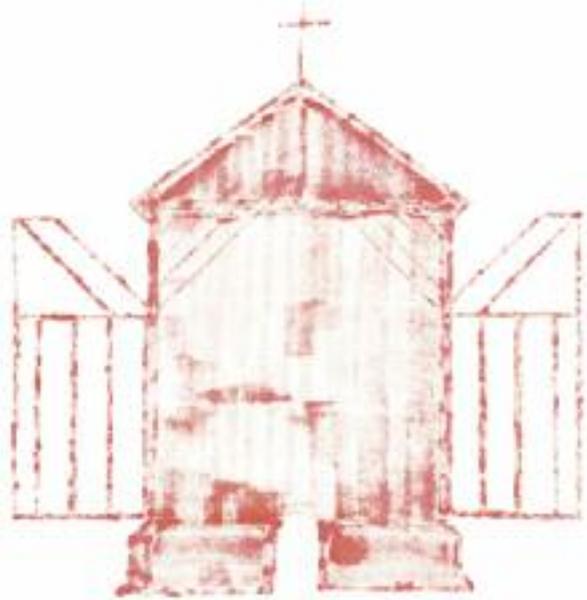
21° 14' 47,808" S - 55° 22' 3,192" E



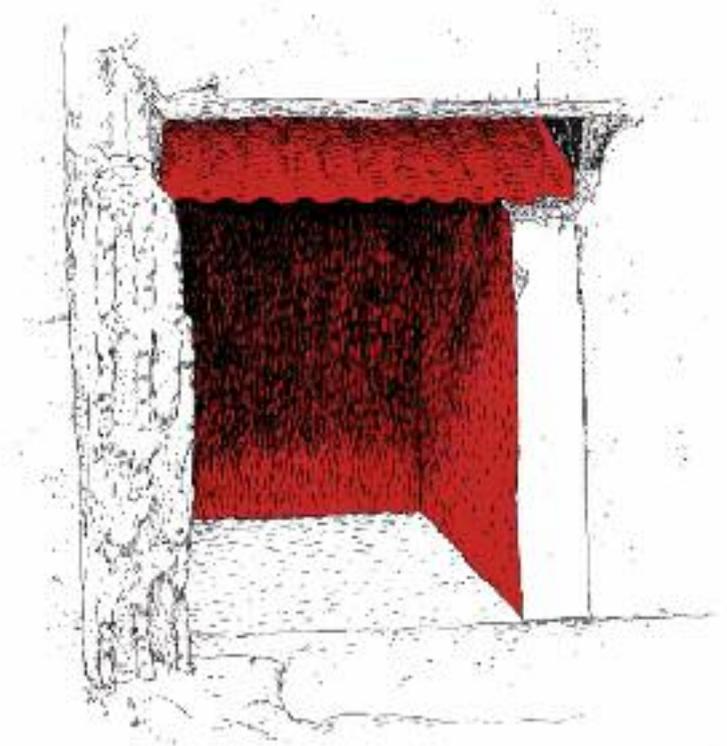
21° 14' 8,832" S - 55° 22' 22,092" E



21° 14' 17,472" S - 55° 23' 18,3" E



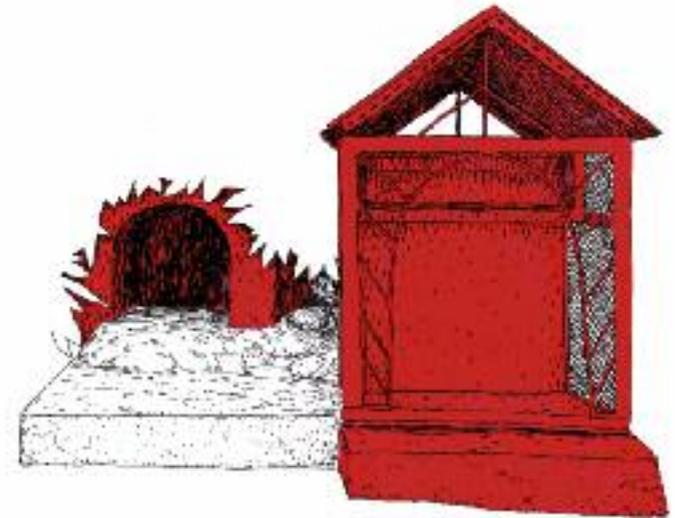
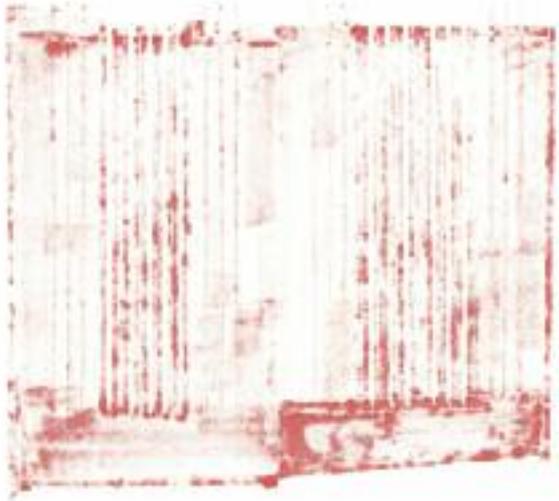
21° 14' 59,25" S - 55° 24' 3,948" E



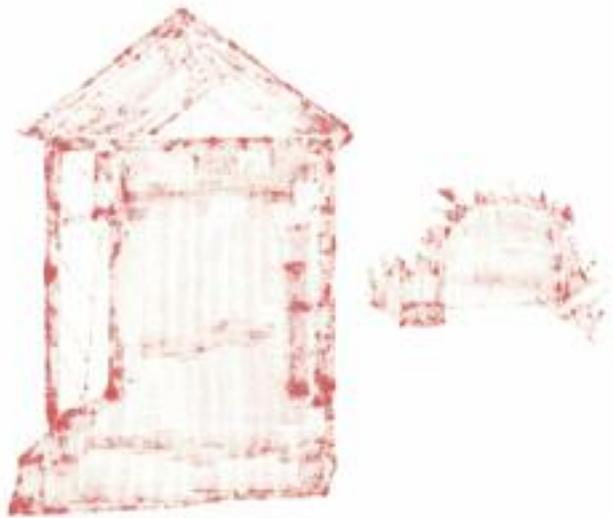
21° 27' 17,55" S - 55° 43' 92,78" E



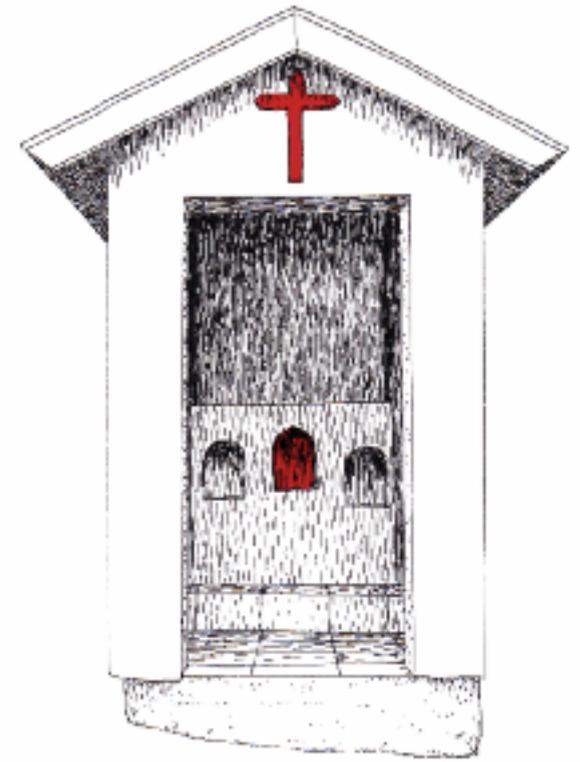
21° 16' 20,028" S - 55° 24' 51,3" E



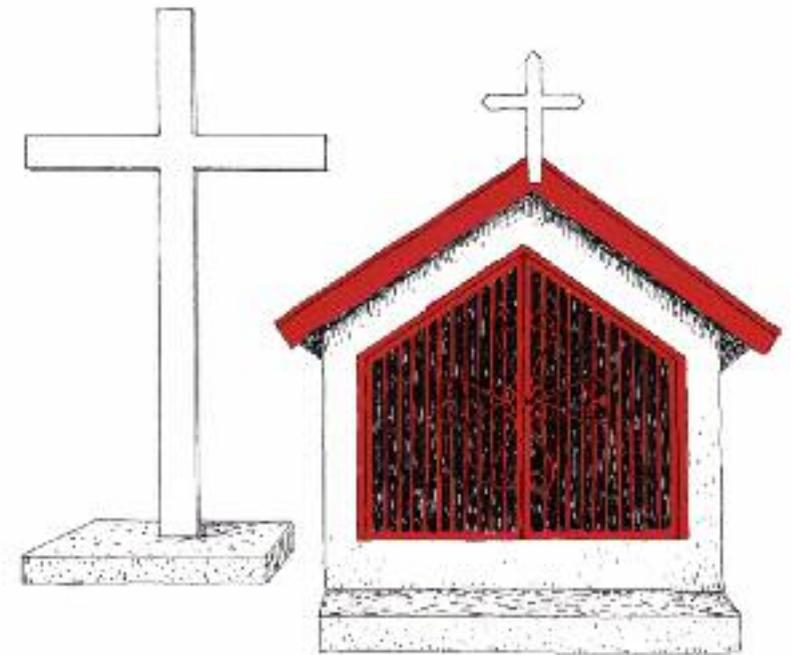
21° 18' 22,908" S - 55° 31' 6,708" E



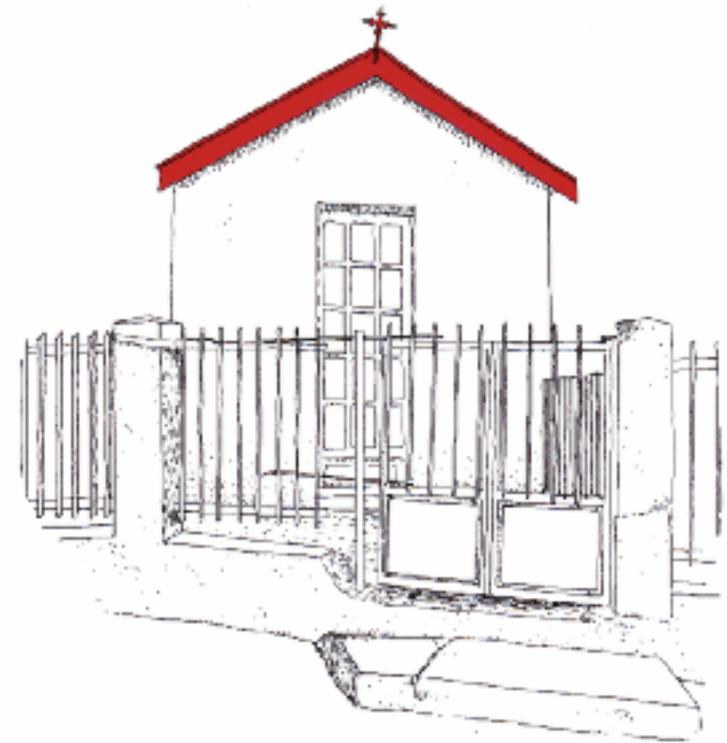
21° 17' 58,542" S - 55° 29' 20,01" E



21° 13' 36,798" S - 55° 33' 12,468" E



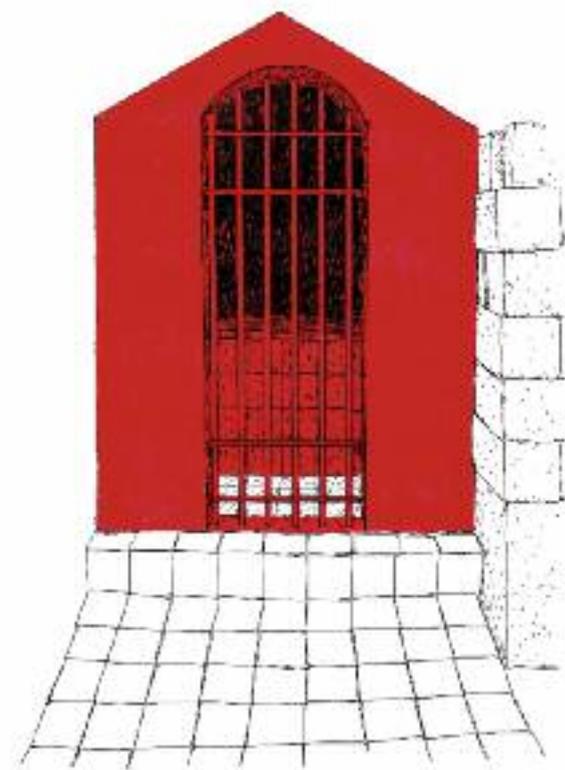
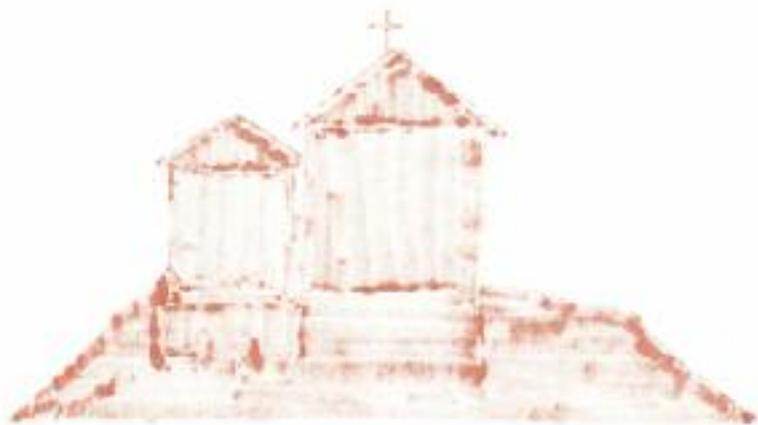
21° 14' 40,5" S - 55° 31' 9,018" E



21° 15' 12,042" S - 55° 30' 31,74" E



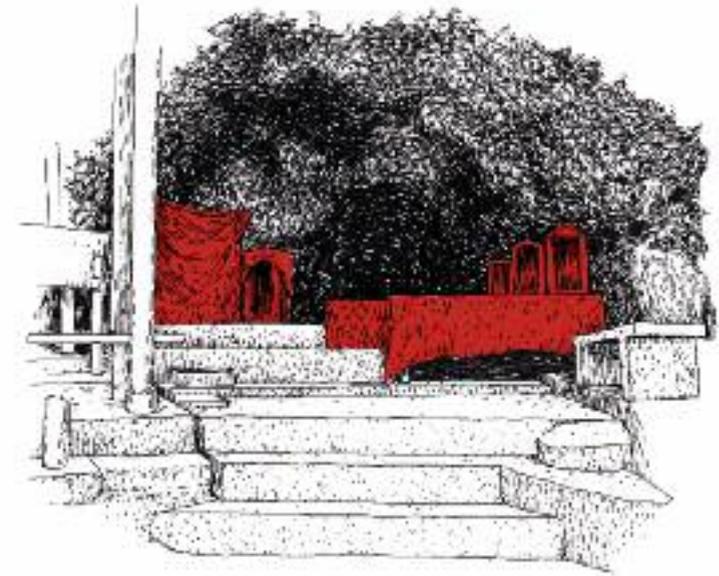
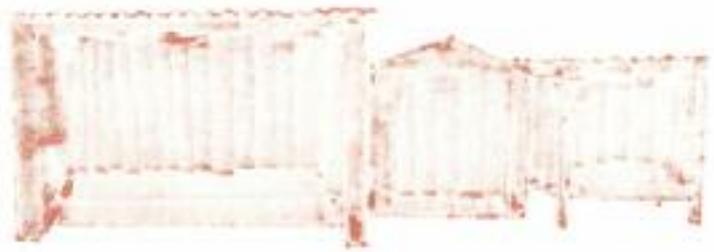
21° 14' 58,758" S - 55° 29' 51,9" E



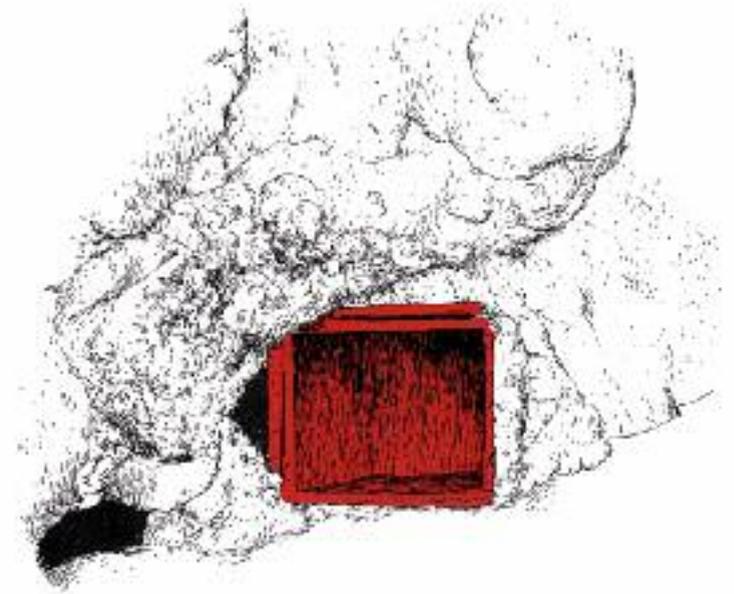
21° 19' 47,538" S - 55° 28' 45,162" E



21° 3' 43,7" S - 55° 43' 51,492" E



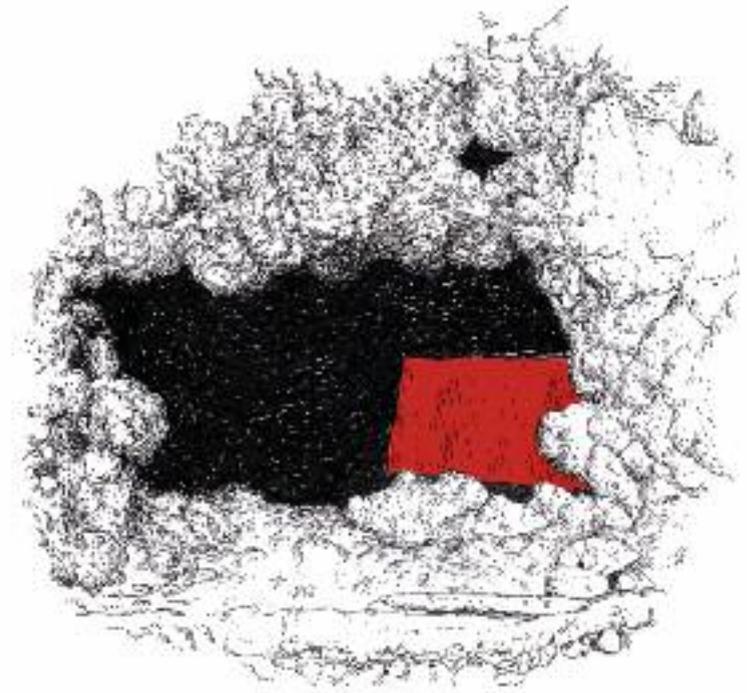
21° 22' 16,362" S - 55° 35' 13,428" E



21° 10' 30,28" S - 55° 27' 49,65" E



21° 22' 41,718" S - 55° 39' 2,112" E



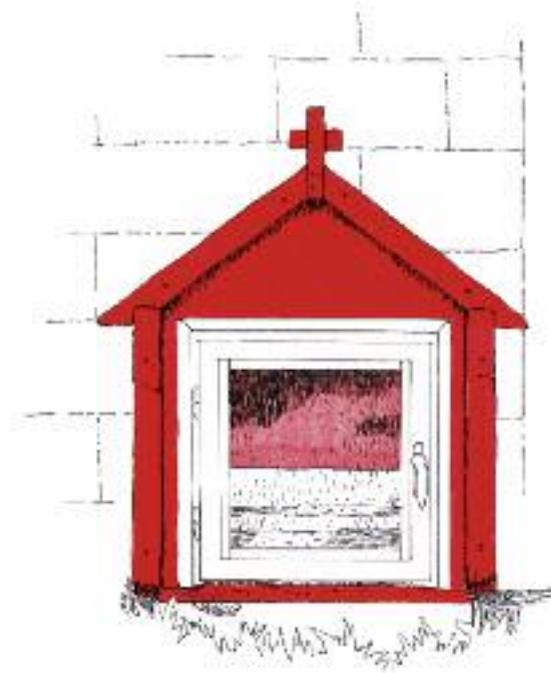
21° 21' 36,948" S - 55° 39' 56,052" E



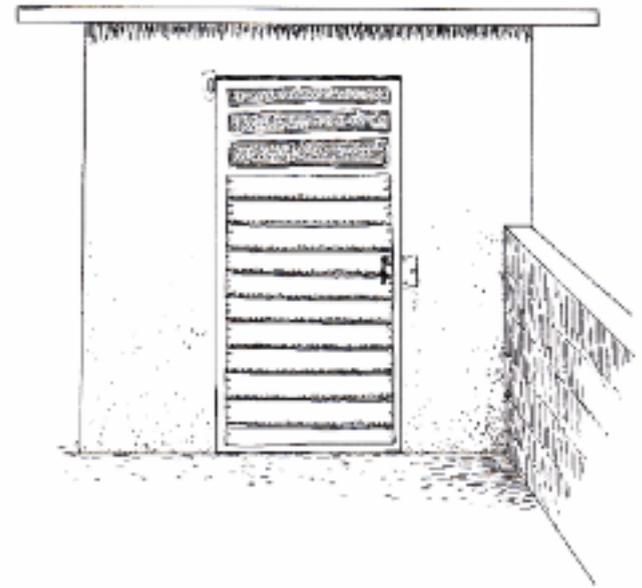
21° 21' 5,49" S - 55° 39' 36,66" E



21° 20' 9,18" S - 55° 39' 4,89" E



21° 21' 17,112" S - 55° 41' 1,758" E

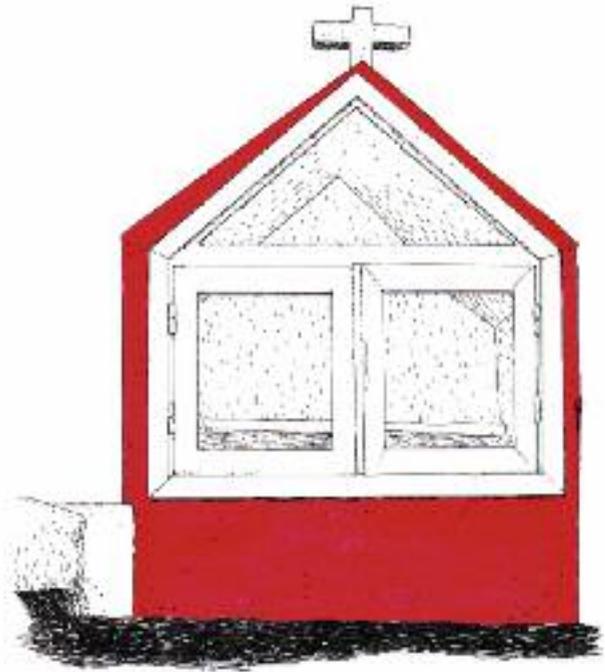


21° 22' 32,862" S - 55° 40' 27,768" E

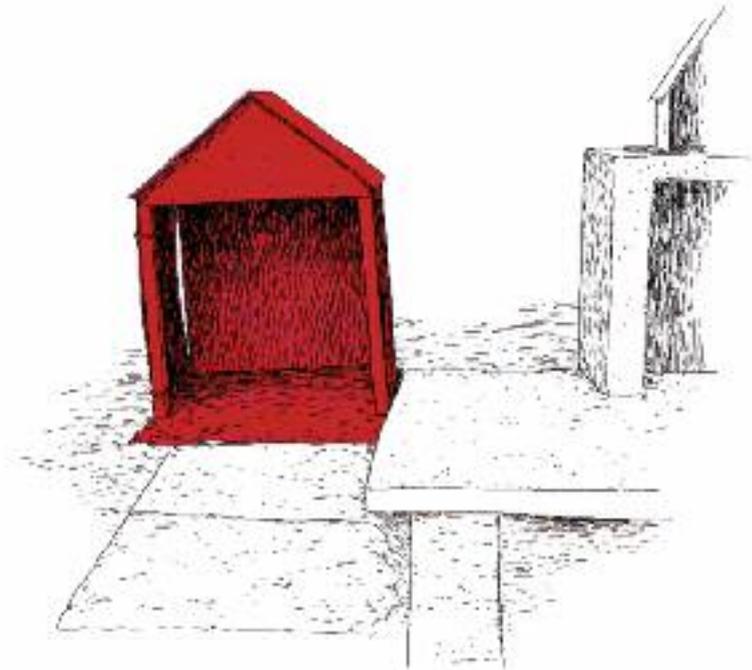
Loran Hoarau
Historien

Ailleurs ?

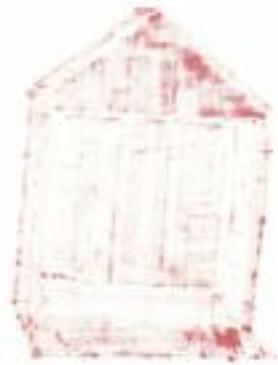
La chapelle Notre Dame de Bonne Délivrance (remarquer la ressemblance avec Notre Dame de la Délivrance à La Réunion, voir Andan) des sœurs de saint Thomas de Villeneuve à Neuilly-sur-Seine est une des six églises du diocèse de Nanterre. Elle accueille deux cultes présents à La Réunion : une Vierge noire (à l'enfant) de Paris, Vierge des âmes en peine et saint Expédit.



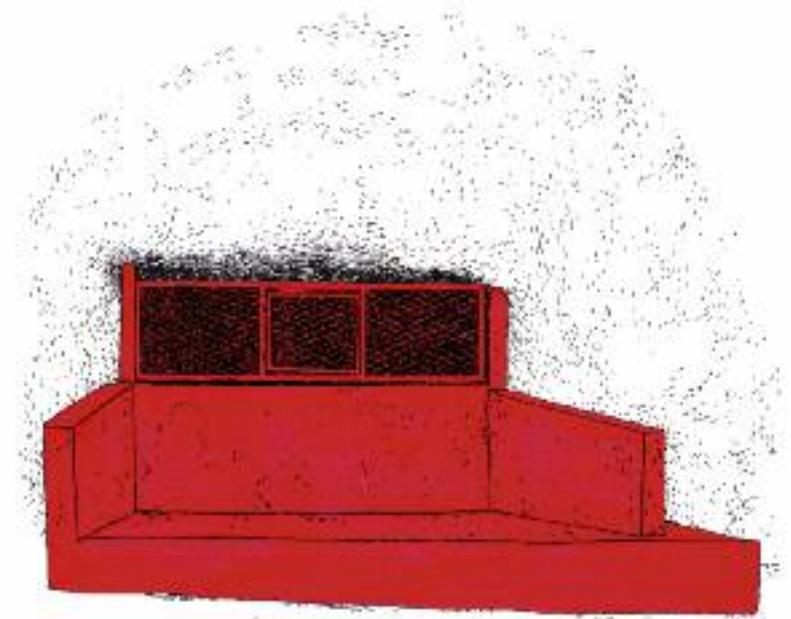
21° 14' 31,152" S - 55° 22' 16,242" E



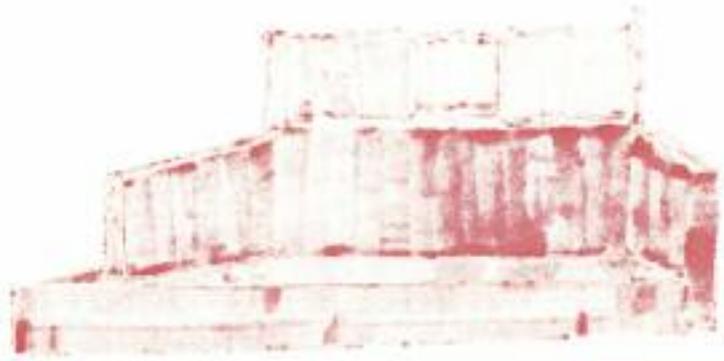
20° 94' 12,85" S - 55° 28' 63,26" E



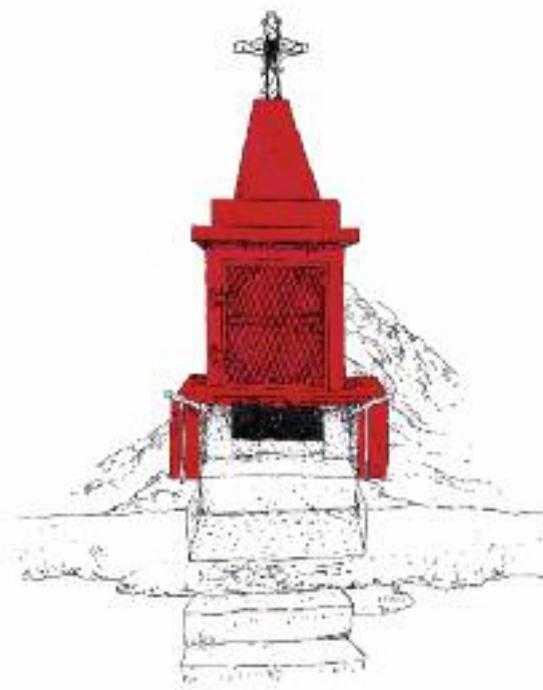
21° 01' 27,67" S - 55° 28' 98,54" E



21° 05' 0,26" S - 55° 22' 34,43" E



21° 06' 50,78" S - 55° 22' 41,51" E



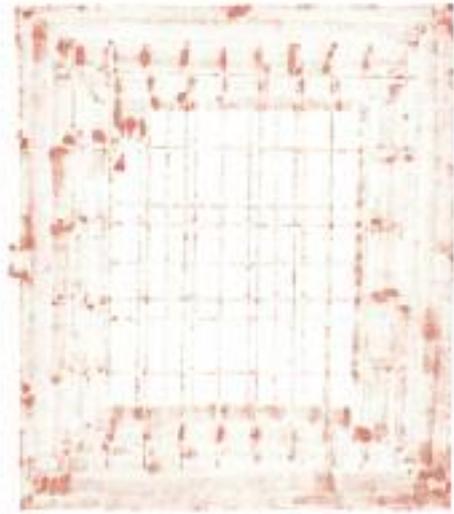
21° 06' 98,44" S - 55° 26' 79,24" E



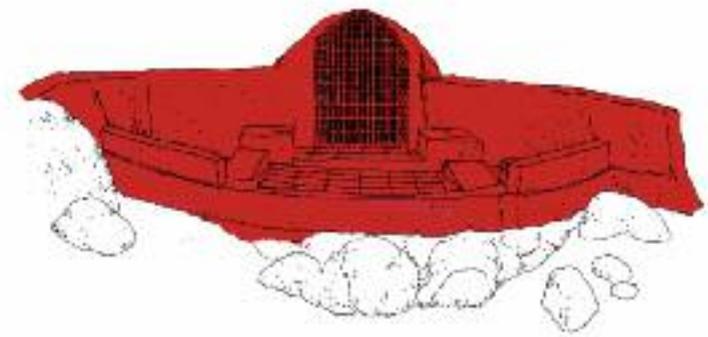
21° 07' 06,45" S - 55° 26' 48,56" E



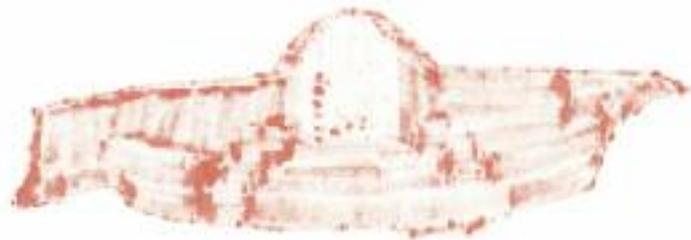
21° 05' 81,9" S - 55° 26' 50,92" E



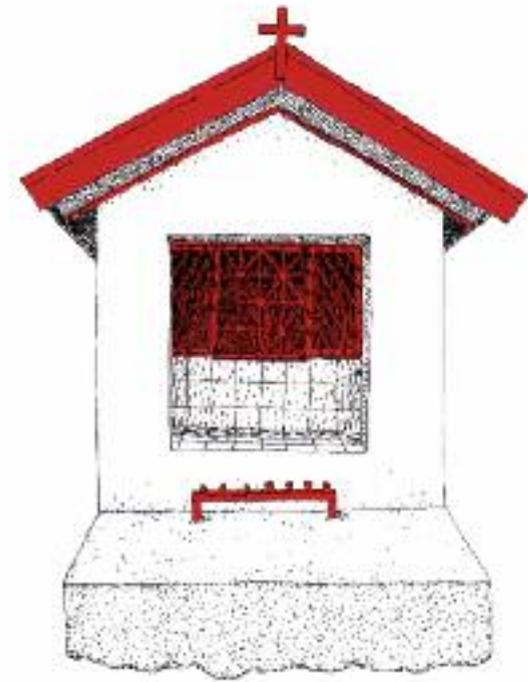
21° 05' 77,82" S - 55° 26' 34,49" E



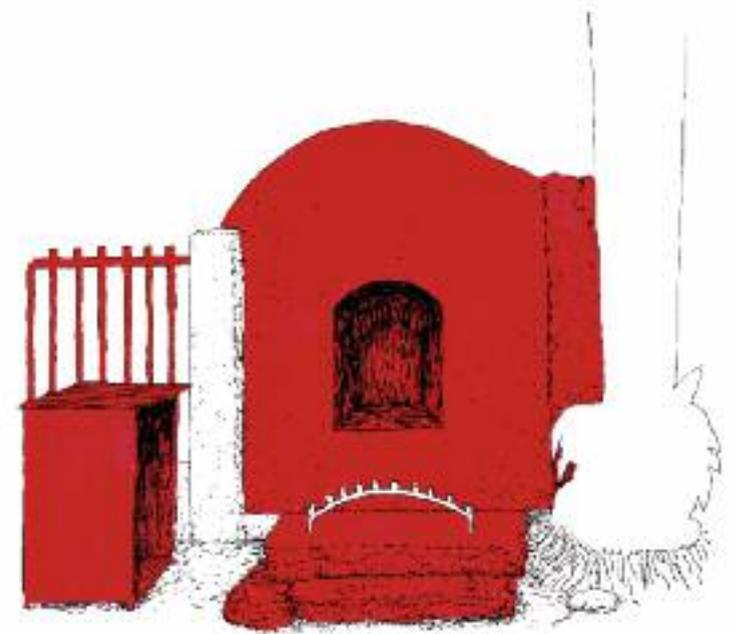
21° 05' 41,05" S - 55° 26' 67,44" E



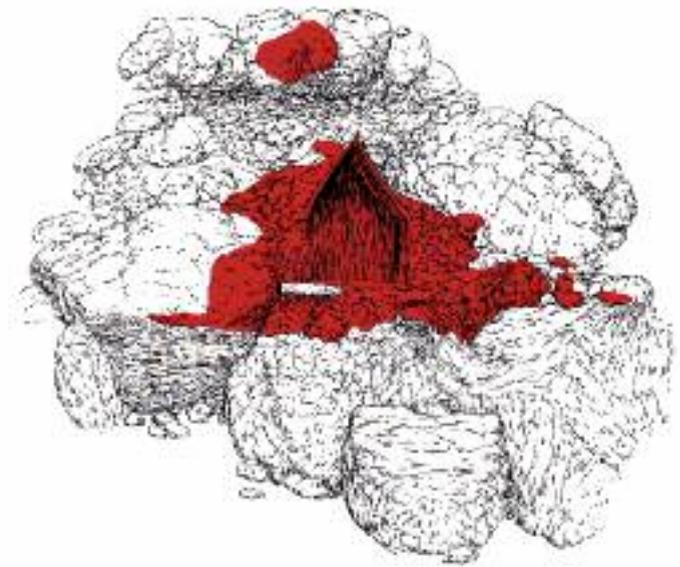
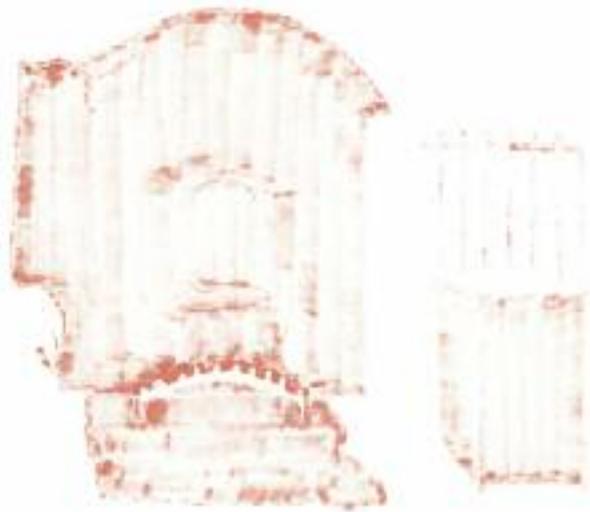
21° 04' 70,36" S - 55° 23' 48,15" E



21° 05' 41,65" S - 55° 28' 39,53" E



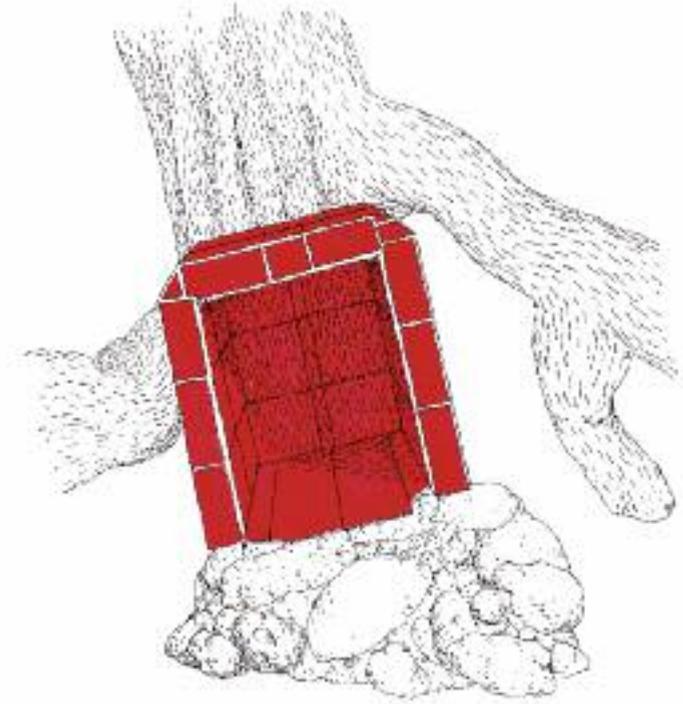
21° 02' 84,50" S - 55° 29' 02,19" E



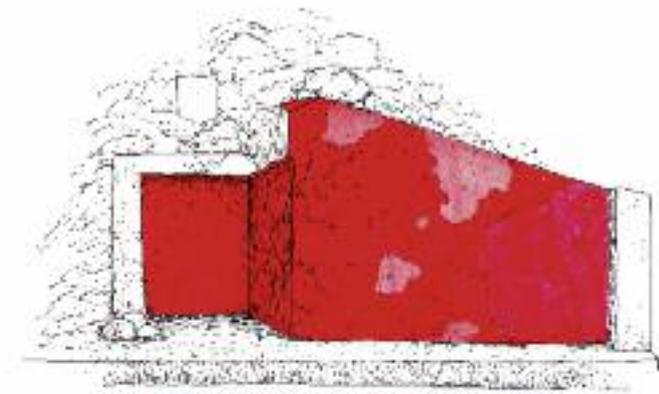
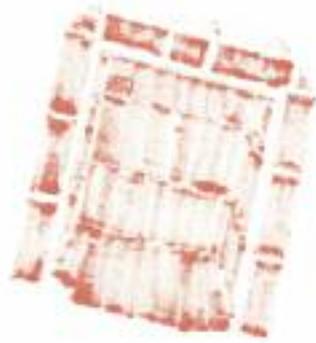
20° 98' 65,24" S - 55° 34' 17,60" E



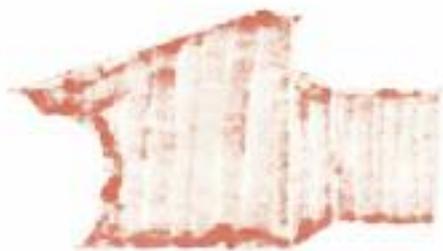
21° 13' 99,48" S - 55° 29' 91,45" E



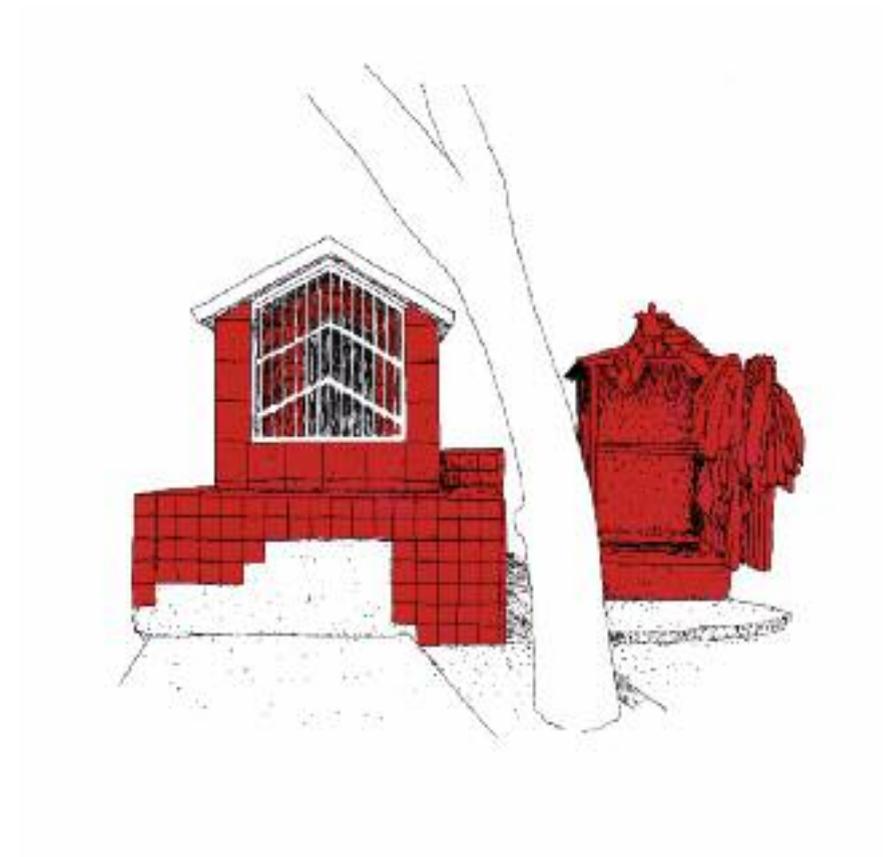
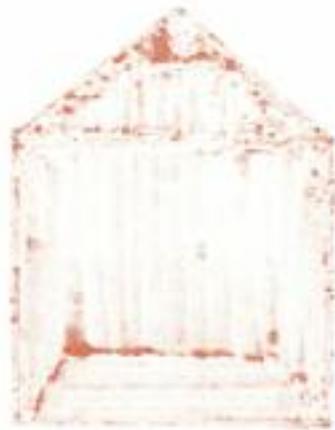
20° 90' 85,36" S - 55° 61' 34,60" E



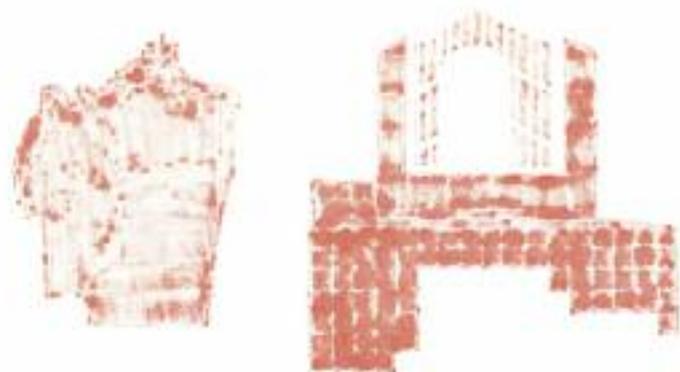
20° 90' 67,27" S - 55° 50' 73,28" E



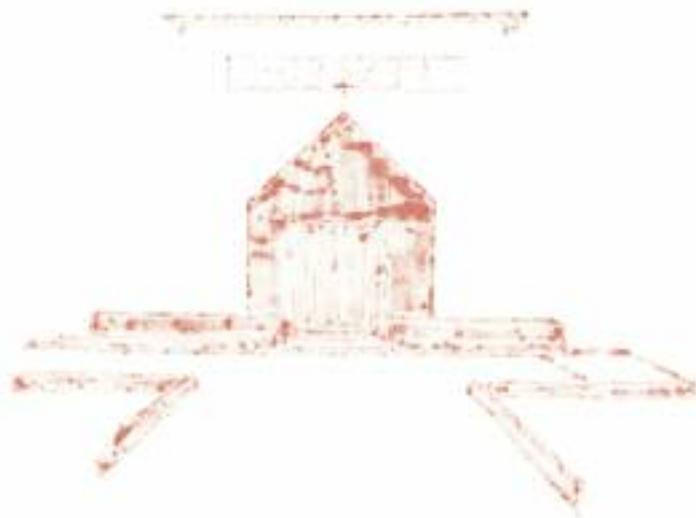
20° 92' 64,70" S - 55° 49' 18,35" E



20° 90' 89,72" S - 55° 50' 36,80" E



20° 9' 63,26" S - 55° 50' 71,13" E



20° 91' 57,06" S - 55° 50' 83,79" E



Loran Hoarau
Historien

Romain

Sur le site web du diocèse de Marseille, dans l'église Saint-Cannat dans le quartier des Prêcheurs (voir Origine), saint Expédit est présenté comme un commandant romain d'Arménie décapité au temps de l'empereur Dioclétien (244-311).

Sur un panneau à Saint-Leu (La Réunion) : martyr Romain, chef de la XII^e légion romaine, la Fulminante, flagellé jusqu'au sang puis décapité par le glaive à Mélitène en Arménie aux confins de la Cappadoce, le 19 avril 303.

Fête de saint Expédit, le 19 avril.

Photographies d'oratoires de saint Expédit







NE PAS BRÛLER
DES BOUGIES SUR
L'HOTEL. (DANGER)
PAS DE VEILLEUSE MERCI
NON PLUS

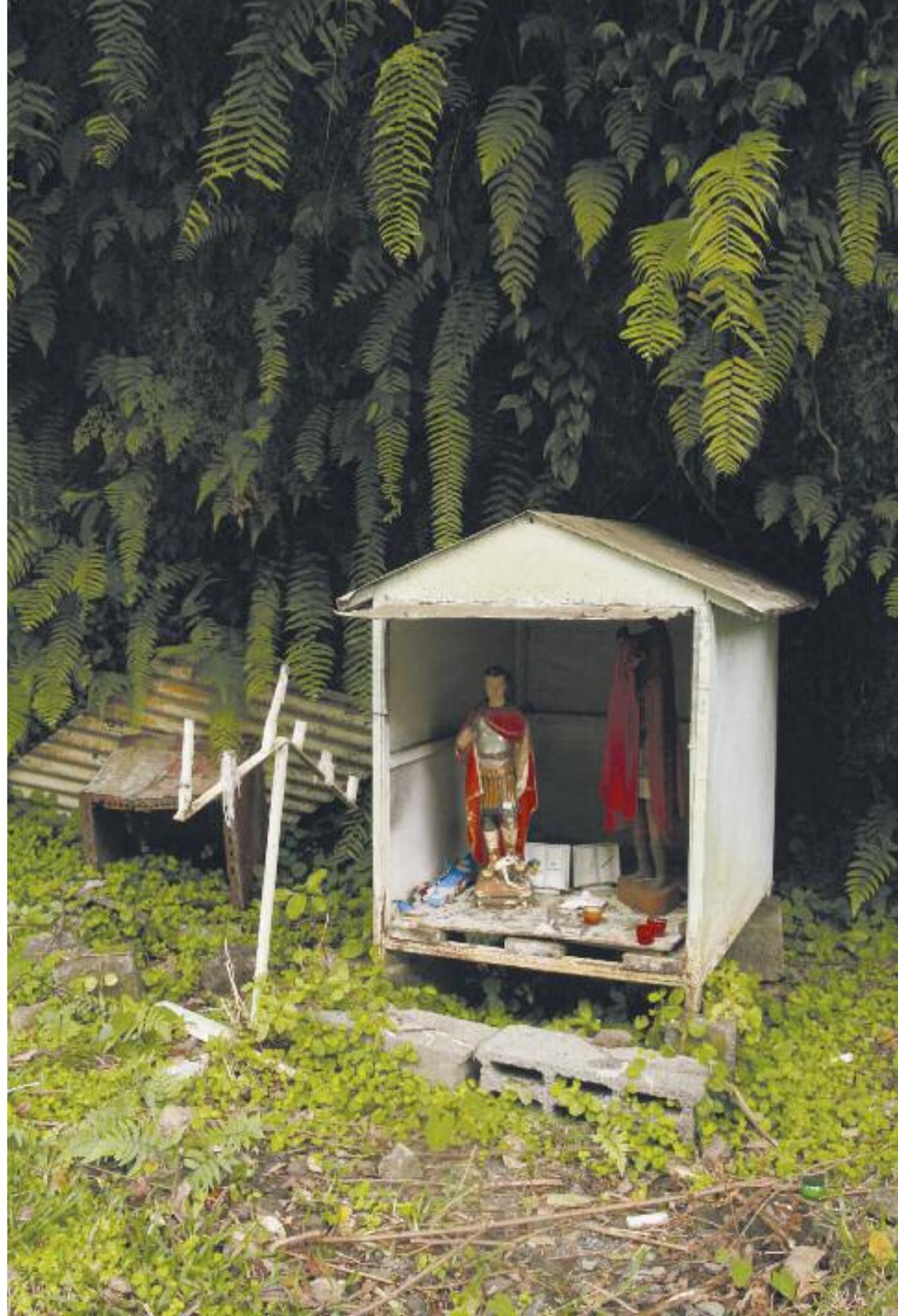












Kid Kréol & Boogie usent des codes et de la symbolique traditionnelle pour transmettre un profond engagement qui se distille au fil des œuvres : la réappropriation d'un territoire, d'une culture, de son écosystème et d'un héritage culturel qui s'estompe.

Issus d'un milieu de culture orale, la volonté des artistes de proposer de l'image s'est naturellement imposée afin de retranscrire ces sensations et cet imaginaire.

Le croisement de ces deux regards fait apparaître alors une 3^{ème} vision qui, singulière, leur permet de penser au-delà du monde, au-delà de l'île. Outre l'imprégnation locale de leur production *in-situ*, il s'agit d'un archétype de la création, une cosmogonie mêlant mystique et poétique, allant de l'Homme à l'Univers.

Biographie

Nés en 1984 et 1983, à Saint-Denis, Jean-Sébastien Clain et Yannis Nanguet se rencontrent au cours de leurs études aux Beaux-Arts de La Réunion et décident de former le duo Kid Kréol & Boogie en 2008.

Actifs dans le milieu du street-art, ils ont travaillé dans des pays tel que l'Afrique du Sud, le Brésil, Madagascar, la Slovaquie et bien d'autres, pour des festivals, des expositions ou des performances en direct.

Ils vivent et travaillent à Saint-Denis de La Réunion.

Kid Kréol & Boogie's work consists of unveiling an imaginary Reunionese Creole world. It has its roots in the Indian Ocean and in beliefs belonging to a culture that is gradually disappearing.

They translate a predominantly oral and musical culture into images. As visual artists, their aim is to take this culture, which is transmitted orally and through music in family circles, and reflect and reinvent it in visual form.

The intersection of these two perspectives gives rise to a third, unique vision as the artists conjure images beyond this island, beyond this world. Besides the local alchemy of their in situ production, it is the archetype of creation, a worldview, intertwining mysticism and poetry, uniting humanity and the universe.

Biography

Jean-Sébastien Clain and Yannis Nanguet were born in Saint-Denis in 1984 and 1983 respectively and met as students at the School of Fine Art in Le Port, Reunion Island. They decided to form the duo Kid Kréol & Boogie in 2008.

As street artists they have shown their work at several exhibitions, festivals and performance venues worldwide, in South Africa, Brazil, Madagascar and Slovakia.

They live and work in Saint-Denis, Reunion.

**Cet ouvrage a bénéficié du soutien
de Rubis Mécénat cultural fund, 2018
et de la Fondation Crédit Agricole Réunion-Mayotte, 2018**

Tous nos remerciements

Pour leurs textes

Monseigneur Aubry, évêque de La Réunion
Antoine Du Vignaux, chargé de mission – LERKA
Hasawa, auteur, plasticien
Loran Hoarau, historien
Michou Itarre, autrice
Francky Lauret, auteur
Philippe Reignier, anthropologue

Pour sa traduction en anglais

Paméla Thiburce

Pour ses photographies

Jean-Marc Lacaze

Pour leurs conseils

Morgane Cartron, conseil artistique, chargée de production
Claudine Serre, conseil en édition – YAKA
Pascal Knopfel, graphiste – ATELIER CRAYON NOIR

Pour leur soutien

La Région Réunion, La Cité des arts, Le Parc National de La Réunion,
Lenz Bertau, Béatrice Binoche, Mathieu Cazanove, Elsa Dahmani,
Frédéric Dijoux, Pauline Fillion, Eugénie Gaudel, Tata Génial,
Mickaël Gravina, laboïteenbois, Arnaud Lagarrigue, Jako Maron,
Tika Souriguère.

© Association Piton Triangle
Ile de La Réunion - France
association.pitontriangle@gmail.com
kidkreol-and-boogie.tumblr.com
@kidkreol.boogie

ISBN : 978-2-9565332-0-7
Conception graphique : atelier Crayon noir
Imprimé en Corée du Sud
Dépôt légal novembre 2018

EXPLORE
KID KREOL & BOOGIE